

# LES GRANDES GUERRES 1914-1945

## CHAPITRE I. LE GRAND BASCULEMENT DE 1914

10

### I ) Pêcher par impuissance

### II ) La descente dans la guerre

- Résolus
- Déconstruire un mythe : la « fleur au fusil »

### III) La France envahie

- Le désastre d'août 1914
- Malheur aux vaincus
- Vers le « miracle de la Marne »
- Trois France

## CHAPITRE II. LE FRONT DE « L'AVANT »

16

### I ) Expériences du quotidien, expériences du paroxysme

- La guerre quotidienne
- Combattre
- Prisonniers

### II ) Contrecoups

- Chocs traumatiques et psychonévroses de guerre
- Déviances, refus de guerre et mutineries

*Les mutineries du printemps 1917*

### III ) Endurance et ténacité

- Endosser l'uniforme et vilipender l'embusqué
- Les liens au sein du groupe primaire et la redéfinition de l'obéissance
- La guerre de défense
- Le temps suspendu, la fin attendue

## CHAPITRE III. DEUX AUTRES FRONT

27

### I ) Le front occupé

- Une expérience oubliée ?

- Une situation insupportable
- Une situation brutale
- Une situation subie ?

## II ) Le front de l'arrière

- L'exceptionnel devient normal
  - Les libertés publiques suspendues*
  - Mesures économiques*
- Inventer une normalité de guerre
  - Le retour de la démocratie*
  - Une reprise économique nuancée*

## III ) Coupures et contacts entre les trois France

- Les réfugiés et rapatriés à l'arrière : ambivalence d'une relation entre civils
- L'avant et l'arrière : répulsion, fascination, liens

# CHAPITRE IV. LE PROCESSUS DE TOTALISATION

36

## I ) Vers les « batailles de matériel »

- Modernisation et technicisation du combat
  - Sur terre*
  - En l'air*
- Les « batailles totales »
  - Verdun*
  - La Somme*

## II ) La totalisation à l'arrière

- Financer la guerre totale
- Une révolution industrielle pilotée par l'État
- Les femmes au travail

## III ) Les tension de la totalisation : de la crise de 1917 à la remobilisation de 1918

- Intervention et révolution : une nouvelle géographie pour la guerre
  - Autres fronts*
  - Mondialisation du conflit*
- Dépressions et dissensions en France

## IV ) Produire l'ultime effort

- Subir la guerre totale ou faire la « guerre intégrale »

- La remobilisation culturelle
- La rupture des équilibres et l'armistice

## CHAPITRE V. LES RECONSTRUCTIONS

51

### I ) Penser la guerre pour panser la perte

- La France en deuil
- Hommages aux morts
- Les morts au village

### II ) Retour de guerre, retour à la normale et reconstruction matérielle

- Retourner au travail et à la vie civile
- Relever les ruines

### III ) La reconstruction économique et la prospérité des années 20

- Des heurts monétaires à la croissance inflationniste

*Un brutal changement de paradigme monétaire*

*Les heurts de la croissance et les 3 crises de l'Entre-deux-guerres*

- Un paysage industriel morcelé mais réactif

*Une conversion hésitante et inachevée de l'État*

*La double dualité du système économique français*

*Les petites et moyennes entreprises dans la croissance française*

*Les banques sur la sellette*

### IV ) L'impossible reconstruction démographique

- Une situation aggravée par la guerre
- La lente mise en place des politiques familiales

## CHAPITRE VI. EXPÉRIENCES ET GROUPES SOCIAUX

66

### I ) Groupes sociaux et identité politiques

- Le monde rural entre adaptation et mutation lente : années sages et années troubles

*Une prééminence ébranlée par l'exode rural et la guerre*

*Adaptations : travailleurs étrangers, machines, engrangements et coopératives*

*Une nouvelle culture politique rurale ?*

- Les classes moyennes entre expansion, malaise et affirmation

*Des classes moyennes de plus en plus fractionnées*

*La mobilité entravée*

- Le monde ouvrier dans les années 20 : expansion, mutations et divisions

*Difficultés et tensions au sortir de la guerre*

*Les profondes divisions politiques du monde ouvrier*

*Une période de prospérité inégalement partagée*

➤ L'exploitation politique du malaise des classes moyennes et son échec relatif

## II ) Des expériences fondatrices d'identités

➤ Les anciens combattants

*« Ils ont des droits sur nous »*

*Économie symbolique et matérielle de la reconnaissance*

*Les Croix de Feu : l'exception qui confirme la règle ?*

*Un pacifisme de plus en plus affirmé*

➤ Femme, féminités, féminismes

*La mère, la garçonne et la dactylo : rôles sociaux et images de la femme*

*Quelles avancées ?*

➤ Les étrangers en République

*Une période d'immigration massive*

*Anciens flux et nouveaux venus*

*Choisir, contrôler, naturaliser, assimiler, discriminer*

## CHAPITRE VII. LES CULTURES EN APRÈS-GUERRE

89

### I ) Dynamique de la démobilisation culturelle

➤ La question de la démobilisation culturelle

*Sortir de la guerre*

*Une démobilisation lente et inachevée : scientifiques et universitaires*

*Le retour à la littérature pour sortir de la guerre ?*

➤ Politisations

*Démobilisation culturelle et remobilisation politique*

*Accentuation des clivages, pacifisme intellectuel et critique de l'engagement des clercs*

*Recherche d'une troisième voie et polarisation renouvelée*

➤ Clivages et recompositions

*La dynamique de l'antifascisme*

Les droites intellectuelles en voie de radicalisation

De Munich à la guerre

### II ) Tensions et modernisations artistiques

➤ Retour à l'ordre et avant-gardes, de la guerre au début des années vingt

*Les effets de la modernité du conflit sur les mouvements d'avant-garde : naissance du mouvement dada*

*Retour à l'ordre, classicisme et/ou sage assimilation ?*

➤ La révolution surréaliste

➤ Paris, capitale mondiale des arts modernes et de l'exil culturel

### III ) La culture de masse

➤ Avant-gardes et culture de masse

➤ Les techniques nouvelles au cœur des pratiques culturelles de masse

➤ Le sport comme spectacle et comme pratique de masse

➤ L'élargissement de l'horizon culturel

➤ Les mutations culturelles : un nouveau défi pour les religions

➤ Les modernités catholiques dans les années vingt et trente

➤ Le legs de la guerre et les religions minoritaires

➤ Les religions et la double question de la jeunesse et des masses

## CHAPITRE VIII. HANTISES ET AMBITIONS

120

### I ) Gagner la victoire

➤ Versailles avant Versailles

*Retrouver les provinces perdues*

*L'Allemagne à l'heure française*

➤ Négocier avec les Alliés

### II ) Rebâtir la puissance

➤ « L'impérialisme du pauvre » en Europe centrale

*La France et la guerre polono-soviétique*

*La France et la Petite Entente*

*Les firmes françaises en Europe de l'Est*

➤ Appliquer le traité : de Versailles à la Ruhr

*Stricte exécution et containment*

*Le cas des mandats de la SDN sur la Sarre et la Haute-Silésie*

*La « honte noire »*

*Rivalités et tensions franco-britanniques*

*L'intermède de Wiesbaden*

*Le coup de tonnerre de Rapallo et le retour à une politique de méfiance*

### **III ) Le rêve de paix**

#### ➤ **De Poincaré à Briand**

*Le Cartel des gauches à la recherche d'une politique étrangère*

*Le briandisme et l'esprit de Locarno*

*« Pactomanie », concertation et idée européenne*

### **IV ) Renouveler la diplomatie**

#### ➤ **Un soft power à la française : la diplomatie culturelle et linguistique**

*Reprise et déploiement de la diplomatie culturelle française après 1918*

*Le soutien à la diplomatie culturelle parallèle*

*Les Instituts français*

*L'influence française dans les organes de coopération culturelle de la SDN*

*De nouveaux acteurs non étatiques des relations internationales*

*Militer pour la SDN*

*Penser l'Europe pour la construire*

*Réconcilier la France et l'Allemagne et construire une Europe économique*

## **CHAPITRE IX. L'ÉTRANGE APOGÉE DE L'EMPIRE COLONIAL 141**

### **I ) Les effets de la guerre : épreuves des colonisés et expansion du domaine colonial**

#### ➤ **Des territoires et des populations marqués par la guerre**

#### ➤ **L'apogée territorial**

### **II ) Rénovation et limites de la politique coloniale dans les années vingt**

#### ➤ **Nouveau discours, nouvelles pratiques coloniales**

#### ➤ **Le retour à l'ordre et la « prise de valeur »**

### **III ) Une autre normalisation : la guerre du Rif (1921-1926)**

#### ➤ **L'Exposition coloniale de 1931, le symbole de l'apogée**

## **CHAPITRE X. MALAISE ET CONTINUITÉS 147**

### **I ) Une réponse de droite au malaise d'après-guerre : le Bloc national**

#### ➤ **Le Bloc national : trompe l'œil des droites et affirmation de la République**

#### ➤ **Peur du Rouge et répression sociale**

#### ➤ **A la recherche d'une continuité avec les années de guerre**

#### ➤ **Un troisième ralliement ?**

- Une politique intérieure en quête d'identité

## II ) Une réponse de gauche au malaise d'après guerre : le Cartel des Gauches

- Une victoire en trompe l'œil
- Des mesures symboliques mais non consensuelles
- Des difficultés économiques et financières

## III ) La troisième réponse au malaise d'après-guerre : le retour de Poincaré

- Stabiliser la monnaie et dissiper les illusions
- L'offensive contre les « extrêmes »
- La revanche de Caillaux, la défection des radicaux et la démission de Poincaré

# CHAPITRE XI. LES GRANDES CRISES

162

## I ) La crise : quelles crises ?

- De la crise boursière mondiale à la dépression économique et sociale française
  - Une crise si discrète, une crise si tardive ?*
  - Un chômage masqué*
  - La dépression à la française*
- L'apport béni des colonies ? Du repli à la crise du modèle colonial français.
- Les politiques face à la crise économique et sociale

## II ) De l'instabilité ministérielle à la crise de régime

- La valse des portefeuilles
- La réponse des extrêmes à la crise française
  - Anti-parlementarisme et nouvelles ligues fascistes*
  - La réponse dans la rue : le 6 février 1934*
- La réponse tardive de la classe politique et l'échec des réformes de l'État

## III ) La réponse des urnes et des usines : le Front Populaire

- De la victoire électorale au mouvement social
  - Le mouvement social et la réponse des acteurs politiques, sociaux et patronaux*
  - L'État et l'économie, des ambitions pionnières mais entravées*
- Les oppositions au Front populaire
- Les difficultés du gouvernement Blum
- De la désunion populaire à la « défense nationale »

## IV ) La négligence : le primat manqué des affaires étrangères

- De la force de proposition à la position défensive

➤ **Les offensives allemandes et l'ambivalence française**

*Containment ou appeasement : atermoiements face aux premiers succès de Hitler  
Irrésolus et affaiblis*

➤ **Constraints à la fermeté**

➤ **Le sursaut de la diplomatie française**

## CHAPITRE XII. LA FRANCE DÉFAITE

187

### I ) L'entrée à reculons dans la guerre et « l'étrange défaite »

➤ **Une drôle d'entrée en guerre**

➤ **La débâcle, la violence et l'exode**

➤ **Retour à Rethondes**

*Deux visions irréconciliables de la défaite, deux rationalités, deux France*

*Pétain : un homme politique en uniforme*

*L'armistice*

*Démembrement du territoire national*

### II ) Les trois grands choix initiaux de Vichy

➤ **Le choix d'un nouveau régime**

*Le sabordage de la République*

*Une dictature personnelle et charismatique*

*La Révolution nationale : un amalgame idéologique composite*

*Pétri de contradictions irrésolues*

➤ **La mise en œuvre de la Révolution nationale**

*La mise au pas de la fonction publique*

*L'avenir de l'économie et du travail*

*L'avenir de la morale et de la famille*

*L'avenir de la jeunesse et de la patrie*

➤ **Le choix de la violence et de l'exclusion**

*L'exclusion des exogroupes*

*Un État policier : radicalisation « ordinaire » et spécialisation*

➤ **Les collaborations**

*Motivations et objectifs d'un choix politique*

*Étapes et premiers effets de la collaboration d'État*

*Les « nouveaux messieurs » de la collaboration*

➤ **Dissidence, résistances et accommodements**

*Les « dissidents » de la France Libre*  
*Les premiers résistants de l'intérieur*  
*Attentismes, accommodements et « penser-double »*  
*Les cultures de la défaite*  
Peintres de l'Occupation et de la Libération

## CHAPITRE XIII. LA FRANCE OCCUPÉE, LA FRANCE LIBÉRÉE 214

### I ) Paris est Allemand : l'occupation de la France

- Les conséquences de la domination nazie : un pays exploité, un quotidien transformé
  - L'économie française au service de la guerre allemande*
  - La vie rationnée*
- Surveiller, sécuriser, intimider : le MBF à l'origine de l'appareil répressif en France

### II ) La radicalisation de la violence

- La fuite en avant dans la collaboration
  - Le retour de Laval*
  - Des travailleurs français en masse pour l'Allemagne*
  - La SS surplante le MBF*
  - La collaboration policière et l'ascension de la Milice*
- La Shoah en France
- La France Libre et la résistance intérieure en 1942-1943
  - L'opération Torch et ses conséquences*
  - Des résistances à la Résistance*
  - Le CNR et le CFLN préparent la Libération*

### III ) Libérer, épurer, apurer

- La France, à nouveau théâtre d'opérations
  - De la guerre de basse intensité au retour de la guerre totale*
  - Du débarquement à la Libération*
- Vers une nouvelle république
  - L'effondrement de Vichy*
  - Épurer et réparer*
  - Les tensions de la Libération et le rétablissement de la République*

## CHAPITRE I. LE GRAND BASCULEMENT DE 1914

---

Dès les premiers jours du mois d'août 1914, la question des causes et responsabilités dans états dans le déclenchement de la guerre devient cruciale.

### I ) Pêcher par impuissance

**1911 :** Italie déclare guerre à l'Empire ottoman.

**1912-1913 :** Les états balkaniques veulent en profiter pour s'agrandir et déclenchent guerres balkaniques. → démantèlement de l'Empire ottoman & Serbie devient grande puissance régionale.  
⇒ climat de tension et de ressentiment entre Serbie & Autriche-Hongrie.

**28 juin 1914 :** attentat de Sarajevo. Des nationalistes bosniaques de *Jeune Bosnie* menés par Gavrilo PRINCIP assassinent l'archiduc FFF. On accuse la Serbie mais opinions partagées dans les cercles civils et militaires. P.M hongrois comte Istvan TISZA refuse réact° brutale.

**23 juillet 1914 :** ultimatum envoyé à la Serbie. La double monarchie s'appuyait sur le soutien de l'opinion et de l'appui de l'Allemagne en cas d'escalade et espérait un conflit court et localisé i.e la non-intervention de la Russie.

**28 juillet :** L'Autriche-Hongrie déclare la guerre à la Serbie.

⇒ France joue un rôle mineur : relative absence internationale puis acceptation d'une guerre perçue comme inévitable plutôt qu'un rôle de boute feu.

### II ) La descente dans la guerre

#### ➤ Résolus

France ≠ pays revanchard et agressif.

La IIIème Rep. a forgé au travers des crises pol. une citoyenneté et un patriotisme républicain fédérateur et essentiellement défensif. Néanmoins : pluralité des acceptations de la défense nationale entre socialistes, radicaux, droite républicaine et ultranationalistes.

Climat médiatique défavorable à une juste évaluation de l'événement : l'attentat perçu comme un phénomène balkanique difficile à comprendre + affaire Caillaux.

**31 juillet** : Jaurès tué par Raoul VILLAIN, jeune exalté nationaliste.

D'abord perçu comme évènement intérieur.

Ensuite : "symbole de l'échec de l'opposition à la guerre" ( Becker )

Après entrée en guerre Russie : socialistes bloqués entre hostilité tsariste, volonté de paix et patriotisme républicain. Dès le 28 juillet, la CGT renonce à la grève générale.

⇒ L'Union sacrée d'abord autour de Jaurès.

#### **1er août 1914 :**

- On apprend la mort de Jaurès
- La déclaration de guerre de l'Allemagne à la Russie ⇒ Mobilisation générale.
- Guerre désormais inexorable.

« Défense Nationale d'abord ! Ils ont assassiné Jaurès. Nous n' assassinerons pas la France. »

– Une de *La Guerre sociale* de Gustave HERVÉ

**2 août 1914** : troupes allemandes au Luxembourg. Ultimatum du Reich à la Belgique. Le déclenchement de la guerre est une surprise dans une France majoritairement rurale.

⇒ Émotions diverses qui se succèdent au sein des individus : enthousiasme, résolution.

Ex : André FRIBOURG , journal de guerre retranscrit ces fluctuations lors du départ du 4 août heure par heure.

Quelques démonstrations irrationnelles de patriotisme : destruction des magasins suisses Maggi ( pubs bouillons Kub soupçonnée car les publicités du bouillon Kub = communications secrètes à l'armée allemande.

Mais en réalité : surprise → résolution et non enthousiasme délirant.

« *Et une sorte de silence est au fond du bruit* »

- Elie FAURE, critique d'art

➤ Déconstruire un mythe : la « fleur au fusil »

*« Les hommes pour la plupart n'étaient pas gais. Ils étaient résolus, ce qui vaut mieux. »*

– Marc BLOCH, *Souvenirs de guerre*

Quelles explications du paradigme de l'enthousiasme collectif ?

1. Face à l'émotion collective, la prouesse de l'Union sacrée devient la source d'un certain enthousiasme.

- Mais en réalité = union défense qui n'a pas oblitéré la “cacophonie idéologique” ( BECKER ) mais trêve pol.
- L'enthousiasme = représentation performative. Fausse dans les faits, elle avait la vérité de son utilité sociale et politique.

2. Les images diffusées dans la presse et l'engagement des intellectuels.

*« Et je suis parti, plein d'enthousiasme pour les jours héroïques »*

– André MAILLET ( poète )

Troisième facteur : les enjeux mémoriels.

- Nouvelle signification : naïveté du peuple et manipulation des foules par les élites.
- Romain ROLLAND, *Au dessus de la mêlée*
- Analyse déculpabilisante très présente dans l'Entre deux guerres.

Mais peuples européens aussi acteurs impliqués dans cette guerre des masses.

*« Au moment où l'on affichait la mobilisation*

*Nous comprîmes mon camarade et moi  
Que la petite auto nous avait conduits dans une époque  
nouvelle. »*

– Guillaume APOLLINAIRE

Entrée d'une extrême brutalité en France car pendant + de 4 ans guerre sur le sol national.

### III) La France envahie

#### ➤ Le désastre d'août 1914

3,5 m. d'hommes mobilisés.

Le GQG habité par un imaginaire de l'offensive ( plan « XVII » de 1911 ) attaque les frontières alors que l'All. pénètre la Belgique.

L'entrée en Alsace ( prise puis perte de Mulhouse fin août ) entretient dimens° symbolique et donne l'illus° d'une victoire possible.

**20-23 août** : succes° de défaites ⇒ prise de la Belgique & 40k soldats tués. Semble réaliser le plan d'invas° « Schlieffen »

#### ➤ Malheur aux vaincus

500k-700k Parisiens se jettent sur les routes rejoignant les réfugiés des régions envahies  
⇒ diffus° des récits par la presse et les rumeurs. Ex : rumeur des enfants aux mains coupés.

Atrocités biens réelles : viols, incendies, exécutions de civils notamment en Meurthe et Moselle  
Travaux de John HOME et Alan KRAMER : invas° de 1914 → 6,5k assassinats de civils

Ex : Lithographies de Jean-Gabriel DOMERGUE, *Les atrocités allemandes* illustrent l'incendie par des troupes bavaroises du village de Nomeny & images d'Epinal ( « Le Dieu Thor, la plus barbare des divinités de la vieille Germanie » )

- Figure du « Boche » comme barbare
- Auto-mobilisation des intellectuels et artistes
- Mobilisation de l'enfance en guerre
- Identification entre patriotisme et religion.

La brutalité réelle de l'Allemand donna consistance et durabilité à la diabolisation de l'ennemi dans les représentations.

→ E.LAVISSE & DURKHEIM fonde la collection « Etudes et documents sur la guerre » et défende le bon droit de la France.

### ➤ Vers le « miracle de la Marne »

**Août-septembre 1914 :** mois les plus meurtriers → 2400 morts/jour V.S 1303 sur tout le conflit.  
On a incrimié les képis rouges mais pertes allemandes comparables...

En réalité : hiatus entre guerre représentée par états-majors et effets concrets des armes modernes.  
Les mitrailleuses et le barbelé imposent leur loi et transforment la guerre :

Guerre de mouvement → Guerre d'anéantissement

Les plans allemands et français reposaient sur des postulats qui se sont avérés erronés :

- Guerre courte et rapide
- Croyance en la transposition des schémas opérationnels sur des centaines de kilomètres.
- L'absence supposée de résistance Belge ( All. )

Mais cependant : enfoncée allemande ( 40km/jour )

**29 août 1914 :** communiqué évoque un « front de la Somme aux Vosges » ⇒ réalisation du désastre  
⇒ **2 septembre 1914 :** départ du gov. et des Chambres pour Bordeaux.

**5 septembre-12 septembre :** La contre-offensive française lors de la bataille de la Marne signe l'échec du plan Schlieffen.

Surnombre + excès de confiance du commandement allemand + épuisement des troupes ⇒ échec allemand.

→ Guerre de masse : 750k all. V.S 1m. fr.

→ Paris certes sauvé mais victoire couteuse et all. ≠ déroute.

→ Après avoir reculé, All. fortifiant positions.

Ex : Carte postale *Notre Joffre* par un « combattant anonyme »

→ Glorification des chefs militaires

→ La Marne est perçue comme une « annonciation » d'une victoire totale.

Le début de la guerre de position : « course à la mer » vers la mer du Nord.

→ Les all. ne parviennent pas à s'emparer des ports de Boulogne et Calais.

→ Les armées s'enfoncent et construisent les 1<sup>ers</sup> réseaux de tranchées.

→ Situation de pat stratégique sans que la « partie s'arrête ».

## ➤ Trois France

La guerre = « cicatrice rouge »( Anette BECKER ) qui divisa en trois entités :

1. « France de l'avant » : bande de 5-10 km prenant en écharpe le quart NE du pays de la « Somme aux Vosges ».  
→ Ceux qui combattent.
2. « France envahie ».  
→ Ceux qui prient.
3. « France de l'arrière »  
→ Ceux qui travaillent pour la guerre.

⇒ Nouvelles frontières territoriales : territoires envahis inaccessibles & zone du front administré par l'armée. Le passage de l'avant à l'arrière = très encadré et limité dans le temps. Parfois repos, permission, convalescence mais surtout contacts indirects via le courrier. Cette séparation n'est donc pas une abstraction mais structure profondément les expériences de guerre et engendra de nouvelles identités sociales.

## CHAPITRE II. LE FRONT DE « L'AVANT »

---

La ligne de front devient l'épicentre où se joue le destin du pays. Ce destin dépend de millions de citoyens devenus soldats, les poilus. Avec eux, « Tommies », soldats coloniaux, européens et « Sammies » à partir de 1917.

L'invasion Belge justifie la « guerre du droit ». Tous se persuadés de se défendre. La Grande guerre = guerre défensive pour tous les belligérants.

Ainsi les soldats devirent des perso. centraux.

**1914-1918 : soldats français**

- 7,9m. appelés
- 4,2m. blessés
- 500k prisonniers
- 1 375 800 tués

Les expériences varient selon périodes, posit°, origines, sensibilité.  
→ Immense diversité des vécus de guerre.

### I ) Expériences du quotidien, expériences du paroxysme

Deux pôles :

1. Vie quotidienne très dure
2. Moments du combats, « exceptionnel normal »

→ Frontière poreuse pour 1<sup>er</sup> lignes.

#### ➤ La guerre quotidienne

Existance au jour le jour harassante pleine de périodes d'inactions comblées par la lecture et l'écriture du courrier et « l'artisanat de tranchée ». Comme une sorte de normalité reconstruite.

Selon André LOEZ : soumiss° à l'ordre social d'avant-guerre → soumission à l'ordre social en guerre ⇒ « Rapport ordinaire à la guerre ».

Ex : Contrôle postal montre la « masse docile, dévouée, patiente et silencieuse » qui se préoccupe des travaux agricoles.

→ Pas étonnant dans une France maj. rurale

→ Effet du grand nombre de lettres.

En réalité selon Antoine PROST : « L'étrangeté radicale de l'expérience du feu »

Ex : lettres de l'horloger Maurice PENSUET qui constate que l'expérience qu'il est en train de vivre demeure incomprise essaye de « la garder pour lui ».

« Au-delà de cette route, c'est l'affreuse horreur de la Mort. [...] C'est l'épouvante des bipèdes frissonsants suant la peur, en proie à toutes les révoltes des instincts affolés, sursautant aux vacarmes et aux chocs, terrés au plus profond de leurs abris ou s'efforçant au courage sous la grêle des averses. »

- Louis KREMER, *D'encre, de fer et de feu*, juillet 1915

→ L'omniprésence et l'imprévisibilité de la mort déshumanise les soldats. La guerre est un « long tête à tête avec la mort » ( Pierre CHAINE, écrivain combattant auteur des *Mémoires d'un rat* ).

Ainsi pas vraiment de « rapport ordinaire » mais plutôt quête d'intelligibilité. Les soldats cherchent du sens dans le chaos pour faire d'eux autre chose que des bêtes promises à l'abattoir.

Les lettres des combattants montrent aussi une autocensure pour ne pas inquiéter la famille.

Epreuves extrêmes pour les cinq sens des combattants au sein du « Royaume de la Mort » :

- Vermine, pou
- Repas immangeables
- Dorment dans la boue et le froid
- « Le triomphe du Bruit » ( Louis Krémer )
- Exhalaisons corporelles, excrémentielles et cadavériques

Ex : Alexandre ZINOVIEV, *La souffrance*

→ Artiste russe engagé dans la légion étrangère

→ Soldat à la jambe mutilée représenté de façon christique ( identificat° au martyr donneuse de sens )

→ Soldat laissé à lui-même avec sa souffrance

La figure du poilu montre transformation des corps et des âmes :

→ Virilité mais aussi rapprochement animal

→ Pierre CHAINE, *Mémoires d'un rat* : métaphore exacerbant la misère infrahumaine

→ Henri BARBUSSE, rapprochement poilu h. des cavernes

Certes + de pertes dues aux armes qu'aux maladies mais elles restent présentent.

→ Le service de l'armée française eut à faire à 5m. de malades en + des blessés ( Entérites, infections, angelures, etc. )

→ Les convalescences s'éternisent et laissent des traces durables.

Ex : Le « Vengeur de 1870 », poignard de tranchée.

→ Retour de thème de la Revanche

→ Usage rare mais représente selon AUDOIN-ROUZEAU « l'anticipation d'un type de combat possible » et la place de la terreur dans la guerre de tranchée.

## ➤ Combattre

L'horreur devient paroxystique durant le combat.

Une grande diversité d'expériences...

- Rase campagne en 14
- Coups de mains
- Bombardements
- Grandes batailles de matériel ( Verdun, Somme ) où le quotidien disparaît.

...qu'on retrouve bien moins présente dans les lettres ( Plus court, moins de temps pour écrire, horreur ineffable ) et davantage dans les journaux intimes et les récits de fiction.

Ex : Georges DUHAMEL, médecin et écrivain, *Civilisation* ( 1917 ) → Goncourt

Environ 21m. de blessés en tout.

Violence extrême des armes modernes : « Les projectiles dilacèrent les corps » ( Sophie DELAPORTE ) ⇒ Adaptat° de la médecine de guerre face aux blessures.

- Ex : « Amputation en saucisson » interdite par l'académie de Médecine en 1915 puis réhabilitée par la pratique.
- Changement d'attitude des médecins de guerre : abstentionniste → interventionniste.  
⇒ Trousses de chirurgie deviennent monnaie courante & perfectionnement de l'anesthésie.

Combattants sont aussi acteurs : André MAILLET tente de raconter la confusion et l'échec d'un assaut sur les pentes de Hartmannswillerkopf.

Or « les machines ne tuent pas » ( Anne DUMENIL ) : le combattant doit tuer. Majoritairement à distance et par le feu. Mais parfois au corps à corps lors des coups de mains dans les tranchées ( pratique théorisée par les supérieurs à partir de 1917 ).

Moments moins racontés car + transgressifs et traumatiques ( i.e effort de légitimation important )  
→ Maurice GENEVOIX, *Sous Verdun*. Tue 4 boches dans le dos. Passage supprimé puis rétabli mais atténué.

→ Idem. Blaise CENDRARS, *J'ai tué* ( 1918 )

*«Respectez le silence  
Et la pudeur de ceux dont les mains ont tué. »  
- Max BEGOUËN*

## ➤ Prisonniers

537k français faits prisonniers

D'abors soulagement ( rescapé de la guerre puis de la capture ) mais aussi honte d'être « tombé » entre les mains de l'ennemi. Sentiments entretenus par les captureurs ( sur le trajet arrière-front/camp exposés comme des trophées de guerre dans les villages, sanctions degradantes comme le « poteau » )

*« Nulle gloire, pour moi, ne pourra plus fleurir ;  
L'horizon qui s'ouvrira se referme et se fane,  
Car je suis prisonnier, et n'ai pas sur mourir. »*

- Jules CASTIER

Conditions de détention dures liées à des carences organisationnelles en raison des foules de prisonniers. ⇒ Construct° de tentes à la va-vite où : rationnement, promiscuité et donc épidémies. Ex : « camps de représailles » allemands dans zones marécageuses en réponse aux déportations.

Dev. d'une « culture des camps » (Uta HINZ) pour éviter « maladie des barbelés » ( théâtre, sport, lecture, rencontres avec d'autres nationalités ) comme le rapporte André WARNOD.

Malgré conventions de guerre et les efforts de la Croix Rouge le nb. de libérés pour des raisons de santé ou humanitaires resta faible.

La punition du « poteau » devient le symbole de la barbarie des geoliers allemands et participe de l'héroïsation du combattant.

Hommes de troupes et sous-officiers = mis au travail ( autorisée par la Haye si pas excessif et sans rapport avec opérat° ).

→ Milliers de « Kommandos » de travail

- 1917 : 15 % seulement en camp
- 2/3 à la campagne, 1/3 industrie.

Les civils occupés et prisonniers fr. forcés de travailler dans zones exposés au feu ( viol des convent<sup>o</sup> ).

- Situation humiliante & mauvais traitements rapportés par soldat Lazare QUINCY

S'ajoute le soupçon d'accomodation

- Ordre JOFFRE dès 14 d'interroger les prisonniers sur les circonstances de la capture.
- Subsist après : suicide de Roger SALENGRO ( Intérieur ) en 1936

*« N'avoir pu assister à cette Victoire, les armes à la main, c'est pour moi un chagrin qui ne s'éteindra qu'avec ma vie. »*

- Charles de GAULLE, 1918

## II ) Contrecoups

Une grande variabilité de sentiments et réactions face à la guerre vécue

- Au sein d'un m<sup>e</sup> journal : tantôt dégoût profond de la guerre tantôt patriotisme exacerbé.
- Antoine PROST à propos de Maurice Pensuet : on peut être à la fois « bon soldat et pacifiste », vouloir la « victoire finale » et « la bonne blessure »

Comment ont-ils tenus si longtemps ?

- Colloque « Accepter, endurer, refuser » : complexité et interact<sup>o</sup> entre diff. attitudes

### ➤ Chocs traumatiques et psychonévroses de guerre

Choc traumatique = « blessure » la + répandue ⇒ incapacité psychique et physique de combattre puis de revivre normalement.

- Les « commotionnés » ou « shell shocked »
- Mise en place de « centres neuropsychiatris d'armée » et d'une assistance au front.
- Psychiatrie de guerre d'urgence: 1/3 repartaient au front
- Face aux troubles + profonds : pas d'innovat<sup>o</sup> mais traitements traditionnels.

Les écrivains s'emparent de la question

- André BRETON affecté au service med. des névrosés

→ Débat public : destruct<sup>o</sup> du mythe du combattant viril et possédant un contrôle total sur lui-même.

Ex : Baptiste DESCHAMPS en 1916 agresse le med. du centre neuro. de Toulon car refuse de se soumettre à la « torpille » ⇒ Opposit<sup>o</sup> dans la presse.

### ➤ Déviances, refus de guerre et mutineries

Refus = toutes les déviations face à la norme comport. du combattant exigée

→ Confiurat<sup>o</sup> diverses et d'intensité variables

- Départs non autorisés
- Prolongat<sup>o</sup> des permissions
- Mutilation volontaire
- Abandon de poste
- Désertion

Cependant, pratiques restent marginales, individuelles et peu motivées par principe

→ Dans les écrits : refus inconstants corresp. à des moments de lassitude ou face à des supérieurs obtus

Parfois formes collectives : △ Mvt. massifs mais non généraux

- Fraternisations de Noël
  - ↳ Trêves tacites vécues comme parenthèses et non remises en cause
  - ↳ Résurgence d'une culture religieuse chrétienne
  - ↳ Totalisation du conflit → Diminut<sup>o</sup> trêves

### Les mutineries du printemps 1917

Dimension conflictuelle et + massive.

Cependant, difficile d'évaluer ampleur : épisodes d'intensités inégales et formes plurielles de refus.

- Refus de monter en ligne
- Pétitions
- Manifestat<sup>o</sup> spontanées ou organisées

→ « Halo de refus » ( André LOEZ ) surtout à l'arrière : estimat<sup>o</sup> entre 40k-90k

L'échec du Chemin des Dames

→ Espoir d'une dernière offensive puis carnage

BILAN : 40k morts, 125k blessés

- Perçu comme rupture d'un contrat tacite entre efforts demandés et résultats attendus
- ⇒ Refus de monter en ligne

Si le mvt. s'étiole dès juin, ces évènements deviennent un sujet brûlant et fait l'objet d'interprétat° divergentes.

Guy PEDRONCINI :

- ↪ 1<sup>er</sup> étude, remet en cause le pacifisme révolutionnaire qu'accusait l'Etat-Major Cause plutôt militaires : conscience de l'échec de NIVELLE
- ↪ PETAİN résout le pb. par des mesures milit. : répress° judiciaire & augmentat° permiss°

D'autres récusent le *Deus ex machina* de Pétain

- ↪ Pic postérieur à sa nominat°
- ↪ Abandonne strat. de Nivelle mais n'abandonne pas l'idée d'offensive

Selon André LOEZ : Mvt. social radical plus large

- ↪ Mutineries = partie émergée de l'iceberg des refus de guerre qui forment un continuum
- ↪ C'est le cadre de guerre qui limite l'augmentat° du phénomène
- ↪ Cessat° liée aux mises en scène d'exécut° sommaires ( 3247 jugés, 554 condamnés à mort, 49 exécutés ) mais aussi aux sanct° infra-judiciaires .
- ↪ 90-95 % des peines commuées ≠ réaffirmation de l'E. de droit mais conjonct° entre la répression et les outils de remise en ordre et de dispers° des mutins.

Selon Leonard V. SMITH, historien américain

- ↪ Répression = rôle mineur dans l'arrêt
- ↪ La source du mvt. et de son arrêt = acculturation des citoyens soldats aux valeurs de la Rep.
- ↪ Etude de la 5<sup>e</sup> division : les soldats recourent à la dem. directe et en appellent à la fois aux députés. Désobéir = renégocier le contrat tacite entre soldat-supérieur pour le respect des droits des combattants.
- ↪ « Démocratie, et non pas nihilisme national » - Maurice ALGULHON

Ainsi, répress° n'expliquent pas tout. Souvent que qqs jours puis négociations. Les mutineries ne sont ni une grève ni un phénomène milit. conjoncturel mais un évènement composite et unique issu de contextes emboités. Moins de sources sur la maj. silencieuse.

### III ) Endurance et ténacité

Pourquoi ont-ils tenus ? Contrainte étatique et judiciaire ou participation à une violence consentie ? Loyauté de groupe ou sentiment national ?

#### ➤ Endosser l'uniforme et vilipender l'embusqué

Une intériorisat° construite par les institut° rep. conduit les civils à se couler dans les uniformes. Les imaginaires sociaux jouent un rôle important dans le passage citoyen → soldat et son maintien tout au long de la guerre.

→ Uniforme = virilité & égalitarisme républicain. Ainsi servir, c'est se conformer à l'image qu'on se fait de soi en tant qu'homme et citoyen.

Selon André LOEZ: intériorisat° = transposit° en tps de guerre de la dominat° sociale.

⇒ Seule marge de manœuvre = refus de guerre.

Mais cette dominat° implique aussi une reconnaissance de légitimité et une volonté d'obéir. Les hommes ont fait aussi ce qu'ils attendaient d'eux.

#### Charles RIDEL, *Les embusqués*

La figure obsessionnelle de l'embusqué, « anti-poilu » caricaturée comme une femme montre l'investissement psychologique de la population.

Cette press° sociale n'est pas le fruit d'une product° des cercles dirigeants.

→ Les forces de gauche accusent les bourgeois et somment le pol. de trouver une solution.

Pb : totalisat° ⇒ retour à l'arrière des ouvriers.

→ **1915 & 1917** : loi DALBIEZ & loi MOURIER sur la « juste répartition et une meilleure utilisation des hommes mobilisés »

Ainsi l'intériorisat° du rôle social du soldat-citoyen se construit dans la durée et se remodèle avec le processus de totalisation. Elle n'exclut pas cependant ni le refus ni le consentement.

## ➤ Les liens au sein du groupe primaire et la redéfinition de l'obéissance

→ Débat avant-guerre entre officiers rep. et cons. :

Rep : Subordination impersonnelle fondée sur principes rep.

Cons : Obéissance absolue et non-négociable.

Promiscuité dans les tranchées ⇒ Dev. solidarité.

→ Liens soldats et officiers. Le combat déhiarchise.

⇒ Le modèle de l'autorité verticale devient obsolète et la forme de l'obéissance évolue.

Transition se fait d'abord dans la douleur et la répress<sup>o</sup> :

**Septembre-décembre 1914** : 200 fusillés ( 1/3 de l'ensemble )

Afin que le citoyen s'acceptât en tant que soldat et donc qu'il obéisse, la distance entre lui et l'officier devait se réduire. Les vertus de guerre peuvent être le propre de tous.

→ Le chevron qui atteste de la durée ( la brisque ) est partagé par tous les soldats.

Désormais l'obéissance doit se conquérir, se légitimer, se négocier par le lien affectif et la compétence.

→ **1917** : *Le Crapouillot* invitent les officiers à vivre et compatir avec leurs hommes.

« *Nos soldats ne sont pas des soldats de métier, mais des citoyens-soldats. [...] Il faut montrer aux hommes qu'on sent leurs inquiétudes, qu'on y sympathise, qu'on a conscience de la grandeur de leur sacrifice. »*

- *Le Crapouillot*, 1917

## ➤ La guerre de défense

Conflit = défensif pour les soldats qui défend son groupe comme il est défendu par lui.

Au-delà de l'expérience indiv : des officines de propagandes au simple soldat en passant par les intellectuels engagés tous participent à la construct<sup>o</sup> de représentat<sup>o</sup> faisant de la guerre une mission de défense.

→ La dimens<sup>o</sup> défensive est consolidée dans la durée : Invas<sup>o</sup> → Guerre de siège

→ La tranchée devient une muraille permettant de monter « la garde sur la Somme »

→ Renforce l'endurance en donnant du sens

*« On les attaquait... Ils se défendaient... Cela ne faisait de doute pour personne. [...] On dirait que la guerre crée spontanément les idées qui lui sont nécessaires »*

- Léon WERTH, écrivain français

Ex : casque Adrian surmonté d'une tête de porc en bois coiffée d'un casque à pointe

→ Artisanat de tranchée

→ Animalisation de l'ennemi autorise implicitement à l'abattre « comme une bête »

→ La propagande outrancière, verticale comme horizontale, est liée à la dimens° défensive.

Ainsi, pas de patriotisme idéologisé mais une résolution à défendre.

Défense de la patrie et récupération des territoires envahis se confondent : « guerre de libération nationale » ( John HOME )

#### ➤ Le temps suspendu, la fin attendue

Toutefois : tension entre défense et nécessité libérat°

→ Multiplicat° des offensives de rupture ( 1915, Artois et Champagne ; 1916, Somme ; 1917, Chemin des Dames )

Début de la guerre : croyance en une guerre courte. Illusion balayée par les énormes pertes et l'ensevelissement.

⇒ Nouvelle temporalité : temps présent immobile et project° vers fin attendue.

→ La guerre est un provisoire qui dure.

*« Mais viennent les jours de soleil,  
Après ces sombres jours d'attente ;  
Nous verrons ton soudain réveil  
Se dresser, Victoire éclatante !*

- Marcel TOUSSAINT-COLLIGNON, *Jours d'attente* ( 1916 )

Attente aux accents millénariste

→ Catho : réconciliat<sup>o</sup> de Dieu et de la patrie

→ Rep : triomphe du droit et de la justice

Ex : « L'Aube » dernier chapitre du *Feu de Barbusse*

On comprend ainsi que le cafard du combattant est une maladie du temps, lorsque l'avenir se brouille et que le provisoire s'éternise.

→ Le soldat « prépare durement un avenir plus doux » ( Max BUTEAU )

→ Dans cette perspective : refus de guerre en 17 car état de guerre menaçait de devenir définitif.

La conjonct<sup>o</sup> des 4 facteurs étudiés ( groupe primaire, redéfinit<sup>o</sup> de l'obéissance, guerre défensive, et rapport au temps ) explique le « consentement ».

△ Le consentement = « une acceptat<sup>o</sup> négociée de la guerre, non une adhésion enthousiaste et univoque » ( Christophe PROCHASSON )

## CHAPITRE III. DEUX AUTRES FRONT

---

### I ) Le front occupé

Guerre défensive & attente victoire libératrice = sentiments partagés à l'arrière et dans les territoires occupés.

En France : dizaine de départ. & 2,5 m. de fr.  
→ Dur régime d'occupat° militaire instauré

#### ➤ Une expérience oubliée ?

L'exp. des « occupés » a été marginalisée dans l'historiographie d'après-guerre car perçue comme honteuse.

De plus, leur situat° était jugée transitoire.  
→ Usage rare de territoires « occupés » mais surtout d'« envahis »

Les occupés se considéraient au front. Mais à nouveau, leur lutte ne trouve pas sa place dans le paradigme mémoriel des poilus.

De fait, l'exp. de l'occupat° est minoritaire.

→ Diaristes et écrivains relatant l'occupat° sont rares face à la littérature massive sur la vie des poilus.

#### ➤ Une situation insupportable

Un double scandale :

→ Mesures spectaculaires et violences ( prises d'otage, exécut°, etc )  
→ Invasion du quotidien ( montres à l'heure allemande, hébergement de l'occupant, réquisitions )

S'abstraire de la présence ennemie est impossible

→ Présence physique de l'occupant : prise d'armes et défilés quotidien ( avec prisonniers français )  
→ Pour l'occupé : ça serait se résigner à un état de fait  
→ Pour le reste du territoire: admettre une nouvelle défaite après 70-71 et la présence de l'ennemi dans la Patrie.

Exploitat° éco ⇒ Diff. de ravitaillement sous les effets du blocus dont souffrent les occupés.  
→ Les petits villages des Vosges → dépendants de l'aide humanitaire ( *Committee for Relief of Belgium* )

Ex : Affiche d'occupat° de Vervins, **1916**

- Annonce l'exécut° du maire et d'un garde champêtre pour avoir caché des soldats.
- Populat° invitées à se résigner
- Cette propagande se retourne contre les allemands et sert à illustrer la grande cruauté de l'ennemi.

Lib. de circulat° et d'informt° = contrôlées & presse aux ordres de l'all. ( la *Gazette des Ardennes* )  
⇒ Journaux intimes → *Memento* d'occupat° ( ex : diaristes comme Maria DEGRUTERE )  
⇒ Petits gestes de résistance : une institutrice décore les tombes de soldats de bouquets tricolores.

Ainsi, l'accommodelement toujours contraint et perçu comme transitoire.

### ➤ Une situation brutale

L'occupant impose sa loi dès **1914** via des mesures brutales notamment dans les départ. industriels du Nord

- 1500 Amiénois envoyés en All. dans des camps
- Souvent les notables : sans référents familiers populat° → nvx. maîtres

Arrestat° et exécut° liées au faits de résistance

Déportat° et évacuat° arbitraires pour créer des zones de combats et se débarrasser des « bouches inutiles »

Réquisit° de la main d'œuvre : « bataillons de travailleurs civils », brassard rouge.  
→ Ex : 600 hab. de Maubeuge mis au travail forcé sur la « ligne Siegfried »

### ➤ Une situation subie ?

Être occupé = subir la présence de l'ennemi.

Mais aussi résistance : 225 exécutés en tout fr. + belg. ( 14-18 )  
→ Journaux clandestins ( *Le journal des occupés inoccupés* )  
→ Hébergement et transfert de soldats alliés  
→ Renseignement

Mais dans zones avec occupat° plus souple ( Somme, Vosges ) rapprochements occupant-occupé.  
→ Attitude bienveillante des soldats allemands avec les enfants.  
→ Soldats cantonnés  
→ All. privés de femme & populat° civiles maj. féminines ⇒ Dev. de relat° affectives. Outre les viols et la prostitut°, les hist. d'amour sont tenues en grande suspicion.  
→ Mais faits larg. minoritaires. Les populat° aspirent à la victoire.

## II ) Le front de l'arrière

Au regard des combattants & occupés, situat° des civils ≈ normale et insouciante.

Mais en réalité, l'arrière est aussi un front ( *Heimafront* ) où se construit une « normalité de guerre ».

### ➤ L'exceptionnel devient normal

Entrée en guerre ⇒ Mesures d'exception inédites

Sur le plan politique :

**4 août 1914** : fonctionnement institut° suspendu. Gov. → Administrat°  
→ Les 2 chambres se sacrifient sur l'autel de la patrie en danger.

Alors : l'armée et l'exécutif luttent pour la prééminence.  
→ Selon décret **28 octobre 1913** : gov. conduit la guerre, armée les opérat°

Cependant, dès les 1<sup>er</sup> mois MILLERAND offre au général en chef JOFFRE quasiment tous les pov.  
⇒ « Dictature de Chantilly » pratique rétent° d'informat° et prend initiatives dans les relat° internationales.

### Les libertés publiques suspendues

Ralliement des gauche à l'U.S → Louis MALVY ( Intérieur ) renonce au « Carnet B »

**4 août 1914**, état de siège décrété. L'armée contrôle la circulation des hommes et de l'information.

Liberté de circulation :

- Zones de front inaccessibles
- Les « étrangers ennemis » austro-allemands sont bloqués en France, rassemblés dans des camps. On trouve aussi des « indésirables » comme repris de justice, vagabonds, prostituées ou même des Alsaciens-Lorrains.  
→ Soixantaine de camps & 60-70k personnes y sont passées.

Liberté d'information : forte concurrence

- Censure pol. → Préfets
- Spectacles → Préfecture de police de Paris
- Presse → Armée via le Bureau de presse (**2 août 1914**)

### Mesures économiques

- Suspension de la convertibilité-or du franc
- Cours bloqués
- Moratoire sur les retraits bancaires
- Activités suspendues notamment culture (NRF interrompt sa publication, pas de Goncourt en **1914**)

Octobre : 2m. de chômeurs notamment à Paris (exode → désorganisat°)

→ Progressivement résorbé début **1915** grâce aux industries de guerre.

La mobilisation implique une régorganisat° de l'arrière et un surcroît de travail

*« Debout femmes françaises, jeunes enfants, filles et fils de la Patrie. Remplacez sur le champ du travail ceux qui sont partis sur le champ de bataille. [...] Il y aura demain de la gloire pour tout le monde. »*  
- René VIVIANI, 7 août 1914

Entrée en guerre ⇒ Vastes mouvements de population

→ Temporaire : 700k de l'exode parisien

→ Plus durable : 100k Belges sur le territoire fr.

Toutes ces mesures découlent de la croyance commune en une guerre courte.

L'installat° de la guerre dans la durée nécessita une seconde phase d'adaptation.

### ➤ Inventer une normalité de guerre

Comment conjuguer désir de retour à la « vie d'avant » et inscription dans la durée de « l'exceptionnel normativité » des premières semaines ?

#### Le retour de la démocratie

**Décembre 1914 :** 2 Chambres réunies exceptionnellement pour ratifier décrets-lois prises en leur absence. Depuis le Parlement tente de recouvrir son pov.

*« Si le Parlement avait osé, s'il avait su davantage, la France, aujourd'hui, s'en trouverait mieux. »*

- Paul DESCHANEL, séance de rentrée du 14 janvier 1915

Dès lors, bras de fer avec MILLERAND → Chute du gov. VIVIANI en **octobre 1915**

Le Parlement est informé et légitimé par son réseau ( 235 parl. sous les drapeaux )

→ Parvient à recouvrir ses prérogatives.

→ Importance du travail des commissions dans l'élaborat° des lois DALBIEZ ET MOURIER

D'après les lois. constit. de 1875, le Parlement demande à se réunir en « comité secret ».

→ Il siège sans rendre public les débats ⇒ Chute du gov. BRIAND en **mars 1917**

Les pratiques et réflexes partisans réapparaissent

→ Départ de l'U.S des socialistes en **septembre 1917**

→ La Chambre refuse la confiance au gov. PAINLEVE en **novembre 1917**

Mais pas de retour au *statu quo ante* mais invention d'un « parlementarisme de guerre » ( Fabienne BOCK ) au sein de l'atmosphère de crise morale de 1917.

### Une reprise économique économique nuancée

**Hiver 1914-1915** : retour du spectacle et de la culture.

- Salles rouvrent et les maisons d'éditions republient.
- *Mercure de France* ressort et adopte une tonalité fortement patriotique
- ↗ fréquentat° biblio.

Ce retour à une certaine normalité = mal vécu par les combattants.

- *Le Pèpère*, journal de tranchée, dénonce les divertissements frivoles des civils en juin 1915.

Malgré, reprise, les temps sont durs : privations et inflation dominent le quotidien

- + 20 % du coût de la vie à Paris en un an.
- A Marseille : px. des pommes de terre x4
- Plan énergétique : rationnement du charbon de cuisine, éclairage urbain réduit au strict min. & passage à « l'heure d'été ».

Ex : « Nous saurons nous en priver », affiche lauréate d'un concours d'illustration dans les écoles sur le thème du rationnement en 1918 organisé par l'Instruction publique montre des enfants habillés aux couleurs tricolores qui résistent devant la vitrine d'une confiserie.

A Paris, malgré stricte militarisat° du ravitaillement ( blé, farine ) et une régulat° du px. du pain ↗ mécontentement car inégalités d'accès à certains produits ( viande, lait, sucre ) entre la ville et la campagne ou en fonction des revenus.

Ex : protestat° contre les produits de substitut° ( margarine, chicorée )

Protestat° ⇒ Rationnement d'autres produits et mise en place d'un syst. de cartes et de tickets.

Ainsi, la guerre est ressentie durement aussi à l'arrière.

Ouvriers :

- 60-70h/semaine dans des conditions exécrables
- Faible progression des salaires
- Sentiment de bosser pour des patrons qui profitent de la guerre

Comme le montre Jon LAWRENCE : impact sur les classes moyennes urbaine

→ Salaires des fonctionnaires progressent moins vite que l'inflat°

→ Incertitude quant aux emprunts russes

→ Peur d'un déclassement

En effet, le rationnement, peu populaire, régla le pb. de l'inégalité d'accès. Les couches les plus pauvres découvrirent qu'elles avaient le droit, du fait de leur citoyenneté, à un niveau de conso. plus élevé qu'avant-guerre.

Effets tangibles des privat° : froid & mauvaise alimentation ⇒ maladies respiratoires ( tuberculose )

→ Lutte contre la mortalité infantile de l'*Office central d'assistance maternelle et infantile du Gouvernement militaire de Paris* ( OCAMI ) aidée financièrement par les alliées ( Croix-Rouge de Melbourne )

→ Plus touchés = les vieux : pour les + de 60 ans, ↗ 6 % du tx. de mortalité.

Ainsi, adaptat° à la guerre ≠ retour à la normalité d'avant-guerre mais l'invention d'une « normalité de guerre ».

### III ) Coupures et contacts entre les trois France

Les nouvelles frontières qu'impose la guerre entraîne aussi un éloignement. Plus de relation interpersonnelles habituelles mais une médiation encadrée des communications entre ces espaces par la presse, le courrier ou les permissions.

#### ➤ Les réfugiés et rapatriés à l'arrière : ambivalence d'une relation entre civils

Aux réfugiés fr. et belg. du début s'ajoute dès 1915 un flux constant de rapatriement des populat° des territoires occupés qui passe par la Suisse.

→ 100k dès 1916

→ 1918 : ≈ 2m. de réfugiés en Fr.

Les autorités publiques et locales se mobilisent.

→ André GIDE codirige le « Foyer franco-belge » de 1914 à 1916.

Les réfugiés, surtout en **1914**, colportent les récits de la barbarie allemande.

- Aider les réfugiés → « Devoir de guerre »
- L'arsenal de Tarbes embauche des réfugiés.

Mais tensions sur le travail, les allocations et la barrière culturelle

- Réfugiés assimilés à une « classe dangereuse » et subissent des comport. discriminatoires
- Arrêtés préfectoraux de **1914** leur interdisent de s'éloigner de + de 10km de chez eux.
- « Boches du Nord » ou « sales Belges »
- Le deuil des siens remplacent la sympathie pour les déracinés.

Charité liée au déclenchement de la guerre → Marginalisation sociale

- ⇒ Incompréhens° des populat° concernées.
- L'organe des réfugiés de Provence dénonce en **1918** « les beaux feux de paille de charité »

Toutefois, pas de sentiment d'exclusion total de la commu. nationale.

- Les mesures d'indemnisat° du Parl. & la créat° du ministère des Régions libérées dès **1917**.
- Au fond, réparat° plus matérielle que symbolique.

### ➤ L'avant et l'arrière : répulsion, fascination, liens

Incompréhension entre combattants et civils catalysée par la presse

Les combattants dénoncent le « bourrage de crâne »

*« Les gens de l'arrière poussent l'inconscience jusqu'aux dernières limites. Mes correspondants, à moi, me demandent de les distraire par mes récits du front ! »*

- Charles DELVERT, écrivain -combattant ( 1918 )

Mais ont aussi une vision déformée de l'arrière.

- Ignorance des difficultés quotidiennes
- Fantasme de l'embusqué croyance en un retour à la « vie d'avant »
- Selon le capitaine Marcel DUPONT les civils « n'ont pas le droit de se plaindre et de laisser l'écho de leurs regrets parvenir jusqu'à nos tranchées » ( **1918** )

Mais aussi : aspirat° à une reconnaissance de la part des êtres chers et maintien d'un contact avec le monde familier de la vie d'avant. La permission montre cette ambiguïté.

- 7j/4 mois en théorie ( **1916** ) ⇒ Construct<sup>o</sup> de la frontière symbol. avant/arrière.
- D'une part : pause identitaire & reconnexion des liens sociaux, familiaux, sexuels.
- D'autre part : expérience d'une déconnexion, cafard du retour au front & incapacité de partager les plaintes et la souffrance amassées.

Ex : Paul VAILLANT-COUTURIER parle de la 1<sup>er</sup> rencontre comme confrontat<sup>o</sup> d'une « opinion ignorante, veule, flottante et myope »

La permission devient aussi un enjeu crucial de la guerre d'usure.

- « Il faut s'installer dans la guerre » dit l'écrivain combattant Gaston PASTRE réclamant de plus longues permissions.
- Elle devient en effet un horizon d'attente individuel. On se contente des « permis » en attendant la « Grande perme ».
- Symbolique de la femme au foyer qui prépare le « repos du guerrier » mise en scène par les cartes postales.

En réalité, malgré l'incompréhens<sup>o</sup> et les coupures pas de ruptures. Le fossé avant/arrière fut accentué avec la construct<sup>o</sup> de la mémoire de guerre.

La totalisat<sup>o</sup> remodela la société. Si elle créa du dissensus elle amena aussi les acteurs sociaux à régénérer le sens de leur place dans une société soudée par l'effort de guerre. On passe ainsi d'une société en guerre à une société de guerre.

Ex : la situation à Issoire ( Puy-de-Dôme ) selon le rapport sous-préfectoral de juin **1918**

- Suppress<sup>o</sup> des permis<sup>o</sup> ⇒ Les récits des échecs au front ne parviennent aux civils que par l'intermédiaire de la presse car autocensure des combattants.
- Situat<sup>o</sup> éco. critique : pénuries de pain, de charbon & inflat<sup>o</sup>
- Mais si la populat<sup>o</sup> ne cache pas son mécontentement elle demeure « calme et confiante » et font un « patriotique accueil »aux éléments américains.

## CHAPITRE IV. LE PROCESSUS DE TOTALISATION

La brutalité et l'installat° du conflit ⇒ modernisat° accélérée des moyens destruct° et la mise au service de la guerre d'une grande partie des ressources humaines, éco. et financière mais également scientifiques, culturelles et symboliques.

La guerre est traversée par une « dynamique de totalisat° » débouchant sur une « dynamique de déstructi° » allant jusqu'à la guerre d'anéantissement mécanique, sous forme de « bataille de matériel » à l'Ouest et de guerre de dévastat° et de dépeuplement à l'Est.

Dans les deux cas : frontière brouillée entre civil et combattant.

### I ) Vers les « batailles de matériel »

#### ➤ Modernisation et technicisation du combat

Les armes modernes préexistaient à WWI. Mais après le déclenchement : changement d'échelle dans l'utilisation → quasi-généralisat°

Les combattants deviennent des spécialistes d'armements ⇒ répercuss° sur le lien hiérarchique

Modernisation sur terre, dans les airs et sous les mers

→ Usage intensif du sous-marin

→ Techniques modernes de communication ( TSF émise depuis la Tour Eiffel )

#### Sur terre

Progrès spectaculaires amorcé avant-guerre

→ Les états-majors refusent la guerre de posit° et cherche donc les moyens matériels pour sortir de l'impasse tout en s'adaptant à la logique défensive.

Ex : le culte du canon de 75mm

→ Adapté à la guerre de mouvement car maniable et rapide mais trop peu efficace dans les tranchées ( calibre trop petit et tir trop tendu )

→ Présents sur objets du quotidien produits en série comme des assiettes

L'artillerie devient la plus meurtrière des armes : 80 % des tués toutes nationalités confondues

Dev. des canons lourds tirant sur plusieurs dizaines de km.

→ Pour annihiler les positions ennemis

→ Harceler et démoraliser les populations, civils comme soldats

Ex : en **1918**, les canons qui frappèrent Paris avaient une portée de 40km

Sur le front, dev. de mortiers légers ou lords au tir courbe

→ « Le crapouillot »

Mais aussi de la mitrailleuse

→ 600 coups/minute ⇒ *no man's land* devient infranchissable

→ Plus légère

Ex : fusil-mitrailleur Chauchat pèse 9kg.

L'utilisat° massive des gaz de combat ( dès août **1914** )

→ Cartouches suffocantes peu efficace

→ **22 avril 1915** : à Ypres 1<sup>er</sup> utilisat° du chlore par les Alliés :

⇒ Rupture anthropologique dans l'art et la manière de tuer à la guerre.

⇒ Vague d'indignat° chez les Alliés qui dénoncèrent le « Scientifk-Barbare » ( André SALMON )

→ Course à la toxicité ⇒ 1<sup>er</sup> utilisat° alliée ⇒ 500k gazés en tout.

→ Culmine en **juillet 1917** avec l'utilisat° all. du sulfure d'éthyle dichloré ou « gaz moutarde » qui attaque la peau.

→ Marque aussi les imaginaires : le groin du masque à gaz déshumanise.

Aparit° des chars : Britanniques & Fr. pionniers

→ UK : chars lourds comme les tanks Mark

→ FR : chars légers Scheider ou les chars Renault FT

### En l'air

L'aviat° est utilisée intensivement par ts les belligérants. La course aux armements ⇒ Innovat°

→ Roland GARROS invente un dispositif pour tier entre les pales que perfectionne à partir d'un engin tombé derrière les lignes l'ingé. néerlandais Anthony FOKKER ⇒ Mitrailleuse synchronisée.

Le parachute et les bombes aériennes se développent

Ex : Bombardement de Fribourg-en-Brisgau en Forêt noire

La maîtrise de l'air était un enjeu crucial pour observer les positions ennemis malgré le camouflage.  
→ Ex : Crée<sup>o</sup> d'une unité spécialisée par le peintre Lucien-Victor GUIRAND. Mise à profit des techniques cubistes pour dissimuler l'artillerie.

Dans une guerre sale et anonyme l'aviateur → chevalier des temps modernes. C'est la figure de « l'as » Ex : GUYNEMER

⇒ Processus de « mythification » de la guerre : glorificat<sup>o</sup> de figures individuelles pour rendre acceptable la guerre massive.

### ➤ Les « batailles totales »

Offensives de 1915 : généralisat<sup>o</sup> des « préparations d'artillerie » = tirs massifs d'obus

→ 2nde bataille de Champagne : 2k pièces d'artillerie pendant trois jours

- Supériorité de la défensive : les All. contiennent les assauts
- Grande capacité de destruct<sup>o</sup>

## Verdun

### 21 fev. 1916 - 18 dec. 1916

Erich VON FALKENHAYN souhaite « remettre en mouvement » le front.

→ Choix de Verdun car voies de communication coupées ou inutilisables.

1<sup>er</sup> jour : 1m. d'obus

Après prise du fort de Douamont du 25 fev. défense confiée à PÉTAIN pour défendre la ville à tout prix.

→ Choix symbolique car retrait possible mais refus d'une nouvelle défaite.

→ « Les Français optèrent pour la boucherie » ( John KEEGAN ). La guerre devient symbolique.

⇒ Noria de matériel via camions sur la « voie sacrée » ( BARRES ) : 50k tonnes de matériel/semaine.

FALKENHAYN s'obstine. Il ne s'agit plus de percer le front mais de « saigner à blanc » l'ennemi. La bataille devient un « moulin à os » ( *Knochenmüüble* ). Cependant la bataille d'usure = pis aller stratégique pour masquer l'échec de la percée.

Pertes comparables :

→ FR : 160k tués ou disparus et 200k blessés

→ ALL : 140k tués ou disparus et 200k blessés

## La Somme

**1 juil. 1916 – 18 nov. 1916**

Offensive alliée → Bataille de la Somme

Obj : remettre la guerre en mouvement pour pousser l'ennemi en dehors de ses retranchements et en coupant ses lignes de com. ( le *Big push* )

Une « non-bataille » ( Gerd KRUMEICH )

→ Offensive catastrophique car britanniques fauchés par les mitrailleuses all.

1<sup>er</sup> juil : 20k tués et 40k blessés ≈ 1/2 des troupes britanniques engagées

Ex : Otto DIX, *La Guerre*, série d'eaux-fortes ( 1924 )

→ Mitrailleur pendant les combats de Champagne

→ *No man's land* → Paysage lunaire dévasté et désert

Bilan + lourd que Verdun : 1,2m. de tués, blessés, disparus.

La radicalisation de la violence de guerre ⇒ changement de nature de la bataille.

→ Supériorité de la défensive sur l'offensive

→ Terrain dévasté

*« Tout se passe comme si la bataille mourait, en quelque sorte de sa propre violence. De son surcroît de violence. »*

- Geird KRUMEICH

\*

*« La guerre industrielle a créé la guerre organique, une crise de l'être entier, de profonds courants intérieurs qui tournent en vagues concentriques autour du drame guerrier où hésitent la résurrection ou la mort. »*

- Elie FAURE, *La Sainte Face* ( 1918 )

## II ) La totalisation à l'arrière

La course à l'armement et l'augmentation de la violence ⇒ A l'arrière , mobilisation de toutes les ressources ( éco, financières, sociales, humaines et symboliques )

⇒ Extension du domaine d'intervent° de l'État

⇒ Accroissement parallèle des intervient° de la société civile ( mobilisat° des esprits via œuvres de guerre )

Ainsi, ce n'est pas l'État qui est total mais la mobilisation de tous les acteurs sociaux. Ce qui implique des sacrifices et des coûts de + en + nombreux à l'origine de tensions.

### ➤ Financer la guerre totale

Coût financier énorme :

→ exo. budgétaire : 5M. ( 1914 ) → 54M ( 1918 )

→ Coût total de la guerre ≈ 140 milliards = 3x et demi le P.I.B de 1913

Les stratégies :

- Création monétaire par l'émission des « bons de la Défense nationale »
- Endettement auprès des populations ( emprunts de guerre ) & créateurs étrangers ( E.U )

⇒ Hausses de productivité & inflation chronique sur les produits courants.

Les hausses et créations d'impôts :

- Compenser l'inflation en redistribuant les « profits de guerre »
- Limiter le service de la dette

Cependant, le retour à l'équilibre est un vœu pieu ( le déficit date d'avant-guerre )

La mise en place d'un nouveau système d'imposition par Joseph CAILLAUX :

→ Dès février 1907 propose projet d'impôt progressif et personnel sur le revenu.

→ 15 juillet 1914 : loi créant l'impôt sur le revenu

Mais gov. pris entre deux feux :

- Mettre en place rapidement le système
- Ne pas soulever la population méfiante et devant déjà payer « l'impôt du sang »

⇒ Marge de manœuvre très étroite d'Alexandre RIBOT ( Finances )

Avec le temps, réformes s'avèrent nécessaires → **15 janvier 1916** l'impôt sur le revenu entre en vigueur par décret.

Pour rendre acceptable ce sacrifice : impositions surtout des « profiteurs de guerre »  
→ **Juillet 1916** : 50 % sur bénéfices de guerre ( atteint ensuite 80 % )

Mais lenteurs administratives & fraudes  
⇒ France peine à retrouver un niveau de ressources d'avant-guerre.

Ainsi, la guerre totale fut totalement faite à crédit, ce qui s'avéra particulièrement délétère dans l'après-guerre.

### ➤ Une révolution industrielle pilotée par l'État

**Dès septembre 1914** : Alexandre MILLERAND demande aux industriels de faire passer la product° d'obus de 75 de 10k à 100k. Mais laisse les rênes de l'éco. de guerre aux industriels et au QGQ.

Mais en mai **1915** : nomination du socialiste rallié à l'U.S Albert THOMAS au poste de sous-secrétaire d'État à l'Artillerie, aux munitions et à l'Equipement militaire = rupture.  
⇒ L'État reconquiert le terrain perdu et met en place une véritable politique industrielle systémique.

Il fait face à des intérêts contradictoires :

- L'armée veut + de munitions mais rechigne à voir partir les dizaines de milliers d'ouvriers nécessaires.
- Les industriels réclament ces ouvriers mais renâclaient à accorder des conditions de travail convenables.
- Les ouvriers insatisfaits pouvaient bloquer la machine industrielle. Il fallait donc veiller aux respects de leur droit.
- Mais sans trop en faire et mécontenter les combattants sensibles à la question des embusqués.

⇒ Le système devait être le plus juste possible.

Albert THOMAS s'entoure d'un groupe d'experts et d'inspecteurs et de contrôleurs nombreux  
→ F. SIMMIAND, M. HALBWACHS et le médiéviste Mario ROQUES

Les productions sont alors rationalisées et planifiées par l'État.

→ Nouvelle géo. industrielle car Nord et Est occupés

→ Construct° d'usines dans la vallée de la Loire et dans Paris et sa banlieue

Ex : l'usine Citroën du Quai de Javel à Paris construite en **1915**

→ Usine ultra-moderne ( fordisme ) avec 10k obus/jour

→ Emploi féminin ( 13k ouvrières )

→ Place croissante de l'I.D.F dans la géo. industrielle fr.

**1916** : l'ingé. et industriel Louis LOUCHEUR seconde Albert THOMAS pour mettre en place la « production totale » pour satisfaire le besoin croissant en artillerie lourde.

Résultats importants : la France vendait des armes et munit° aux Alliés !

Avant-guerre 50k ouvriers dans l'armement → 1,7 m. en **1918** dont 420k ouvrières.

## ➤ Les femmes au travail

Albert THOMAS se préoccupe des salaires et conditions de travail qui se dégradent dès les premiers mois en raison de la pénurie de main d'œuvre et de munitions.

→ Elles demeurent cependant pénibles et dangereuses : en un mois après le démarrage de l'usine d'obus à ypérite de Vincennes en **1918** déjà 310 intoxiqués.

**1916-1917** : le nb. de munitionnettes tripla. ( 9k en 14 → 100k en 17 en région parisienne )

Comité du travail féminin du ministère Thomas comprenant cinq femmes est à l'origine de réglementations protégeant la mère ouvrière :

→ **Août 1917** : loi Engerand impose repos payés pour les mères et crèches dans les usines avec + de 100 femmes.

Double objectif :

- Préserver la faible natalité
- Contrebalancer la suspension des protections sociales.

Sur les salaires le ministère veille à égalité ouvriers civils/mobilisés.

Salaires féminins demeurent faible mais resserrement des écarts

→ 50 % en 14 → 25 % en 17

Le but : empêcher l'exacerbation des tensions ouvrières ( comités d'arbitrage entre ouvriers et patrons )

Ainsi, le ministère Thomas a fait de l'usine de guerre un labo. de la réforme sociale et hygiéniste et a œuvré pour une modernisation industrielle focalisée surtout sur la figure de la mère ouvrière.

L'emploi et l'engagement massif des femmes est plus large que l'industrie :

→ 100k infirmières ou volontaires de la Croix-Rouge

→ Marie Curie et sa fille mettent en œuvre près du front les 18 « Petites curies » et installe 200 postes fixes de radio.

→ Dans les campagnes, les femmes assurent la totalité des tâches.

Cependant, après-guerre, femmes = variable d'ajustement.

⇒ Retour au foyer s'accompagnant discours natalistes & peur masculine de voir les femmes sortir des rôles traditionnels.

### III ) Les tension de la totalisation : de la crise de 1917 à la remobilisation de 1918

Dynamique de totalisation → Impasse stratégique ⇒ Épuisement et lassitude

#### ➤ Intervention et révolution : une nouvelle géographie pour la guerre

Dynamique de totalisation + Jeux d'alliances + Histoires coloniales ⇒ Extension géographique mondiale du conflit.

- Ouverture de nouveaux fronts
- Appel aux colonies

#### Autres fronts

**1915 :** entrée en guerre de l'Italie ⇒ créat° nouveau front sur flanc sud des Austro-Hongrois.

→ Mais zones montagneuses ⇒ Immbolisat° rapide mais toujours nombreuses tentatives de percement

FR. & UK. cherchent aussi à ouvrir d'autres front.

Les opérations du détroit des Dardanelles

→ Turquie entre en guerre avec All. le 1<sup>er</sup> nov. **1914** & U.K s'empare de l'île de Lemnos

→ Les Russes demandaient aux alliés de prendre à revers les Ottomans avec qui ils luttaient dans le Caucase.

→ Débats entre 1<sup>er</sup> Lord de l'Amirauté CHURCHILL et les états-majors FR. et U.K qui souhaitaient concentrer les forces en France.

→ CHURCHILL l'emporte car opérat° navale :

- peu coûteuse en vie humaines et transfert limité de troupes terrestres
- réponse aux attentes russes
- plan prévoit la prise prévue d'une capitale

Obj : destruct<sup>o</sup> des défenses terrestres et dragages des mines pour tracer un chenal.

⇒ Échec.

Les alliés se résolurent à organiser un débarquement terrestre.

Pour ne pas délester le front :

→ UK : appel aux Dominions océaniens ( *Australian and New-Zealand Army Corps* )

→ FR : troupes coloniales

Mais l'opérat<sup>o</sup> échoue aussi. Le front s'enlise face climat dur et résistance ottomane du colonel Mustafa KEMAL.

⇒ 220k morts alliés

**1915** : invas<sup>o</sup> de la Serbie par les Austro-Hongrois ⇒ Débarquement allié à Salonique préparée depuis l'île de Lemnos.

**Février 1915** : les autorités ottomanes mettent au point un plan secret de destruction des Arméniens, présenté officiellement comme un transfert vers le sud de la population arménienne, accusée de collaborer avec l'ennemi russe.

→ 1,2 à 1,5 m. de victimes

### Mondialisation du conflit

A partir de **1916** : arrivée massive de soldats issus des cinq continents sur le territoire fr.

Ex : la Somme devient un « espace mondial »

→ Britanniques, Allemands, ressortissants des Dominions

→ Mais aussi travailleurs des pays neutres ( Chinois ) & étrangers engagés.

→ **1917** : + E.U

La dynamique de totalisation est à l'origine de l'entrée en guerre américaine :

Allemande plongée dans « l'hiver des navets » met en place la « guerre sous marine à outrance » pour priver la Grande Bretagne de ses approvisionnements. Pour ce faire, ils coulèrent tout ce qui flottent.

⇒ Heurta de front les intérêts commerciaux et l'idéalisme du président WILSON.

Alors, l'anti tsarisme de WILSON n'étant plus un pb. et suite à la révélat<sup>o</sup> du « télégramme Zimmerman » : entrée en guerre le **2 avril 1917**

La Révolution russe

→ **Hiver 1916-1917** extrêmement rigoureux ⇒ Rationnement

→ **Février 1917** : renversement spontané du régime tsariste de Russie

→ **Octobre 1917** : de la même année à la prise de pouvoir par les bolcheviks.

⇒ **3 mars 1918** : traité de Brest-Litovsk

## ➤ Dépressions et dissensions en France

Des signes de lassitude se font entendre

→ **Printemps 1917** : Crise des mutineries

→ Au sommet de la hiérarchie militaire : JOFFRE → NIVELLE → PÉTAIN

**Printemps-automne 1917** = affaissements significatifs du moral constatée par le contrôle postal désormais étendu aux courriers inter-civils.

→ **Juin 1917** : l'Intérieur demande une enquête sur le moral aux préfets. Résultats : 44 départ. où le moral est mauvais ou médiocre.

- Difficultés de la vie quotidienne
- Défiance à l'égard des « bourreurs de crâne »
- Désir de paix croissant

Les enquêteurs dressent une typologie des désirs de paix.

→ Sans précision

→ Victorieuse

→ Blanche

→ A tout prix

Certes le pacifisme reste minoritaire mais ↘ de la « paix victorieuse » en juin et en sept.

→ Mutation de la résolution à la « morosité patriotique » ( BECKER )

**Hiver 1916-1917** rigoureux ⇒ grèves inédites mais inférieures aux pays voisins.

→ Seine gelée donc ravitaillements difficiles, files d'attente dans le froid.

→ Inflat° ( px stables en 1916 puis ↗ 25 % en 1917 )

→ égradat° conditions de vie ( 80 parisiens moururent de froid contre sept hiver précédent )

⇒ ↗ Mécontentement

Parallèlement les effectifs syndicaux se mettent à croître ( maj. Paris mais aussi en province comme à Toulouse ou au Havre )

→ Grèves majoritairement féminismes et spontanées.

→ Ateliers de couture

**18 mai 1917** : grève des midinettes

→ Mouvement spontané et purement social : elles réclament une indemnité de vie chère et le paiement du repos le samedi aprem.

Le mouvement s'étend à des secteurs stratégiques ( métallurgie et usines de guerre ) et touche 71 usines et 160k grévistes. Cependant, revendications restent sociales et conflits contre le patronat. Finalement, pas une grève générale mais des protestations spontanées et non-coordonnées bien souvent réglées par les procédures de conciliation mise en place par le ministère THOMAS.

Selon, Jean-Louis ROBERT les grévistes des usines sont continuelle en porte-à-faux :

→ D'un côté image de l'embusquage

→ De l'autre pour les pacifistes les plus extrêmes : participation à l'œuvre de mort.

En réalité, la majorité des ouvriers comme de la nation aspire encore à une « paix victorieuse ».

## IV ) Produire l'ultime effort

### ➤ Subir la guerre totale ou faire la « guerre intégrale »

Depuis **1917** Clemenceau vilipende la gestion de la guerre par les politiques.

→ 306 articles dans *L'homme libre* ( devenu *L'homme enchaîné* ) avant l'arrivée au pov.

**1917** : forte instabilité gov.

→ 4 gouvernements entre **décembre 1916 et novembre 1917**

Gov. RIBOT emporté par les accusations portées à l'encontre de Louis MALVY ( Intérieur )

→ Clemenceau accuse devant le Sénat d'avoir été trop faibles avec les « antipatriotiques »

→ Affaire du *Bonnet rouge* : journal socialiste anarchisant accusé d'avoir touché des fonds

allemands ⇒ Le directeur Miguel ALMEYREDA (= proche de MALVY & CAILLAUX ) arrêté puis retrouvé « suicidé » dans sa cellule.

→ L'*AF*. accuse le ministre d'avoir fait échouer l'offensive du Chemin des Dames.

**19 septembre 1917** : gov. de Paul PAINLEVE

→ Refus du Parti socialiste car RIBOT ( qui a refusé les passeports pour se rendre à la conférence pacifiste de l'Internationale à Stockholm ) reste aux Affaires étrangères.

→ Denys COCHIN, représentant de la droite catho. plus là non plus.

⇒ Fin de l'Union sacrée.

**13 novembre 1917** : coalition de circonstance socialiste-droite met en minorité le gov.

→ POINCARÉ se résigne à appeler CLEMENCEAU : « Le diable d'homme a pour lui l'opinion des patriotes »

Pour lui, il faut arrêter de subir la logique de la guerre mais la pousser jusqu'au bout, pratiquer la « guerre intégrale ». Par ces attaques *ad hominem* il chercha à préserver les institutions tout en gagnant la confiance de l'opinion publique.

Il nomme un gov. resserré, prend le ministère de la Guerre

→ général MORDACQ « L'Ours » & Georges MANDEL = 2 chefs de cabinets.

Il obtient une large confiance de la Chambre ( 418 voix ) et propose aux socialistes de participer. Ils refusent de collaborer avec « le premier flic de France » et le « briseur de grèves ».

*« Nous nous présentons devant vous dans l'unique pensée d'une guerre intégrale. [...] Jamais la France ne sentit si clairement le besoin de vivre et de grandir dans l'idéal d'une force mise au service de la conscience humaine, dans la résolution de fixer toujours plus de droit entre les citoyens, comme entre les peuples capables de se libérer.»*

*Ces français que nous fûmes contraints de jeter dans la bataille, ils ont des droits sur nous. [...] Nous leur devons tout, sans aucune réserve. Tout pour la France saignante dans sa gloire, tout pour l'apothéose du droit triomphant. [...] Un seul devoir, et simple : demeurer avec le soldat, vivre, souffrir, combattre avec lui. »*

- CLEMENCEAU, Discours à la Chambre, 26 novembre 1917

CLEMENCEAU gov. avec fermeté

- Il obtient l'autorisat° de gov. par décret
- Il fait arrêter et poursuivre par la Haute Cour de Justice MALVY & CAILLAUX
- Mais : il n'attaque pas les socialistes sur le plan judiciaire et les intègre aux affaires de l'État en nommant trois d'entre eux commissaires du gov.

Il respecte la démocratie parlementaire en répondant aux interpellations et demandant 8 fois le vote de confiance.

- Sans l'U.S il devait rechercher le compromis notamment en agitant la menace pacifiste.
- Il utilisa en fin de compte le vote de confiance comme « une forme de chantage politique » ( N.ROUSSELIER )

### ➤ La remobilisation culturelle

**1918** : remobilisat° ⇒ ↗ popularité du « Tigre » qui devient l'homme de la situation.

Ex : figurine « Clementigre »

Pourtant, début d'année difficile : grèves + étendues et + nombreuses qu'en **1917** avec tonalité révolutionnaire.

- Saint-Étienne on entend le mot d'ordre « grève jusqu'à la paix »

- Toutefois : barrière entre pacifisme et défaitisme non franchie & mouvements courts.
- Les grèves épousent les temporalités de la guerre et s'arrêtent face au danger allemand.

Propagande de plus en plus concertée et volontariste.

- **Mai 1918** : création d'un *Commissariat général de la propagande*.

⚠ Mais la remontée du moral n'est pas uniquement le fruit de la propagande étatique. Importance de l'investissement du monde associatif.

- **Mars 1917** : création de l'*Union des grandes associations françaises contre la propagande ennemie* ( UGAFCPE ) regroupant intellectuels, artistes et politiques ( F.BUISSON ). L'Union revendiquait 12m. d'adhérents via 30k asso. et la diffus° de 100m. de tracts et brochures.

Les enfants sont mobilisés.

- L'école thématise la guerre comme une lutte bien v.s forces du mal.

- Diffus° de centaines de jouets patriotiques.

Ex : poupées Yerri et Gretel inspirée des histoires de l'Oncle HANSI

La guerre envahit la culture matérielle et les objets du quotidien

- « Kitsch de guerre » ( George MOSSE )

Le développement des cultures de guerre est pour AUDOIN-ROUZEAU et BECKER un signe du consentement des populations. En ce sens, la propagande est moins un « processus vertical d'endoctrinement » qu'un « processus horizontal, décentralisé et réellement spontané d'automobilisation des fronts intérieurs. »

Les soldats jouent un rôle dans la circulation des représentations via les corresp. car elles permettent de contourner le « bourrage de crâne ».

- Bruno CABANES analyse le contrôle postal et montre qu'à partir de l'offensive all. de **1918** les corresp. témoignent d'une pulsion de violence extrême.

*« La vengeance sera terrible, la rage a remplacé dans nos cœurs le peu de pardon que nous aurions eu pour les Boches. Nous raserons aussi les villes boches et nous ferons le double de ce que l'ennemi aura fait chez nous. »*

- Un soldat de 333<sup>e</sup> RI

## ➤ La rupture des équilibres et l'armistice

Popularité du « Tigre » + Offensive allemande du **printemps 1918** ⇒ Remobilisation.

Suite à Brest-Litvok, situat° favorable à All. qui ramène 43 divis° du front Est vers Ouest.

Mais : usure intérieure.

→ Blocus + Militarisat° extrême de l'éco. ⇒ ≈ 500k morts ⇒ Grèves massives

→ De plus, l'avantage numérique était menacé avec l'arrivée E.U

⇒ LUDENDORFF décide de lancer une offensive le **21 mars 1918** en Picardie basée sur la « tactique de rupture »

Les états-majors alliés refroidis par les échecs de **1917** prônent la défensive.

→ PÉTAIN attend « les Américains et les chars »

Réussites des offensives *Michael* (+ 15km en 2j.) , *Georgette* et *Blücher* qui percèrent le front.

→ 50k prisonniers

→ à 65km de Paris ⇒ Capitale bombardée par les canons géants et les bombardiers Goths. ⇒ 2ème exode Parisien.

Mais pas d'exploitation stratégique de la situation car troupes épuisées & lourdes pertes.

LUDENDORFF souhaite lancer une ultime offensive en Champagne et sur la Marne, la *Friedensturm* (= tempête de paix ).

Mais les alliés renforcent les arrières, résistent et lancent une contre-offensive dans le secteur de Villers-Cotterets. ⇒ **2 août 1918** repli tactique all.

**8 août 1918** : Offensive alliée en Picardie ⇒ « jour de deuil de l'armée allemande »

FOCH & HAIG décident alors de maintenir sur le front une pression constante pour exploiter pleinement la supériorité de l'Entente. (+1m. de soldats E.U)

⇒ L'armée allemande est déficitaire ( - 200k hommes/mois V.S 120k mobilisables/mois ) et fait face à des refus de guerre.

Ex : « Il avance l'heure de la victoire », lithographie de Guy ARNOUX où un « boy » américain remet l'horloge de la guerre. → Rapport au temps anxieux des fr.

L'état-major all. renonce à la victoire et échange des notes avec E.U pour éviter l'écrasement militaire et obtenir une paix honorable. Mais E.U ne cède pas et demande la destruction de la puissance militaire all.

⇒ LUDENDORFF démissionne

Du côté allié : grande prudence dans la progress° des troupes. Mais PÉTAIN se montre plus offensif.

**28 octobre 1918** : le gov. allemand accepte un armistice. Les Alliés sont en accord sur les clauses militaires ( retrait & livraison d'armes ) mais discussions des « 14 points de WILSON »

Le Kaiser abdique devant la Révolut°.

**11 novembre 1918** : La République allemande signe l'armistice à Rethondes.

Ex : *L'armistice*, André FAYE, aquarelle cubiste de **1918**

→ L'euphorie patriotique se confond avec le décor d'une rue pavée de drapeaux tricolores.

La fin de la guerre ne faisait que commencer...

## CHAPITRE V. LES RECONSTRUCTIONS

---

Pas de retour à la normale en **1918-1919**

« Reconstitution » pays à plusieurs vitesses : rapide pour infrastructures & incomplète pour économie & à peine entamée pour démographie

### I ) Penser la guerre pour panser la perte

#### ➤ La France en deuil

1,4 million victimes = 3,5 % pop. avant-guerre & 10 % pop. active

6,5 millions anciens combattants + 1,4 million déficit naissances

Deuil massif&récupéré touche presque toute pop.

- choc morale dû à rupture ordre générationnel (parents enterrent enfants)
- longue attente pour organiser funérailles

= loi sept. **1920** autorise récupération corps tués : familles souhaitent enterrer dans caveaux familiaux (autorités souhaitent maintenir dans cimetières militaires)

mais cela reste impossible pour nombreuses familles par manques moyens ou absence identification corps

Le deuil est en grande partie une histoire de femmes

- société dominée par image héroïque combattants intime aux veuves deuil en silence
  - statut social veuvage s'accompagne obligations sociales implicites
- = pensions gelées dès **1925** en cas remariage (qui reste très mal vu)

Le deuil est aussi une expérience enfantine

- **27 juillet 1917** : création statut « pupille de la Nation » pour les 1 million orphelins guerre
  - traumatismes persistants liés à absence père
- = ex : Le premier homme, Albert Camus raconte son deuil (cartes du front apprises par cœur + conservation éclat d'obus ayant tué son père)

Conséquences démographiques plus graves que pays voisins en raison réduction naissances au cours du XIXe

- nombreuses familles perdent leurs seuls fils = effet social déstabilisateur (angoisse sur avenir ferme& boutique,...)

Cadres mémoriaux élaborés par ensemble société, de l'individu à l'Etat

- « cercles de deuil » dans village& lieux de cultes& associations anciens combattants

- développement cadres mémoriaux **1918-1933** = donner sens souffrances qui demeurent (instrumentalisation politique mémoire reste secondaire)

Discours patriotique sensé aider atténuation douleur peut d'abord avoir effet inverse

=sentiment culpabilité augmenté par place omniprésente souvenir combattants

= ex : La prière sur l'enfant, Jane Catulle-Mendès (JCM), **1921**, « Je me sens coupable de vivre quand il est mort »

mais victoire et sacrifice restent quand même thèmes prégnants pour donner sens à perte

= ex : remobilisation topiques sacrifice patriotique, France, ma bien aimée, **1925**, JCM

## ➤ Hommages aux morts

**1916**, création par écrivains Ajalbert et Richepin association « La reconnaissance nationale »

- but = préparer glorification morts à la guerre

Caractère systématique hommage = nouveauté Grande Guerre

= monuments sur lieux bataille à l'initiative Etat

= cimetières militaires (ex : Lorette& Douaumont) composés tombes individuelles (quand corps identifié)

Avènement cérémonies commémoratives

= locales, avec lecture noms monuments aux morts communaux

= nationales, comme **17 sept. 1927** lors construction ossuaire Verdun (130 000 enterrés)

1er grand hommage national = **14 juillet 1919**, Paris

= 2 millions spectateurs de toute la France + Parisiens

= défilé mené par 3 maréchaux Joffre&Foch&Pétain + 1000 mutilés&grands blessés

**11 nov. 1920**, soldat inconnu transporté sous Arc de Triomphe

= **1922**, 11 novembre devient jour férié

= flamme sur tombe rallumée chaque jour à partir **11 novembre 1923**

## ➤ Les morts au village

Monument au morts = indispensable pour matérialiser souffrances du village (surtout que majorités défunts enterrés sur champ de bataille)

Unanimisme sur construction monuments, érigés très rapidement

= **loi 25 oct. 1919** sur subvention Etat monuments n'a eu que rôle incitatif car majorité décisions construction antérieures et financées par commune&habitants

= en **1920**, 70 % communes Sarthe ont déjà construit&commandé leur monument

Différents thèmes mentionnés par monuments (faisant parfois débat)

= simple stèle&obélisque : le plus courant, aucune connotation politique

= monument patriotique : accomplissement sens sacrifice soldats

= insistance sur mort&deuil, représentation familles éplorées

Monuments aux morts = cimentation identité civique&républicaine + identité souffrante

= « Nos pères demeurent à nos yeux les héros qui ont sauvé la vieille France, la France qui marche toujours à l'avant-garde du progrès portant le double flambeau de la liberté et de la justice », inauguration monument aux morts village L'Etoile, Somme

Centralité capitale monuments aux morts = construction imaginaire collectif + souvenir acceptable guerre par dimension sacrificielle et image Union sacrée

Reconstruction symbolique par souvenir et mise à distance morts = reconstruction la plus urgente au sortir conflit

## II ) Retour de guerre, retour à la normale et reconstruction matérielle

Besoins économiques après-guerre = reconstruction régions détruites& reconversion économie guerre& réinsertion soldats dans travail& retrouver croissance

Question financière = centrale dans politique **1918-1928**

= dévaluation durable + forte inflation

Regard sévère a posteriori sur reconstruction = tentative expliquer crise années 30 par événements années 20

= décennie **1919-1929** apparaît comme insouciance coupable& inconsistance économique

mais déclin réel agriculture = diminution 30 % blé& 50 % pommes de terre récoltes **1918** par rapport avant-guerre (à mettre en comparaison avec explosion production USA)

Redressement économique toutefois bien réel = retour soldats travail réussi + modernisation et dynamisme économique certain

### ➤ Retourner au travail et à la vie civile

Démobilisation + retour travail soldats malgré contraintes

= nombreuses grèves année **1919** (370 000 grévistes département Seine)

= sous-secrétariat à démobilisation créé le **6 déc. 1918** seulement

= mécontentement hommes sur longueur procédures + besoin continu soldats en attendant signature paix (**avril 1919** = toujours 2,3 millions mobilisés)

Contraste attentes soldats& situation économique difficile + vie familiale hachée par guerre

= revendication intégration&reconnaissance légitimée par phrase Clemenceau : « Ils ont des droits sur nous »

Réinsertion économique pas aussi facile pour tous

= indemnité démobilisation (environ 2 mois subsistance), **début 1919**

= retour emploi immédiat dans régions rurales (majorité pop.)

= travailleurs villes&industrie souvent remplacés durant guerre + blessés inaptes travail

mais réinsertion facilitée par journée 8 heures (**1919**, oblige plus d'embauches) + retour femmes au foyer

Crainte convergence des luttes mouvement ouvrier&démobilisés

= nombreux anciens combattants (pas forcément ouvriers) adhèrent Parti socialiste

= sentiment de trahison soldats par civils « planqués » ayant volé leur travail

Mise en place politique de reconnaissance pour permettre « sortie de guerre » des esprits

= figure sociale ancien combattant transcende division classes

= possibilité garder casque avec mention « Soldat de la Grande guerre » permet soldat retrouver dignité + garder trace tangible reconnaissance sociale

Retour à la vie civile contribue surmonter crise économique&sociale **1919-1921**

### ➤ Relever les ruines

France = pays le plus touché matériellement (destructions concentrées Nord&Est)

- usage intensif artillerie rase entièrement villages autour ligne de front

= ex : « Le village de Guillemont semblait avoir disparu sans laisser de traces ; seule, une tâche blanchâtre signalait encore l'endroit où le calcaire de ses maisons avait été plié », Ernst Jünger, *Orages d'acier*

- politique allemande « terre brûlée » **fév. 1917 - été 1918** = anéantissement systématique

- nombreuses grandes villes sévèrement endommagées (ex : Reims&Saint-Quentin) + -éà villages détruits

Lourdes pertes matérielles posent question réparations

- consensus national pour faire payer lourdement Allemagne + sur indemnisation au centime près (affirmée dès **1914**)

- débat entre « reconstitution » (=reconstruire à l'identique donc effacer toute trace de la guerre) & « reconstruction » (=moderniser provinces ravagées, y compris par standardisation bâtiments)

- modernisation bâtiments campagne (remplacement torchis par béton&brique)

### Mars 1919, loi Cornudet

= droit regard Etat sur plans d'urbanisme locaux

= bâtiments anciens reconstruits à l'identique avec méthodes construction modernes (ex : large utilisation béton armé)

Principe indemnisation par réparations de guerre = dépendance politique intérieure sur capacité imposer paiements à Allemagne

= céder sur paiements revient à abandonner sinistrés français

- 200 000 prisonniers allemands maintenus en France en **1919** pour faire pression

Mais nombreux dispositifs nationaux destinés assurer financement en attendant réparations

= obligations émises par Crédit national (créé **oct. 1919**) & emprunts levés par conseils généraux

= **août 1920**, statut coopérative reconnu pour associations sinistrés (fédération intérêts personnels pour peser plus face Etat&collectivités locales)

- 372 coopératives dans département Somme, **1924**

Solidarité internationale se concentre sur actions locales fortes symboliquement

= ex : 350 Américaines du CARD (Comité américain pour les régions dévastées) aident à la reconstruction du département de l'Aisne entre **1917 et 1924** (écoles, achat matériel,...)

⇒ Reconstruction presque aboutie à la fin années 20 et dépasse « reconstitution »

- modernisation réseau transports &techniques construction + électrification

- génère large demande pour industrie

MAIS Aggravation dette de l'Etat + amplification inflation déjà élevée

Large écart entre réussite matérielle reconstruction & déception attentes population illustre profondeur blessures guerre

= attente reconnaissance morale civile peu considérée en comparaison avec combattants, reconstruction apparaît comme tentative effacer souffrances et sacrifices guerre

= décalage géographique entre régions dévastées (déplorent lenteur et froideur bureaucratique) et régions peu ou pas touchées (se méfient argent déversé dans reconstruction)

= défiance vis-à-vis reconstruction illustrée par *Le Réveil des morts*, Roland Dorgelès, 1923

- incompétence administration & entreprises malhonnêtes & sinistrés querelleurs

### III ) La reconstruction économique et la prospérité des années 20

#### ➤ Des heurts monétaires à la croissance inflationniste

Reconstruction + retour hommes au travail permettent :

1. Première phase croissance dès 1919
2. Surmonter crise économique 1920-1921
3. Retour croissance lors **première moitié années 20**

Période crise 1919-1921 = crise monétaire (1ère grande crise des changes)

= crise économique (retour à économie de paix)

#### Un brutal changement de paradigme monétaire

Taux de change monnaies alliées gelé au niveau 1913 = fin convertibilité monnaie en or (donc suspension système de l'étalement-or)

Anglo-saxons souhaitent revenir à étalonnage-or à la fin de la guerre

- mars 1919, fin suspension des changes

- convertibilité en or du dollar rétablie en 1919 (livre sterling en 1925 seulement)

= refonte système monétaire entre mars 1919 et conférence de Gênes, 1922 (dont but est d'accompagner retour mondial à étalonnage-or)

Réajustement très brutal pour le franc

= monnaie forte avant-guerre (donc valeur forte en or)

= gonflement masse monétaire en circulation due à guerre&reconstruction rend impossible dans l'immédiat le retour à convertibilité en or

#### Stratégie financière durant la guerre

- émission monétaire : « planche à billets », gonfle masse monétaire i.e. augmente inflation
- emprunts aux Alliés : 23 % dépenses de guerre, facilités par gel taux de change
- émission « bons de la Défense Nationale » : obligation à taux d'intérêt élevés acquises par Français, permet lever fonds à court terme mais difficile à rembourser après-guerre

#### Effondrement du franc suite à dégel taux de change

- = perte 60 % valeur en quelques mois
- = rétablissement étalon-or reste purement théorique

Etat continue politique forte dépenses + emprunts destinés à population

- certitude que « l'Allemagne paiera » incite à dépenser argent des réparations avant sa réception
  - **1919**, émissions de 25 milliards en billets + 25 milliards en bons du Trésor
  - = dépenses financent reconstruction + indemnisations et pensions de guerre
- **31 mars 1919**, loi Lugol généralise pensions à veuves, orphelins et invalides

Conférence de Gênes, **1922**, sous égide britannique

- = politique britannique déflation (= dégonfler masse monétaire)
- = instauration différenciation monnaie par Gold Exchange Standard
  - monnaies de premier rang : convertibles en or (dollar + livre sterling)
  - monnaies de second rang : convertibles en monnaies de premier rang (ex : franc)

Volonté revenir à étalon-or pour le franc impossible en raison inflation + volatilité cours

- = extinction relance due à reconstruction en **1923-1924** & maintien dettes de guerre élevées & non-règlement réparations par Allemagne fragilisent franc
- = 1ère crise de change en **1919-1921** puis interventions successives Etat **1924 & 1926 & 1928**
- = 1928, dévaluation franc par Poincaré (« franc-Poincaré » à 20 % valeur ancien franc)

Une croissance réelle mais discontinue

Forte augmentation prix due à baisse valeur monnaie (1ère crise change) + inflation

- = prix déc. **1920** × 4 par rapport **1914**

Protectionnisme américain (rétablissement étalon-or + relèvement droits de douane) empêchent entreprises françaises profiter baisse du cours du franc à l'export

- = entraîne mouvement paradoxal baisse brutale des prix **1921**

**1922**, valeur franc remonte & prix repartent à la hausse

= économie achève reconstruction malgré constante inflation lors **années 20**

### Les heurts de la croissance et les 3 crises de l'Entre-deux-guerres

Croissance sensible lors première **moitié années 20**

= chômage très faible + production dépasse niveau avant-guerre dès **1924**

mais courte crise **1926-1927**

= baisse prix + contraction marché emploi

= inquiétude milieux économiques de par renchérissement franc (dont se fait l'écho revue La Journée Industrielle par exemple)

Années **1924-1930** connaissent fort développement économique

= croissance production industrielle de 5 % par an

= récupération Alsace-Moselle + occupation Sarre permet s'appuyer sur tissu industriel moderne et ressources charbon&fer

Mais agriculture voit surface&main d'œuvre diminuer sans augmentation productivité conséquente

= baisse prix + effets courte crise **1927** entraînent marasme agricole jusqu'à **1939-1945**

Faible influence dans commerce mondial (6 %, fin des années 20) malgré solde excédentaire **1923-1928**

#### ➤ Un paysage industriel morcelé mais réactif

Tissu industriel français Entre-deux-guerres = très disséminé sur ensemble territoire

= dominé par PME familiales mais peu grosses PME (« Mittelstand » en Allemagne)

- « La France a malheureusement été depuis la Révolution sous un régime de petites industries disséminées, dont les efforts se neutralisent souvent au lieu de s'additionner », Etienne Clémentel, Ministre du Commerce et de l'Industrie, **1919**

= tensions entre tradition et modernisation

## Une conversion hésitante et inachevée de l'État

**Années 20** = hésitation Etat entre tradition protection petites firmes et encouragement à la concentration (développée durant guerre + permettrait intervention accrue Etat)

Acteurs économiques partagés sur rôle que l'Etat doit occuper

= milieux patronaux ayant pourtant profité concentration guerre approuve retour à orthodoxie libérale

= petites entreprises&travailleurs indépendants continue réclamer protection

- idéal républicain démocratie petits propriétaires s'accorde plus avec modèle économique traditionnel&tissu industriel fracturé

= **1925**, création SARL permet favoriser création entreprises + protéger les plus petites

Encouragement à la concentration durant ensemble années 20

= **1920**, établissement taxe sur chiffre d'affaires pèse relativement plus sur petites firmes

= protection juridique&commerciale petites firmes généralisée aux SARL, **1925-1926**

Intervention directe Etat dans secteurs stratégiques&aménagement territoire

= investissements dans réseau infrastructures

- loi **1921** sur mise en valeur Rhône débouche sur création Compagnie nationale du Rhône, **1933** (Etat non directement actionnaire mais moitié des parts détenue par départements limitrophes + Seine)

= concentration secteur pétrolier organisé pour sécuriser approvisionnement

- **1924**, création Compagnie française des pétroles (CFP), détenue à 25 % par l'Etat

Intervention indirecte Etat par création structures destinées rationaliser économie

= **1925**, cartel des gauches crée le Conseil national économique

- organe consultatif chargé proposer solutions socio-économiques nouvelles

- espace discussion&négociation entre syndicats, patronat, hauts fonctionnaires

- défense « économie disciplinée » par secrétaire général Georges Cohen-Salvador

= ouvre la voie à planification étatique mais laisse large place à représentation intérêts des différents acteurs

Implication Etat dans économie permet avènement technocratie hauts fonctionnaires et ingénieurs (ex : polytechniciens) qui tente progressivement mettre en application ses idées (ex : crise années 30 + Front populaire)

## La double dualité du système économique français

1er dualisme : opposition grande firmes avec fortes capacités investissement poursuivent concentration héritée guerre & petites entreprises plus fragiles, au modèle de production plus traditionnel, recherchent protection juridique Etat

2e dualisme : fracture entre secteurs dynamiques et innovants & secteurs en déclin

= ne recoupe pas forcément opposition taille entreprises

Secteurs ancrés dans tradition industrielle pays connaissent réussite variée

= énergie&métallurgie à l'avant-poste croissance&modernisation après-guerre

= textile&transformation étoffes échouent modernisation et périclitent

France industrielle&commerciale dominée par très petites structures (atelier&boutique)

- **1931**, 44 % industries = moins de 20 personnes & 65 % pop. active commerce = structures de moins de 5 personnes

- **1931**, tous secteurs confondus, 37 % pop. active = structures moins de 100 personnes contre 33 % dans entreprises de plus de 500 personnes

Petite taille rend accès crédit (donc possibilité innovation) plus difficile + valeur dominante petite entreprise = stabilité et non productivisme

= « modèle américain » organisation scientifique du travail (OST) ne fait pas consensus

= petites structures surtout présentes secteurs les plus fragiles & les moins rentables

- ex : textile, cuir, bois, agroalimentaire...

En parallèle, accélération concentration industrielle

= entreprises géantes, ultramodernes, avec capitaux considérables ne sont plus exceptions

- nombre entreprises de plus de 1000 salariés double entre **1906** et **1931** (environ 400)

- grandes entreprises captent plus de 40 % créations emplois industriels, **1906-1931**

= ex : sidérurgie poursuit concentration&modernisation en profitant retour provinces perdues, besoins reconstruction et essor construction automobile

= ex : secteur novateur aluminium s'impose comme modèle concentration

- **1921**, création AFC (Alais, Froges et Camargue) suite à fusion 2 compagnies, nouveau géant concentre 80 % prod. aluminium France

- dynamisme notoire dû à développement chimie + aviation

## Les petites et moyennes entreprises dans la croissance française

PME comptent parmi moteur croissance années 20 en dépit protection moindre et faiblesse numérique grosses PME

Innovation&adaptabilité non réservée aux géants de l'industrie

= ex : TRECA, société tréfilerie et câblerie, s'impose dominante dans câbles&fils aciers spéciaux pour automobile&aviation

- modèle économique fondé sur innovation technique (brevets) + conservation fonds propres permettant autofinancement

- chiffre d'affaires triple entre **1926 et 1929**

Part très importante PME dans emploi total

- **1926**, entreprises de moins de 100 salariés = 3,4 millions salariés (contre 1,3 million pour entreprises de plus de 500 salariés)

- tendance à concentration reste relative + maintien paysage économique morcelé

Principale faiblesse PME **1ère moitié années 20** = manque capital & accès au crédit

= se heurtent monde bancaire en mutation

## Les banques sur la sellette

Concentration nombreuses accusations sur monde bancaire durant Entre-deux-guerres

= trop profit tiré guerre + pas assez investissement dans économie nationale

= influence excessive sur monde politique, notamment par corruption Banque de France

- ex : mythe « 200 familles » actionnaires Banque de France & « mur d'argent » face politiques Cartel des Gauches & fuite capitaux sous Front Populaire

Rôle banques dans vie quotidienne Français devenu central

= fiduciarisation monnaie accélérée par Grande Guerre, billet de banque devient moyen paiement privilégié

= recours généralisé crédit bancaire pour tous types entreprises + doublement dépôts bancaires entre 1913 et 1929 (en francs constants, en tenant compte inflation + dévaluation)

= seconde vague constitution réseaux bancaires (après années **1890**)

- ex : BNC passe 89 sièges en **1913** à 748 en **1930**

Contexte libéral + retour croissance entraîne doublement contribution banques au revenu national entre **1926 et 1932**

Concurrence acharnée sur fond difficultés économiques & reprise brutale activité

= renforcement grandes banques (surtout Crédit Lyonnais + Société Générale)

= fortes concentrations&fusions banques régionales, devenant interrégionales

- ex : Crédit de l'Ouest rachète une vingtaine banques locales sur une douzaine départements entre **1913 et 1934**

- ex : Comptoir d'Escompte de Mulhouse (devenu BNC) reprend 37 banques entre **1913 et 1930** et devient 4e banque dépôts française

Mais expansion rapide pas entièrement maîtrisée fragilise secteur et nombreuses banques régionales sont absorbées par banques parisiennes après crise **1929**

- contre-ex : Crédit Industriel et Commercial (CIC, syndicat banquiers régionaux avant-guerre) devient **1918** confédération banques puis se renforce durant crise en fédération de grosses banques régionales

Moteur croissance banques années 20 = développement marché titres financiers

- nombreuses actions&obligations émises par entreprises en besoin financement

- titres vu par épargnants comme plus rentables que bons du Trésor

Estompement différence banque de dépôt&banque d'affaires, caractéristique système bancaire français

= crédit à court terme désormais accessible à majorité entreprises&pop.

Mais banques affaires dominent toujours haute finance&investissement international

Banques dépôt nationales&régionales assurent rôle financier&investissement pour PME

= naissance crédit moyen terme lors années 20 pour besoins industrie&grosses PME

- ex : **1919**, Union pour le crédit à l'industrie nationale (UCINA), filiale Crédit Lyonnais

Mais nombreuses PME souffrent indirectement concurrence bancaire

= développement PME dépend fortement banques régionales

- ex : **1926**, 65 % dette bancaire entreprises moins 100 salariés = banques régionales

= logique concentration banques régionales en réseaux peut conduire à délaissage tissu industriel région d'origine

Poursuite long mouvement déclin banques locales

- ex : Bayonne, 18 banques locales **1875** à 4 en **1930** + sauvetage par Banque de France de la plus importante (Banque Gommès) car risque effondrement économie région

= concurrence grandes banques en province

- ex : **1895**, installation à Bayonne Crédit Lyonnais
- = PME familiales dans impossibilité émettre titres financiers (pas taille suffisante + risque perte contrôle famille fondatrice)
- = crédit court terme octroyé PME plus coûteux que crédit long terme grandes entreprises
- **1926-27**, taux intérêts crédit PME entre 9 et 15 %
- Crédit National, établissement privé créé **1919** par Etat pour reconstruction + soutenir industrie ne remplit pas rôle soutien PME
- = transition banques locales& Crédit National difficile à opérer + réticent à accorder prêts long terme (pourtant nécessaires)
- proportion grandes entreprises recourant prêts long terme =  $\times 3$  par rapport PME

## IV ) L'impossible reconstruction démographique

### ➤ Une situation aggravée par la guerre

Environ 1 375 000 morts guerre = majorité hommes jeunes sans enfants

= grippe espagnole empire situation entre **avril 1918 et début 1919** (environ 450 000 morts en France, 50 millions dans le monde), et touche surtout jeunes en bonne santé

Démographie française déjà déclinante avant-guerre

- = **1870-1914**, croissance de 3,5 millions seulement (contre 27 millions en Allemagne)
- = encore ralentie début XXe : 1907 et 1911 = solde naturel déficitaire

Déficit de naissances **1914-1919** (environ 1,5 million) correspond à annuler croissance 40 ans

= **1921** : 39,2 millions de Français (= niveau **1870** avant annexion)

Déficit hommes créé par guerre : chez 25-29 ans, 1320 femmes pour 1000 hommes

= reprise brutale mariages (180 000 en **1918** contre 600 000 en **1920**) ne dure pas + est compensé pas déficit hommes à marier (et croissance progressive divorce)

Baisse natalité poursuivie après-guerre (moyenne naissances = 18 %)

- = dès **1926**, familles 1 enfant plus courantes que familles 3 enfants (32 % contre 28 %)
- = **1935**, retour déficit démographique (arrivée « classes creuses » guerre à âge mariage)

Situations démographiques varient géographiquement&socialement

- = 6 départements assurent moitié excédent démographique années 20
- = familles paysannes : moyenne 2,8 enfants (contre 1,7 cadres moyens)

Mais resserrage progressif entre catégories sociales

**1934** : 41,5 millions habitants = augmentation pop. surtout explicable par immigration

Cependant, nombreux experts&hommes politiques souhaitent mettre en place politique natalité pour « reconstruire » démographie comme reconstruction économie

### ➤ La lente mise en place des politiques familiales

Autorités réticentes à légitimer sur mesures natalistes, apparaît comme strict domaine privé

= débat entre néo-malthusiens (limitation pop.) et « populationnistes » (dont nombreux catholiques et nationalistes)

Initiatives d'abord associatives&privées

= **1913**, Alliance nationale pour l'accroissement de la population française (ANAPF) déclarée utilité publique (fondée **1896**)

- Grande Guerre = large diffusion discours nataliste& conservateur de défense famille

= **1916**, projet vote familial (nb votes père = nb enfants) rejeté

= **1916**, création Ligue pour la Vie (catholique) + Ligue La Plus Grande Famille (laïque, organise journée des mères à Lyon le 16 juin **1918**)

Propagande nataliste plus consensuelle qu'avant **1914** relayée par nombreux syndicats professionnels & patrons chrétiens-sociaux

- ex : **1926**, achèvement par industriel Léon Ungemach cité-jardin 140 pavillons destinés familles nombreuses + jeunes parents décidés faire enfants (taux natalité = 40%)

= **janvier 1918**, entrepreneur lorientais Emile Marcesche met au point 1er modèle allocations familiales pour salariés (+ de 100 caisses allocations créées en 4 ans)

= natalistes relaient argument patriotique sauvegarde nation par accroissement pop.

- ex : affiche ANAPF **1925**, « Sans enfants aujourd'hui, pas de France demain »

Propagande nataliste atteint monde politique

= **sept. 1919**, visite Président Deschanel au 1er Congrès national de la natalité, « La société n'a pas le droit de traiter de la même façon le célibataire égoïste et le chef de famille nombreuse »

= constitution groupe parlementaire défense familles nombreuses : nombreux membres ANAPF dont Adolphe Landry (radical) et Georges Pernot (catholique)

= **juillet 1920**, gouvernement Bloc national interdit contraception + propagande pour réduction naissances

= **1920**, création journée mères familles nombreuses (devenue journée des mères, **1929**)

= loi assurances sociales **avril 1928** introduit allocations pour femmes enceintes & mères enfants de moins de 6 mois

= loi Landry, **mars 1932**, étend allocations à familles 2 enfants

MAIS système pas encore universel et non centralisé

= dégradation situation démographique amène gouvernement Daladier à entreprendre véritable politique nataliste en **1938** (intervention publique naissances devenue consensuelle), notamment par action démographe Alfred Sauvy

= **1938**, série décrets-lois : allocations à taux fixe en fonction taille famille (reçues aussi par non-salariés) financées par hausse cotisations patronales

= **29 juillet 1939**, code de la famille et de la natalité

Effets réels sur natalité très limités

Mais natalisme au départ controversé&marqué très à droite devient de plus en plus consensuel + début interventionnisme Etat sur nombreux domaines vie privé.

## CHAPITRE VI. EXPÉRIENCES ET GROUPES SOCIAUX

Déterminants sociaux ( travail, classe, revenu ) conservent une place dans créat° id. pol et cult.

- Évolutions et mutations lentes avant PGm
- Changements brutaux liés crise 1930s

D'autres facteurs jouent dans structuration des individus

- Origine géographique
- Pratique religieuse ou intellectuelle
- Loisirs, âge, genre

### I ) Groupes sociaux et identité politiques

#### ➤ Le monde rural entre adaptation et mutation lente : années sages et années troubles

##### Une prééminence ébranlée par l'exode rural et la guerre

Urbanisat° & exode rural se poursuivent mais France reste encore maj. rural. Pour ne pas s'aliéner cette FR la Rep. s'auto célébre comme démocratie de petits paysans propriétaires et dotent campagnes d'infrastructures nouvelles ( mairies-écoles, maillage serré de routes/chemins de fer ).

Malgré attachement paysan aux patois régionaux & catholicisme, paysans démontrent assentiment à la République durant PGm.

Outre variété paysages, condit° exploitat° et diff. sociale le monde paysan a caractéristiques communes liées à évolut° long terme et conséquences PGm.

Le monde paysan sort de PGm dans situation contrastée :

- 45 % mobilisés = paysans ⇒ pertes lourdes pour villages ( cf. monuments aux morts ) qui renforce exode rural.
- secteur éco. a moins souffert que d'autres ( sauf zones occupées = détruites ) car besoin énormes armée en vivre + hausse des prix. Certains citadins dénoncent « profiteurs de guerre ». Mais pas de façon démesurée & profits inégalement répartis ( faveur viticulture et élevage )

PGm met en relief faiblesses structurelles = difficulté d'adaptation du secteur agricole ⇒ nécessité modernisation. L'équilibre fragile par lequel la France devait se suffire à elle-même comme la ferme au paysan est rompu.

→ **1915** : recours massif aux importations ( blé, viande )

Cet équilibre vacille dans mentalités : PGm fait + connaître le monde de villes et d'autres régions ⇒ L'exode rural reprend ravivé.

→ **1931** populat° urbaine ( 52 % ) > populat° paysanne ( 48 % ) mais ce chiffre se stabilise car exode ralenti par la crise puis par WWII.

La Guerre joue un rôle « d'accélérateur du déclin » ( Pierre CORNU )

- Jeunes adultes
- Saignée PGm
- Faible fécondité & vieillissement

L'attachement des « hussards noirs » aux « petites patries » ne suffit plus à retenir les jeunes.

Phénomène = perçu par contemporains

Dans la Nièvre, nous ne voyons plus aux champs que des barbes grises.

– Gabriel de la ROCHEFOUCAULD « La campagne abandonnée » ( Revue des Deux Mondes, 1929 )

⇒ Discours maladifs sur la déprise dev. par littérature régionaliste et agrarienne = entreprise collective de construction d'une forteresse identitaire = antidote symbolique à modernisation.  
→ Henri POURRAT, collecteur littérature orale d'Auvergne

### Adaptations : travailleurs étrangers, machines, engrais et coopératives

vieillissement ⇒ ↓ emploi agricole

→ **1921-1936** : ↓ 1,8m. d'actifs *i.e* 42 % → 36 %

Chute partiellement compensée par travailleurs étrangers

→ **1921-1929** : 56k → 250k

Plus seulement régions limitrophes pourvoyeuses de saisonniers ( Belgique, Italie, Espagne ) mais aussi Polonais.

Mais manque de main-d'œuvre tout de même ⇒ ↓ surfaces cultivées malgré reconstruction rapide (+20 % de friches )

La mécanisation relative de l'exploitation agricole : terres – rentables abandonnées et ↗ machines.

Mais transition lente cependant ( traction animal encore répandue ) = mécanisation plutôt que motorisation

- Faneurs et râteaux à cheval dans petites exploitations.
- Semoirs mécaniques et moissonneuses-lieuses
- Recours croissant aux engrains chimiques ( intense propagande des Potasses d'Alsace avec dessin Hansi : « Qui sème Potasse récolte en masse » ) mais utilisation inf. autre pays.

Mais en réalité = processus d'adaptation à baisse structurelle main d'œuvre et non phénomène moteur.

Le recours au crédit

→ **1920** : création Office National de Crédit Agricole

→ Emprunt qui reste maj. soit court terme pour faire face difficultés soit long-terme pour achat terres. Peu moyen-terme pour machines. L'agriculteur = épargnant pour qui « investir = achat terre ».

Ainsi, tracteurs Renault ( commercialisés à partir **1926** ) se vendent modestement.

→ **1929** : - de 30k tracteurs en France

De plus, crise 1930s freine la croissance ≈ 1 %

Cette apparente bonne santé ne doit pas masquer :

- L'agriculture fr. n'est plus autosuffisante
- Faiblesse ↗ agricole

La modernisation touche les infrastructures mais pas fondements.

→ **1929** : superficie moyenne ≈ 8ha.

Cette faible augmentation de surface est compensée par dev. mvt. coopératif.

Ex : Viticulture. Face au retournement de la conjoncture dès **1927** la profess° amorce triple stratégie

- Appui des « députés du vin » pour voter mesures favorables ( ex : soutien des px, primes arrachage )
- Multiplication publicités + pression pour écarter mesures anti-alcooliques
- Incite viticulteurs à regrouper en coopérative ( 92 en 1920 → 834 en 1939 )

La filière céréalière illustre aussi cette imbrication de l'action du législateur et du mvt. coopératif.

→ **Août 1936** : l'ONIB fixe prix, limite concu étrangère et incite producteurs regrouper ⇒ **1939** : 90 % du blé = coopératives.

## Une nouvelle culture politique rurale ?

- Communisme rural
- Droite dure paysanne
- Syndicalisme paysan moderne

Plus qu'une mutation radicale : politisation des campagnes qui se poursuit. Avec l'apparition nouveaux syndicats et partis, le vote paysan s'élargit sur tout spectre politique.

A gauche, rivalité P3RS, SFIO + continuité idéologique entre républicanisme & « communisme agraire » = aporie ⇒ implantation communisme limité quantitativement & géographiquement.

→ bordure Ouest Massif central, Cher, Lot-et-Garonne

→ Bastion de Corrèze PCF fonde en **1925** Conseil paysan français ( CPF ) avec Renaud JEAN tribun des « paysans rouges » à Assemblée. Mais influence limitée.

A droite, nouvelles formations s'enracinent localement s'opposant ainsi politiques nationales ou formations traditionnelles.

→ Rivalité catholiques conservateurs V.S démocrates chrétiens en Bretagne au niveau politique et syndical. Création par des abbés républicains d'un syndicat réservé aux « cultivateurs-cultivants » s'opposant au « syndicalisme des ducs » pour émanciper exploitants de la tutelle des notables.

→ préfigure Jeunesses Agricoles Catholiques ( JAC ) en **1929** mais encore faible car pressions élites ecclésiastiques.

De nouvelles formes de luttes émergent ( ex : contre les ventes-saisies )

⇒ **1927** : création Parti Agraire et Paysan Français ( PAPF ) dédié défense intérêts ruraux par Gabriel FLEURANT a.k.a Agricola ; organe de presse = *La voix de la terre*

PAPF s'oppose aux deux grands syndicats agricoles issus de **1884** :

- Conservateurs = Union centrale des syndicats des agriculteurs de France ( UCSA )
- Républicaine = Société nationale d'encouragement à l'agriculture

Une culture de confrontation avec élites politiques se dev.

→ PAPF présente candidats, manifeste avec drapeaux verts, meetings violents lors **hiver 1932-1933** avec invasion préfecture Eure et Loire.

Mais mvt s'essouffle automne car divisions entre partisans violence systématique et partisans légalités républicaine.

⇒ Concurrence d'un autre mvt : Comités de défense de paysans d'Henry DORGÈRES & « Jeunesses paysannes » a.k.a Chemises vertes. Bénéficie d'un soutien de UCSA qui se tourne vers corporatisme. ⇒ Création d'un « Front paysan » avec le PAPF mais se divise rapidement.

Chemises vertes = assimilées à « fascisme vert » mais c'est plus complexe selon R.PAXTON  
→ Certes uniforme, symbolique, violence, chef charismatique, anti-républicanisme + anticomunisme Mais certains de ces traits contestataires sont partagés par autres mvt corporatistes.

→ Synthèse entre tentation fascisante et repli corporatif réactionnaire qui cherche à conserver soutien des élites rurales. Mais mvt. pérélite faute d'organisation doctrinale. La faiblesse relative du fascisme fr. s'exprime aussi par son incapacité à récupérer le mvt. protestataire paysan.

Mais ces évolutions préfigurent des évolutions à plus long-terme :

- Renforcement du corporatisme ( Vichy )
- Syndicalisme d'inspiration démocrate-chrétienne
- Ancrage d'un communisme rural
- Nouvelles formes d'actions collective

Sur le moment : frustration et sentiment d'abandon. Mais ne supplantent pas comportements traditionnels ( vote pour partis + implantés : P3RS, FR ) malgré initiatives de séduction ( PSF ).

Ainsi, E2G ≠ rupture brutale.

- La crise met au jour pb structurels ⇒ forte frustration et ressentiment à l'égard du régime.
- Modernisation et mutation se poursuivent et se greffent sur l'héritage PGm qui inaugure dépendance agricole fr.
- Influence diffuse des villes sur plan culturel et politique ⇒ modification progressive id.

### ➤ Les classes moyennes entre expansion, malaise et affirmation

Ni paysans, ni prolétaires. Ni forcément bourgeois ⇒ casse tête sociologique pour définir classes moyennes ! Elles se définissent avant tout par ce qu'elles ne sont pas.

C'est une interclasse ≈ 12m. de Fr en **1931** qui regroupe à ses marges inférieures des populat° proches de la condition ouvrière et à ses marges supérieures qui tutoient haute bourgeoisie.

Issue modernisation/industrialisation classes moyennes = ♥ du contrat social de la IIIème Rep fondée sur promotion par travail et méritocratie scolaire = réservoirs pour élités administratives, politiques et économiques. Ainsi classe moyenne = groupe labile et dynamique et non une classe.

**1908** : Association de défense des classes moyennes ( ADCM ) par avocat Maurice COLRAT proche de POINCARÉ.

E2G = crises éco. et socio. ⇒ différenciations internes aux classes bourgeoises et moyennes

- Mobilité sociale
- Affiliations politiques

## Des classes moyennes de plus en plus fractionnées

PGm + inflation ⇒ ↗ inégalités sociales

→ récent après-guerre : rentiers voient ↓ R ⇒ nb. domestique ↓ 150k **1911-1926** ⇒ succède une domesticité moderne ( ex : femmes de ménage, chauffeur deviennent marqueurs sociaux ).

→ Les « petits » commerçants/patrons /artisans souffrent inflation & dévaluations ( ex : les emprunts de guerre sont remboursés jusqu'à 85 % valeur initiale en termes réels ).

Emergence de nouveaux modes de commerce et de conso comme la vente par correspondance et les magasins à prix unique ( ex : Monoprix par Galeries Lafayette ) menacent petits commençants.

Quelques sagas entreprenariales montre une capacité de résilience en créant nouveaux marchés :

horticulteurs TRUFFAUT introduisent magasin en plein Paris. Mais les diff. et l'inquiétude dominent.

→ Pendant FrontPop : ↓ 30 % bénéfices industriels & commerciaux.

- Commerçants fortement touchés par chute des revenus.
- Professions libérales et rentiers ↗ honoraires

Certains professions profitent de la dynamique industrielle stimulée par PGm ( cf. « profiteurs de guerre » ) et de la reconstruction pour s'enrichir.

→ Patrons, financiers, ingénieurs, architectes.

→ **1932** : *Le rôle social de l'ingénieur* par Georges LAMIRAND ingé catho.

→ Pantoufle des polytechniciens ⇒ pb. recrutement armée.

Ainsi, la situation des salariées est grandement diversifiée. Globalement le pouvoir d'achat stagne ( ↓ salaires + ↓ prix se compensent ≈ ). Pour certains chômage → angoisse forte.

⇒ ↗ nb. fonctionnaires + sécurité emploi ⇒ jalousie et vindicte des autres catés. classes moyennes qui accusent d'être des « profiteurs de crise » et des « budgétivores ». Mais ils subissent aussi la crise : Déflation LAVAL ⇒ ↓ traitements.

Ces différentiations internes + porosité avec bourgeoisie ⇒ essor du confédéralisme professionnel. « Conscience de la profession » plutôt que « conscience de classe » ⇒ tensions catégorielles.

→ La Confédération des Travailleurs Intellectuels ( CTI, **1920** ) demeure divisée en 11 sections ( ingénieurs, journalistes, médecins, etc )

Il a fallu l'électrochoc du FrontPop pour tentative d'organisat° inter-professionnelle. Les classes moyennes appellent au Rassemblement et soutiennent la CGT dans son expansion et sa dynamique unitaire.

Mais la peur du communisme catalysée par droite & presse ⇒ Opposition au Front des classes moyennes et virage à droite du P3RS ⇒ création d'association interprofessionnelles indépendantes  
→ **1938** : créat° Confédération générale des syndicats de classes moyennes ( CGSCM )

Mais défense reste confuse et animée seulement par travailleurs indépendants.

## La mobilité entravée

Différenciat° ⇒ Barrières symboliques ⇒ Rigidifie mobilité social = ascension vers bourgeoisie entravée.

Mais inflation + PGm ⇒ favorise « nouveaux riches »

Ainsi, mobilité + ou – entravée selon espaces géo et des catégories socio différentes ⇒ fragmentation sociale.

→ Lente pour les étrangers arrivants

→ Rapide pour catégories implantés dps longtemps ou naturalisées

⇒ Réactions violentes de rejet de l'autre et de recherche de boucs émissaires ( fonctionnaires, étrangers, parlementaires, juifs )

→ Ex : « La chasse aux indésirables dans un bal-musette » *Le Petit journal*

## ➤ Le monde ouvrier dans les années 20 : expansion, mutations et divisions

### Difficultés et tensions au sortir de la guerre

Albert Thomas, 1<sup>ère</sup> GM = « énorme révolution industrielle »

- ex : progression salariat ouvrier continue

= 1 million en plus en **1931** par rapport à **1906**

= environ 8 millions en **1931** (puis diminue au niveau de **1906** avec la crise

- développement fordisme/taylorisme dans usines armement (ex : obus Citroën **1915**)

= **1919**, prod. de 30 voitures/jour par usine Citroën reconvertisse puis 400 en **1928**

- mécanisation extraction du charbon du Nord dans **années 20**

**1919**, journée de 8 heures adoptée (principale revendication CGT depuis **1906**)

= doublement des effectifs de la CGT (environ 2 millions au total)

Mais résistance des employeurs : loi ne concerne que la moitié des salariés en **1924**

### Les profondes divisions politiques du monde ouvrier

Quasi-monopole de représentations des ouvriers jusqu'en **1919-20** autour CGT et SFIO

= rhétorique révolutionnaire/pacifiste/antiétablique s'affaiblit dès **1914** avec Union sacrée

= CGT se rapproche d'un syndicalisme réformiste

### **1919, création Confédération Française des Travailleurs Chrétiens (CFTC)**

= fondée sur doctrine sociale de l'Eglise + inspirée par syndicalistes chrétiens belges réfugiés en France durant la guerre

= environ 125 000 adhérents

### **1919, scission du Parti socialiste de France (PSdF) de la SFIO**

= composé de socialistes fidèles à l'Union sacrée

3 tendances au congrès de Tours

- « reconstrucuteurs » = adhésion à IIIe Internationale et discussion des 21 points de Lénine

= majorité de jeunes adhérents

- refus de l'adhésion vue comme mise sous tutelle de Moscou (autour de Léon Blum)

- adhésion soumise à conditions posées par la SFIO (autour de Paul Faure et Jean Longuet)

== majorité de 2/3 de reconstrucuteurs

Débuts mitigés de la SFIC

= 100 000 adhérents en **1920** + soutien de *L'Humanité* (200 000 exemplaires)

= moins de 10 % des voix en **1924** (mais 19 députés sur 26 dans département de la Seine)

« Bolchévisation » du PCF à partir de **1924**

= promotion des ouvriers parmi les cadres du parti (1/2 en **1924** contre 20 % en **1920**)

= **1929**, épuration de la direction + sectarisation du parti (25 000 adhérents en **1931**)

SFIO durement affectée par scission de Tours se remet vite sur pieds

= 30 000 adhérents en **1921** et 140 000 en **1932**

= rassemble partie des classes moyennes en plus des ouvriers

= discipline de parti tient bon jusqu'à la scission de Déat et de l'aile droite et **1933**

**1921**, communistes minoritaires à la CGT fondent la CGTU (CGT unitaire)

= 500 000 adhérents vers **1923**

Mais soumission officielle à la direction du PCF plombe le syndicat

= trahison de la charte d'Amiens de **1906** qui affirmait l'indépendance vis-à-vis des partis

Répressions **1920** + scission **1921** affaiblissent CGT, qui malgré l'apport des syndicats des fonctionnaires et des instituteurs ne retrouve pas son niveau de **1919**

= 750 000 adhérents au plus dans les **années 20**

## Une période de prospérité inégalement partagée

Ouvriers bénéficient peu de la prospérité économique des années 20

= **1913-29**, bénéfices entreprises augmentent de 50 % / entre 10 et 20 % pour salaires ouvriers

= hausse inflation dès 1923 + chômage de masse à partir de 1930

Conditions de logement exécrables (voir Noiriel)

= ex : bidonvilles de la « zone des fortifs » où s'entassent ouvriers/chômeurs/étrangers...

- zone non constructible autour anciennes fortifications de Paris (détruites **1919-29**)

= **1928**, loi Loucheur prévoit construction 280 000 HBM sur 5 ans

Lois sociales **1928-30** : assurances sociales obligatoires / régime spécial agriculteurs / assurance maladie, décès, maternité et vieillesse

Mais effets limités par la crise

### ➤ L'exploitation politique du malaise des classes moyennes et son échec relatif

Les formations politiques ne restent pas indifférentes aux mutations des classes moyennes.

Désorientées par ces changements, les classes moyennes délaissez le Parti radical pour de nouveaux horizons électoraux. Le Parti tente de réagir avec son virage à droite qui intègre la notion de classes moyennes à leur vocabulaire ( alors que BUISSON en **1920** déclarait que P3RS = parti tous les travailleurs ).

PCF , SFIO et surtout néo-socialistes se présentent aussi comme défenseurs.

→ Création d'une Ligue de défense des classes moyennes.

Mais gauches peinent à maintenir dans leur orbite les classes moyennes.

Les nouveaux partis de masse ( PPF de DORIOT ; PSF de la ROCQUE ) séduisent en jouant sur bouc émissaire et anticomunisme.

→ 45 % au sein du PSF

L'intégration au tissu social qui persiste malgré malaise + adhésion aux valeurs républicaines ⇒ dérive relative seulement des classes moyennes vers fascisme.

Le fractionnement catégoriel et politique se creuse néanmoins. De plus, au sein des classes moyennes, l'id. sociale ne se fonde plus uniquement que sur le travail mais sur les expériences accumulées des individus notamment PGm.

## II ) Des expériences fondatrices d'identités

### ➤ Les anciens combattants

« Ils ont des droits sur nous »

AC = figure fondatrice d'id. dans l'E2G dont l'influence ne se limite pas à la chambre « bleu horizon ». A travers la « génération du feu » c'est la société entière qui est considérablement marquée.

La guerre, vécu intime et collectif suscite des comportements sociaux et politiques collectifs :

- Démobilisation du combattant qui devient un « ancien combattant »
- Diffusion de valeurs et de représentations de soi forgées dans les tranchées.

« Libéré de la guerre, il [avait] compris vite que la guerre ne l'avait pas rendu intact à la vie. »

– Léon WERTH, *Clavel soldat* ( 1917 )

Au-delà de la question des intérêts matériels ( pensions ) AC partagent à la fois l'idée que leur expérience est incompréhensible et qu'il fallait tout faire pour la sauver de l'oubli.

La défense des intérêts, la revendication de droits et le culte du souvenir donne naissance à des représentations et des pratiques communes encadrées et incarnées par des associations de taille variable chargées de les diffuser dans la société.

AC = poids électoral massif ( =6m. i.e 1/2 corps électoral )

Malgré socle commun les priorités variaient selon nbx critères ⇒ Essor de milliers de nouvelles associations.

- Catégorie socioprofessionnelle
- Région d'origine
- Type de blessure subie ( ex : Fédération nationale des blessés du poumon )
- Service d'armée et grade

« L'esprit combattant n'est autre chose que l'esprit français et humain tel qu'il s'est constitué avec le temps. [...] C'est à la défense, au service de l'idée humaine que tous nous mettons ce qu'il y a de meilleur en nous : nos fois, nos croyances, nos convictions, nos ardeurs, et la force rayonnante de nos corps meurtris. »

– Henri PICHOT, Discours au congrès de l'Union fédérale des Anciens combattants en 1922

Les principales asso. = blessés et mutilés avec pour objectif, en dépit de la reconnaissance symbolique, de répondre aux pb. concrets de la réinsertion face à législation datée 1831

→ Août 1915 : Association générale des mutilés de guerre ( AGMG )

→ 1917 : Réunion des associations locales disparates dans l'Union nationale des mutilés et réformés ( UNMR ) puis création de l'Union fédérale des mutilés ( UF )

La concurrence de l'UF = Union nationale des combattants ( UNC ) = position + ambiguë vis-à-vis de l'État. Le général Léon DURAND et le père Daniel BROTTIER (= père qui fait la guerre) font propagande et sont subventionnés par CLEMENCEAU.

Fin années 20 : UF = 900k membres ; UNC = 800k auxquels s'ajoutent d'autres fédérations de mutilés. Ainsi : 1/2 AC = membre d'une asso.

Si asso-AC = *a priori* apolitique ⇒ positions ambiguës.

→ Charles BERTRAND secrétaire g. de l'UNC = député du Bloc national

⇒ tensions & séparations politiques

- 1924 : Fédération nationale des combattants républicains ( FNCR ) proche Rad.
- Dès 1917 : Association républicaine des AC par écrivains Raymond LEFEBVRE et Henri BARBUSSE ensuite proche de la SFIC après Congrès de Tours.

Si l'UF cherche à maintenir son autonomie, la politique = jamais bien loin. AC prennent position sur quest° extérieures et intérieures.

### Économie symbolique et matérielle de la reconnaissance

Plan intérieur : succès indéniables ⇒ économie symbolique et matérielle de la reconnaissance.

- Reconnaissance symbolique immédiate

AC = tout de suite associés aux rites de passage guerre → paix

→ 5 représentants Gueules Cassées au Traité de Versailles qui se voient offrir symboliquement la victoire et le traité en échanges des souffrances.

→ **14 juillet 1919** : cortège en tête des blessés et mutilés

→ « Carte de combattant »

- Suivie d'une reconnaissance matérielle

Dispositifs étatiques

→ **31 mars 1919** : loi instaurant pensions

→ **mai 1924** : loi obligeant entreprises à embaucher 10 % mutilés

→ **1930** : retraite pour titulaire carte AC

Œuvres sociales et groupes de pression

→ **1921** : Association des Gueules Cassées ( AGC ) avec pour président colonel PICOT obtient grâce souscription une maison des Gueules Cassées.

→ **1933** : AGC obtient le droit d'émettre billets de Loterie nationale.

Les écrivains combattants

→ **Juin 1919** : Association des écrivains combattants ( AEC ) travaille à la reconnaissance du sacrifice et parvient à obtenir l'installation de 2 plaques de bronze au Panthéon avec 560 noms d'écrivains †

Poids encore + important niveau local = quasi-seule association du village ( ≈ 2/3 communes ). Les liens entre local et fédérations = journaux, réunions, banquets.

Ainsi, implantation nationale + poids électoral ⇒ AC = groupe écouté des politiques et qui tenta lui-même de rassembler pour constituer une force politique.

### Les Croix de Feu : l'exception qui confirme la règle ?

Il convient d'examiner les origines et liens avec l'idéologie AC des Croix de Feu plutôt que débattre de taxinomie à propos de son caractère fasciste.

**1927** : création par Maurice d'HARTO auteur de *La génération du feu* en **1923**, écrivain combattant d'extrême droite d'une asso. d'AC réservés aux « cités pour action d'éclat » i.e et donc ceux ayant conservé intact leur *ethos* de guerrier et qui refusait le pacifisme dominant.

La présidence d'honneur est confiée à Jacques PERICARD proche de la DRAC ( Ligue des droits religieux des AC ) partisan d'un catholicisme de combat. Il est à l'origine du mythe « Debout les morts ! » et de *L'Almanach du combattant*.

A l'origine pas mvt de masse ( ≈ 500 membres )

**1931** : le colonel François de la ROCQUE prend présidence et transforme asso d'AC nationalistes en ligue paramilitaire rassemblée autour :

- Idéologie interclassistes fondée sur l'expérience des tranchées
- Refus lutte des classes
- Anticommunisme

- Nationalisme exclusif
- Antiparlementarisme républicain justifié par souvenir des « embusqués »

La ROCQUE rassemble ces mécontents et transfo. l'antiparlementarisme des AC qui relève du sentiment en un levier politique majeur. Il s'agit de réformer la République dans un sens + autoritaire.

Le colonel s'appuie aussi sur crainte des AC d'être marginalisés sur plan politique.

- Souci de se présenter comme apolitiques
- Insatisfaction devant ce qu'ils ressentent comme marginalité sociale et politique.

Ainsi Croix de Feu représentent + que intérêts matériels des combattants mais leurs vues politiques. On a souvent dit que idéologie = crypte-fasciste ou inconsistance. Mais en réalité certaine cohérence avec origines intellectuelles de l'AC ( hormis pacifisme et briandisme ofc ).

En revanche rupture avec formes partis pol. et asso-AC : la ligue paramilitaire → mvt. de masse

- Ouverture progressive CF aux non-combattants via le « Regroupement national »
- CF se dote d'une élite militante = Volontaires nationaux et les « dispos » = garde prétorienne
- Désormais : AC = minoritaires ( 35k/200k en fev. 1934 )

CF font démonstrat° de force le 6 février mais ne participe pas aux affrontements et à l'assaut du Palais-Bourbon ⇒ départs + extrémistes et arrivées des lassés du parlementarisme

CF = repoussoir idéal pour gauches et ∈ ligues interdites ⇒ achève mue en parti de masse  
 → **Juillet 1936** : création du Parti Social Français ( PSF ) ⇒ achève éloignement des AC  
 → Accord contre « R° communiste » avec UNC = séparation des pouvoirs.

Malgré concurrence à droite du PPF, le PSF atteint 600k membres & 4,5k sections locales et devient ainsi 1<sup>er</sup> parti de France. Mais né après législatives de 1936 il ne présente pas de candidats. Malgré le soutien de ralliés et deux partielles, il s'épuise dans l'attente des élections de 1940.

L'histoire du PF = autant succès qu'échec.

- Sa réussite tient à la réinterprétation et au durcissement de certains thèmes populaires chez AC.
- Son échec final s'explique par conjoncture internationale et par sa discordance fondamentale entre la dénonciation de la « chimère pacifiste », l'exaltation de la structure militaire et l'*ethos* ancien combattant dominant = pacifisme et briandisme.

Ainsi, CF représentatif milieu d'origine & exception radicale.

## Un pacifisme de plus en plus affirmé

Pacifisme = socle idéologique commun des AC ( sauf + nationalistes ) ⇒ Les AC n'hésitent pas à commenter la politique étrangère.

C'est un élément de clivage entre l'UF ( briandiste ) et l'UNC ( partisan fermeté ) comme en témoignent les affiliations internationales :

- UF → Conférence internationale des associations de mutilés et d'AC ( CIAMAC ) qui admet pays ennemis + adhère Association Fr pour SDN
- UNC → Fédération interalliée des anciens combattants ( FIDAC )

Mais **11 novembre 1927** : « Congrès de la France meurtrie » → motion clairement pacifiste et briandiste louant rapprochement des peuples et la mise de la guerre « hors la loi ». Cette apparente unité coïncide avec apogée mvt.

Des nuances antimilitaristes ( △ asso-AC ≠ orga. paramilitaire mais au contraire horizontales car tradition rep + souvenir tranchée ) compatibles avec certain patriotisme éclairé, unanimiste, humaniste et européiste.

Oubli de l'inimitié de guerre : haine de l'ennemi → haine de la guerre ⇒ actions de rapprochement et de réconciliation avec le *Reichsbund* ( AC All. pro-Weimar )

→ **1924** : Marc SANGNIER orga réun° combattants fr/all.

Mais désarroi suite dissolution et remplacement par L'Assistance nationale-socialiste aux victimes de la guerre ( NSKOV ). Les nazis tentent immédiatement de séduire AC pour prouver « pacifisme » du Führer ( lol ).

→ Les réseaux sont réactivés par création CFA ( épuré par GOEBBELS évidemment ).

→ Des AC de l'UNC ( Jean GOY ) sont invités à Berlin pour interviewer le moustachu all. ⇒ Critiques presse fr. du député AC André FRIBOURG qui dénonce « camaraderie démagogique ».

Mais les AC par pacifisme veulent y croire... PICHOT rencontre Hitler en **1934** et devient avec GOY secrétaires du CFA. Malgré interruptions lors crises, les échanges sont quasi-constants **d'août 1934 à mars 1939**.

→ Commémoration commune à Verdun en **1936** où fr. et all. prêtent serment de sauvegarder « paix des vivants »

→ **1937** : fondation Comité international permanent AC ( CIPAC ) à Berlin

Succès donc de la propagande pseudo-pacifiste nazie.

→ PICHOT prononce discours stade olympique Berlin face soldats all. chantent *Marseillaise*

Mais tout de même ↗ méfiance et contacts de + en + rare jusqu'en 39

Ainsi pacifisme ne déboucha pas sur parti mais élément essentiel de l'*ethos* AC qui les poussent à intervenir dans le champ de la pol. étrangère. La structuration des asso-AC au champ politique resta ambiguë car asso. prétendaient défendre intérêts communs et pol. neutres mais leurs divergences étaient toujours politiques.

## ➤ **Femme, féminités, féminismes**

### **La mère, la garçonne et la dactylo : rôles sociaux et images de la femme**

Lien complexe entre figure masculine à la fois héros & victime et l'évolut° condit° féminine.

**21 novembre 1922** : refus du Sénat d'examiner loi sur droit de vote fem. + publication par Victor Marguerite de *La Garçonne* mettant en scène Monique, jeune femme délaissée et trompée par fiancé devenant autonome érotiquement, vêtue et coiffée à la garçonne ( $\approx 1m. ex$ )

⇒ Gros scandale oulala qui témoigne davantage des limites et résistances à l'émancipation que le reflet fidèle d'un changement de comportement.

Phénomène des garçonne = minoritaire et intellectuel et artiste. La nouvelle silhouette citadine tient davantage à Coco Channel à V.Marguerite.

Le rejet est + répandu :

→ Catho. évidemment notamment archevêque de Paris Mgr DUBOIS + Ligue des pères de familles nombreuses du général de CASTELNAU

→ Mais aussi plus à gauche : comme journal Rad. *L'Oeuvre* qui qualifie le livre d'ordure ou *L'Huma.* qui parle de « pornographie »

Les féministes elles-mêmes sont réservées :

Si cela est l'affranchissement de la femme, rendez-nous la chasteté, la dignité de mœurs de nos mères.

– Louis BODIN, dans *L'Humanité*

Mais scandale → affrontement politique quand intellectuels de gauche et féministe Madeleine PELLETIER défendent l'auteur qui perd Légion d'Honneur en **1923**. Mais le scandale s'estompe ⇒ nouvelles éditions, pièce de théâtre, film.

En fait, mvt lente mais continu d'émancipation individuelle dont *La Garçonne* n'est que partie avant-gardiste. Mais le fantasme de la garçonne masqua la réalité de l'évolution.

Après WWI ≠ période d'émancipation.

- Accès au travail mais salaires bas à travail égal avec hommes
- Emploi provisoire car retour au foyer
- Retour à un ordre conservateur et division des rôles sexués avec la guerre (= truc de bonhomme !)

De plus, contexte culturel, intellectuel face à la saignée démographique pèse. Femmes sont doublement incités à libérer des emplois :

- Libérer emplois pour AC
- Donner des enfants à la France

Le travail fem. stagne et est cantonné à professions subalternes et spécialisées.

- L'expansion du tertiaire : 4,5 % d'emplois de bureau en **1866** → 16 % en **1936** ⇒ dev. d'un tertiaire féminisé ( télégraphistes, téléphonistes, sténographes, etc ) : « La dactylo succède à la midinette » → Ex : pool de dactylographie des usines Renault témoigne standardisat° et taylorisat° du 3tiaire
- Les salaires restent inférieurs car encouragement à l'embauche et beaucoup de mal à se faire entendre des syndicats.

### Combats de femmes

Contradiction apparaît entre

- Besoins de l'éco. en emploi fem.
- Discours familialiste dominant

Les femmes pour faire avancer la cause et masquer son caractère transgressif se soumettent à la « loi du genre » = normes sociales de la féminité.

Ainsi maj. féministes, notamment Conseil National des Femmes Françaises ( CNFF ) acceptent la maternité et ne bronche pas face durcissement pénalisat° avortement.

Courants plus radicaux protestent

- Revue *La voix des femmes* ( Louise BODIN )
- Organisation de *La solidarité des femmes* ( Madeleine PELLETIER )

L'opposition entre natalistes et néo-malthusiennes est profonde au sein du mvt.

- Les + réformistes acceptent les lois sur les assurances sociales de **1928** et **1932** sur remboursements de maternités.

- Les + radicales s'y opposent et promettent « grève des ventres »

Mais les clivages s'estompent autour du combat suffragiste qui, passé à trappe pendant WWI, réapparaît de + belle.

En effet, l'immobilisme fr. est toujours là ( cf. cours Démocratie ).

→ Le radical écrit Arthur RUC écrit dans *Hommes et Doctrines* ( téma le titre aussi ) : « Leur cerveau n'est pas ouvert aux problèmes du forum. L'interdiction provient du sexe de leur cerveau. »

**1909** : Cécile BRUNSCHVICG fonde Union française pour le suffrage des femmes ( UFSF )

Elle est rejoints par asso. issu du « catholicisme social » comme Union nationale pour le vote des femmes ( UNVF ) pour réaliser la représentation des mères.

**1919** : proposition de BRIAND et VIVIANI adoptée large maj. ( 334 vs. 97 ) mais rejetée au Sénat qui bloquera toute initiative par la suite. Y règne le conservatisme de droite et la hantise des sénateurs radicaux de voir un vote féminin maj. conservateur.

**1919** : création de la Ligue française pour le droit des femmes ( LFDF ) par l'avocate Maria Vérone

**1927** : 350k membres d'asso suffragiste ⇒ ♂ manifestat° ( certaines s'enchaînent devant palais du Luxembourg ). Elles mettent le doigt sur le retard fr. ( U.K et All. l'adopte dès après-guerre )

Certaines manif. = interdites. Certaines bravent l'autorité.

→ **1927** : Marguerite DURAND se présente aux élections !

**Début 1930s** : nouvel essor sous impulsion Louise WEISS qui fonde *La femme nouvelle*.

*Association pour l'égalité des droits entre Français et Françaises*.

Elle s'entoure de femmes célèbres = relais médiatiques

- Ancienne couturière et chroniqueuse Magda
- Romancière Raymonde MACHARD
- Aviatrices vedettes : Adrienne BoLLAN, Maryse BASTIE, Hélène BOUCHER

Elle se présente fictivement aux municipales et des militantes apportent leurs propres urnes dans bureau de vote.

**1936** : les militantes de *La Femme nouvelle* interrompent coupe de France de foot ou courses de Longchamp ⇒ acclamées car moquées

Mais impact sur les femmes : ≈ 45k adhérente à *Femme nouvelle*

Certes plus grande visibilité publique mais en tant qu'acteurs sociaux et politiques pas de réels progrès, non plus sur le front du travail et de la libre maîtrise de leur corps. La femme reste une mineur juridique selon Code civil.

## Quelles avancées ?

Surtout sur plan scolaire et universitaire

**1919** : baccalauréat féminin

**1924** : l'enseignement fem. aligné sur le masc.

⇒ Accès > des filles à l'enseignement post-primaire puis supérieur ⇒ Accès à des professions alors réservées aux hommes ( médecin, avocat, ingé )

→ **1925** : fondation Ecole Polytech fem. par ingé. Marie-Louise PARIS

→ 19 % de femmes parmi diplômés du sup' en **1919** → 40 % en **1939**

Cette émancipation profite surtout aux femmes de bourgeoisies et classes moyennes qui bénéficient d'ailleurs des innovations de l'électroménager.

Le cycle d'enseignement primaire supérieur = gratuit ( ≠ lycée ) attire filles classes modestes.

→ **1938** : au sein de ces classes filles > garçons notamment car préparat° écoles normales

⇒ Féminisation du métier d'institutrice accentuée ( ≈ 2/3 en **1939** )

Apparaissent aussi des figures symboliques nouvelles dans le sport et les sciences notamment :

- Militante et avocate Germaine CHAPUIS = 3 doctorats en droit
- Marie CURIE ( x2 Nobel ) et Irène JOLIOT-CURIE ( Nobel en **1935** sur radioactivité artificielle )
- Suzanne LENGLÉ remporte 6x Internationaux tennis Paris
- Hélène BOUCHER multiplie records de vitesse
- Coco Chanel et la « petite robe noire » scandaleuse par sa couleur et sa longueur

Mais les féministes s'inquiètent de l'écart femme bourgeoisie/ouvrière. En effet pour ces dernières le travail est une nécessité et la survie prend le pas sur le combat face syndicats masculins.

→ CGT favorable au mi-temps pour mères de famille pour libérer emplois

→ **1936** : grévistes de Renault réclame licenciement des mariées

Le FrontPop soulève de nouveaux espoirs entretenus par mesure symbolique forte :

- JOLIOT-CURIE ( secrétaire d'E à la recherche scientifique )

- Suzanne LACORE ( scrt. d'E protect° enfance )
- Cécile BRUNSCHVICG ( Educat° nationale )

+ nouvelle proposition de loi vote féminin adoptée quasi-unanimité par députés. Mais sénateurs refusent de la mettre à l'ordre du jour ( les chacals ).

Les 2 dernières mesures de l'E2G sont à l'image de la condition féminine à cette époque entre évolutions progressives vers émancipation politique, sociale et économique et climat conservateur persistant.

- **18 février 1938** : gov. CHAUTEMPS → loi sur les droits civils de la femme mariée : elle peut faire études, ouvrir compte, demander passeport, ester en justice sans autorisation mari.
- **29 juillet 1939** : gov. DALLADIER → nouveau code de la famille inspiré par néo-natalisme qui criminalise davantage avortement et pénalise fiscalement femmes célibataires et sans enfants.

Le 1<sup>er</sup> texte témoigne des avancées lentes et de la conquête de droits sur le plan de l'éducation et de l'autonomie. Le 2nd de la véritable célébration juridique de la mère au foyer et de la distribution traditionnelle des genres.

### ➤ Les étrangers en République

#### Une période d'immigration massive

Environ 1 million d'étrangers avant 1<sup>ère</sup> GM / 2 millions pendant

= arrivée réfugiés belges + « missions françaises » partent embaucher travailleurs portugais/espagnols/grecs en **1916**

= nombreux retours au pays après la fin de la guerre mais flux constants du fait des besoins en main d'œuvre pour la reconversion économique

= **1931**, environ 2,7 millions travailleurs étrangers

+ 500 000 naturalisés (loi de **1927** facilite naturalisations)

Entre-deux-guerres = 2<sup>e</sup> grande vague d'immigration en France (après milieu du XIXe)

## Anciens flux et nouveaux venus

Peu d'anciens flux diminuent

= hostilité vis-à-vis Allemands du fait de la guerre

- 120 000 germanophones en **1911** contre 70 000 lors **années 20**

- nouvelle vagues immigration allemande dès **1933** (juifs et réfugiés politiques)

= retour au foyer/naturalisation de nombreux Belges

- 350 000 en **1921** contre 250 000 en **1931**

Autres nationalités présentes avant-guerre se renforcent

= nombre d'Espagnols triple de **1921 à 1931** : 350 000

= nombre Italiens double de **1921 à 1931** : 800 000, 30 % des immigrés

Nationalités plus lointaines font leur arrivée en France

= 100 000 Algériens / 40 000 Arméniens (non décomptés en 1921) en **1931**

= arrivée massive et brutale des Polonais

- nombre multiplié par 10 entre **1921 et 1931** : 500 000, 20 % des immigrés

- **1926**, moitié des Polonais dans les départements miniers du Nord/Pas-de-Calais

**1919**, France signe traités bilatéraux avec Italie/Tchécoslovaquie/Pologne pour recrutement massif de travailleurs

= convention avec Pologne prévoit contrats de travail d'un an sans départ possible (même si forte mobilité en pratique)

- obligations françaises très vagues (ex : flou sur scolarisation des enfants)

- recrutement confié à société privée contrôlée par les Houillères de France : Société générale d'immigration

## La condition étrangère

Nombreuses discriminations travailleurs étrangers

= carte travailleur étranger/contrat initial de travail entravent mobilité

= salaires inférieurs aux Français (flagrant dans l'agriculture)

= couverture sociale plus faibles (allocations familiales, assurance vieillesse...)

Attitude suspicieuse face aux nouveaux venus

= « Quelle est l'aptitude de l'immigrant polonais à s'assimiler ? La réponse est nette : aucune », préfet du Pas-de-Calais, **1929**

Puissance xénophobie largement corrélée à la situation économique/politique de la France

= rôle important de la presse qui multiplie articles sur l'immigration

- ex : **1925-27**, gros titres sur procès de 19 « bandits polonais » accusés de 10 meurtres

= fortes poussées racistes/antisémites dans années 30

- dénonciation quotidienne/apocalyptique de l'immigration dans presse extrême-droite

- « C'est l'immense flot de la crasse napolitaine, de la guenille levantine, des tristes puanteurs slaves », Henri BERAUD dans Gringoire, **1936**

Différentes attitudes adoptées par travailleurs étrangers conforme à modèle « outsiders » développé par HIRSCHMANN, lui-même réfugié politique arrivé en **1933**

= entre-soi/limitation interaction avec reste société : « exit »

= assimilation par mariage mixte/pratique langue française : « loyalty »

= revendication de droits notamment par syndicalisation : « voice »

Attitudes peuvent se conjuguer/évoluer au fil du temps

= prospérité des **années 20** favorise mariages mixtes (environ 20 000 par ans)

Mais biais introduit par mariages avec naturalisés/entre différents étrangers

Autres facteurs expliquent comportements sociaux des migrants

= forte concentration des communautés due à flux de travail

- ex : 40 % des Italiens de Nogent-sur-Marne viennent du même groupe de villages, Rocca di Ferriere

= entre-soi culturel + forte intégration à vie locale

= importance de l'interconnaissance dans l'intégration des nouveaux venus

Absence de Polonais en France avant vague de l'entre-deux-guerres expliquent que leur entre-soi prenne la forme d'une reconstitution d'un milieu national polonais

= pratique religieuse régulière en présence d'aumôniers polonais

= **1924**, accord sur envoi d'enseignants polonais en France : scolarisation des enfants dans écoles françaises mais cours de langue/histoire/géographie polonaises

= apparition presse polonaise en France : 37 titres entre **1920 et 1926**

= forte vie associative au sein du groupe

- **1926**, 25 000 adhérents répartis en 400 associations, dont 30 clubs de football

= syndicalisation partielle et tardive

- 1924, création d'une Société des ouvriers polonais en France
- relents xénophobes syndicats français : étrangers accusés de faire baisser salaires

Législation/attitude patronat renforce discriminations à l'égard étrangers

- = défense ensemble du monde ouvrier par Front populaire salué par ouvriers étrangers
- ex : marque début intégration des Polonais dans syndicats français

Mais décrets-lois Daladier marquent retour à politiques publiques hostiles à immigrés

- = intégration/assimilation freinées par crise
- = ex : Polonais à nouveau expulsés en 1938

### Choisir, contrôler, naturaliser, assimiler, discriminer

3 logiques expliquent attitude pouvoirs publics face à immigration

- = volonté contrôle de l'immigration de travail, qui répond à des besoins conjoncturels
- = modèle républicain pousse à assimilation (ex : loi 1927 sur naturalisation)
- = évolution de l'opinion publique (ou de la manière dont elle est perçue) face à immigration

**1921-31** : pénurie main d'œuvre / crainte dépopulation / indifférence opinion publique face à immigration = flux massif d'immigrés (mais choisis et contrôlés)

- = 1917, création de la carte de travailleur étranger : fixe le lieu de travail + durée courte de 2 à 3 ans permet un non renouvellement en cas de retournement de la conjoncture
- = crainte de la dépopulation justifie efforts de naturalisation des étrangers

Mais naturalisés doivent attendre 10 ans pour être élus/devenir fonctionnaires

Crise des années 30 entraîne durcissement constant de la politique d'immigration (avec seulement une courte parenthèse sous le Front Populaire)

- = 1932, loi protégeant la main d'œuvre nationale : quotas d'étrangers par secteurs
  - nouveaux entrants surtout affectés au secteur agricole (85 % en 1934)
- = 1933, occuper un emploi devient presque obligatoire pour l'obtention d'une carte d'identité d'étranger
- = expulsion de nombreux étrangers (même avec papiers en règle)

- 1934, renvoi de 120 000 Polonais par familles entières

- = opposition de plus en plus forte de l'opinion
- 1935, manifestation des étudiants de médecine réclament interdiction aux étrangers d'exercer la médecine et « la France aux Français »

= réfugiés politiques, de plus en plus nombreux, dispersés sur territoire + très contrôlés

- **1939**, 500 000 Espagnols après victoire Franco, placés dans camps d'internement  
= **1938-39**, décrets-lois Daladier durcissent conditions de séjour/facilitent expulsion des étrangers  
Mais consensus républicain sur assimilation pas remis en cause avant arrivée de Pétain  
= gouvernement de Vichy livre à l'Allemagne les réfugiés juifs et antinazis + remet en cause la loi  
de **1927** sur la naturalisation

## CHAPITRE VII. LES CULTURES EN APRÈS-GUERRE

« Année folles » = effervescence culturelle exubérante et libératoire des **1920s** enserrée entre WWI & Grande Dépression + WWII. Pas spécifique à FR (*Roaring Twenties* ou *golden Zwanziger*).

Se nourrit à la fois de ruptures et de « retour à l'ordre » ⇒ ,ombreuses mutations

- Aspiration à tourner la page, stabilisation éco, émergence de l'individu, massification culturelle.
- Montée de régimes autoritaires et totalitaires proposent modèles sociaux, politiques et culturels alternatifs.

Mais rupture à nuancer = moins nette que sortie WWI (= démobilisation) ou Grande Dépression qui réactualisent et exacerberont inquiétudes déjà présentes. De plus, certains processus de long-terme se poursuivent (ex : pratiques religieuses).

### I ) Dynamique de la démobilisation culturelle

(cf. corrigé CB Français et la Nation)

#### ➤ La question de la démobilisation culturelle

##### Sortir de la guerre

WWI = guerre culturelle où objets du quotidien (ex : « kitsch ») et prod° de masse participe banalisat° du conflit. de même, intellectuels et savants = mobilisés dans l'effort de guerre.

L'opposition et le silence furent l'exception, engagement et logorrhée la règle. D'où réflexions historiographiques pour savoir si la culture « en guerre » était une « culture de guerre ». ( cf. Léon WERTH ).

En temps de guerre toute pensée est soumise à une sorte de gravitation. [...] En réalité on ne pense plus : on se confirme, on se félicite, on se congratule soi-même, on admire sans cesse à quel point l'on a raison.

- Jacques RIVIÈRE, directeur de NRF en 1918.

Cette omniprésence saturée ⇒ longue « démobilisation culturelle » et forte imprégnation de WWI dans productions culturelles d'après-guerre.

« L'esprit de Locarno » après retrait de la Ruhr, plan Dawes puis accords de Locarno = vers une culture démobilisée.

Mais estompage lent et avec rythmes différents selon milieux.

- Rupture radicale dans l'extrême gauche intellectuelle ( Dada, surréalisme, PC )
- Lenteurs du monde académique et scientifique

### Une démobilisation lente et inachevée : scientifiques et universitaires

*L'Histoire dans le monde en ruines* = leçon inaugurale de Lucien FEBVRE en **1919** à Strasbourg & engagement pacifiste et européen du math Emile BOREL ne doivent pas faire illusion.

Savants et universitaires résistent aux signaux de démobilisation.

Car durant WWI large participation à l'essentialisation anthropologie de la culture de guerre & à la justification scientifique de la nécessité de la guerre et du bon droit FR.

- *La Psychologie de la Race Allemande*, docteur Edgar BERILLON ( **1917** ) : ALL ont excrétions + abondantes et malodorantes que autres « races » = « polychésie de la race allemande »
- *La Question rhénane*, Ernest BABELON ( prof d'histoire au Collège de France ) : le Rhin = frontière intangible entre civilisation et barbarie.
- *La France de l'Est*, Paul VIDAL De LA BLACHE : justifie revendication des territoires perdues et de la Sarre voisine.
- *L'Allemagne au-dessus de tout*, DURKHEIM ( **1915** ) = il existe une mentalité all. spécifique et « morbide »

Tous défendent l'idée d'un combat de la civilisation contre la barbarie.

La lutte engagée contre l'Allemagne est la lutte même de la civilisation contre la barbarie. – BERGSON

WWI ⇒ rupture des relations scientifiques → boycott systématique. Or, immédiat après-guerre ≠ contexte favorable à une démobilisation rapide.

**1919** : délégation de 5 savants allemands pour Prix Nobel dont Fritz HABER inventeur des gaz de combat.

Un prix Nobel attribué à un Exterminateur ! - *Le Populaire du Centre*

Ainsi, décision de prolonger boycott au sein des institut<sup>o</sup> scientifiques internationales comme Conseil International de la Recherche créé en **1919**. Relations reprennent timidement avec correspondances privées ou avec dénonciateurs reconnus du nationalisme all ( ex : EINSTEIN )

**1926** : Boycott levé avec entrée ALL à SDN → Le Comité International des Sciences Historiques fondé même année accueille historiens all. Mais échanges tendus...

Les rencontres se multiplient légèrement. Les publications croisées restent rares.

**1928** : conférence universitaire franco-allemande à Davos ( Einstein, Heidegger, Mauss, Victor Basch ).

Car la méfiance règne. La physique quantique = « science allemande ». Les efforts des universités sont timides.

- Fort nationalisme du côté allemande
- En France, certains comme BERILLON condamne le recul du « réflexe anti germanique » et l'interprète comme une maladie.

Repli durant E2G = malaise universitaire lié à des représentations contradictoires

- Ni pure *scholar* dépolitisé ( U.K, ALL )
- Ni quasi-homme politique ( Espagne )
- Concurrence des écrivains et essayistes

**Le retour à la littérature pour sortir de la guerre ?**

Après *L'Allemand* ( **1918** ) = brûlot anti-boche Jacques RIVIÈRE procède à un « examen de conscience approfondi ». La NRF devait lever la contrainte de la guerre sur esprits = « détente de l'obligation civique dans l'ordre de la pensée ».

D'où un retour à la littérature, aux règles de l'art, à l'autonomie de la création conquise tout au long XIXème face à l'hégémonie des « auteurs »-combattants. Rémy de GOURMONT = directeur du *Mercure de France* dénonce abdication de critique devant la littérature qui « mijote en ce moment dans les tranchées. »

**1919** : Goncourt pour *A l'ombre des jeunes filles en fleur* et non *Les Croix de bois* de Roland Dorgelès.

Soutenu par Gaston GALLIMARD et André GIDE, RIVIÈRE fait disparaître les textes patriotiques de la revue qui bascule vers un pacifisme de plus en plus affirmé.

**1922** : reprise des rencontres de Pontigny par Paul DESJARDINS = réunion d'écrivains et universitaires des anciennes puissances centrales.

→ **1931** : édition dédiée au Baroque = superbe rencontre entre historiens de l'art FR & ALL

La Suisse et le Luxembourg ( cf. domaine de Colpach des Mayrisch où se balade GIDE ) = rôle d'interface.

Public et éditeurs se lassent des récits et témoignages de guerre ⇒ méventes.

Encore la guerre ! Vous n'êtes pas à la mode !

- Remarque d'un éditeur à MONTHERLANT qu'il cite en préface de son *Chant funèbre pour les morts de Verdun* en 1924

Ex : *Les captifs* de Christian-Forgé vendent 12 exemplaires... Idem 155 recueils de poésie de guerre en **1916** → 32 en **1926**.

Retour du traitement de la guerre **fin 20s** mais cette fois la fiction et le dégoût de la guerre l'emporte.

- **1929** : *A l'Ouest rien de nouveau* Erich Maria REMARQUE
- **1932** : *Voyage au bout de la nuit* CÉLINE

## ➤ Politisations

### Démobilisation culturelle et remobilisation politique

La démobilisat° intellectuelle = effort pour dépasser le retour aux affrontements politiques.

**1919** : Crédit de l'Association des écrivains combattants ( AEC ) rassemble un spectre large de la SFIC à l'AF ( sacré grand écart )

Mais oppositions reviennent.

**1<sup>er</sup> mai 1919** : *L'Humanité* annonce création de *Clarté* = regroupement international d'intellectuels de gauche autour de BARBUSSE auteur du manifeste *Les intellectuels combattants français aux intellectuels combattants du Monde*.

- Rupture avec idéologie de guerre
- Réconciliation rapide des intellectuels
- Engagement social des « ouvriers de l'intelligence »

Réponse dans *Figaro* signée par Henri MASSIS et autres intello de droite = *Pour un parti de l'Intelligence* défense d'un « apostolat intellectuel » en tant que « gardiens de la civi ». Dénoncent « bolchévistes de la littérature ».

Si RIVIERE tente dans *Le parti de l'intelligence* de défendre une troisième voie, une remobilisation partisane s'opère bien et se restructure notamment autour de la R° bolchévique.

- Gauche = abandon représentations de guerre + admiration de la III<sup>e</sup> Internationale
- Droite = réactualisation de la défense face à la décadence en la « dilatant aux dimensions de l'Occident » ( Sirinelli ) + barbarie bolchévique.

### Accentuation des clivages, pacifisme intellectuel et critique de l'engagement des clercs

Clivages rejouent avec guerre du Rif.

- Gauche : *Clarté* publie un manifeste anticolonialiste « aux côtés du prolétariat contre la guerre du Maroc » signé par Groupe « Philosophies » = jeunes intellectuels de gauche partisans d'un « nouveau mysticisme » + surréalistes.

- Droite : récuse toute représentativité à « propagande antifrançaise » et reste « du côté de la Patrie » et défende mission civilisationnelle FR au Maroc en proie à « la guerre continue entre tribus » ( ah ouais quand même )

Au tournant **20s-30s** la politique étrangère de BRIAND et l'euroïsme rejoue même divisions et au sein même de la gauche.

- **1927** : Pétition lancée par Alain contre une loi relative à l'orga du pays en cas de guerre d'ailleurs rapportée par le socialiste Joseph PAUL-BONCOUR
- **1931** : L'hebdo rad. *Notre Temps* publie un manifeste « contre les excès du nationalisme , pour l'Europe et pour l'entente franco-allemand » ⇒ réaction à droite qui y voit la « démission de la FR »

Mais désormais, France intellectuelle = bain pacifiste favorisé par le mouvement AC et la pol. étrangère de BRIAND ⇒ marginaux deviennent des rock-star ( ex : BARBUSSE, ROLLAND, Alain ). On ne débat plus pour ou contre le pacifisme mais de ces modalités.

On observe des tensions entre engagement et indépendance d'esprit au sein des intellectuels de gauche qui témoigne des difficultés du désengagement intellectuel.

Romain ROLLAND refuse d'adhérer à *Clarté* et rompt avec BARBUSSE. Mais ce dernier devient à son tour un « compagnon de route » en **1934** avec *L'Ame enchantée* = roman prosoviétique.

**1927** : *La Trahison des clercs* de Julien BENDA prône pur désinteressement et dénonce l'inféodation des intellectuels à des doctrines partisanes ⇒ Retentissement relatif + invectives antisémites.

La NRF va vers un pacifisme + militant et engagé

**1921** : *Mars ou la guerre jugée*, Alain

THIBAUDET, autre grand de la NRF, dénonce chez BENDA un « mode de l'esprit pur », un « vide intérieur ».

### Recherche d'une troisième voie et polarisation renouvelée

« esprit des 30s » = continuité d'un retour aux fractures de la fin WWI et persistance de la « culture du conflit » ( JP Rioux ) d'avant-guerre.

échec Cartel des Gauches ⇒ radicalisation de certains vers PC ou tentative d'une troisième voie.

**1926** : Condamnation de l'AF par le pape ⇒ magistère de l'AF est entamé ⇒ naissance de la génération « non-conformiste »

- **1930** : *Revue française* de Jean-Pierre MAXENCE
- **1932** : *Esprit* d'Emmanuel MOUNIER et *Ordre nouveau* d'Alexandre MARC

Certes différences, mais ont en commun objectif de répondre aux crises multiformes de l'après-guerre en sortant des cadres politiques, économiques et intellectuels habituels = syncrétismes idéologiques.

Si elles se veulent « ni de droite, ni de gauche » certaines sont proches d'une « droite R<sup>o</sup>naire » ⇒ clivage droite/gauche devient + net au sein des non-conformistes. Ainsi, le contexte politique international force un retour à *L'esprit d'orthodoxie* ( Jean GRENIER, **1928** ).

- JP MAXENCE se rapproche de la Solidarité française
- Jean COUTROT se met au service du FrontPop

Seul le personnalisme chrétien de MOUNIER dépasse cadre conjoncturel et se déploie dans Résistance et après WWII.

Le mouvement a su être à la fois communautaire et pluraliste, politique et intellectuel (= « dissocier le spirituel du réactionnaire ») en proposant une 3ème soi entre marxisme et libéralisme autour de la personne, être spirituel et matériel appartenant à une communauté.

### ➤ Clivages et recompositions

**1933** : arrivée au pouvoir d'Hitler + effritement d'esprit de Locarno ⇒ mine le consensus pacifiste

Les débats intellectuels sont bouleversés

- Crise éco et social
- Menace dite « fasciste »
- Changement de ligne de IIIème Internationale = plus de tolérance et favorise le « compagnonnage » ⇒ rapprochements communistes orthodoxes et intellectuels de gauche
- Anticommunisme des intellectuels de droite

## La dynamique de l'antifascisme

**6 février 1934** = choc pour l'*intelligentsia* de gauche comme de droite ⇒ bipolarisation anticipée par milieux intellectuels

**Mars 1932** : Association des écrivains et artistes révolutionnaires ( AEAR ) avec Paul VAILLANT-COUTURIER = branche fr de l'Union Internationale des écrivains révolutionnaires fondée à Moscou en 27 et défendant orthodoxie. Mais évolue avec la IIIème Internationale de la lutte « classe contre classe » à la logique des « fronts populaires ».

L'AEAR se place alors en tête du combat antifasciste pour rompre isolement du communisme et invite des « compagnons de route » à les rejoindre.

- **1933** : fonde revue *Commune* à laquelle participent communistes BARBUSSE, ARAGON, NIZAN et non communistes GIDE, ROLLAND, GONO

Rôle important aussi du Comité « Amsterdam-Pleyel » qui illustre savoir-faire communiste en matière de mobilisation d'un potentiel de sympathisants non-com' dans monde intellectuel. Mais persistent réticences socialistes.

Mais après 6 fev. ces organisations jouent un rôle majeur de cheville ouvrière dans la dynamique du Rassemblement populaire et le « combat pour la défense de la culture » = autre nom de l'antifascisme donné par com'. Elles participent largement à l'organisation du **15 juillet 1935**.

**1934** : Comité de Vigilances des Intellectuels Antifascistes ( CVIA )

- ni d'initiative direct com' ni que des écrivains.
- Fondateurs = ALAIN, physicien du collège de FR Paul LANGEVIN, l'ethnologue Paul RIVET + jeune auditeur à cour des Comptes = François WALTER
- Face à menace d'une « dictature fasciste » en France ils « la vraie République est qui est le peuple travaillant. »

Préfigure à la fois la dynamique du FrontPop mais aussi celle de son déchirement. Déjà en **1935** au Congrès international des écrivains pour défendre la culture, grand blanc quand André MALRAUX donne parole à Magdelaine PAZ, militante des droits de l'homme et de la femme profondément anti-stalinienne et dénonce la déportation en Oural de l'écrivain Victor SERGE.

Les tensions com' / anti-com demeurent. GUEHENO quitte revue *Europe* une fois au main communistes en 36. Mais c'est surtout contexte international qui fait sauter le RassemblementPop.

La question de la critique de l'URSS = ligne de fracture entre trotskystes/compagnons de route/tenants *doxa* stalinienne.

Commence à fuiter infos sur réalité soviétique et crimes du régime

- Georges FRIEDMAN, philosophe et sociologue du travail, est mis au ban après ouvrages sur dérives URSS.
- **1936** : *Retour de l'URSS*, GIDE = récit distancié vis à vis du régime. Là-bas « la beauté est une valeur bourgeoise ». Ne cède pas aux pressions et publie en 37 ses *Retouches* encore + critiques ⇒ fortes tensions avec ARAGON auteur d'un « éloge de Staline ».

L'antifascisme n'était donc qu'un PPDC. Au de-là du mythe unitaire, les congrès et comité antifa des années 30 dévoilent fractures profondes qui traversent gauche intellectuelle sur la nature de l'antifa, de la paix et des rapports à Moscou.

### Les droites intellectuelles en voie de radicalisation

arrivée pov FrontPop radicalise itinéraires et les discours de la nébuleuse des intellectuels de droite.

- échec **6 fev 34**
- **1935** : guerre d'Éthiopie
- **1936-1939** : guerre d'Espagne

⇒ phase de « dé-ralliement » à la République et défiance croissante à son égard.

Résurgence du maurrasisme et la séduction fasciste

- Pierre DRIEU LA ROCHELLE = exemple paradigmique de cette radicalisation. Il présente dans *Gilles* ( ▲ *a posteriori* ) le 6 fev 34 comme le déclencheur. Origines bourgeoisies, père endetté, combattant WWI.
- **1934** : *Socialisme fasciste*, DRIEU LA ROCHELLE → adhère au PPF de DORIOT
- Mais aussi Robert BRASILLACH et CELINE
- **1937** : *Bagatelle pour un massacre* de CELINE

Mais pas non plus d'unanimité : il existe des lignes de fracture et changements trajectoire.

- Georges VALOIS passe de l'anarchisme au royalisme maurassien puis au fascisme et enfin à l'euroéisme.
- Certains intellectuels cathos refusent cette fascisation.
- **1938** : *Grands cimetières sous la lune*, BERNANOS dénonce crimes franquistes

D'autres tentent de repenser lien démocratie-christianisme. Sans doute minoritaire face fascisation mais brillants la plupart.

- MAURIAC ou MARITAIN réfutent l'idée de « guerre sainte » en Espagne
- GUILLEMIN dans *La Vie intellectuelle* évoque responsabilité de l'Église dans déchristianisation

### De Munich à la guerre

Guerre d'Espagne = « guerre des poètes » selon Hugh FORD

- *Ode à Franco* de CLAUDEL
- *Guernica* de PICASSO

Mais plus que de simples productions, certains intellectuels renouent avec leurs aînés de WWI et prennent les armes.

- Droite : *Bandera Jeanne d'Arc*
- Gauche : Brigades internationales avec MALRAUX qui met sur pied l'escadrille *España*
- **1937** : *L'Espoir*, MALRAUX

C'est surtout tensions internationales de l'été-automne **1938** qui rebattent les cartes et font apparaître lignes de fracture internes aux deux camps et des convergences inconcevables un an plus tôt.

Devant montée des périls, les fronts se renversent et ébranlent le bipolarisme droite/gauche.

- Les gauches incarnant pacifisme militant et le refus de l'idéologie patriotique se divisent.
- Les droites traditionnellement hostiles à l'ALL se divisent aussi face à l'hypothèse d'une guerre.

**1935** : guerre d'Éthiopie et sa querelle des manifestes = répétition générale de ces divisions

- Henri MASSIS signe avec d'autres dans *Le Temps* une tribune refusant sanctions et guerre contre Italie = naissance d'un « néopacifisme de droite » qui ratisse plus large que le seul anticommunisme ou nationalisme tradi.
- Jean GONO dans *Vendredi* ironise et conseille aux lecteurs de garder tribune dans leur livret militaire pour l'a ressortir à la « prochaine mobilisation » aux gendarmes.
- La gauche répond dans *L'Oeuvre* et accuse un odieux détournement du pacifisme.
- **1939** : GONO n'ironise plus dans *Précisions* et règle leurs comptes aux anciens pacifistes ROLLAND et LANGEVIN.

Munich brouille les lignes

- **1938** : le Syndicat national des Institut' rejoint par PPT et 150k signataires publient manifeste « Nous ne voulons pas la guerre ». Ils sont mis en minorité au congrès de la CGT.
- Pour com' et CGT, l'antifascisme > pacifisme
- A droite, même les plus nationalistes issus de l'AF au nom de la « France seule » sont munichois. Les partisans de la fermeté comme MANDEL, démocrates-chrétiens ou MOUNIER = exceptions.

**Munich-déclaration** : les cartes sont encore fois rebattues

- **23 août 1939** : Pacte Germano-soviétique ⇒ intellectuels communistes sur le cul ⇒ silence géné et douloureux par ex de Paul NIZAN
- **3 septembre 1939** : plupart, gauche comme droite, munichois comme antimunichois, se résignent à adopter une ligne de défense patriotique malgré quelques manifestes de pacifistes intégraux et défaitistes fascistes.

Les lignes de fracture issues de WWI et de la fin **1930s** furent parfois déterminantes dans les choix résistants, attentistes ou collaborationnistes des intellectuels durant WWII.

## II ) Tensions et modernisations artistiques

### ➤ Retour à l'ordre et avant-gardes, de la guerre au début des années vingt

Coïncidence entre fin WWI et mvt d'avant-gardes dans toute l'Europe ⇒ débats historiographiques.

Emilio GENTILE parle « d'apocalypse de la modernité » : outre la mobilisation culturelle, WWI semble en effet avoir entraîné des transformations des formes de l'art.

### Deux thèses principales

- Modernité WWI ⇒ foisonnement d'avant-gardes ( expressionnisme, futurisme ) et berceau du mvt DADA et de R° surréaliste.
- WWI ⇒ « retour à l'ordre » et au classicisme de l'ensemble des mvts artistiques que contestent DADA.

#### **Les effets de la modernité du conflit sur les mouvements d'avant-garde : naissance du mouvement dada**

D'une part, on peut penser que le choc de la guerre moderne donne naissance ou du moins consacre des mouvements d'avant-garde qui pensent la violence de la modernité.

Fernand LEGER fasciné par WWI = « êtres humains agissant dans l'inconscient et faisant agir des machines ». Ex : *Le soldat à la pipe*, Fernand LEGER ( 1916 ).

Contrairement plupart des cubistes qui abandonnent courant durant la guerre LEGER y voit la confirmation de son cubisme fait de tubes et cylindres = l'homme est devenu lui-même le produit de la guerre industrielle.

Ainsi, WWI perçue comme moyen de mettre à bas un « monde ancien » ex : APOLLINAIRE Cubisme et services de camouflage. L'écrivain Pierre MAC ORLAN observe ces dispositifs et décrit le champ de bataille comme « gigantesque tableau cubiste » et parle du « style moderne » de la guerre.

⚠ il faut noter que cubisme, expressionnisme, futurisme datent avant-guerre ! Et WWI = chant du cygne de ces mouvements dont bon nombre d'artistes furent fauchés par conflit. C'est DADA qui naît avec WWI !

**1916** : naissance du mvt DADA à Zurich = intrinsèquement lié à WWI. Se place en rupture totale avec toutes les limites : entre disciplines, entre les nations et le « bon goût ».

- Révolution syncrétique autour du « Cabinet Voltaire » Tristan TZARA , Marcel JANCO (= roumain ), Hugo BALL (= poète allemand ), Sophie TAUEBER (= danseuse et plasticienne alsacienne )
- **1917-1918** : le mvt se répand à international et se créent de nombreuses revues + expositions provocantes.
- **1917** : exposition « sans jury et sans médaille » de la Société des artistes indépendants = refus de *Fontaine* de DUCHAMP = même année APOLLINAIRE invente « surréalisme » pour décrire le ballet *Parade* de COCTEAU, PICASSO, SATIE et DIAGHILEV. Ils se font traiter de « Boches ».
- **1920** : « Grande saison DADA » avec festival DADA, visite-provoc de l'église Saint-Julien-le-Pauvre et expo de Marx ERNST.

*L'oeil cacodylate*, Francis PICABIA ( 1921 ) = palimpseste collectif qui se moque de la notion de la notion de chef d'œuvre et de la signature de l'artiste en faisant signer par 60taine d'artistes et de connaissances.

Je détruis les tiroirs du cerveau et ceux de l'organisation sociale.  
DADA ne signifie rien. - *Manifeste dada* de Tristam

Ce nihilisme social et culturel a une double origine

- Les dada ont eu besoin de la défibrillation de la WWI pour naître
- Mais ils ne pouvaient l'admettre pour autant ( cf. masques en papier, carton, bois, ficelles de Marcel JANCO = « gueules cassées » )

Nous sommes partis le doigt dans le trou du cul  
La patrie nous l'avons rencontrée  
le doigt dans le trou du cul [...]  
Nous sommes crevés  
le doigt dans le trou du cul  
Priez pour nous  
le pied dans le trou du cul.

- Benjamin PERET, *Je ne mange pas de ce pain-là*, 1934

Si à 1ère vue DADA confirme 1ère thèse, cette révolte est d'abord dressée contre les mvt artistiques de son temps qui s'illustrent surtout par un certain retour à l'ordre.

Le dadaïsme = vaste emprise de désacralisation face à ce désir général de retour à l'ordre et aux formes traditionnelles qui prend parfois l'apparence du sacré dans le dev. de l'art funéraire des monuments aux morts.

### Retour à l'ordre, classicisme et/ou sage assimilation ?

Car, à ce même moment PICASSO et d'autres marquent un « retour à l'ordre » à la figuration et à un certain classicisme.

- **1921 : *Trois femmes à la fontaine***, PICASSO = retour à l'ordre plastique et thématique face aux accusations de faire de l'art « boche » = du « Kubisme » ⇒ recul du cubisme.
- André DERAIN & André LHOTE abandonnent fauvisme au profit d'un dessin classique.

⚠ le retour à l'ordre ne dure pas et témoigne d'un tâtonnement plutôt que d'un assagissement. Dès milieu **1920s** PICASSO abandonne cette dynamique et se rapproche du surréalisme ( ex : *Femme aux pigeons*, 1930 ).

Pour Philippe DAGEN, « destruction dadaïste » et les « maniériste récapitulatifs » = manifestations opposées du même phénomène *i.e* le trop-plein de modernité, la défaite de la peinture devant la photographie, cinéma, litté.

Ainsi, la provocation de DUCHAMP ou le retour au dessin de DERAIN = 2 formes de « silence de la peinture » incapable de représenter correctement l'horreur de la guerre, trop kitch ou trop patriotique ( ex : dessins du Lorrain Victor PROUVE de Gerbéviller ).

L'expérimentation artistique durant WWI obéissait à l'impératif de représenter l'indicible. Il fallait trouver un langage adéquat. Les retours à l'ordre durant WWI-début 20s puis expérimentations 20s-30s = tentatives de trouver un langage adéquat pour dire l'horreur de la guerre moderne et réactions à la lenteur de la démobilisation culturelle.

**1921** : procès de Maurice BARRES par dadaïstes et la revue *Littérature* à l'initiative de BRETON. Tourne à la farce et à la mascarade et sonnent le glas de DADA. Car BRETON (= juge) prend le truc au sérieux alors que pas du tout pour d'autres.

Les tensions au sein de DADA s'accentuent, PICABIA, TZARA et BRETON se séparent. Pour BRETON il fallait dépasser la «poétique de l'insurrection» et œuvrer pour une véritable révolution.

### ➤ La révolution surréaliste

**1920** : *Les Champs magnétiques* de BRETON et Ph.SOUPAULT

**1922** : *Au rendez-vous des amis*, Max ERNST = galaxie surréaliste représentée sans TZARA et PICABIA. La rupture s'amorce...

**1924** : publication du *Manifeste du surréalisme* = rupture surréalisme/dadaïsme, BRETON transforme la revue *Littérature* en *Révolution surréaliste* et fonde pour la diriger le Bureau de recherches surréalistes.

- Continuité du personnel, de la démarche expérimentale, refus des frontières, pacifisme et antimilitarisme ( BRETON et ARAGON présentèrent *a posteriori* leur rencontre à l'hôpital Val-de-Grace comme décisive = les enfants d'une guerre affreuse ).
- Rupture car volonté de dépasser la volonté destructrice dada et de se lancer dans la recherche de moyens de création et de formes nouvelles.

Automatisme psychique pur par lequel on se propose d'exprimer [...] le fonctionnement réel de la pensée. - BRETON, *Manifeste du surréalisme*

Sur le plan littéraire

- *Un cadavre* = pamphlet à l'égard d'Anatole FRANCE † = rejet du romanesque.
- Pratique des jeux poétiques, cadavres exquis.
- Mélange et brouillage des genres, mélange rêve-réalité.
- essais mêlent réflexions théoriques, poésie et pamphlet
- **1928** : *Nadja* de BRETON & *Traité du style* d'ARAGON

Mais l'influence déborde du domaine litt' et autres artistes les rejoignent.

- **1926** : Inauguration de la Galerie surréaliste avec photogrammes de Man RAY
- **1928** : *Le Surréalisme et la Peinture*, BRETON & *La coquille et le clergy man* écrit par ARTAUD pour la réalisatrice Germaine DULAC
- **1929** : *Chien Andalou*, film de Luis BUNUEL et DALI inspirée des rêves du dernier

**1926** : *La Vierge corrigéant l'Enfant-Jésus devant trois témoins* : André Breton, Paul Eluard et le peintre, Max ERNST

- Combat anti-religieux
- L'auréole tombe à terre = profanation du sacré occidental
- Fessée = legs freudien
- Hommage aux trois dimensions du surréalisme : théorie, poésie et arts plastiques

Dénominateur commun de tous ces artistes = inventivité formelle donnant accès à un univers de fantasmes, de violences et de rêve = « surréel »

- expérimentat° photo de Man RAY
- frottages de Max ERNST
- dessins automatiques d'André MASSON
- collages en 3D
- méthode paranoïaque-critique de Salvador Dalí

Mais des conflits internes demeurent. Le « Pape » lance moult anathèmes ⇒ départs, certains cherchant à maintenir le surréalisme dans sa « forme speculative » ( ex : ARTAUD, DESNOS ), d'autres au contraire souhaitant davantage de militantisme ( ARAGON ). BRETON lui-même s'éloigne, se rapproche du PC notamment autour du combat antifasciste.

**1930** : *Le Surréalisme au service de la Révolution* (= 2nd manifeste) ⇒ les anciens ( DESNOS, BATAILLE, LEIRIS ) lui tombe dessus en rédigeant un pamphlet judicieusement intitulé *Un Cadavre*.

**1933** : *L'énigme de Guillaume Tell*, Salvador DALI

- Lénine à la fasse anamorphique passe mal chez BRETON qui l'accuse de « fascisme ». Il tente de lacérer la toile mais manque.

- **5 février** 1934 : BRETON organise un « procès » pour l'exclure. Mais sans verdict car le lendemain = émeute.

Le surréaliste André THIRION écrit dans *Révolutionnaires sans révolution* compare BRETON aux personnalités charismatiques de l'E2G, prophète d'une « religion sans dogme et sans foi » : goût du pouvoir, colères grandioses, mysticisme vague, besoin d'ouvrir des procès, refus traditions.

Ainsi, deux dynamiques caractérisent surréalisme

- Syncrétisme révolutionnaire qui rayonne dans tous les arts et jusqu'à l'international
- Tensions, conflits voire procès internes qui font péricliter le mouvement

#### ➤ Paris, capitale mondiale des arts modernes et de l'exil culturel

Du p.o.v de l'attractivité culturelle de FR et de Paris, WWI ≠ rupture. Les pionniers de l'avant-guerre y demeuraient encore souvent ( ex : PICASSO, MODIGLIANI, KUPKA ).

**1925** : le critique André WARNOD parle d'une « école de Paris ».

- En effet, Montmartre + Montparnasse sont encore les « berceaux de la jeune peinture. »
- Nombreux artistes de Russie et d'Europe centrale notamment juifs constituent à Paris des réseaux de sociabilité cosmopolite. Ex : CHAGALL, KISLING, Serge POLIAKOFF (= russe , peinture abstraite ).
- D'autres nations aussi. Ex : mais aussi Le CORBUSIER.

*Le tango de l'Archange*, Kees Van DONGEN **1930**

- néerlandais installé depuis avant-guerre, proche des fauves
- avec ces nus sensuels → vedette de la vie mondaine & peintre des « années folles »

**1925** : *La vieille actrice*, Chaïm SOUTINE

- fils d'un tailleur juif et connaît misère des shtels d'Europe orientale
- émigre grâce à un mécène
- inspiré par expressionnisme allemand
- lancé par achats docteur Albert C.BARNEs = collectionneur américain

Mais pas que Européens. Artistes et grands collectionneurs du monde entier et notamment E.U. Le couple Gertrude STEIN - Alice B.TOLKAS a un rôle crucial = médiatrices culturelles

- Achètent des centaines de tableau pour soutenir avant-gardes
- accueillent dans leur appart' écrivains américains qui émigrent comme HEMINGWAY, Ezra POUND, FITZGERALD.
- Elles posent pour les artistes, côtoient dada puis surréalistes

à ces immigrations culturelles s'ajoutent des exilés pol lié à l'avènement des régimes fascistes

- Le *fuoruscitti* Sandro PERTINI devient maçon en FR
- **1929** : fondation en FR du groupe *Justice et Liberté* avec frères ROSELLI ( assassinés en FR par MUSSOLINI en **1937** ).
- FR = destination d'exil naturelle pour ceux fuyant nazisme suite à la politique d'apaisement  
⇒ ≈ 30k émigrés ALL. dont maj élites culturelles.
- La presse de droite les fustige surtout quand ils sont juifs. Durant E2G = durcissement progressif des conditions d'accès au territoire et de naturalisation.
- Intellectuels de gauche se mobilisent. L'appart de MALRAUX voit passer, BRECHT, BENJAMIN etc.
- Ceux ayant le moins de relations mènent vies précaires et dépendance aux asso humanitaires. Le sociologue Alphons SILBERMANN est plongeur à café.
- Ils essayent aussi de s'organiser politiquement
- **1935** : création Fédération des émigrés d'ALL en FR & Comité provisoire de préparation d'un front populaire allemand

La FR devient alors le support de leur création et participe d'un renouvellement des formes de l'art dans **1930s**. Hélas, cet élan se heurte à WWII, à la défaite et à Vichy.

- BENJAMIN fréquente la BNF pour ses recherches sur Paris puis se suicide en **1940**
- **1939** : Klaus MANN publie *Le Volcan*
- **1941** : Arthur KOESTLER, *La Lie de la terre* relate difficultés des réfugiés après l'armistice : internés et livrés.

Guerre d'Espagne aussi ⇒ réfugiés intellectuels : comme l'écrivain Manuel CHAVES NOGALES, le philologue Agustin GARCIA CALVO.

Tous ces artistes, contribuent de **1918 à 1939** à faire de Paris la capitale mondiale de la pensée et de la création. Le mythe de Paris s'auto-entretient durant cette période et la ville est ainsi le berceau des avants-gardes de l'époque.

Les autorités prennent progressivement conscience de ce prestige. Elles font preuve de retenue et consacrent des œuvres déjà reconnues.

**1922** : commande des *Nymphéas* de Claude MONET d'ailleurs pote avec CLEMENCEAU qui l'encourage malgré sa cataracte. → **1927** : inauguration au Musée de l'Orangerie = vers « représentation émotive du monde » d'après le tigre.

Mais les avant-gardes à ce moment regardent déjà ailleurs et « l'esprit nouveau » est lent à s'implanter dans certains champs face aux réticences de la société.

**1925** : exposition internationale des Arts décoratifs inaugurée par Président DOUMERGUE.

- Société des artistes déco est évincée du projet et le sénateur Fernand DAVID, Min. de l'Agri, devient commissaire général. Les pavillons consacrent une sorte de récapitulation hétérogène de l'art déco.
- Le pavillon de Le CORBUSIER meublé par Pierre JEANNERET et décoré par GRIS et PICASSO suscite sarcasme et rejet.
- Hormis eux, les pavillons les + innovants sont étrangers = ceux de l'URSS avec Constantin MELNIKOV par ex.

**1920** : Le CORBUSIER livre ces « villas » et défend un purisme moderne.

- Il anime revue *Esprit nouveau*. Défend *Cinq Points vers une Nouvelle Architecture*.
- Certes commandes privées d'avant-garde mais aussi préoccupations sociales et envisage culture de masse urbaine.
- **1933** : *Charte d'Athènes* élabore le concept de « ville radieuse » = « Habiter, travailler, se recréer, circuler ». Se soucie d'hygiène, d'ensoleillement, surfaces vertes.

Mais, il faut attendre le FrontPop pour voir naître la politique culturelle avec Jean ZAY, Min. de l'Edu et des Beaux arts.

- Création de centres d'éducation artistique dans villes moyennes
- Commandes publiques. Ex : en **1937** Raoul DUFY décore le Palais de l'électricité de l'expo universelle

### III ) La culture de masse

( cf. poly d'Henri )

#### ➤ Avant-gardes et culture de masse

l'exemple de l'architecture où se manifeste à la fois les expérimentations d'avant-garde et l'émergence de la culture de masse urbaine = cas rare avant fin WWII.

**1928** : ouverture du café de l'Aubette de Strasbourg

- bar américain, restaurant, salle des fêtes, ciné-dancing, salles de billard
- initiative des frères HORN
- font appel à Jean ARP et Sophie TAUEBER-ARP ainsi qu'au peintre et architecte Théo Van DOESBURG du mvt *De Stijl* (= fonctionnalisme strict avec aplats de couleur primaires )

L'Aubette reste une exception.

Quelques convergences en littérature :

- Certains artistes s'imposent par succès public comme CÉLINE
- **1922-1930** : forte croissance du monde de l'édition ( $\approx 5\%/\text{an}$ ) Puis crise **30s** fragilise...Mais tout de même titres et tirages ne cessent de ↗

Aux côtés maisons d'édit° généralistes de nouvelles apparaissent qui visent la qualité littéraire.

- PLON ( assez à droite ) joue un rôle dans les essais politiques, le renouveau catholique.
- GALLIMARD et la *NRF* s'entourent de critiques littéraires et d'écrivains et parvient à s'attacher auteurs modernes de toute tendance ⇒ surmonte la crise avec esprit de maison.
- GRASSET lance collection « Cahiers Verts » et attire les 4 M (= MAURIAC, MONHERLANT, MAUROIS et MORAND ).

## ➤ Les techniques nouvelles au cœur des pratiques culturelles de masse

E2G = trois phénomènes pour culture de masse

- Développement
- Diversification
- Massification

En raison :

- Des évolutions techniques notamment de l'image et du son
- De démocratisation du temps de loisir ( loi des 8 heures ) + conquêtes sociales du FrontPop

Pour la lecture et la littérature, continuité avant WWI avec âge d'or de l'imprimé. Mais la presse cherche des pratiques nouvelles et l'esprit du temps = essor de la photographie.

- Les quotidiens comme *Petit Parisien* ou *Paris-soir* ≈ 1m/an
- Déjà durant WWI *Le Miroir* (= illustré photo) concurrence *L'Illustration* qui est forcé d'y recourir. Le premier devient ensuite *Le Miroir des sports*.
- Naissance des premiers magazines spécialisés et illustrés avec photographiques : sport, bricolage, chanson, cinéma. Ex : *Système D* (= propre des classes moyennes qui transforme en hobby ce qui est à l'origine une logique d'économie)
  - 1922 : création par Lucien VOGEL *Le Jardin des modes*
  - 1937 : *Marie-Claire* = magazine illustré mode/beauté
- Puis hebdomadaire photo se dev → 1928 : *VU* par Lucien VOGEL = premier grand hebdomadaire systématiquement illustré avec photo = emprunts aux avants-gardes internationales et engagement antifasciste.

Le cinéma détrône les « caf'conc » et autres music-halls comme spectacle préféré des fr. Le cinéma n'est plus un vecteur culturel d'ascension mais une forme de sociabilité, un lieu de brassage et homogénéisation croissante.

- 1925-1939 : part du cinéma dans recettes de spectacles à Paris passe de 31 % à 72 %
- 1920s : nb de salles passe de 2800 à 4200

Malgré concu ALL et E.U la FR reste grand pôle de production cinématographique et se caractérise par une grande diversité.

### 1937 : *La Grande Illusion*, Jean RENOIR

- titre et affiche mystérieux ⇒ attise curiosité
- destin de prisonniers fr durant WWI = micro-société française évoquant patriotisme, rapport de classes et rapports franco-allemands.

Avec le succès du cinéma parlant notamment : naissance d'un star-system et du culte des vedettes : Jean GABIN, FERNANDEL, ARLETTY et Mireille BALIN ⇒ dev d'une presse spécialisée avec *Cinémonde* créée en 1928.

### 1937 : Tino ROSSI dans *Naples au baiser du feu* d'Augusto GENIMA

- ROSSI se fait connaître par le disque dans music-hall parisiens
- Radio et cinéma amplifie succès du « latin lover » ( il joue des rôles de chanteur )

L'engouement est comparable pour la radio. Plus qu'une tendance lourde l'essor de la radio est « une sorte de spasme » ( SIRINELLI )

- **1929-1938** : 500 000 → 5m postes !!
- **1920-1924** : 3 → 27 stations
- La radio allie infor, actualités, divertissement et cultures ⇒ réinvention des moyens de fidéliser ⇒ jeux, feuillets, adaptations de pièces de théâtre.

- **1937-1966** : succès du feuilleton radiophonique *La Famille Duraton* → adapté au cinéma en 39 en France puis en 43 aux É.U.
- Radio = vecteur de la musique des orchestres comme des chansonniers. Elle sert de support à la vente de partitions et de disque.
- Aussi des vedettes : Maurice CHEVALIER, Tino ROSSI, Charles TRENET
  - **1938** : TRENET remporte grand prix du disque pour *Boum !* lancé sur Radio cité
- Édith PIAF chanteuse de rue triomphante au music hall de l'A.B.C de Paris → vedette pour *Mon légionnaire*, *Les Mômes de la cloche*

**1938** : Jean GUEHEMO publie dans son hebdomadaire *Vendredi* un texte défendant bienfaits de la radio = « miracle » qui met en « communication avec l'univers » et comme instrument de fraternité entre hommes.

La culture ne peut que gagner à la mobilisation générale de toutes les intelligences. Et la radio peut-être un des moyens de cet appel, de cette mobilisation générale de l'esprit humain.

- Jean GUEHEMO

### ➤ Le sport comme spectacle et comme pratique de masse

La radio supplante dépêches pour résultats et accompagne avec actualités filmées aussi l'épopée sportive

- **1921** : match CARPENTIER-DEMPSEY transmit en direct ⇒ défaite du champion français annoncée à la radio.

Désormais la course existe car elle se parle, s'écrit et se diffuse. Le sport devient « l'exemple canonique de l'information constante » ( G.VIGARELLO ).

Nouvelle dramaturgie du sport très favorable médiatisation : records, duels, fortes rivalités entre groupes sociaux et nations ⇒ débuts des clubs de supporters.

- **1912** : « L'en-avant Guingamp » socialiste au maillot rouge-noir V.S Stade-Charles-de-Bois cathos en bleu-blanc.
- **1926** : club de supporters à Lens

Les médias sont derrière aussi à l'organisation

- **1903** : Tour de France lancé par *L'Auto* relancé en **1919** et radiodiffusé dès **1929**
- **1923** : création des 24 heures du Mans

Les grandes fédés prennent leur autonomie vis-à-vis de l'ancienne USFSA et s'organisent sport par sport ⇒ uniformisation des disciplines et création de compétitions nationales/internationales.

- **1919** : FFF → **1928** : création coupe du monde par fr Paul RIMET président de FIFA ⇒ vers le professionnalisme.
- **1920** : FFD
- **1932** : premier championnat de France des clubs professionnels lancé par FC Sochaux

La présence médiatique du sport comme spectacle de masse urbain accompagne urbanisat° : d'abord pratiqué dans élites la pratique se diffuse aux autres classes à partir des villes. E2G = accélère vague de constructions de stades et équipements sportifs débuté avant WWI

- **1924** : Stade de Colombes spécialement pour JO avec capacité record = 45k places
- **1925** : stade Jean BOUIN à Paris
- **1931** : stade de la Forge de Sochaux
- **1937** : Vélodrome à Marseille

Des sports très marqués socialement intéressent un public large : le tennis

- **1928** : stade Roland GARROS
- Suzanne LENGLÉE la « divine » (= remporté 241 tournois dont 6 championnats du monde) ⇒ première véritable star internationale du tennis et du sport féminin. **1925** : *How I play tennis by Suzanne LENGLÉE* par Pathé
- 4 mousquetaires = 6 coupes Davis

Le sport devient aussi une pratique de masse. Cependant du côté des pratiques encore diff sociales et régionales. Tennis reste réservé aux élites / Foot et vélo = sports populaires. Le rugby reste encore très Paris et Sud-Ouest.

L'époque est à l'hygiénisme et le rapport au corps change : son exhibition est de moins en moins taboue ( cf. jupe courte et légère + hauts sans manches de LENGLÉE ).

- **1898-1922** : journal *La vie au grand air* = l'activité de plein air et le loisir sont valorisées
- **1919-1939** : 659 clubs → 5838

**A partir 1930s** : démocratisation de la pratique sportive à partir des grandes villes jusqu'aux campagnes. Mobilisent aussi femmes. Débuts des congés payés.

**1924** : JO d'hiver à Chamonix → ouverture de tout plein de stations

Politisations accrue du sport

- Ingénierie individuelle du corps → ingénierie sociale ce que comprend déjà patrons en finançant clubs et associations pour ouvriers.
- Syndicats et partis créent propre fédé
  - **1903** : Fédération gymnastique et sportive des patronages de FR ( FGSPF )
  - **1923** : communistes créent Fédération sportive du travail → Fédération sportive gymnique du travail avec FrontPop car fusionne avec orga socialiste.
  - **1928** : la ligue de l'enseignement crée l'UFOLEP = Union française des œuvres laïques d'édu physique.

Mais politiques de l'État restent timide avant **1936** et FrontPop car création d'infrastructures est déléguée aux communes. Mais la politique sportive du FrontPop s'inscrit dans une refonte des politiques éducatives et culturelles qui prend en compte l'essor des masses.

- **1936** : création du 1<sup>er</sup> sous secrétariat d'État aux sports et aux Loisirs = Léo LAGRANGE  
⇒ 87m de francs pour infrastructures et soutenir colonies de vacances, auberges de jeunesse
- ↗ nb auberge de jeunesse : dev du mouvement ajiste = mvt de masse et mythe social, lieu utopique où s'estompe appartennances collectives.
- Succès des « billets Lagrange » et des « trains à neige » à tarifs réduits pour démocratiser tourisme d'été et sports d'hiver.
- **1937** : Brevet Sportif Populaire = « sport pour tous » & ↗ du temps d'EPS à l'école qui passe à 5h/semaine + 1/2 journée de « grand air »
- **1939** : Jean ZAY crée USEP = union sportive de l'enseignement primaire

De leur côté, fascistes font du sport un moyen d'embigadement des masses.

- **1934** : Pour contrer cette influence partis de gauche organisent grand rassemblement sportif international et antifasciste.
- **1936** : gov FrontPop envisage boycott mais décide participation FR au JO de Berlin (mission confiée à Rep Weimar en 31 puis hilter entre temps... ) Les athlètes fr font « salut

romain » = symbole des JO devant Führer, la foule l'interprète autrement et y répond par son salut à elle...

### ➤ L'élargissement de l'horizon culturel

**1920s-1930s** : internationalisation des horizons culturels, des représentations comme des pratiques ( dont 1ères compét internationales de sport et succès grands chanteurs étrangers à la radio témoignent ).

Une femme chantait pour nous à Berlin. C'était depuis dix ans le premier signe d'amitié qui me parvenait de l'Allemagne. Mon ami, d'un coup de pouce, nous fit faire le tour du monde, ou plutôt il contraignit le monde à nous rendre visite. Londres dansait, Hambourg jouait du trombone. Madrid chantait une sérénade. Paris prononçait un discours.

- Jean GUEHEMO

Première américanisation des pratiques touche l'Europe

- Déjà *americomania* fin WWI avec visites WILSON
- **1926** : ciné américain = 80 % recettes de salle en FR
- **1934** : *Journal de Mickey* lancé en FR ⇒ succès immédiat → 1<sup>er</sup> illustré en termes de tirage ≈ 400k/semaine
- **1939** : *La chevauchée fantastique ( Stagecoach )* de John FORD = premier western parlant de J.FORD révolutionne le genre , projeté en FR la même année ⇒ cinéma hollywoodien se mondialise et prend le top
- Les acteurs et chanteurs d'Europe font des séjours E.U ( ex : Tino ROSSINI ) idem pour les boxeurs, sport-roi là-bas.

L'américanisation touche aussi sphère éco avec diffusion de l'OST et du taylorisme. Mais là résistances qui y voyaient invasion étrangère et mauvais goût.

**1929 et 1932** : crise + dettes contractées ⇒ manifestations antiaméricaines mais ne mettent pas un terme au mvt de fond.

L'ouverture aux E.U = élément + visible d'une ouverture + large.

E2G = Dev des collections de traductions des éditeurs = participant de la démobilisation culturelle

- **1929** : collection *Le Cabinet cosmopolite* de Stock publie *A l'Ouest rien de nouveau* d'Erich Maria REMARQUE ≈ 400k exemplaires
- **1930** : collection *Combattants européens* chez librairie Valois
- **1929-1938** : × 2 livres étrangers chez Gallimard avec + de 1000 traductions
- **1931** : collection *Du monde entier* → STEINBECK, HEMINGWAY, FAULKNER

### ➤ Les mutations culturelles : un nouveau défi pour les religions

( cf. fiches religion )

Les mutations du culturel anticipent sur celle de la société. On assiste en effet à une homogénéisation des représentations mentales des français ⇒ nouveaux défis pour religions

L'Église catho = combat culturel et politique avec la modernité

- **1864** : *Syllabus* de l'encyclique *Quanta Cura* par Pie IX = condamnation modernisme
- **1891** : pape Léon XIII ouvre la voie avec *Rerum Novarum* vers un catholicisme social
- **WWI** : second ralliement ( à la nation ) permet apaisement politique
- **1924-26** : raidissement face Cartel des gauches ( général CASTELNAU fonde Fédé Nationale Catholique )
- **1926** : condamnation de l'AF par Saint-siège = la page contre-révolutionnaire de l'Église est tournée. Malgré inquiétudes face communisme, le défi à relever est davantage sociologique et culturel que politique.

### ➤ Les modernités catholiques dans les années vingt et trente

fin WWI relance débat sur « déchristianisation » de la « fille aînée de l'Église » mais en des termes nouveaux

- optimistes qui pensant que WWI revèle la religiosité encore vive du pays
- pessimistes considèrent pays désormais une terre à reconquérir

S'impose la nécessité d'un diagnostic sociologique et scientifique.

- enquêtes de Gabriel le BRAS et chanoine BOULARD qui recensent et cartographient pratiques religieuses dans l'E2G.
- Les témoignages concluent que l'ennemi n'est plus vraiment l'anticléricalisme mais l'indifférence religieuse : l'historien de l'époque H.GUILLEMIN conclue ainsi que le recul du catholicisme = inadéquation de la réponse ecclésiale aux mutations de la société.

- D'où débats au sein de l'Action catholique sociale entre Maurice BLONDEL et Jacques MARITAIN sur place de l'Église

Les tentatives de reconquête des élites et des masses se poursuivent dans E2G aiguillonnées par intellectuels cathos ⇒ actions multiples ecclésiales et laïques, élans mystiques et apostolique.

- **1885-milieu 1930s** : mvt de conversion au catholicisme ( surtout 20s ) notamment favorisé par l'influence d'intellectuels comme CLAUDEL, MOUNIER, BERNANOS, MAURIAC, MARITAIN.
- Thomisme = réponse à anarchie intellectuelle 20s : MARITAIN et son épouse Raïssa firent maison de Meudon un cercle intellectuel catho. Puis il fonde le *Cercle d'études thomistes* et parraine *Esprit* de MOUNIER.
- Ordres tournés vers l'étude (= dominicains et jésuites) renouvellent réflexion théologique avec intellectuels.
- **1924** : dominicains fondent *Revue thomiste*
- **1929** : Père Marie-Vincent Bernadot fondent *Revue intellectuelle*

L'influence dépasse conventions littérature religieuse et théologie ⇒ succès de librairies

- **1921** : création Semaine des écrivains catholiques
- **1926** : *Sous le soleil de Satan* de BERNANOS
- **1929** : *Thérèse Desqueyroux* de MAURIAC

Renouveau de la presse catholique

- **1924** : hebdo *La Vie catholique* par Francisque GAY → devient après 26 un organe de lutte contre MAURRAS.
- **1929** : l'union des Oeuvres catholiques de France lance l'hebdo pour enfants *Cœurs vaillants* qui accueille BD ( alors considérées comme corruptrices oulala ) notamment *Tintin et Jo, Zette et Jocko*

Les thèmes chrétiens reviennent dans l'art tandis que les artistes chrétiens ouvrent porte à la modernité

- figure de la *piéta* chez Marcel GROMMAIRE pour peindre souffrances soldats ou des pauvres.
- George ROUAULT = peintre expressionniste catho

- **1922** : *Nouvelles théories sur l'art moderne et l'art sacré* de Maurice DENIS

Rejet du pastiche néo-gothique et innovations dans l'architecture ⇒ création sacrée contemporaine même si domination de l'esthétique sulpicienne

- **1922** : église Notre-Dame du Raincy par Auguste et Gustave PERRET en béton armé = « ossaturisme » et vitraux abstraits
- **1937** : chantier lancé par chanoine Jean DEVEMY et architecte Maurice NOVARIN de l'église Notre-Dame du plateau d'Assy en savoie.

#### ➤ Le legs de la guerre et les religions minoritaires

Le souvenir de l'Union sacrée et son exaltation permet aux religions minoritaires d'être plus présentes dans l'espace public. Ce qui ne va pas sans quelques contradictions.

**1926** : Inauguration de la mosquée de Paris en présence du Président Gaston DOUMERGUE, du Sultan du Maroc et d'HERRIOT.

- Le fondateur = Si Kaddour Benghabrit était proche du roi du Maroc et du maréchat LYAUTEY ⇒ soutien autorités civiles et militaires
- Objectifs : commémorer le souvenir des soldats musulmans morts pour la France et donc consolider liens France/colonies, doter la capitale d'un lieu du culte et d'un institut culturel musulman, répondre à ↗ immigration musulmane issue colonies.

**1917** : *Les diverses familles spirituelles de la France*, BARRES, reprend l'anecdote du rabbin Abraham BLOCH pour exalter l'Union sacrée = « une image qui ne périra pas » → tableau de Lucien LEVY-DHURMER ⇒ cartes postales = apogée du franco-judaïsme

Face au regain d'antisémitisme **1930s** les tenants du franco-judaïsme redouble leurs efforts d'intégration mais se heurte aux 1ères influences du sionnisme. Pour autant, certains rabbins font preuve d'un zèle patriotique. Ainsi WWI, comme R<sup>o</sup>fr et Affaire Dreyfus ⇒ identité franco-juive qui allie mémoire juive et conscience républicaine.

**1933** : face ↗ antisémitisme les 4 assos d'AC juives se regroupent en un comité dont le slogan est « Français sans restriction, Juifs sans honte ! ». Ils alertent sur ALL et combattent ligues.

**1934** : une minorité rejoint un mouvement proche des  de feu = Union patriotique des Français isralélites d'Edmond BLOCH = anticomunisme et partisan régime fort dont le slogan est « Français d'abord. Il faut choisir. ».

Comme judaïsme, protestantisme = traversé par courants contradictoires. WWI parachève intégration protestants dans le monde politique ⇒ divergences d'interprétations entre adhésion à la République ou aux extrêmes que sont le nationalisme d'extrême droite et le communisme.

- **1920** : « La Cause » = asso d'évangélisation qui attaque communisme et FrontPop
- **1930** : Groupe Sully se réclame de MAURRAS
- Autour du Pasteur TRICOT et de Paul RICOEUR *Terre nouvelle, la revue des chrétiens révolutionnaires* tente de concilier socialisme et protestantisme.

Mais clivages apparaissent quand 3 jeunes font objection de conscience au service militaire au début **30s**. De plus l'influence du théologien suisse Karl BARTH remet en cause l'individualisme et le libéralisme auprès des jeunesse chrétiennes.

- **1932** : Revue *Hic et nunc* par Roger BREUIL, Denis de ROUGEMONT, Henry CORBIN

#### ➤ Les religions et la double question de la jeunesse et des masses

Réponse des catho comme des protest' aux mutations culturelles n'est pas qu'intellectuelle et artistique.

- Protestants sont inquiets face à la démographie des vieilles terres protestantes ( ex : Cévennes )
- **1850-1950** : part des protestants 2 % ↘ 1,5 % ⇒ question de jeunesse = pressante.
- Diagnostics sur déchristianisation culminent avant WWII chez les catholiques
- **1943** : *La France, pays de mission ?* par aumôniers parisiens de la JOC Henri GODIN et Yvan DANIEL font constats sombres et appelle un nouvel apostolat.

Mais cette nécessité d'un encadrement des masses par la religion est ressentie depuis longtemps ⇒ renouvellement des patronages et multiplication des clubs de sport catholique.

- **1921** : Fédération gymnastique et sportive des patronages français ( FGSPF ≈ 2100 sociétés sportives ) organise à Strasbourg un grand concours des gymnastes catholiques placés sous patronage d'A.MILLERAND et maréchal FOCH.
- **1929** : club de basket du cercle Saint-Pierre de Limoges

Mais c'est véritablement après-WWI que les associations de jeunesse prennent leur essor. L'E2G = apogée de l'émergence des mvt de jeunesse au sein des cultes et des partis de gauche.

- **1926** : *Yechouroum* par juifs orthodoxes de Strasbourg
- **1911** : Éclaireurs unionistes = scouts fr protestants ⇒ succès auprès des Unions chrétiennes de jeunes gens (= branche fr des YMCA) → **1927** : 5k membres ⇒ renouveau religieux au sein Eglise réformée.

- **1920** : Scout de France puis Guides de France → **1922-1939** : 600 → 72k membres. Malgré premières réticences catholiques, les SDF ( mdr ) réussissent parfaitement greffe sur corps du catholicisme fr.
- **1927** : Éclaireurs israélites de France

Après WWI : l'Asso Catholique de la Jeunesse de France ( ACJF ) d'Albert de MUN évolue avec à sa présidence des démocrates-chrétiens et sert à l'émergence d'organisat° spécialisée : JOC, JAC, JEC JMC, JIC. Se dotent souvent d'une branche féminine. Principe : « apostolat du semblable par le semblable ».

- **1926-27** : JOC sous l'impulsion du Père Georges GUERIN dans banlieue parisienne et le Nord pour répondre à une déchristianisation exagérée et faire concu communisme → **1933** : 20k membres
- **1929** : JEC fédère milieux étudiantins « talas » des ENS, Sorbonne et autres.
- **1931** : Si au début principe de spécialisation est regardé d'un mauvais œil il est entériné par l'encyclique *Quadragesimo anno*

## CHAPITRE VIII. HANTISES ET AMBITIONS

France semble sortir renforcée sur la scène internationale

= rival allemand vaincu et hérite d'une partie de son empire (+ mandats SDN au Levant)

= place dominante dans nouvelle Société des Nations (SDN) + principal protecteur frontières redessinées Europe

Mais politique étrangère désormais dominée par peur déclin/redressement Allemagne

Révision nécessaire politique étrangère avec relèvement allemand milieu années 20

### I ) Gagner la victoire

#### ➤ Versailles avant Versailles

Principales dispositions sur France = récupération « provinces perdues » / sécurité par occupation part Allemagne occidentale qui restera démilitarisée / paiement réparations

= réintégration Alsace-Moselle + occupation rive gauche du Rhin contenues dans armistice (seulement prolongé, donc, par traité Versailles)

#### Retrouver les provinces perdues

11 novembre, rassemblement massif Parisiens devant statue Strasbourg place de la Concorde

= libération symbolique poursuivie par accueil festif troupes dans territoires libérés

= 22 nov., entrée dans Strasbourg : défilés et festivités jusqu'au 10 déc. / visites Poincaré, Foch, Clemenceau + défilé anciens combattants 1870-71

- Poincaré, « Le plébiscite est fait »

Retour à l'ordre après formation « conseils d'ouvriers et de soldats » socialistes composés déserteurs allemands de gauche

Application « épuration » = expulsion entre 100 000 et 130 000 Allemands installés Alsace

= fort soutien pop. dû à discrimination Alsaciens sous régime allemand

- dessins Hansi très populaires, déboulonnage spontané statues Guillaume Ier, ...

= janvier 1919, création « commissions de triage » chargées déterminer pop. expulsable

- critère politique abandonné (fonctionnaires, collaborateurs, ...) pour critère ethnique : entière pop. origine allemande expulsée

== Guerre contre Allemagne continue à travers retour à la France « provinces perdues »

## L'Allemagne à l'heure française

Occupation rive gauche du Rhin de nov. 1918 au 10 janvier 1920 (entrée en vigueur traité)

- buts guerre français : annexion Sarre + autonomie territoires rive gauche Rhin

- occupation par 200 000 soldats français = expérience inédite car frontière allemande inviolée durant guerre

= destinée à faire percevoir victoire France et non à cesser le conflit

= ex : « Le général français dit ce qu'il fallait dire en rappelant les vols, les meurtres et les pillages de l'armée allemande, mais il raviva aussi les souvenirs de 1792 », Pierre Mac Orlan, La fin, souvenirs d'un correspondant aux armées, 1919, sur entrée dans Mayence

Hostilité pop. allemande justifiée par crainte rattachement à la France

= régime occupation très mal perçu : horloges à heure française, salut obligatoire drapeau tricolore

- mai 1919, ordre de ne plus appeler les Sarrois les « Boches » vu comme prétention annexion Sarre

= attitude Allemands régions occupés proche Alsaciens 1871

- ex : « Jamais vous n'ouvrirez votre main à l'ennemi. Votre main saisira l'épée et vous chasserez l'ennemi de notre pays », directeur à lycéens sarrois à l'approche des troupes françaises

= propagande privée/étatique allemande contre occupation dès début 1919

- ex : affiche Office de propagande de la République socialiste montrant tirailleur sénégalais étranglant mineur sarrois (début campagne raciste contre troupes coloniales)

Volonté assumer exercer influence sur territoires occupés temporairement = aussi signal envoyés aux Alliés lors négociation clauses traité

Tensions accrues après signature traité de Versailles

= oct. 1919, émeutes en Sarre, 8 civils tués

## ➤ Négocier avec les Alliés

28 juin 1919, signature traité de Versailles

= suivi par traités Saint-Germain-en-Laye / Trianon / Neuilly-sur-Seine / Sèvres

= soldats et blessés présents lors signature (5 « gueules cassées » incarnent article sur responsabilité Allemagne déclenchement guerre)

= traité vu par France comme affaire strictement franco-allemande

Consensus sur nécessité assurer paix durable au nom démocratie et liberté

= application principe des nationalités (proclamé dans 14 points Wilson, 8 janvier 1918)

Mais états-nations créés comportent eux-aussi minorités souvent brimées

= besoin voir nouveaux états adopter démocratie libérale (contrer renaissance Empire + menace bolchévique)

= application libre-échange (surtout britanniques par influence Keynes)

= absence vaincus + Russie sous emprise communisme lors négociations traités

France, Etats-Unis, Royaume Uni tentent tous 3 imposer vision générale Europe en plus de leurs intérêts particuliers

= débats intérieurs à chaque pays sur position à adopter

Etats-Unis :

= Wilson accusé abandonner affaires américaines + sacrifier doctrine Monroe par départ pour Europe (une première pour président en exercice)

= rupture isolationnisme s'explique par volonté peser dans nouvel ordre mondial (non dominé par Européens)

= priorité de création SDN (chose faite dans 1ers articles traité Versailles)

= idéalisme chrétien Wilson + crainte bolchévisme accrue par révolution hongroise (mars-août 1919)

Grande-Bretagne :

= Lloyd George très populaire + élections remportées déc. 1918

= positions d'abord proche France mais finalement défense équilibre des puissances

= réticents domination continentale française + souhaitent redressement économique Allemagne pour reprise commerce en Europe/freiner communisme dans pays

France = grand pays le plus touché

= redressement allemand hors de question

- opinion communément admise (« le Boche paiera ») + pressions droite et armée pour plus de dureté face Allemagne

= très large vote confiance pour Clemenceau, déc. 1918 (affaiblit influence Prés. Poincaré sur négociations)

2 piliers position française : réparations + sécurité

### 1. Réparations

= impératif moral (Allemagne reconnue comme responsable guerre « immorale », paragraphe 231 traité)

= impératif politique (garantit sécurité en empêchant redressement industriel all.)

= impératif matériel (financer reconstruction + régler dette à l'égard Alliés)

### 2. Sécurité

= ordre européen subordonné sécurité France (endiguement Allemagne + bolchévisme)

= plan français vise annexion Sarre + création état tampon rive gauche Rhin

= espoir alliance nouveaux pays Europe de l'Est pour contenir Allemagne + Russie

- fort soutien français à Pologne (financier + militaire lors guerre avec Russie bolchévique, fév. 1919 – mars 1921)

Satisfaction sur nombreux sujets

= occupation alliée 15 ans max. rive gauche (en vue exécution clauses financières traité)

= réparations fixées en 1921 à 132 milliards marks-or (pour ensemble Alliés)

= occupation partie empire colonial allemand

Mais nécessité conserver bonnes relations avec alliés

= « A cette entente, je ferai tous les sacrifices », Clemenceau, déc. 1918

= « arrangement rhénan » accepté à contre-cœur, avril 1919

- renonciation annexion Sarre, placée sous mandat SDN

- grande perte popularité Clemenceau : « Père la victoire » devient « Perd la victoire »

Mais satisfaction sur nombreux sujets

= occupation alliée 15 ans max. rive gauche (en vue exécution clauses financières traité)

= réparations fixées en 1921 à 132 milliards marks-or (pour ensemble Alliés)

= occupation partie empire colonial allemand

Allemagne très fortement affaiblie par traité

- = perte autres territoires frontières Nord/Est : « corridor » de Dantzig à Pologne (coupe Allemagne en 2), Dantzig devient ville libre sous contrôle SDN
- plébiscites dans certains territoires (ex : Schleswig devient danois)
- = clauses militaires très dures : service militaire aboli, interdiction aviation militaire/tanks
- = Rhénanie démilitarisée
- == Traité perçu par opinion française comme trop modéré alors que Clemenceau obtint essentiel sur réparations + sécurité

## II ) Rebâtir la puissance

### ➤ « L'impérialisme du pauvre » en Europe centrale

Politique française Europe centrale = endiguement Allemagne/bolchévisme + stricte application traité

« Impérialisme du pauvre » : manque de cohérence d'ensemble politique européenne Fr.

= Europe de l'Est passe en arrière-plan malgré déclarations de principes

Intérêt pour Europe de l'est dans continuité Grande Guerre

= mission militaire Roumanie, 1916 / accueil futur prés. Tchécoslovaquie Beneš, 1915 / armée autonome polonaise, 1917

Mais juxtaposition relations bilatérales et non vision d'ensemble

### La France et la guerre polono-soviétique

Politique française à l'est mise à l'épreuve par Pologne

= 10 000 hommes envoyés en Haute-Silésie sous mandat SDN

= pas soutien massif lors guerre contre bolchéviques

- mission militaire 600 hommes (dont capitaine de Gaulle) + 375 millions francs prêt

Mais refus 1920 rallonger prêt montre déjà limite politique est-européenne

Dissensions entre pays de l'est alliés à France

= conflit frontalier tchéco-polonais / neutralité yougoslave /...

= obstacle de plus à politique européenne France

Mauvaise compréhension problème des minorités nuit également à politique française  
= ex : assimilation culturelle lituaniens de Wilno par Pologne vue de même manière que quête unité nationale en France  
== Affaire polonaise symbole de volonté France implication à l'est / problèmes rencontrés

### La France et la Petite Entente

14 août 1920, création alliance Petite Entente : Tchécoslovaquie/Yougoslavie/Roumanie  
= initiative tchécoslovaque et non française  
= va à l'encontre projet français Union danubienne intégrant aussi Autriche et Hongrie dans une union douanière  
Mais ralliement France cherchant à en prendre le contrôle  
= Petite Entente = « mur oriental de la victoire », un diplomate français  
= 1922, traité Rapallo entre Berlin et Moscou accroît peurs françaises  
= tentatives adjoindre Pologne à alliance échouent  
- Varsovie se contente relations bilatérales avec membres entente  
- désapprobation « pacte à quatre » 1933 visant garantir ordre européen (Fr./UK/All./Italie) + accord commercial franco-soviétique 1934

### Les firmes françaises en Europe de l'Est

Quête nouveaux marchés industrie/banques françaises se mêlent à volonté gouvernement renforcer position diplomatique à l'Est  
= projet impérialisme économique visant assurer sécurité française  
1919, groupe Schneider prend contrôle fleuron tchécoslovaque Skoda après demande investissements français par Beneš  
= 1920, création holding Union européenne industrielle et financière (UEIF)  
- investit en Autriche/Hongrie lorsque sollicitée par diplomate Maurice Paléologue dans projet Union danubienne (Paléologue effectue conseils pour UEIF après départ Quai d'Orsay)  
= symbole convergence intérêts privés/publics dans politique est-européenne  
1ère moitié années 20, autonomisation industriels français par rapport Quai d'Orsay

= UEIF continue investissement dans toute Europe centrale (Petite Entente, Pologne,...)

Mais diplomatie est-européenne moins prioritaire pour gouvernement dès 1925

Rapprochement franco-allemand par traité Locarno (1925) + accord commercial (1927)

= méfiance pays de l'Est vis-à-vis France, jugée trop conciliante à Locarno (frontières pays de l'Est avec Allemagne non garanties)

+ tensions entre gouvernements Est et industriels français

== Convergence de 1918-1919 entre diplomatie française / firmes françaises / gouvernements Europe de l'Est s'est rompu

- délitement/abandon filiales est-européennes des groupes français (ex : 1932, Skoda sauvée par gouv. Tchécoslovaque)

= affaiblissement pénétration économique française dès 1924

### ➤ Appliquer le traité : de Versailles à la Ruhr

Questions « régionales » issues traité Versailles (occupations, mandats SDN,...) entraînent cohabitation 200 000/300 000 soldats et fonctionnaires français avec 12 millions allemands

#### Stricte exécution et *containment*

Opinion française 1918-19 = aspiration à la paix + animosité intacte vis-à-vis « Boche »

- volonté faire payer Allemagne très largement répandue

- chambre « bleu horizon » élue 1919 uniquement sur antibolchevisme/anti germanisme

Années 1920-21, questions sécurité/réparations confondues

- stricte application traité + endiguement à l'Est et à l'Ouest (convention militaire franco-belge, 1920)

Mais politique française pas toujours efficace

= Allemagne tarde paiements + retrouve production sidérurgie avant-guerre dès 1922

## Le cas des mandats de la SDN sur la Sarre et la Haute-Silésie

Traité Versailles prévoit référendum autodétermination en Sarre + Haute-Silésie sous 15 ans

= territoires sous domination militaire/administrative française

Sarre :

= exploitation riches ressources charbon

= 1920, 10 000 hommes déployés : France apparaît comme oppresseur étranger

- 1927, retrait du contingent

= union sacrée partis sarrois contre occupant rend impensable rattachement à la France + préfigure propagande nazie référendum 1935

Haute-Silésie :

= présence française 1920-22 marquée par nombreux affrontements

- soulèvements Silésiens polonais combattus par spartakistes puis corps francs (All.)

= soutien France à revendications polonaises dans cadre politique endiguement + espère priver Allemagne d'une région riche en ressources minières

= mars 1921, plébiscite remporté par Allemagne

- vote fragmenté géographiquement conduit rattachement de la partie Est à Pologne

- corps francs envoyés par chancelier all. Joseph Wirth vainquent insurgés polonais

Mais double victoire allemande ne compromet pas objectifs français

= grande majorité mines/industrie de la région passe sous contrôle polonais

## La « honte noire »

Accusation viols répétés troupes coloniales françaises en Rhénanie occupée

= propagande raciste allemande très virulente

- ex : médailles représentant jeune femme blonde attachée à un phallus noir gigantesque coiffé d'un casque Adrian

= témoigne ressentiment allemand + dégoût vis-à-vis troupes coloniales lors Grande guerre

- ex : « C'est pour nous une grave offense. Nous méritons des gens cultivés comme nous. Quelle horreur ! », 1919, propos allemands rapportés par contrôle postal français à Landau

Présence troupes coloniales dans force occupation

= facilite démobilisation soldats métropole / associer troupes coloniales à victoire / montrer étendue empire français

Sentiments racistes exacerbés par intellectuels/artistes/presse/monde politique

= mépris troupes coloniales latent lors guerre

- 1914, Appel au monde civilisé, 93 intellectuels allemands protestent contre leur emploi par Alliés

= campagne raciste relayée par presse britannique qui lui offre une certaine respectabilité

Propagande sert aussi rompre toute possibilité rapprochement Rhénanie de la France

= haut-commissaire pour les territoires rhénans, Paul Tirard, cherchait favoriser autonomisation Rhénanie

= accusations viol relative aux allemandes mais aussi au sol allemand

### Rivalités et tensions franco-britanniques

Tensions en Haute-Silésie/lors « honte noire » s'explique par opposition française à politique britannique Europe centrale

1921, Briand Président du Conseil = recherche compromis avec Lloyd George

= mars 1921, aval britannique pour extension occupation française Rhénanie suite à refus allemand accepter montant réparations

Mais éloignement britannique suite à volonté française occuper toute la Rhénanie

= apogée présence militaire France : 210 000 soldats

= mai 1921, ultimatum sur montant réparations de 132 milliards marks-or contre menaces occupation Ruhr (accepté par All.)

= « lobby rhénan » autour Paul Tirard/général Degoutte pousse à accentuer pression

Mais Briand et Loucheur (ministre Reconstruction) choisissent discuter avec Rathenau, ministre allemand Affaires Etrangères

## L'intermède de Wiesbaden

Oct. 1921, négociations de Wiesbaden = une révision sans lendemains des piliers de la politique allemande de la France

= 1ère fois dissociation entre sécurité et réparations

= rupture avec politique intransigeante début ministère Briand

- sanctions économiques levées + autorisation paiements réparations en nature

- abandon projet autonomie Rhénanie provoque tollé « lobby rhénan » / entreprises françaises / nationalistes / Prés. Millerand

12 janv. 1922, démission Briand suite à crainte britannique d'un rapprochement franco-allemand + opposition gouvernementale interne

## Le coup de tonnerre de Rapallo et le retour à une politique de méfiance

Raymond Poincaré, devenu président Conseil, ne revient pas sur accords Wiesbaden mais rejette ligne de conciliation Briand

= exigences garantie frontières orientales Europes + menaces occupation rive droite du Rhin passent mal auprès allié britannique

Avril 1922, traité Rapallo entre Allemands et Soviétiques

= reconnaissance diplomatique réciproque / accord commercial / aide militaire conjointe

= vu comme atteinte sécurité France + ravive rhétorique belliqueuse

- « C'est du salut de la civilisation européenne qu'il s'agit. Nous ne pouvons laisser l'Allemagne, après et avec la Russie, gangrener l'Europe », Jacques Seydoux, diplomate

Réticence Allemagne payer réparations : demande moratoire par chancelier Cuno, été 1922

= pression « lobby rhénan » pour se payer en nature sur production allemande

+ Isolement diplomatique France : Alliés exigent remboursement dettes de guerre françaises

= Poincaré convaincu de faire cavalier seul

== 11 janv. 1923, France refuse moratoire et entame occupation Ruhr



## L'occupation de la Ruhr et la seconde fin de la Grande Guerre

Occupation Ruhr = ultime épisode Grande Guerre + inversement souffrances subies lors invasion 1914

- vécue par 2 parties comme occupation de guerre (même si conforme traité Versailles)

= expulsions/réquisitions entraîne résistance allemande par attentats/grèves

- violence très marquée : 1923-24, environ 60 viols/150 civils tués recensés

2 camps mettent en scène leur combat/martyrs

= Allemagne glorifie 13 ouvriers Krupp tués en 1923 suite à manifestation

= 1923, enterrement avec honneurs militaires lieutenant français Colpin, victime attentat, donne lieu à rassemblement massif + rappel souffrances occupation 1914

Occupation blâmée par presse internationale

= « résistance passive » allemande (=refus travail pour France) aggrave situation éco. Allemagne

= évacuation de plusieurs centaines de milliers d'enfants vers Allemagne non occupée par allemands ternit image France, perçue comme agresseur

Arrêt « résistance passive » en sept. 1923 + crise économique sévère/hyperinflation All.

= victoire tactique pour France

Mais objectif récupération réparations non rempli / manifestations autonomistes échouent lamentablement / Poincaré contraint à négocier

= nécessité révision politique de puissance et recherche de la paix

## III ) Le rêve de paix

### ➤ De Poincaré à Briand

Fin 1923-début 1924 : grand tournant « idéaliste » politique étrangère française

= rendu possible par réalisme Poincaré puis arrivée 1924 Cartel des gauches

= pas opposition frontale Poincaré/Briand (maintenu Quai d'Orsay 1926, 1928)

= tournant Poincaré explicable par affaiblissement position internationale France / difficultés financières / évolution électoral Bloc national vers pacifisme

## Renouer les fils de la négociation

Fin 1923, Poincaré forcé accepter mise en place 2 comités experts anglo-américains chargés élaborer plans sortie de crise (comité US présidé par banquier Charles Dawes)

- début 1924, crise monétaire affaiblissant le franc
- avril 1924, Poincaré finit par accepter plan Dawes : 50 milliards de francs d'indemnités garanties (bien inférieur à 132 milliards demandés)
  - = Poincaré passe à contrecœur la main aux anglo-américains

Occupation Ruhr = dernière tentative France faire régner ordre diplomatique 1919

- France perd initiative sur question réparations au profit « diplomatie du dollar »
- fin face-à-face bilatéral France/Allemagne

Adaptation diplomatie française par Herriot puis Briand

- = Prés. Millerand, très hostile à All., constraint démission sur questions intérieures (remplacé par Gaston Doumergue, plus conciliant/effacé)
- = évolution opinion publique à l'égard All. vers indifférence/hostilité occupation Ruhr

## Le Cartel des gauches à la recherche d'une politique étrangère

Campagne électorale Cartel sur rupture avec poincarisme (déjà entamée en réalité par Poincaré lui-même)

- = objectifs désarmement allemand/paiement réparations toujours considérés légitimes

Mais opposition Herriot projets séparatisme rhénan/occupation Ruhr

- = ouvre la voie à évacuation Ruhr/entrée Allemagne dans SDN

Eté 1924, conférence de Londres destinée régler évacuation Ruhr/application plan Dawes

- = Herriot isolé face All./UK/US et doit faire lourdes concessions sans contreparties
- = retrait de la Ruhr / aucun moyen pression pour faire respecter paiement réparations / pas contrôle désarmement allemand / pas de pacte sécurité franco-britannique

Plan Dawes/accords de Londres = 1ère étape rapprochement international éco./financier

- = rendent nécessaires dialogue franco-allemand

## Le briandisme et l'esprit de Locarno

Plan Dawes = défaite diplomatique

Mais crée conditions croissance à échelle européenne par redressement économie all.

= règle questions réparations + concentre diplomatie française sur sécurité

Oct. 1924, signature protocole de Genève après apaisement tensions franco-britanniques

= renforcement arbitrage Cour internationale de La Haye / renoncement guerre comme moyen politique / ouvre la voie désarmement en Europe

Mais conservateurs britanniques revenus au pouvoir refusent ratification

= convention sans effets

Chancelier allemand Stresemann cherche poursuivre ancrage à l'Ouest + favorise révision progressive/partielle de traité Versailles plutôt que opposition frontale

= rapprochement intérêts France/Allemagne

Oct. 1925, accords de Locarno sous impulsion Briand + Stresemann signés par France/Belgique/All./UK/Italie

= maintien zone démilitarisée Rhin / renonciation toute revendication allemande à l'Ouest

Mais interdiction territoire allemand aux troupes étrangères = permet à Allemagne envisager à moyen terme révision frontières orientales

= mécontentement pays de l'Est accusant France d'abandon

Accords de Locarno marque changement paradigme vers diplomatie « idéaliste »

= Briand accueilli triomphalement à Paris par opinion gagnée au pacifisme

= tournant décisif après occupation Ruhr soulève vague optimisme chez partisans paix

= 1926, Briand/Stresemann obtiennent conjointement Prix Nobel de la Paix

= 1926, Poincaré de retour ne rompt pas avec politique Briand

- perçoit évolution anciens combattants vers pacifisme

- instabilité intérieure (6 gouvernements en 10 mois, 1925-26) ne permettrait pas nouveau virage politique étrangère

Sept. 1926, Allemagne intègre SDN

- discours Briand SDN : « Plus de solutions sanglantes, c'est le juge, désormais, qui dira le droit, et comme les individus, nous irons devant le magistrat demander le règlement de nos différents »

- Stresemann reçu à Thoiry par Briand = symbole entente France/All. 10 ans après Verdun

+ sept. 1926, création Entente Internationale de l'Acier (EIA) par industriel lux. Mayrisch

= cartel destiné définir politiques quotas production acier pour réduire concurrence exacerbée (donc régler contentieux Fr./All. sur acier et industrie lourde)

= regroupe industriels Fr./All./Belges/Lux. (+ Autrichiens/Tchèques/Hongrois, 1927)

= rapprochement éco. par initiative privée suivie par traité commerce, 1927

Détente se fait par « mystique du rapprochement » considérant sécurité négociable + paix envisageable

### « Pactomanie », concertation et idée européenne

Août 1928, pacte Briand-Kellog

= 15 pays dont France/Allemagne renoncent officiellement à guerre comme instrument politique nationale (signature All. censée garantir sécurité française)

Août 1929, plan Young prend relais plan Dawes

= fixe réparations à environ 100 milliards marks-or payables jusqu'en 1988

= prévoit remboursement dette française à Etats-Unis + retrait complet Rhénanie en 1930

Briand rallié à idée européenne dès 1927

= 5 sept. 1929, discours à SDN proposant « une sorte de lien fédéral »

- associations culturelles/experts éco. en faveur rapprochement Fr./All. donnent illusion peuples en faveur idée européenne

## IV ) Renouveler la diplomatie

Etat n'est plus seul acteur relations internationales

= Prix Nobel de la Paix symbolise émergence nouveaux acteurs société civile

- 1927, décerné 2 militants paix : Ferdinand Buisson (Fr.) + Ludwig Quidde (All.)

= diplomatie culturelle s'appuie sur organismes en partie privés

= militants paix/SDN/entente franco-allemande + milieux éco. forment groupes intérêts tentant influer sur diplomatie

### ➤ Un soft power à la française : la diplomatie culturelle et linguistique

Diplomatie culturelle créée comme instrument d'influence après 1871

= sert politique puissance début années 20 + accompagne tournant briandiste 1924-26

### Reprise et déploiement de la diplomatie culturelle française après 1918

1883, création « Association nationale pour la propagation de la langue française dans les colonies et à l'étranger » (ou Alliance française) à l'initiative diplomate Paul Cambon

= initiative privée regroupant personnalités de tous bords (ex : Pasteur, Renan, Verne,...)

= 450 comités Alliance française à l'étranger avant 1914

Années 20, diplomatie culturelle devient part intégrante diplomatie française, censée pallier manque de moyens politique puissance + empêcher renaissance influence allemande

= formation réseau Instituts servant diffuser français + tisser liens intellectuels poursuivie après 1918 (ex : dans nouveaux pays Europe de l'Est)

Diplomatie culturelle à 3 niveaux :

- soutien massif Alliance française + organismes privés concourant prestige international

- prédominance française dans organismes intellectuels SDN

- développement Instituts français par Quai d'Orsay

### Le soutien à la diplomatie culturelle parallèle

Alliance française présidée par Deschanel 1919-20 puis Poincaré 1920-25 et 1930-34

Forte hausse subventions permet ouvrir Ecole pratique de langue française, Paris, 1919

= plusieurs milliers étudiants + réseau international bibliothèques (USA, Tchécoslovaquie,...)

= 1931, Alliance française : 600 comités dans 42 pays et 300 000 élèves

Fort soutien Quai d'Orsay à diplomatie culturelle

= 1920, création Service des œuvres françaises à l'étranger (SOFE) suivant travail Alliance

= 1922, création Association française d'expansion et d'échange artistique (AFEEA)

- chargé diffuser art français, collabore avec Direction des Beaux-Arts

= 1919, financement revue La Civilisation française destinée à universitaires francophones

Soutien public à Cité Universitaire Internationale de Paris

= 340 chambres en 1922, 2000 en 1933

- Années 20-30, Université Paris = 1ère université mondiale pour accueil étudiants étrangers

### Les Instituts français

Initiative premiers Instituts années 20 = universitaires + universités

- ex : Institut français de Prague fondé par historien Ernest Denis

= mêmes disciplines enseignées qu'à l'université

= enseignants parmi grands universitaires français (ex : juriste Henri Mazeaud, historien art Pierre Francastel)

Instituts/Alliances françaises accueillent tournées des plus célèbres intellectuels français, financées par le Quai d'Orsay

Evolution Instituts selon politique Quai d'Orsay

= années 20, réseau étendu Europe de l'Est contre influence allemande (ex : 1922 Zagreb, 1924 Bucarest

= 1930, rapprochement avec All. conduit ouverture Institut à Berlin

= politique culturelle relancée sous Front populaire

- ex : 1936, Institut de Varsovie reçoit 20 millions francs

### L'influence française dans les organes de coopération culturelle de la SDN

France à l'origine hostile à coopération intellectuelle/culturelle, jugée trop pacifiste et internationaliste

= acceptation Commission internationale de coopération intellectuelle (CICI, 1922) et Organisation de coopération intellectuelle (OCI, 1931) relève volonté d'en prendre la tête

Philosophe Bergson prend direction CICI + pousse création Institut international de coopération intellectuelle (IICI, 1924, basé à Paris)

= direction IICI confiée à Julien Luchaire (fondateur Institut Florence 1907 + principal théoricien coopération intellectuelle internationale)

Tensions IICI / CICI due à forte dépendance IICI vis-à-vis gouvernement français

Mais France imprime tout de même sa politique sur les 2 institutions

= lutte contre initiatives pacifistes CICI par biais Bergson

Recentrage France sur seule coopération culturelle avec Cartel des Gauches

= CICI lance projet écriture manuels scolaires plus pacifistes

= membres français CICI sont partisans rapprochement franco-allemand

= réorientation CICI correspond virage diplomatie Fr. 1924 + accords Locarno

- ex : Paul Valéry, défenseur rôle « société des esprits » dans réussite SDN, choisi par Quai d'Orsay pour tournée conférences Europe centrale/All. en 1926

OCI/IICI souffrent ébranlement SDN années 30 (échecs sur union européenne/réponse crise économique/désarmement/...)

Grande capacité adaptation politique culturelle française en raison forte dimension paraétatique

= importance majeure dans influence internationale explique financement continu années 20-30 par tous gouvernements

### ➤ L'ombre portée du pacifisme et de l'eurocéisme

#### **De nouveaux acteurs non étatiques des relations internationales**

Période apaisement après 1935 dans « esprit de Locarno » = apogée diplomatie non étatique

= convergence politique Briand + diffusion pacifisme dans larges couches société française

= bienveillance Quai d'Orsay vis-à-vis associations/groupes intellectuels/bureaux d'étude...

= développement acteurs transnationaux

- ex : 1926, fondation Comité franco-allemand de documentation et d'information par industriel lux. Mayrisch + Pierre Viénot

3 grandes causes mobilisation : militantisme SDN / militantisme pour unité européenne / rapprochement franco-allemand

= fort tropisme pacifiste + volonté influer sur relations internationales

Mais échec acteurs non étatiques conduit à leur marginalisation lors années 30

#### **Militer pour la SDN**

10 novembre 1918, création Association française pour la Société des Nations (AFSDN)

= soutenue par Ligue des droits de l'Homme + nombreux radicaux/socialistes/pacifistes

- ex : Marcel Sembat, Albert Thomas, Léon Bourgeois (1er président), Ernest Lavisse

= fondation Union internationale des associations pour la SDN (UIASDN), déc. 1919

AFSDN souhaite universaliser SDN + la doter force armée pour imposer sécurité collective

= difficultés début années 20 dues à volonté entrée Allemagne SDN

Malgré inflexion diplomatie française dans son sens à partir 1924, échec AFSDN à devenir mouvement de masse

- maximum en 1926 = 8 500 membres individuels (même si adhésion associations anciens combattants)

- reste organisation parisienne, élitiste, de gauche + financée par fondation Carnegie

- échec fédération associations catholiques pacifistes

A partir 1924, infléchissement AFSDN universalisme vers briandisme/européisme

### Penser l'Europe pour la construire

1924-25, France devient principal foyer idée européenne

= sections françaises très influentes dans mouvements européistes transnationaux + débat européen se fait en langue française

= diffusion idée européenne dépend fortement rapprochement franco-allemand

- apogée publications européistes = 1929-30 suite à projet Briand Union européenne

Européisme devient très influent parmi intellectuels français

= Drieu la Rochelle, « Mon but essentiel a été, est et sera toujours la constitution des Etats-Unis d'Europe », 1928 (idée adaptée plus tard à collaboration par Europe sous direction all.)

= Louise Weiss, militante pacifiste et féministe, fonde en 1918 revue L'Europe nouvelle (irrigue réflexion sur Europe jusqu'en 1934)

Engagement européen repose sur peur déclin Europe après Grande Guerre / impératif sauvegarde paix / croyance en progrès humain par union plus étroite / ...

= conceptions parfois contradictoires venant diverses parties spectre politique

= après 1930, volonté surmonter crise éco/sociale + contrer montée nationalisme

Création nombreuses associations à but politique

- Panneuropa, fondée 1926 par Coudenhove-Kalergi = construction d'emblée Europe politique avec constitution fédérale

- partisans Union douanière européenne (UDE, très actifs en France) = primauté convergence économique et financière

= thèse relayée par Comité français pour la coopération européenne : lobby très actif universités/cabinets ministériels/...

Mais critique par certains intellectuels tendance libérale/élitiste européisme

= ex : Romain Rolland, Quinze ans de combat (1919-1934), 1935, « Cette pseudo-Europe ne peut être et ne sera qu'une Sainte Alliance de la grosse Démocratie d'affaires internationale »

### Réconcilier la France et l'Allemagne et construire une Europe économique

Réconciliation franco-allemande = plus petit dénominateur commun pacifistes/européistes

Emergence 2 organisations principales

- Comité franco-allemand de documentation et d'information de Mayrisch/Viénot

= s'adresse principalement décisionnaires (politiques, diplomates, industriels,...)

= objectif est de développer sentiment complémentarité élites franco-allemandes

- Société franco-allemande, fondée 1927 par Otto Grautoff (All.)

= cherche renouer liens entre universitaires par échanges/correspondance

= vocation à élargissement vers enseignants/étudiants/anciens combattants

= 1928, Ligue d'études germaniques permettant 15 000 correspondances élèves

Débat européen prend tournure de plus en plus économique

= économistes/industriels parmi les premiers inquiets danger dettes de guerre + nouvelles frontières pour reconstruction Europe

= mars 1925, « Appel aux Européens » de 10 personnalités de 7 pays

- poussent à union douanière européenne (UDE) + appel à création comités nationaux

- 1928, naissance comité français présidé par Briand

- prônent union progressive autour noyau dur Fr./All./Benelux + s'inspirent cartels européens

Mayrisch

Influence UDE sur propositions sortie de crise années 30 SDN

= baisse droits de douane/stabilisation des changes/réponse concertée à crise

Mais échec propositions à conférence éco. de Londres, 1933

Echec institutionnalisation idée européenne malgré investissement conséquent européistes

= élitisme européisme a empêché large diffusion

= climat international très défavorable lors années 30

= concurrence exacerbée entre différentes organisations (différences de fond mais surtout luttes d'influence)

Mais débat intellectuel entre-deux-guerres explique tout de même influence fédéralisme européen après 2nde Guerre Mondiale

= espoirs générés par rapprochement franco-allemand expliquent aussi volonté de paix continue années 30 malgré montée Allemagne nazie

## CHAPITRE IX. L'ÉTRANGE APOGÉE DE L'EMPIRE COLONIAL

---

Tournant politique européenne 1925-25 n'a aucune conséquence sur politique coloniale  
= Cartel des Gauches hérite guerre coloniale Maroc où utilisation armes les plus modernes  
= colonies deviennent seul espace où politique puissance peut d'exprimer

Domination coloniale particulièrement exaltée entre-deux-guerres  
= organisation nombreuses expositions coloniales  
- ex : Marseille 1922, Paris 1931

### I ) Les effets de la guerre : épreuves des colonisés et expansion du domaine colonial

#### ➤ Des territoires et des populations marqués par la guerre

Contribution éco. colonies à Grande Guerre à relativiser  
= étude 1922 Ministre colonies Albert Sarraut parle de 27 millions francs  
Mais chiffre surélevé dans but justifier politique coloniale  
- affiche 1920 de Constantin Font met en avant rendement supposé 22 millions francs par an contre 2 millions dépenses

Importante contribution humaine  
= 600 000 combattants (dont 500 000 envoyés en métropole) + 200 000 ouvriers  
= 70 000 morts (mais taux de pertes comparables à soldats métropolitains)

Reconnaissance troupes coloniales reste pourtant symbolique  
= aucune avancée en terme droits/citoyenneté + peu de promotions soldats  
= forte popularité « force noire » du général Mangin, accueil chaleureux pop. française  
= participent défilé victoire 14 juillet 1919

Représentation combattant colonial s'inscrit dans imagerie française  
- représentation tirailleurs sénégalais propagande/publicité par bravoure mais aussi infantilisation (chocolat Banania)

Mélange reconnaissance symbolique/absence volonté faire évoluer situation colonisés produit réactions contrastées

= demande assimilation + accès citoyenneté plus que rejet colonisation

= révoltes ouvertes restent limitées après 1918 malgré conscription (normalement réservée aux citoyens)

Mouvements élites colonisées/anciens combattants présentent revendications politique sur base « impôt du sang »

= émir Khaled, petit-fils Abd-el-Kader et capitaine durant guerre, demande à Wilson application 14 points aux colonies

= loi Jonnart 1919 facilitant accès citoyenneté n'accorde pas égalité de droit (+ subsistance code indigénat)

= député Blaise Diagne, maire de Dakar, acteur majeur recrutement troupes coloniales réunit 1er congrès panafricain 1919 (réclame aussi large accès citoyenneté)

### ➤ L'apogée territorial

Question coloniale peu abordée lors négociations traité Versailles

- Français/Britanniques comptent s'emparer colonies all. + territoires ottomans

= accords Sykes-Picot sur partage Moyen-Orient dès 1916

- mise en place système mandats SDN

= territoires jugés incapables de s'administrer, placés sous administration d'un des vainqueurs

= conservent de facto statut colonie

Partage colonies all. + attribution mandats Moyen-Orient très favorable à France

= empire colonial atteint son apogée, censé coïncider avec mise en valeur active espace colonial pour nombreux acteurs politiques/économiques

## II ) Rénovation et limites de la politique coloniale dans les années vingt

Contexte favorable partisans relance coloniale

= sensibilisation pop. à effort colonies durant guerre + balance commerciale bénéficiaire

= opposition partisans retour ordre avant 14 / refonte rapports entre colons et colonisés

= intérêt milieux politiques/technocratiques pour colonies

= 1921, fusion donne naissance à très influente Ligue coloniale et maritime française

Politique relance menée par Albert Sarraut, ancien gouverneur Indochine, nommé 1920 Ministre des Colonies (sera aussi Ministre Marine/Intérieur + Prés. Conseil)

= nouveau discours prolonge idée mission civilisatrice

Mais crimes coloniaux continuent : chantier chemin de fer Congo-Océan 1921-34 médiatisé comme œuvre modernisation tue plus de 20 000 engagés de force

### ➤ **Nouveau discours, nouvelles pratiques coloniales**

Plan Sarraut, déposé 1921 à la Chambre = programme travaux publics dans colonies

- mise en valeur économique vue comme prolongement mission civilisatrice

= ex : « Les colonies cessent d'être seulement des marchés, des dépôts de matières premières, pour devenir des entités vivantes, des parties solidaires du territoire national », discours Sarraut 1931

= nouveau discours s'inscrit dans droite ligne bonne conscience républicaine

- prévoit larges investissements infrastructures (ports, routes, chemins de fer...), censés être financés pour partie par réparations allemandes

Mais plan jugé trop coûteux devant manque de moyens Etat

+ politique globale difficile en raison divisions administratives

= Ministère Colonies + Intérieur (Algérie) + Affaires Etrangères (mandats/protectorats)

Idée « mise en valeur » Empire acquiert néanmoins certaine importance

= Indochine devient vitrine nouveau discours

- ouverture université Hanoï aux classes moyennes locales + réforme droit du travail

= hausse investissements dans colonies (1/3 investissement extérieur en 1929)

- ex : chemin de fer indochinois, électrification villes Algérie,...

Développement propagande coloniale

= promotion produits coloniaux (ex : jeu de l'oie « Le riz d'Indochine »)

= « Croisière noire » André Citroën, 1924-25

- périple automobile Colomb-Béchar (Algérie) / Le Cap

- promotion développement routier/automobile aux colonies + familiarisation opinion publique avec espace colonial

- « J'aurai ainsi contribué à faire la France toujours plus grande et à réaliser cette nation de 100 millions d'âmes dont rêvent ceux qui veulent que notre pays suive ses destinées », André Citroën à Albert Sarraut

## ➤ Le retour à l'ordre et la « prise de valeur »

Crise 1919-20 attisent mouvements sociaux dans colonies

= hiver 1920, famine en Algérie, 30 000 morts

- peur complot « indigéno-bolchévique » entraîne répression par « ligues civiques », milices anticommunistes

= image positive colonisé issue Grande Guerre disparaît

- 1919, liste électorale émir Khaled, officier Légion d'Honneur, invalidée

Politique coloniale principalement déléguée à gouverneurs/officiers coloniaux

= faiblesse moyens + instabilité nominations favorisent autoritarisme gouverneurs

= cadres issus Ecole coloniale n'ont aucun intérêt remise en cause domination coloniale qui constitue ensemble de leur carrière

= gouverneurs proches Sarraut renvoyés fin années 20 (ex : Maurice Viollette en Algérie, Alexandre Varenne en Indochine)

Débat sur politique éco. coloniale

= libre-échangistes (industrialisation colonies) / « autarchistes » (protectionnisme + exploitation ressources locales)

= rendements allant jusqu'à 120 % placements outre-mer n'incitent pas à innovation (protectionnistes l'emportent)

= forts investissements (50 % investissements hors métropole, 1939) ne s'accompagnent pas véritable développement éco.

Restrictions imposées immigration venant colonies sous pression colons

= meilleurs salaires en métropole + politisation colonisés

- 1926, formation Etoile nord-africaine à Paris par Messali Hadj

= 1924, 71 000 immigrés algériens / 1928, seulement 30 000

## III ) Une autre normalisation : la guerre du Rif (1921-1926)

1919, début guerre dans région montagnarde du Rif, au nord du Maroc : guerre coloniale symbole violence guerre moderne / domination coloniale

Impossibilité contrôle durable espagnol sur région du Rif

= 1919-20, premiers succès espagnols après fort engagement militaire

= 1921, assaut massif espagnol se heurte résistance chef Abd-el-Krim et se termine par « désastre d'Anoual » (qui accessoirement provoque début dictature Primo de Rivera)

= 1923, nombreux succès rifains malgré usage aviation/gaz moutarde + Abd-el-Krim proclamé émir échoue reconnaissance République du Rif récemment proclamée par SDN

1925, élargissement de la guerre à France, soulèvement tribus au Rif français

= Résident Général Lyautey organise défense mais critiqué pour avoir poussé neutralité depuis début conflit

= intensification guerre par usage massif artillerie moderne/aviation/chars d'assaut

= venue nouveau Prés. Conseil Painlevé au Maroc (Herriot tombé en avril) + remplace Lyautey par Pétain, qui reçoit tous pouvoirs militaires

- malgré renfort 80 000 hommes + matériel moderne, guerre continue jusqu'au printemps 1926 (victoire par assaut conjoint franco-espagnol)

Gouvernement rencontre forte opposition sur sa gauche lors conflit

= communistes critiquent « guerre du Cartel » et soutiennent ouvertement insurgés rifains

- dénonciation collusion armée/intérêts éco./politique impériale

- certains socialistes se joignent à dénonciation guerre (ex : Pierre Renaudel)

= « Vive l'indépendance totale du Maroc ! A bas les guerres coloniales ! », Comité d'action des Jeunesses communistes de France et d'Espagne, 1924

Autres révoltes coloniales lors années 20

- 1925, graves troubles en Syrie, plus de 500 soldats morts ou blessés

- 1928-31, révolte du Kongo-Warra devant travail forcé pour plantations latex/construction chemin de fer (pop. diminue 30 % dans région origine révolte)

## ➤ L'Exposition coloniale de 1931, le symbole de l'apogée

Nombreuses expositions coloniales avant-guerre/années 20

= 1906, Marseille, 2 millions visiteurs

= 1924, Strasbourg : initiative privée du propriétaire des Dernières Nouvelles de Strasbourg, ensuite soutenue par Etat

- 3000 exposants + 75 africains exhibés dans un village indigène

Propagande cherche convaincre légitimité colonisation par état de fait conquête/mise en valeur empire/barbarie supposée colonisés/mission civilisatrice

1930, célébration centenaire conquête Algérie

- = histoire officielle faisant entrer Algérie dans histoire par colonisation
- = célébrations variées : installation monuments, musées, circuits touristiques, ...
  - budget de plus de 80 millions de francs
  - visite président Doumergue en Algérie, inauguration monument dédié « au génie colonisateur français » à Boufarik
  - = dénonciation événement par mouvement réformiste Jeunes Algériens + Fehrat Abbas
    - 1931, création association des Oulémas algériens avec pour but renaissance culturelle/politique tradition algérienne

Mai-novembre 1931, Exposition coloniale de Paris

- = budget 375 millions / 120 000 exposants / plusieurs centaines d'indigènes des colonies
  - + reconstitution bâtiments symbolisant chacune des colonies (Angkor Vat pour l'Indochine, palais néo-mauresque pour le Maroc, ...)
  - + pavillons autres puissances coloniales (Pays-Bas, Italie,...)
- = immense succès événement : 8 millions spectateurs, 35 millions francs bénéfices
  - « Aujourd’hui, la conscience coloniale est en pleine ascension. Chacun d’eux [les Français] se sent citoyen de la grande France, celle des cinq parties du monde », Paul Reynaud, Livre d’or Exposition coloniale
  - = simple opinion de propagande, en réalité échec à constituer mentalité coloniale

Opposition à Exposition reste limitée

- = critique virulente colonisation par surréalistes : « Tous ceux qui se refusent à être jamais les défenseurs des patries bourgeoises sauront [s’]opposer à leur goût des fêtes et de l’exploitation », tract signé par Breton, Eluard, Aragon, etc...
- = division Ligue des droits de l’Homme, qui se rallie finalement à réformisme Viollette et idée « colonisation démocratique »
- = contre-exposition des communistes et de la CGTU (Confédération générale du travail unitaire, issue scission CGT entre 1921-36)
  - dénonciation travail forcé/crimes coloniaux/exploitation éco./guerre du Rif

Mais reste extrêmement marginale devant succès Exposition coloniale

Cérémonies centenaire Algérie masquent violence conquête/développement nationalisme arabe et contestation ouvrière coloniale

- + Exposition coloniale célébrant apports éco. colonies masquent rupture de plus en plus nette entre empire colonial et capitalisme français
- = apogée monde colonial préfigure déjà sa chute

## CHAPITRE X. MALAISE ET CONTINUITÉS

---

Si seconde moitié des années 20 = période de stabilisation intérieure et extérieure la première moitié porte les stigmates d'un double échec :

- L'échec du Bloc national
- L'échec du Cartel des gauches

Pour autant les années 1920-1926 sont aussi une période de confirmation du régime rep. et de ses capacités d'adaptation.

Deux premières législatures de l'après-guerre marquées par une double continuité :

- Les pratiques issues de la guerre
- Retour progressif au *statu quo ante*

Si le Bloc national s'aveugle sur les continuités avec l'avant-guerre et sur l'ampleur des ouveaux bouleversements sociaux le Cartel au contraire sous-estime les continuités héritées de la guerre au profit d'une tentative de réinvention du modèle républicain.

Quoiqu'il en soit la victoire « spectaculaire » des droites en **1919** reste conjoncturelle.

### I ) Une réponse de droite au malaise d'après-guerre : le Bloc national

#### ➤ Le Bloc national : trompe l'œil des droites et affirmation de la République

Intense campagne électorale suite à la sortie de guerre et à la reprise des pratiques électorales.

- **16 novembre 1919** : législatives
- **30 novembre 1919** : conseils généraux
- **7 décembre 1919** : municipales
- **Janvier 1920** : renouvellement du Sénat.

Mode de scrutin assez complexe = proportionnelle à forte prime majoritaire & possibilité pour les candidats de se présenter individuellement ou sur des listes.

⇒ Incite aux regroupements.

Or, la gauche est divisée dès **1917**.

- Les socialistes ne s'allient pas avec les radicaux d'E. HERRIOT
- Radicaux tiraillés entre le rattachement au Bloc ou la constitution de listes radicales.

Au centre : l'Alliance démocratique d'Adolphe CARNOT prend l'initiative d'un rassemblement autour du slogan « Ni réaction, ni révolution »

- Souvenir de l'Union sacrée
- Peur du bolchevisme ( des « désordres rouges » )
- Modération sur les questions religieuses
- Application stricte des traités à l'égard de l'Allemagne

Rassemble ainsi et grâce au soutien de POINCARÉ et CLEMENCEAU

- Les catholiques ralliés
- L'Action libérale populaire
- La Fédération républicaine
- Les radicaux qui le souhaitent
- Les socialistes indépendants

A gauche : le Parti radical-socialiste se fissure.

- HERRIOT refuse le Bloc car hostile à CLEMENCEAU et reproche la modération religieuse.
- Cependant à l'échelle local des radicaux « indépendants » font liste commune avec le Bloc.

A droite : les catho. proches de l'AF refusent le bloc et y dénoncent la présence des « laïcards »

Ainsi Bloc = coalition hétéroclite et à géométrie variable. Mais dans le contexte de crise de reconversion de l'éco. le Bloc l'emporte.

- Profite d'une abstention de + de 29 % et d'une démobilisation de l'électorat de gauche.
- Les listes socialistes dépassent les radiaux en votes mais compte tenu du mode de scrutin perdent 34 députés.

Avec 4,3m. de voix contre 3,5m. pour les gauches, le Bloc revendique aisément sa victoire avec 450 députés issues des listes. Mais la nouvelle Assemblée reflète vite le caractère informe et éphémère du bloc.

La majorité se compose de 4 groupes et ne compte plus que 319 députés

- L'Entente républicaine et démocratique ( François ARAGO )
- L'Action républicaine et sociale
- Les Indépendants
- Les Républicains de gauche
- Les radicaux élus avec le Bloc forment un groupe autonome : la gauche républicaine démocratique.

La logique d'affiliation à des groupes supplantent les coalitions et les logiques partisanes.

Outre la poussée en trompe l'œil de la droite la réelle nouveauté est la nouvelle composition.

→ 54 % des élus sont des nouveaux entrants.

→ Notamment d'anciens combattants pour éviter le reproche d'un embusquage parlementaire.

La nouvelle chambre → « Chambre bleu horizon ».

Premier coup d'éclat = mettre en touche le « Père la Victoire » pour le poste de Président de la Rep.

→ Aristide BRIAND agita le spectre de la présidentialisation auprès des rep. & celui d'un enterrement civil du Président auprès des catho.

→ Les socialistes voyaient d'un mauvais œil les procès de MALVY & CAILLAUX

→ Les catho. reprochent son anticléricalisme.

→ Paul DESCHANEL nommé Président de la Rep. ⇒ CLEMENCEAU démissionne.

Au fond, les parlementaires veulent symboliquement tourné la page de la Grande guerre. En contrepartie, fragilisation de l'esprit de l'Union sacrée. Les réflexes du jeu partisan et des alliances réapparaissent alors très vite et le Parlement réaffirme ses prérogatives.

### ➤ Peur du Rouge et répression sociale

L'esprit du Bloc s'exprime dans le traitement de la question sociale.

→ Le gov. MILLERAND = antibolchévique et hostile au mouvement ouvrier.

**Février 1920** : Grève générale dans les chemins de fer qui s'étend au secteur minier.

→ Le gov. réprime violemment les manifestations du **1<sup>er</sup> mai 1920**.

→ Et réquisitionne les chemins de fer et licencie 15k cheminots.

→ CGT dissoute par décision de justice en **janvier 1921**.

CGT perd un grand nombre d'adhérents + défaite en sièges de la SFIO.

⇒ Division définitive du mouvement ouvrier aussi bien sur le plan politique que syndical & cristallisation du courant communiste.

Cependant, pas une rupture fondamentale dans le traitement de la question sociale.

→ Actions de CLEMENCEAU = comparables.

Enfin, la défiance à l'égard des socialistes se retrouvent à l'Assemblée où ils sont marginalisés malgré le congrès de Tour de **1920** où la SFIO refuse l'allégeance à l'Internationale de Lénine.

### ➤ A la recherche d'une continuité avec les années de guerre

Si dans traitement de la question sociale et l'ostracisme socialiste montre bien le caractère droitier du gov. c'est bien moins net sur le plan idéologique.

Les gouvernements ne sont pas tant que ça en rupture avec les pratiques des élites républicaines.

Certes MILLERAND innove en appelant 4 techniciens ( banquier, ingé agro, préfet, syndicaliste ) mais son gov. reflète les équilibres d'avant 1919.

→ L'Entente rep. et démocratique ( groupe le + important au Parlement ) n'obtient qu'un ministère. Idem pour l'Action rep. et sociale. ⇒ Dénoncé comme une confiscation du pouvoir obtenu dans les urnes au profit des centristes et des indépendants.

Ex : le radical Théodore STEEG à l'Intérieur.

Les successeurs de MILLERAND entérine ce choix et gouvernent avec les radicaux et le centre et même après le passage des radicaux dans l'opposition en **1924**.

Ainsi, on retrouve la double continuité guerre/avant-guerre notamment dans la pratique des institutions.

→ Le choix de DESCHANEL plutôt que CLEMENCEAU = mettre un coup d'arrêt à la dérive des institut<sup>o</sup> vers l'exécutif.

→ Mais DESCHANEL malade se barre.

→ MILLERAND lui succède et cherche à rétablir les prérogatives de la fonction présidentielle en se référant à la lettre et non aux pratiques des lois constit. de **1875**.

Ex : MILLERAND au nom de son droit de regard en tant que « chef de la diplo. fr. » pousse BRIAND à la démission en **janvier 1922** sur un désaccord vis à vis de l'All.

Mais cette tentative de renforcement de la fonction présidentielle échoue. Le « parlement de l'éloquence » ( N.ROUSSELIER ) se réaffirme.

→ Les députés ne sauraient être enfermés dans un parti ou une coalition.

→ Le gov. gouverne par et non en dépit des débats.

Ex : rejet du cabinet Georges LEYGUES qui avait tenté de passer outre le Parlement en **janvier 1921**.

→ Proche de MILLERAND qui reconduit intégralement son gov. pour permettre au Président de la Rep. de pouvoir continuer à gouverner au travers de LEYGUES.

→ La Chambre renverse LEYGUES sur une question de pol. étrangère ( pied de nez à MILLERAND ) en le censurant par 447 voix.

Néanmoins la tentative de MILLERAND ne reste pas sans lendemains et devient un leitmotiv des années 20 puis 30.

### ➤ Un troisième ralliement ?

Les gov. du Bloc national multiplient les signes à l'égard des cathos.

→ Laisse les congrégations exclues se réinstaller.

→ Garanties sur la question du Concordat : les lois laïques ne s'y appliqueraient pas.

**24 juin 1920** : la Chambre vote l'institution d'une « fête nationale de Jeanne d'Arc » à l'intiative d'un texte de Joseph FABRE et BARRES

En effet, la Pucelle d'Orléans avait été une figure disputée entre cathos. et rep. ( Gerd KRUMEICH )

→ Pour les cathos : respect du principe monarchiste, union de la France et de la religion, lutte contre l'étranger.

→ Pour les rep : fille du peuple dressée contre l'envahisseur et l'ordre établi qui fut martyrisée par les autorités religieuses.

Pendant la Grande-guerre, Jeanne devient plus consensuelle. Elle est, avec Thérèse de LISIEUX, un intercesseur privilégié des poilus dans leurs prières. ( Annette BECKER )

Mais en **1920** Jeanne est canonisée et se retrouve sur les monuments aux morts en Alsace. Ainsi sa fête nationale, fixée le 2<sup>e</sup> dimanche de mai, le plus proche de sa canonisation, est un signe clair envers les cathos.

Plus largement contexte d'amélioration des relations Rep/Papauté.

→ 80 parlementaires comme ambassadeurs extraordinaires pour la canonisation de Jeanne d'Arc.

→ Radicaux font obstruction mais BRIAND passe en force.

→ Charles JONNART ambassadeur au Vatican, un an après la canonisation.

Si ces mesures servent à satisfaire la droite conservatrice frustrée de n'être pas présents dans les gov. elles rencontrent une certaine compréhension de la part de l'opinion.

Certains historiens y voient un « deuxième ralliement » mais en réalité c'est plus un « 3ème ralliement » tant l'investissement des catho. dans la guerre prouva leur attachement à la défense du pays.

→ Les cathos. combattirent la « rumeur infâme » qui les accusaient de défaitisme et d'embusquage

→ Cependant, ralliement à la Nation plutôt qu'à la Rep.

Mais le troisième ralliement demeure incomplet.

→ Les tendances libérales et sociales s'affirment

→ Le courant conservateur dominant résiste ce qui empêche l'établissement d'un grand parti démocrate-chrétien à partir du mouvement *Jeune République* créé en **1912** par Marc SANGNIER.

A gauche, ces mesures provoquent l'ire des rad. et socialistes et réactivent l'anticléricalisme lors de la campagne de **1924**. La même année l'encyclique *Maximam Gravissimamque* règle le contentieux datant de **1905** en autorisant la création d'associations diocésaines.

## ➤ Une politique intérieure en quête d'identité

Vive opposition des Rad. aux Bloc : modérat<sup>o</sup> religieuse + procès en trahison puis exil de CAILLAUX par le Sénat réuni en Haute-Cour.

→ Les sénateurs ont tenter de justifier *a posteriori* la lecture nationaliste de l'Union sacrée.

Mais cette lecture est pondérée par une lecture plus républicaine.

Ex : **11 novembre 1920** transfert du cœur de Gambetta associé au soldat inconnu.

→ MILLERAND dans son discours fait explicitement le lien entre **1870** et **1918**. Le soldat inconnu a accompli l'œuvre entamée par les fondateurs. ⇒ Le peuple tout entier a contribué à l'affirmation de la Rep.

→ Protestations de l'AF mais apparaissent comme perturbateurs du recueillement national.

Mais le mandat du Bloc se termine dans le malaise. Si POINCARÉ reste à la tête du gov. plus de deux ans à partir de **janvier 1922** il démissionne à la suite d'une cuisante défaite électorale.

Réaffirmation de la gauche.

→ Les Rad. à l'approche des élections s'éloignent car recherchent une place plus centrale.

→ Les socialistes redeviennent fréquentables en se détachant des communistes.

→ L'extrême droite provoque ⇒ Position de défenseurs de la Rep.

Ex : HERRIOT dénonce l'inaction du gov. après l'agression de trois députés par les Camelots du Roi.

**Mai-juin 1923** : les radiaux entrent dans l'opposition. Seconde mort de l'Union sacrée.

Au même moment, POINCARE en difficulté avec l'occupation de la Ruhr.

→ Isolement de la France

→ Inquiétudes et pressions des investisseurs et banquiers étrangers car franc fragilisé

→ 78 francs/livre ( **sept. 1923** ) → 125/livre ( **mars 1924** )

⇒ **1923** : POINCARE révise sa pol. étrangère et avalise un comité d'experts international chargé des réparations. ⇒ Droite mécontente car fin de l'applicat<sup>o</sup> stricte des traités.

Il engage parallèlement une pol. de rigueur budgétaire pour assurer U.K et E.U de sa volonté d'accepter le plan DAWES. ⇒ U.K et E.U octroient un prêt qualifié de « Verdun financier »  
⇒ + pendance à l'égard de la finance internationale.

Ainsi si victoire financière = victoire à la PYRRHUS. Si POINCARE = « sauveur du franc » il est attaqué sur sa pol. de rigueur et démissionne mis en minorité le **26 mars 1924** sur une loi sur les pensions. ( après recompte il s'agit d'une erreur... ).

De retour, il forme un nouveau gov.

→ Les Rad. refusent de participer.

→ Droite conservatrice reste insatisfaite.

## II ) Une réponse de gauche au malaise d'après guerre : le Cartel des Gauches

- Bloc national n'engendre pas de véritable rupture dans l'identité républicaine.
- Plutôt une acceptation approfondie de la République par la droite et le centre.
- Le malaise socio-économique d'après-guerre n'est pas dissipé.

Le Cartel se présente comme une tentative de gauche pour régler ce malaise.

- Retour au *statu quo ante* dans l'esprit des luttes politiques.
- Mais héritage notamment financier du conflit.

### ➤ Une victoire en trompe l'œil

**1923-1924** : La campagne se fait autour

→ De la question laïque

→ De la politique de rigueur de POINCARE notamment contre la hausse de 20 % des impôts  
début 1924

⇒ Rend possible une coalition de Gauche.

HERRIOT parvient à maintenir un équilibre au sein des Rad. Mais le passage dans l'opposition, s'il permet de ressouder le parti, est temporaire. Ils veulent vite revenir au pov. et à la barre.

Ainsi HERRIOT propose un « Cartel des gauches » sur la base de cinq conditions

- Respect des lois sociales ( loi de 8 heures )
- L'abrogation de la pol. de rigueur
- L'application stricte de l'impôt sur le revenu
- Plus grand respect pour la SDN

Les socialistes redeviennent aimables

→ Scission du Congrès de Tours ⇒ bolchevisme est attaché à la SFIC

→ Le mode de scrutin nécessitait une alliance.

De leur côté, les socialistes se souviennent de l'échec de **1919**. Cependant toujours ligne de partage entre révolutionnaires et réformistes.

→ Surenchère révolutionnaire et refus de toute alliance des révolutionnaires piqués par la SFIC qui accusent les « sociaux-traitres »

→ Aile droite réformiste partisane d'une alliance.

⇒ Question tranchée lors d'un congrès extraordinaire en **février 1924** par l'esprit de synthèse de Léon BLUM qui propose la « pilule amère » d'une alliance agrémentée d'un « soutien sans participation ».

⇒ Amère aussi pour les Rad. qui vont tout de même subir des pressions du côté socialistes. Mais ils ne font pas la fine bouche et accepte la création du Cartel ( effectif dans 3/4 des circo. )

Face au Cartel le Bloc est divisé entre deux « leaders naturels » POINCARE & MILLERAND.

→ POINCARE prend ses distances avec la droite et envisage de gov. avec Rad.

→ MILLERAND leader du Bloc, sortant de la neutralité de sa fonction.

**14 octobre 1923** : Discours de MILLERAND à Evreux où il prône un véritable rééquilibrage des pouvoirs au profit de la fonction présidentielle.

→ « Entreprendre l'œuvre délicate et indispensable de la révision. » pour « corriger la part trop large que la constitution, la loi et les mœurs avaient faite au Parlement ».

→ Il fait l'amalgame socialiste/communiste qu'ils accusent d'être des « fauteurs de haine et de dissensions ». ⇒ Cible de la campagne du Cartel.

Le clivage droite/gauche mobilise : moins de 17 % d'abstention ( taux le plus bas dps. **1871** )

Remontée des gauches mais victoire serrée et en trompe l'œil.

→ En voix, le Cartel est derrière les listes de droite et du centre.

→ Pas de majorité absolue ⇒ Alliance avec la Gauche radicale ( modérés poincaristes )

Dès la victoire *Le Quotidien*, journal cartelliste exige la démission de MILLERAND.

→ Il refuse et appelle HERIOT.

→ HERIOT refuse et pose comme préalable la démission du Chef de l'État.

→ MILLERAND appelle un gov. de droite avec Frédéric FRANCOIS-MARSAL = voué à l'échec

→ La Chambre et le Sénat refuse. MILLERAND obligé de se démettre ( comme Mac-Mahon... )

Cependant, les sénateurs suscitent plutôt la candidature du radical modéré Gaston DOUMERGUE.

Alors qu'il ne s'était pas déclaré candidat, fort de son succès, il refuse de se retirer face à

PAINLEVE et est élu par radicaux modérés, centristes et la droite et le centre.

→ HERIOT forme un gov. de radicaux

### ➤ Des mesures symboliques mais non consensuelles

**19 juin 1924** : projet de loi d'amnistie des déserteurs et des condamnés en Haute-Cour ainsi que des ouvriers condamnés lors des grèves de **1920**. Le Sénat résiste ⇒ Bataille parlementaire.

**23 novembre 1924** : le Parlement vote le transfert de la dépouille de Jaurès au Panthéon.

→ Le mouvement ouvrier et socialiste est reconnu comme faisant partie de l'histoire de la République. Des ouvriers de Carmaux accompagnent le catafalque.

→ Cérémonie retransmise à la radio, filmée et photographiée.

Mais cette cérémonie exacerbera les tensions pol. Si les Rad. cherchent à organiser une cérémonie consensuelle les communistes manifestent derrière le Cortège, chantent l'internationale et dénoncent une récupération par une République encore Versaillaise.

*« En défilant devant le panthéon, saluez avec le souvenir de Jaurès, l'un des plus sanglants combats de la Commune. La bourgeoisie de Versailles est toujours au pouvoir. Vous ne l'en chasserez que les armes à la main. »*

- Paul VAILLANT-COUTURIER, *L'Humanité* ( 1924 )

De son côté l'AF écoute Léon DAUDET rendre hommage au cimetière de Vaugirard à un militant tué par une anarchiste voulant soi-disant venger Jaurès puis dénonce la faiblesse du gouvernement face à la contre-manifestation communiste et aux grévistes des conserveries de Douarnenez.

→ Peur des « saturnales révolutionnaires » ( Pierre TAITTINGER )

La pol. sociale du Cartel est timide.

→ Les fonctionnaires peuvent se syndiquer.

→ Application avec rigueur des 8 heures

→ **Janvier 1925** : création du Conseil national économique demandé par la CGT depuis 1919.

Le Bloc tente de défaire la pol. d'apaisement religieux

→ Le très laïque François ALBERT à l'Instruction publique.

→ Rompre les relations diplo.

→ Fin du régime concordataire en Alsace et en Moselle et application des lois Falloux.

⇒ Réaction vive des droites catholiques.

**1924** : le général Édouard de CASTELNAU crée la Fédération nationale catholique.

→ Groupe de pression et mouvement de masse qui cherche à ratisser large.

→ Organise manifestations et meetings notamment dans les vieilles terres conservatrices.

→ Prétend unifier tous les catholiques mais la droite intransigeante comme les catho. démocrates ne sont pas emballés.

+ Action catholique de la jeunesse française

+ Ligue des Droits du religieux ancien combattant ( DRAC )

→ Orga. influente animée par le père jésuite Paul DONCOEUR blessé de guerre et décoré de la Légion d'Honneur et de la Croix de Guerre. Il déclare en réaction aux projets du Cartel : « Nous ne partirons pas ! ».

Les archevêques et évêques rejoignent le mouvement.

Face à un refus national et régional, HERRIOT recule. Aucun projet n'est adopté.

## ➤ Des difficultés économiques et financières

POINCARE a sauvé le franc certes mais au prix d'un endettement massif ⇒ Problèmes de trésorerie publiques qui compromettent les levées de fonds nécessaires à une pol. sociale de gauche.

⇒ Tensions entre le radical CLEMENTEL ministre des Finances qui souhaite garder la confiance des détenteurs de capitaux et les députés socialistes de la commission des Finances.

Les épargnants gagnés par l'inquiétude ne renouvellent plus les Bons du Trésor ou de la Défense nationale.

**Novembre 1924** : le gov. réemprunte à la banque Morgan

Le gov. se met aussi à la merci des milieux d'affaires nationaux.

→ Le gov. emprunte à la Banque de France et dépasse de façon de + en + systématique les plafonds autorisés par la loi.

→ Certes pratique qui n'est pas nouvelle mais qui dépend de la complicité avec les admin. de la BDF

→ Or la BDF moins tolérante avec la gauche ⇒ HERRIOT parle d'un « mur d'argent »

**Janvier 1925** : gov. de la BDF Georges ROBINEAU demande soit de rembourser au plus vite (impossible) soit d'augmenter le plafond des avances prévu par la loi (impossible car risque de renversement du gov. par Sénat).

⇒ Léon BLUM propose de rendre les coups en créant un nouveau prélèvement sur le K. Préserve le Cartel à défaut du gov.

⇒ **2 avril 1925** : CLEMENTEL démissionne

**10 avril 1925** : BDF publie le montant des dépassements. → Le Sénat refuse la confiance à HERRIOT qui démissionne.

Au fond, le poids de la guerre sur la situat° éco. et financière est encore très lourd et crée des tensions. Le « soutien sans participation » devient une contradiction car socialistes des Finances et gov. en désaccord.

Si formellement le Cartel n'est pas mort la chute d'HERRIOT montre l'influence publique désormais prise par les milieux éco.

Paul PAINLEVE forme un gov. et entreprend de rassurer tous azimuts.

→ Marche arrière sur le plan religieux et social (impôt sur le K. abandonné)

→ Amnistié CAILLAUX revient aux Finances et fait passer ses lois avec les voies de la droite

« Guerre des chefs » au Congrès radical **d'octobre 1925** ⇒ Remaniement ministériel qui sacrifia CAILLAUX. PAINLEVE prend les Finances et proposent des augmentat° d'impôts sous la pression des socialistes et Rad.

Commence la déliquescence du Cartel et une période de grande instabilité ministérielle.

Dans le même temps, franc à nouveau en phase de chute accélérée.

→ HERRIOT abandonne le perchoir et renverse MILLERAND III.

→ HERRIOT chargé de former un nouveau gov. mais retour du « mur d'argent »

La presse de droite souffle sur les braises et la panique se diffuse au sein des classes moyennes détentrices de Bons.

→ Devant le risque de faillite des comptes publics la Chambre des députés renverse le gov.

HERRIOT. La Chambre issue de la victoire du Cartel précipite sa chute dans une atmosphère de malaise et de défiance.

Ainsi, derrière le retour dans les pratiques pol. et institutionnelles au *statu quo ante* la Grande guerre pèse en profondeur sur toute la société.

### III ) La troisième réponse au malaise d'après-guerre : le retour de Poincaré

DOUMERGUE rappelle POINCARE car

- Homme d'expérience et sauveur du franc
- Marqué à droite mais pragmatiste ( pol. étrangère révisée, distance avec campagne de MILLERAND )

#### ➤ Stabiliser la monnaie et dissiper les illusions

POINCARE en appelle à une « Union nationale » incluant même les socialistes. Ils refusent de participer mais ne vote pas contre son cabinet. → « Opposition courtoise et sans passion ».

Toutes les tendances dans le cabinet

→ Droite nationaliste : Louis MARIN + soutien de la droite catho.

→ Radicaux cartellistes comme HERRIOT qui obtiennent postes clés ( Instruction, Agriculture, Intérieur ).

→ 6 anciens présidents du Conseil dont les 3 du Cartel.

POINCARE s'attribue les Finances et obtient des Chambres une augmentat° des taxes et impôts en les adossant à une restructuration administrative ( suppres° de sous-préfectures, de tribunaux, etc. ).

Abandon du scrutin de liste et retour au scrutin d'arrondissement uninominal à deux tours.

Pour amortir l'effet du remboursement massif des bons il crée une caisse de gestion alimentée par le tabac, la loterie, les taxes. ⇒ Le budget devient excédentaire, la dette se résorbe un peu.

L'impact psycho. joue aussi. Dès juill. le franc remonte et la livre passe de 208 F. à 122 F. en fin d'année.

Une fois le franc stabilisé : débat entre « stabilisateurs » et « revalorisateurs »

- « Stabilisateurs » dont le régent de la BDF Emile MOREAU et les industriels prônent une stabilisation de la monnaie.
- « Revalorisateurs » = avocats d'une pol. déflationniste volontariste visant à diminuer la masse monétaire pour augmenter la valeur du franc. ROTHSCHILD, presse et milieux conservateurs

Les deux groupes sont d'accord sur le combat contre l'inflat° et le retour à la convertibilité-or.  
→ MOREAU depuis 1926 reconstitue l'encaisse-or de la BDF

Après les élections de 1928 POINCARE, d'abord revalorisateur, opte pour une dévaluation tout en rétablissant un étalonnage sur l'or.

→ Fin du Franc Germinal et début du « franc Poincaré » ou « franc à quatre sous » car perte de 4/5 de la valeur-or du franc de 1914.

⇒ Réduit pression sur les dettes, favorise l'exportat°, dissipe l'illusion des gov. précédents selon laquelle la FR. serait capable de retrouver ses niveaux monétaires d'avant-guerre. Le pays prend conscience des conséquences de la guerre.

⇒ Stabilisation de la monnaie mais aussi traumatisme des détenteurs de Bons.

Rapidement, le franc devient une monnaie-or forte.

→ Retour au *Gold Exchange* qui permet de prendre congé de système de Gênes.

→ Les gov. successifs renforcent davantage en accroissant l'encaisse-or du pays.

En adossant la dévaluation au retour à l'étalement-or les « stabilisateurs » se transformèrent en « revalorisateurs » ⇒ Souffrances des secteurs exportateurs.

### ➤ L'offensive contre les « extrêmes »

POINCARE entreprend aussi une stabilisation politique. Pour ce faire, marginalisation des « extrêmes » → Utilisat° de l'arme judiciaire contre les forces jugées déstabilisatrices.

L'extrême gauche communiste

→ 1924 : « bolchevisation » du Parti

→ Opposition à la guerre coloniale du Rif

→ Voyage de soutien à Hô Chi Minh de DORIOT

→ Regain des « Centuries prolétariennes », troupes d'autodéfense ouvrière

⇒ Prouve selon le gov. le caractère séditieux du mouvement. Les communistes sont combattus par la droite comme par les radicaux. Ils remplacent à la fois, comme ennemi extérieur, l'Allemand, et comme ennemi intérieur, le cléricalisme.

⇒ Criminalisation politique de la lutte anti-communiste.

*« Le communisme, voilà l'ennemi ! »*

- Albert SARRAUT, ministre de l'Intérieur radical, discours de Constantine, 22 avril 1927

Gaston MONMOUSSEAU, secrétaire de la CGTU à nouveau arrêté ainsi que des députés com. dont l'immunité est levée comme DORIOT, VAILLANT-COUTURIER et CACHIN.

Ex : Affiche de Raoul Cabrol dénonçant « L'Éternel Cartel » regroupant le Bloc national, la Cartel et les socialistes, tous au service du « gros » capitaliste et regroupés autour de l'anticommunisme.

→ **Janvier 1928** : Stratégie « classe contre classe », les communistes stigmatisent davantage les ennemis de gauche.

Ex : « Travailleurs français, les meneurs communistes, les voilà » affiche du Centre de propagande des républicains nationaux ( CPRN ).

→ L'anticolonialisme communiste ( guerre du Rif ) ⇒ anticomunisme associé à la xénophobie et à l'imaginaire raciste.

Effet peu dissuasif sur l'électorat de l'anticommunisme

→ **1928** : les com. franchissent le m. de voix ( + 200k électeurs par rapport à **1924** )

Second front judiciaire contre l'autonomisme alsacien mené par Pierre LAVAL ( Garde Sceaux )

→ Profite de la stabilisation des relations avec l'All.

→ Combat en partie Anti-All. ( car accusé de financer les autonomistes ) satisfait la droite.

→ Les Rad. se réjouissent de porter un coup aux catho. alsaciens.

→ Lutte qui est aussi anticomuniste car Congrès à Strasbourg en **1925** en faveur de l'autodétermination. Moscou cherche à miner la relat<sup>o</sup> FR-ALL.

Face au « malaise alsacien » et à l'inquiétude de la pop<sup>o</sup> attachée au Concordat et aux avantages sociaux hérités de l'ALL. le mvt. autonomiste ↗

→ **1926** : fondation du *Heimatbund*, signature à la Pentecôte d'un manifeste par 200 personnalités.

⇒ LAVAL entame des poursuites contre les fonctionnaires et religieux signataires.

⇒ **1927** : Vague d'arrestation à la veille de Noël

Aux législatives, 11/16 députés alsaciens sont autonomistes.

⇒ **1928** : procès à Colmar de 22 dirigeants autonomistes dont certains élus comme Joseph ROSSE.

Invalidés → Contestations → Graciés par le Président → Réélus.

⇒ **1929** : procès à Besançon mais acquittement.

Après guerre redoublement de la violence anti-républicaine de l'extrême droite et de l'Action française face au Cartel et à l'apaisement avec l'ALL.

→ **1923** : assassinat du secrétaire général Marius PLATEAU par une anarchiste.

→ **1923-1926**: apogée et confiance en soi du mouvement.

**1925** : Léon DAUDET condamné à 5 mois de prison ferme pour diffamation<sup>o</sup>. Ayant épousé les recours il se cache dans les locaux du journal pour rejouer le Fort Chabrol. Il est arrêté puis enfermé. Il s'évade à l'aide de ses amis et s'exile.

Cette marginalisation de l'extrême droite découle

- Participation de la droite aux affaires du gouvernement
- *Aggiornamento* en politique extérieure
- Situation économique qui se stabilise
- Condamnation de l'AF par le pape en **1926**

**1924-1928** : Ainsi, la droite non-républicaine perd plus de 120k voix.

**1930** : Schisme de l'AF et concurrence d'autres mvt. comme les Croix de Feu de François de la ROCQUE.

Le combat judiciaire-politique contre les extrêmes fut un échec et une faute tactique car donnait une grande visibilité aux mvt. visés. Il montre tout de même que le gov. se sentait assez soutenu pour l'entreprendre grâce à une bonne conjoncture socioéco. C'est elle qui explique le plus le recul.

### ➤ **La revanche de Caillaux, la défection des radicaux et la démission de Poincaré**

**1927** : tensions chez les Rad. Edouard DALADIER, partisan d'un retour à gauche succède à Maurice SARRAUT à la présidence, représentant d'un radicalisme de notables attaché à l'Union nationale.

⇒ Trois grandes tendances :

- Gauche du parti avec DALADIER qui souhaite rompre avec l'Union nationale.
- Droite du parti autour de FRANKLIN-BOUILLON partisane de POINCARE
- Courant pragmatique autour d'HERRIOT.
- + les « Jeunes turcs » qui souhaitent un renouveau idéologique.

**Printemps 1928** : Suite à une poussée de la droite aux élections et une perte de sièges rad.

→ « Coup d'Angers » → Les radicaux repassent dans l'opposition de façon brutale et inattendue et ce à l'insu d'HERRIOT suite à de violentes luttes internes.

L'aile gauche est renforcée au congrès de **1928** où CAILLAUX vote une motion d'union des gauches et dénonce la participation au gov. → Les Rad. du gov. obligés de démissionner.

L'Union nationale a vécu. POINCARE gouverne à droite et au centre. Les Rad. cherchent à le faire tomber. De son côté il cherche à faire accepter une pol. étrangère de gauche à sa majorité de droite ( cf. Plan Young ) tout en se heurtant à la fibre anti-américaine de gauche qui refuse le plan de remboursement des dettes de guerre.

Si POINCARE entend liquider les derniers héritages de la guerre c'est au prix d'une victoire amer sous les fourches caudines du Parlement lors du vote des accords sur la dette.

**27 juillet 1929** : il démissionne et se retire de la vie pol. Briand lui succède mais ne rencontre pas le succès. Son gov. chute le **22 octobre 1929**, vieille du « jeudi noir ».

Si chute conjoncturelle, les conséquences sont profondes et ouvrent un nouveau paysage politique.

- Cycle d'instabilité ministérielle qui va miner la Rep. pourtant renforcée par la Grande guerre.
- Résurgence de l'antiparlementarisme.
- Grande dépression du début des années 30
- Relève politique de la génération aux commandes depuis la guerre.

Pour André TARDIEU et Pierre Laval n'entretiennent pas des liens passionnés avec la Rep. des prédecesseurs. Si Laval en fait le terrain de jeu de ses ambitions, TARDIEU la voit comme un régime à bout de souffle qu'il est nécessaire de réformer en profondeur.

## CHAPITRE XI. LES GRANDES CRISES

---

On parle souvent de « crise des années trente » mais en réalité il y a plusieurs crises d'abord indépendantes.

- Instabilité politique depuis la chute de Poincaré
- Grande crise boursière et financière venue de Wall Street

La dépression éco. se propage et joue un rôle important dans la montée des tensions internes et externes aux nations européennes.

Progressivement, les crises s'enchevêtrent pour n'en former qu'une. Il faut alors distinguer la spécificité française en son sein ainsi que les réponses apportées par les acteurs sociaux et politiques.

Cependant, le paradigme de crise, issu de la lecture contemporaine est téléologique. La crise est crise car elle se termine tragiquement par la guerre. Mais à l'époque les différents acteurs sociaux ne mettent pas tous le doigt sur la même crise. Certains, pensent que le mal est politique et français, d'autres y voient l'achèvement d'une plus ou moins longue décadence.

Au fond, la crise des années trente est un emboîtement de tensions et de difficultés dont l'effet fut cumulatif plutôt que systémique.

### I ) La crise : quelles crises ?

#### ➤ De la crise boursière mondiale à la dépression économique et sociale française

**Octobre 1929** : grand krach de Wall Street

Si le krach frappe la France, historiens et économistes ne s'accordent pas sur la date et le diagnostic. Selon la vision classique et contemporaine d'Alfred SAUVY la crise touche tardivement au **printemps 1931** quand l'indice de la product° industrielle baisse.

**Une crise si discrète, une crise si tardive ?**

D'abord, France miraculeusement épargnée. La gravité de la crise est perçue mais semble concerner que le syst. capitaliste nord-américain.

Les indices éco. FR résistent

→ La prod. industrielle ↗ jusqu'en **1930**

→ Chômage reste faible ( 100k fin **1931** contre 5m. en ALL. & 2,7m. au U.K ). Ce n'est qu'en **1935** que le maxima chômage est atteint ( seulement 7,5 % contre 22 % en ALL. )

→ Moins de faillites bancaires.

Cependant, cette lecture est partielle et généralisante.

La crise frappe durement et précocement les secteurs les + exportateurs ( textile, sidérurgie, automobile ) ⇒ Surproduction.

→ **1934** : Citroën passe sous le contrôle de Michelin, son principal créancier.

→ Peugeot opère un refinancement familial et demande soutien concessionnaires.

L'État intervient :

→ **1933** : Air France & Compagnie fédérale transatlantique → Sociétés mixtes

→ **1937** : Création de la SNCF ( 51 % du K. à l'État ) à partir des 7 réseaux privés les + importants.

Dans le domaine bancaire : faillites certes moins spectaculaires mais plus de 600 établissements bancaires touchés.

Le pays connaît alors des phénomènes de panique et de « ruée bancaire »

- **1930** : Affaire OUSTRIC ( Banque financière spéculative )
  - Actionnaire banque provincial Adam de Boulogne-sur-Mer ponctionne les comptes clients pour spéculer. ⇒ 27 faillites en 4 mois.
  - Le scandale devient national quand le garde des sceaux Raoul PERET se retrouve impliqué.
    - ⇒ **16 novembre 1930** : chute du gov. TARDIEU
    - ⇒ *L'Almanach de l'AF* de **1932** associe l'affaire à la faillite du syst. parlementaire des « chéquards »
- **Septembre 1931** : Faillite banque nationale de crédit du groupe Vincent ( 4<sup>e</sup> banque de dépôt ) malgré tentatives de sauvetage par l'État.
- **1932** : Banque de l'Union parisienne ( Banque d'investissement lié à l'industrie ) + Nbx. établissements provinciaux (⇒ Impact sur le petit commerce et l'artisanat )

⇒ Restructurations qui profitent à d'autres établissements ( CIC ) qui dévoilent la concurrence brutale dans le syst. bancaire. On a donc un krach larvé qui prend en écharpe tout le syst.

Avant-même la crise : stabilisat° monétaire de **1928** ⇒ titres privés → titres à taux fixes délivrés par l'État. Parallèlement, migration des comptes bancaires vers livrets d'épargne.

L'État subvertit le système de l'escompte car énorme besoin d'argent. Après la chute du FrontPop. l'État finance ainsi le réarmement.

Ainsi, succès° de ruées → crise bancaire bien réelle.

**1936** : la Midland Bank ( 1ère UK ) pèse aussi lourd que les 7ères FR.

## Un chômage masqué

Chômage difficile à mesurer car pas de syst. général d'assurance.

De plus, il est masqué par une pol. rigoureuse vis à vis des travailleurs étrangers

→ Les Polonais subissant déjà une forte pression éco. notamment sont « invités » via des trains spécialement affrétés à quitter le territoire.

→ **1926-1931** : 800k travailleurs étrangers se barrent.

Une fois la crise déclenchée la tendance → politique d'État.

→ **1932** : Loi protégeant la « main d'œuvre nationale ».

« La main-d'œuvre immigrée permet une diminution du chômage et donne à notre marché une souplesse exceptionnelle »

- Georges MAUCO, *Les étrangers en France. Leur rôle dans l'activité économique*, 1932

Les femmes sont aussi considérées comme des variables d'ajustement

→ **1931** : 33k licenciées redeviennent « mères au foyer »

D'autres catégories sont sorties de la population active et donc des stat.

- Travailleurs jeunes sans emplois
- Travailleurs de plus de 55 ans

Les caisses municipales de chômage restreignent plus ou moins arbitrairement l'accès aux aides.

→ Ex : P. DACLIN, *La crise des années 30 à Besançon* montre les restrictions des catégories de chômeurs pouvant bénéficier du secours établies par le Fond municipal.

Il existe aussi un recours important au chômage partiel notamment dans les industries en crise.

Ex : l'horlogerie bisontine

→ Déjà touché au début des années 30 le secteur essuie de nbx. faillites.

→ **1936** : Les prix s'effondrent. 39 entreprises mettent la clef sous la porte/

→ 75 % des ouvriers au chômage partiel. Même les patrons ne veulent pas perdre des ouvriers irremplaçables ↗ chômage complet.

La crise est donc longue. Dès **1930** l'économie stagne déjà. La reprise n'est pas en vue en **1935-1936** contrairement aux autres pays. Si les analystes de l'époque voient la crise comme un phénomène exogène, en réalité, suite au rétablissement des années 20 la France est insérée dans l'éco mondiale en tant que puissance industrielle exportatrice.

La France bénéficia de deux soupapes de sûreté

- § 268 du traité de Versailles exonérant l'Alsace-Moselle de droits de douane.
- Dévaluation du franc.

Mais pol. du franc fort au moment même où les Britanniques dévaluent ( **1931** ) puis où les E.U suspendent la convertibilité-or du dollar. Ainsi, les entreprises et pov. publics FR. sont tentés par la protection d'un marché intérieur.

Ainsi crise précoce mais dépression relativement amortie et touchant profondément les capacités de reprise.

Ex : *Le chômeur*, tableau de Marcel GROMAIRE

→ Cubisme social illustrant les souffrances anonymes du peuple.

→ Chômeur se protégeant du froid et détournant la tête = honte associée au chômage.

La crise installa le chômage dans la durée. En l'absence de syst. généralisée les chômeurs sont pris en charge par les municipalités et la charité privée. Progressivement, protestat° et « marches de chômeurs » de la Province vers Paris pour réaffirmer par la lutte sociale la dignité de ces hommes émasculés par la perte de leur emploi.

### La dépression à la française

**1929-1935** : ↘ 60 % volume exportat° ; idem. pour le cours des actions. Les bénéfices industriels chutent de 18 %.

Du fait, des pol. éco. la crise devient une dépression qui s'étend quasiment jusqu'à la guerre.

→ **1931-1935** : baisse continue des px. dans tous les secteurs.

Toute la société est touchée directement ( faillite, misère, chômage ) ou indirectement ( inquiétude, tensions )

Cependant, rentiers et professions libérales voient leur situat° s'améliorer.

→ **1929-1935** : revenus fonciers et immobiliers ↗ 18 %

Pour les travailleurs indépendants les faillites sont nombreuses.

→ Les revenus industriels et commerciaux ↘ 18 %

Dans l'industrie, seules grandes entreprises ( Michelin ) et le secteur de l'énergie sortent renforcés souvent aux dépends des salariés.

→ Modernisation + Contraction de l'éco. ⇒ Chômage.

→ Dans les mines où ↗ product ⇒ fort chômage.

Dans le monde ouvrier la peur du chômage explique une faible combativité syndicale.

→ Divison CGT & CGTU

Il faut attendre **1933** pour voir les mvt. syndicaux prendre en charge le malaise ouvrier.  
→ **1933** : chômeurs de Saint-Nazaire, du fait des difficultés de la Compagnie Générale Transatlantique, marchent jusqu'à Nantes.

Les fonctionnaires et pensionnés voient leurs pensions rognées par le gov. et sont la cible des attaques de la grande presse, notamment de droite et des lobbies éco.

Les campagnes sont profondément affectées.

→ **1929-1935** : revenus agricoles ↘ 1/3 mais aussi du px. de la terre ⇒ ventes-saisies  
⇒ Le monde agricole devint de + en + perméable à une culture politique contestataire.

De manière générale, la crise accroît les inégalités géographiques et sociales.

Les petites régions industrielles peu modernisées souffrent davantage que Paris et sa banlieue.

Les antagonismes sociaux sont alors exacerbés.

→ Les commerçaux pestent contre les fonctionnaires  
→ La campagne accuse l'État et les Parisiens.  
→ Les ouvriers se dressent contre les patrons et les travailleurs étrangers.  
→ Les classes moyennes apeurées par le prolétariat.

### ➤ L'apport bénit des colonies ? Du repli à la crise du modèle colonial français.

Le début de la crise coïncide avec l'Exposition coloniale de **1931**.

A première vue, l'empire évite la crise protégé par son retard structurel et le rôle mineur du marché bancaire.

En revanche, les colonies servent d'amortisseur.

→ **1928** : Création de l'Union douanière coloniale

Les exportations se maintiennent vers les colonies au moment elles baissent vers l'étranger. Le commerce extérieur devient plus dépendant des colonies.

Les politiques d'investissements par l'emprunt étatique vont chercher à compenser un recul de l'invest. privé dans tous les secteurs.

→ **1931** : l'inspecteur des finances Edmond Giscard d'Estaing, dir. de la Société fr. et coloniale en Pays d'outre mer prône une restructuration commerciale et banaciare.

→ Des grands emprunts, élaborés par André MAGINOT, sont réalisés à des taux de 4 à 5,5 % sur 50 ans.

⇒ ↗ service de la dette. Les colonies endettées dépendent de + en + de l'État.

L'intervention de l'État semble contradictoire entre libre-échange et « autarchisme » et empêche l'élaboration d'une stratégie concertée.

La crise ⇒ Victoire du camp « autarchiste » i.e protectionniste auxquel se rallient les entrepreneurs coloniaux comme Albert SARRAUT.

**1934** : la Conférence économique de la France métropolitaine et d'outre-mer de décembre 1934 réconcile interven<sup>o</sup> de l'État et dev. industriel.

SARRAUT, expliquant que « la persistance de l'anarchie économique mondiale » et libérale a favorisé les « grands blocs géopolitiques » comme le *Commonwealth* prône une « solidarité franco-coloniale effective » afin « d'écouler aux colonies les produits fabriqués et d'absorber la production coloniale. ».

Mais le protectionnisme déstabilise l'éco. coloniale moins compétitive que la métropole.

→ ↘ 82 % des exportations de lainage tunisien & ↗ 52 % importation lainage fr. en Tunisie.

Les produits tropicaux souffrent moins de la concurrence directe. Pour autant, les campagnes se paupérisent. La crise désagrège les structures foncières traditionnelles et entraîne l'enffritement des tribus.

⇒ Exode rural ⇒ Croissance urbaine anarchique ⇒ Bidonvilles.

⇒ ↗ Ecart salariaux métropole/colonies

⇒ ↗ Essor de la revendication coloniale.

La crise est donc un triple catalyseur pour les colonies

- Divorce entre le capitalisme français et l'impérialisme colonial
- Divorce entre colonisés et colonisateurs
- Inégalité des échanges entre la métropole et les colonies

Plus largement, les réponses politiques à la crise, fondées sur des présupposés faussés, aggravèrent la crise elle-même.

## ➤ Les politiques face à la crise économique et sociale

La France plonge dans la crise « en retard d'une crise ». Les élites pol. et éco., traumatisées par les crises budgétaires sont obsédées par le déficit et par la défense du franc.

→ La classe pol, la BDF, les polytechniciens du groupe X-crise

→ Confédération générale de la production française ( CGPF )

⇒ Font de la rigueur budg. et de la protect<sup>o</sup> de la monnaie un dogme. Les voix discordantes de BLUM ou de MENDES-FRANCE critiquant le malthusianisme budgétaire ne se font pas entendre.

Les réactions sont d'ailleurs tardives car les experts sont persuadés que la crise est exogène.

→ André TARDIEU engage même une pol. de dépenses et vote en **1930** des crédits pour relancer des travaux publics comme la construct<sup>o</sup> de la ligne Maginot.

Des dépenses sociales sont aussi de mise :

→ Frais de scolarité en 6<sup>e</sup> supprimés

→ Traitements des fonctionnaires relevés

→ Pensions des anciens combattants.

Les gov. pronent le malthusianisme (= restrict<sup>o</sup> volontaire de la production) et protectionisme. De plus, l'instabilité parlementaire et ministérielle ne favorise pas l'adopt<sup>o</sup> de pol. de relances ambitieuses.

- La main d'oeuvre nationale est protégée par des mesures anti-immigration.
- Contingement des importat<sup>o</sup>
- **1931** : « statut du vin » interdisant plantat<sup>o</sup> nouvelles.
- **1933** : px minimum fixé.

Face à l'échec des pol. LAVAL décide d'aller plus loin et prend des décrets adéquats pour lutter contre la spéculat<sup>o</sup> et défendre le franc !

- Contrarie la reprise des exportat<sup>o</sup>
- LAVAL fait le choix de la déflat<sup>o</sup>

Pour combattre les déficits, les impôts sont augmentés et les traitements des fonctionnaires sont diminués. Parallèlement, le gov. entend peser sur les prix et l'emploi ( ↴ px loyers, électricité, gaz ) et reclasser les chômeurs.

Les mesures de déflation échouent. Dans le domaine budgétaire la rigueur n'empêche pas le creusement des déficits. ⇒ Mécontentement de l'opinion contre les « décrets de misère ».

Lâché par les Rad. le gov. LAVAL tombe le **22 janvier 1936**.

## II ) De l'instabilité ministérielle à la crise de régime

### ➤ La valse des portefeuilles

**22 octobre 1929** : « Nous partirons d'ici avec la conscience qu'il n'y a plus ni vainqueur, ni vaincu. »

→ Gov. BRIAND chute sur sa politique étrangère. Le retrait des dernières troupes de la Rhénanie + le plan Young ⇒ Droite pas contente.

Mais les Rad. ne parviennent pas à former un gov. TARDIEU, réformiste de droite et collaborateur de Clemenceau, lors de la rédaction du traité de Versailles, est appelé.

⇒ Passage de relais à une nouvelle génération.

→ Camille CHAUTEMPS → Théodore STEEG → Pierre LAVAL accèdent aux + hautes fonct<sup>o</sup>

Transition dans le comportement politique vers davantage de violence.

→ Débats de moins en moins policés : « parlement de l'éloquence » → Chambre de l'invective.

⇒ Recrudescence des extrêmes et réintégration de la violence verbale dans la rhétorique politique.

→ MAURRAS invite au meurtre des parlementaires opposés à la guerre d'Ethiopie et dénonce le « Juif Blum »

**1929** : Reprise de l'instabilité ministérielle qui devient un mal chronique. Si tendance récurrente de la troisième, la démiss° de POINCARÉ la laisse reprendre de plus belle.

→ **Juillet 1929-Juin 1940** : 29 ministères.

→ Les gov. ne durent pas : l'Après FrontPop le gov. BLUM ne dure qu'un an.

Retour des « affaires » impliquant des hommes pol.

→ TARDIEU chute à cause de l'affaire OUSTRIC

→ Roger SALENGRO poussé au suicide par une campagne de diffamation l'accusant de désert°

Finalement, pas une rupture mais une évolution graduelle des tensions. Si TARDIEU essaye de réformer le régime en profondeur notamment le mode de scrutin il n'y parvient. Le début des années 30 marque donc une crise pol. Contrairement à la crise éco. les élites la perçoivent clairement mais tarde à réagir. Il fallut l'électrochoc du **6 fev. 1934**. Dans l'intervalle, d'autres forces pol. radicales proposent leurs solut°.

### ➤ La réponse des extrêmes à la crise française

La montée des extrêmes trouve dans la crise éco. et son cortège de mécontentements un terreau fertile. Elle se fonde aussi par une tradition nationaliste estompée par l'Union sacrée. Les années 30 sont aussi marquées par l'apparition de nouveaux mouvements se réclamant du fascisme ou d'une droite combative.

**1924** : créat° de la Légion du général de CASTELNAU et d'Antoine REDIER & des Jeunesses Patriotes de Pierre TAITTINGER

**1925** : créat° du Faisceau de George VALOIS et de la Fédération Nationale Catholique

**1926** : Erupt° protestataire de droite refoulé par la condamnat° de l'AF par Pie XI et le retour de POINCARE

### Anti-parlementarisme et nouvelles ligues fascistes

Crise pol. et nbx. « affaires » ⇒ Reviviscence de la tradit° antiparlementaire.

→ **1932** : défaite électorale de TARDIEU et la victoire Parti radical ⇒ Refus de + en + virulent des institut° alors que la droite parlementaire s'entredéchire.

⇒ L'A.F lutte activement contre le gov. HERRIOT à propos des dettes vis à vis E.U.

⇒ Manifestations antiaméricaines et xénophobes tournent à l'émeute dans la Quartier latin.  
HERRIOT tombe.

⇒ Nouvelle apogée de l'A.F à la pointe du combat contre la Rep. jusqu'à sa dissolution en **1936**.

Schisme de l'A.F ⇒ Format° de l'Organisation secrète d'action révolutionnaire → Comité secret d'action révolutionnaire ( CSAR ) qui devient « La Cagoule ».

Croix de Feu du colonel La Rocque : organisat° politisée et éliste → mouvement de masse organisé de façon paramilitaire dénonçant la « faiblesse congétinale » de la Rep. prônant l'autoritarisme et un nationalisme chauvin et xénophobe.

→ **1933** : 100k membres ( ouverture aux classes moyennes & radicalisat° idéologique )

L'antiparlementarisme est aussi une composante idéologique des nouveaux mouvements d'inspiration fasciste.

**1932** : TAITTINGER réactive les Jeunesses Patriotes

**1933** : l'homme de presse François COTY fonde avec un ancien officier de l'armée colonial Jean RENAUD la Solidarité française , mouvement révolutionnaire, plébiscitaire, corporatiste et xénophobe.

Même année : François BUCARD ancien décoré de guerre et ligueur fonde le Francisme qui singe les pratiques et l'idéologie vitaliste, holiste, anticapitaliste du fascisme italien.

Ces groupes échouent à devenir des mvt. de masse et ne parviennent pas à surmonter l'interdicit° des ligues par le FrontPop.

Pour S.BERSTEIN cela témoigne de « l'échec de la greffe du fascisme en France » ( ▲ Argument contesté )

En réalité, les mvt. fascistes participent bel et bien de l'agitation politique.

Ex : Les funérailles de Gratien CHEYNIER LE JOUHAN DE NOBLENS tué lors des émeutes du **6 février 1934**

→ Le « Mouvement d'action révolutionnaire » de Marcel BUCARD, fils de boucher, ancien séminariste et combattant fait une démonstration de force publique.

→ « Notre Francisme est à la France ce que le Fascisme est à l'Italie »

→ Uniforme militaire, salut romain.

→ Succès auprès de déçus de gauche mais surtout marqué à droite comme la Fédération nationale catholique du général de Castelnau.

Il y a donc bien une imprégnation fasciste. Leur campagnonnage et visibilité avec les forces nationalistes contribuent à diffuser leurs idées.

→ Les ligues fascistes ouvrent un espace à droite de la droite dans lequel s'installe en **1936** le Parti Populaire Français ( PPF ) de Jacques DORIOT & le PSF du colonel de La Rocque.

→ Résonnances avec l'AF et les Croix de Feu voire même les droites modérées à la dérive.

⇒ Rejet de + en + net des fondements de la Rep.

Les diff. mvt. se livrent à une concurrence pour le leadership. En effet, la forte polarisation droite/gauche, la stigmatisat° systématique de l'adversaire atténue les divergences et radicalise les idées.

- Fascination pour l'autorité
- Anticommunisme
- Antiparlementarisme
- Conception exclusive et xénophobe de la Nation

Les dirigeants des ligues prennent cependant leurs distances avec la dénomination fasciste pour des raisons tactiques ( « fasciste » renvoie à l'étranger pour les défenseurs du « génie français » )

Trois formes principales de l'imprégnation fasciste

- Contagion idéologique mutuelle
  - ↪ DORIOT met en avant l'anticommunisme pour rallier les forces de droite à un « Front de la liberté »
  - ↪ **Juin 1937** : meeting fondateur du « Front » avec Parti agraire et paysans français ( PAPF ) de Fleurant AGRICOLA + Républicains nationaux + Fédérat° rep.
  - ↪ Le PSF de la Rocque refuse pour ne pas se faire drainer ses militants et la droite parlementaire ( Alliée dem. + Parti démocrate populaire ) se rapprochent davantage des Rad.
- Une nouvelle mise en scène de la politique
  - ↪ Grands meetings, défilés en rang serrés, goût pour les drapeaux, insignes, saluts romains, propagande agressive et multiforme.
  - ↪ Encadrement des masses.
- Banalisation des mouvements fascistes
  - ↪ La digue antifasciste des Rep. s'arrêtent aux frontières.
  - ↪ Rapprochements FR/Italie, suivisme à l'égard des Britanniques & non-intervent° en Espagne montrent un aveuglement des élites pol. sur la nature profonde du fascisme et du nazisme.
  - ↪ La peur Bolchévique est plus forte, les régimes fascistes sont des ennemis secondaires. Face au bellicisme hitlérien, les élites pensent y voir les ambitions d'une « Allemagne éternelle » frustrée par Versailles et non l'expansionnisme de l'hybris nazi.

### La réponse dans la rue : le 6 février 1934

**28 décembre 1933** : affaire d'escroquerie aux bons de caisse au Crédit municipal de Bayonne  
⇒ L'escroc Stavitsky et les parlementaires sont lynchés par l'AF et les journaux d'extrême droite ce qui rencontre le sentiment diffus de « ras le bol » contre le régime.

L'affaire devient un feuilleton.

- × 4 tirages de l'A.F
- **7 janvier 1934** : Le maire radical de Bayonne est arrêté.
- Stavitsky se « suicide » cerné par la police.
- **9 janvier 1934** : Albert DALIMIER démissionne suite révélations° ses liens avec l'escroc

*« Nous avons concrétisé l'angoisse générale au-dessus et en dehors de toute activité des partis politiques. En paix, comme pendant la guerre, nous ferons notre devoir à l'avant, ignorant de ce qui peut désunir les bons Français. »*

- Lettre du colonel de la Rocque au Président de la République du 5 février 1934

De nombreuses manifestations sont organisées par les ligues pendant le mois de janvier. Le scandale éclaboussant la sphère pol. le gov. CHAUTEMPS démissionne.

Mais les ligues ne se désarment pas.

**3 février 1934** : « mutation » du préfet de police Jean CHIAPPE soupçonné de collusion avec les manifestants antigov. et pour ses sympathies pol. à l'extrême droite ( Maurice PUJO )

⇒ Les socialistes demandent la démiss<sup>o</sup>

⇒ Accélération des manifestat<sup>o</sup>

→ **28 janvier 1934** : le gov. chute → DALADIER doit former un gov. qu'il veut « d'union nationale » mais il ne parvient pas à rallier plus de 2 centristes à droite qui démissionnent après le renvoi de CHIAPPE devenu un « martyr » pour la presse d'extrême droite.

**3-4 février 1934** : les ligues et l'UNC appellent à manifester le 6 ( jour de la présentat<sup>o</sup> du gov. à la Chambre ). L'association Rep. des Anciens combattants ( proche des communistes ) forment propre cortège.

Désaccords entre les manifestants mais aussi 2 points communs

- Détestation du parlement
- Volonté d'empêcher la constitut<sup>o</sup> du nouveau gov.

Le colonel de la ROCQUE en appelle à une « équipe de bons Français affranchis des abjectes combinaisons politiques ».

⇒ Les cortèges se multiplient et les esprits s'échauffent jusqu'à 2h30

→ 6 points de R.DV

→ 5 cortèges

→ Bus incendié

⇒ 16 morts et 2k blessés

L'absence d'unité dommageable pour les manifestants

→ Dépassées les forces de l'ordre tirent

→ 2k Crois de Feu près du Palais Bourbon ne font pas de Coup d'Etat

→ L'UNC ne marche pas sur la Chambre

Si DALADIER obtient un vote de confiance l'annonce de nouvelles manif. le 7 ⇒ lâché par l'appareil d'État qui l'invitent à démissionner.

→ Le parti radical abique véritablement en acceptant de participer au gov. DOUMERGUE investi avec une large maj. le **8 février 1934**.

### ➤ La réponse tardive de la classe politique et l'échec des réformes de l'État

Réponse aussi tardive et incomplète que pour la crise éco. Pourtant, consensus sur la nécessité d'une réforme depuis le début des années 30.

→ TARDIEU, cercles d'experts, d'intellectuels et des anciens combattants

Des revues intellectuelles diagnostiquent, derrière les crises conjoncturelles, une crise civilisationnelle et entendent réformer en profondeur la France. Pour eux le républicanisme et le socialisme hérités du XIXème est périmé + rejet communisme & fascisme.

→ Néo-socialistes, européistes, réactionnaires, catholiques néo-thomistes

→ Tropisme technocratique

Cette pensée trouve un écho après **6 février 1934**.

→ « Plan du **9 juillet 1934** » élaboré par Jean COUTROT, Louis VALLON, X-Crise et Volontaires nationaux.

→ Renforcement des 2 têtes de l'exécutif ( dissolution pour le Pres.Rep, renforcement services de la présidence du Conseil, + de comités d'experts )

Les socialistes, Rad et l'Alliance dem. s'opposent ⇒ Chute du gov. Le gov. FLANDIN de « concentration rep. » abandonne véilléités de réforme.

L'exposit° antiparlementaire sort renforcée car « preuve » de l'irréformabilité du régime et de son caractère vicié.

⇒ ↗ adhés° aux ligues et aux Croix de Feu

Les intellectuels de droite radicalisent leur discours.

→ TARDIEU coupe les ponts avec le centrisme, quitte la vie parlementaire et multiplie les libelles (*Sur la pente 1935, La Révolution à refaire 1936*)

## III ) La réponse des urnes et des usines : le Front Populaire

### ➤ Des divisions partisanes au rassemblement populaire

6 février 1934 génère protestations populaires vigoureuses

= 12 février, CGT + CGTU appellent grève générale

- manifestations rassemblent 250 000 personnes

= union gauche autour dénonciation « danger fasciste »

- mars 1934, création Comité de Vigilance des Intellectuels Antifascistes

Mais partis de gauche restent divisés

= SFIO la plus ferme dans condamnation 6 février

- théorie « complot fasciste » permet souder parti après scission 1933 (départ Déat)

= Parti radical soutient gouvernements de droite (Flandin, Laval) jusqu'en oct. 1935

= Parti communiste renvoie dos-à-dos manifestants « fascistes » / IIIe Rép. bourgeoise

- juin 1934, Doriot exclu après prise direction comité antifasciste Saint-Denis

Nouvelles consignes Moscou entraînent retournement du PCF

= juil. 1934, « pacte d'unité d'action » PCF/SFIO

= oct. 1934, Thorez propose aux radicaux formation « Front populaire pour le pain et la liberté et contre le fascisme et la guerre »

== PC entre progressivement dans champ républicain

- comités unitaires d'action désormais encouragés

- au même moment, rapprochement franco-soviétique

Union de la gauche favorisée par échec politiques éco. gouvernements Doumergue/ Flandin/ Laval

= mai 1935, succès municipales par stratégie rassemblement au second tour

- conquête grandes villes (ex : Marseille, Nantes)

- formation « ceinture rouge » mairies communistes autour Paris

- radicaux passent accords désistement au second tour (en étant toujours au gouvernement)

= absence ligne claire entraînent recul radicaux (+ conflit interne Daladier/Laval)

14 juil. 1935, mise en scène union des gauches par importantes manifestations

- 500 000 personnes dans tout le pays

- Paris, cérémonie au stade Buffalo à l'initiative Victor Basch, président Ligue des droits de l'Homme

= serment prêté par Thorez, Blum et Daladier, représentants 3 partis de gauche

- « Nous jurons, en cette journée qui fait revivre la première journée de la République, de défendre les libertés démocratiques conquises par le peuple de France, de donner du pain aux travailleurs, du travail à la jeunesse et au monde la grande paix humaine »

= foule entonne Internationale et Marseillaise (même les communistes) + mélange drapeaux rouges/tricolores

Automne 1935, 1er programme commun gauche SFIO/PC + radicaux rejoignent « rassemblement populaire »

= ambiguïté entre lutte contre les ligues à l'intérieur / politique étrangère briandiste à l'égard régimes fascistes

- 1936, absence réaction gouvernement radical Sarraut contre remilitarisation Rhénanie

= nationalisation secteur armement / réforme Banque de France / relance économique par grands travaux + protection sociale

### ➤ De la victoire électorale au mouvement social

Hiver 1936, campagne « rassemblement populaire » dynamisée par grèves victorieuses / Daladier président Parti radical / attaque AF sur Blum

+ réunification CGT/CGTU début mars 1936

Elections printemps 1936 = succès pour union des gauches

- 46 % des voix au 1er tour + 376 sièges au total contre 225 à la droite

- SFIO remplace Parti radical comme 1er parti de gauche + poussée remarquable PC (72 sièges au lieu de 10)

- gouvernement Blum présenté début juin

= 1ère fois depuis Union sacrée que SFIO participe gouvernement

= 1ère fois que PC soutient gouvernement (même si pas participation)

= 1ère fois que femmes entrent gouvernement (ex : Irène Joliot-Curie)

### Le mouvement social et la réponse des acteurs politiques, sociaux et patronaux

Mai-Juin 1936, mouvement social prend relai « rassemblement populaire » en attendant formation gouvernement

= vagues de grèves sans précédent prenant forme fête collective

- débuts spontanés avec revendications locales

- CGT débordée par mouvement dépassant largement travailleurs syndiqués

- occupation festive Galeries Lafayette / usines occupées deviennent lieu amusement

Premier chantier gouvernement = répondre aspirations mouvement social / remettre économie en marche dans contexte crise

- = impuissance patronat conduit à négociations rapides et sans arrêt occupation usines
- = réduction temps de travail à 40 h / 2 semaines de congés payés / augmentation salaires jusqu'à 15 %
- = mi-juin, vote réformes résorbe peu à peu mouvement social

### L'État et l'économie, des ambitions pionnières mais entravées

Fin juin 1936, réforme structurelle Banque de France

- = devient institution technique au service intérêt général pour « faire de la Banque de France la Banque de la France »
- = conseil de direction formé des « deux cents familles » remplacé par conseil 20 techniciens nommés par Etat
- = compromis avec milieux d'affaires puisque Banque reste privée
  - + gouvernement continue orthodoxie monétaire

Tentative renforcer rôle éco. Etat dans lignée Conseil national économique

- = Jean Coutrot, industriel s'intéressant taylorisme/rationalisation économie
  - 1933, participe à création Centre Polytechnicien d'études économiques (X-Crise)
  - rédacteur Plan du 9 juillet 1934, préconise abandon orthodoxie libérale + intervention croissante Etat
  - 1936, entre cabinet ministre de l'Economie du Front populaire

Intervention directe reste limitée à secteurs précis en raison résistances patronales

- 1er janvier 1938, création SNCF (Société Nationale des Chemins de Fer Français)
  - = nationalisation réseau ferré + mise en place service public du rail
  - nationalisation industries d'armement/aéronautique
  - août 1936, création Office National Interprofessionnel du Blé (ONIB) pour garantir prix décents / lutter contre spéculation

Nationalisation aéronautique = objectifs idéologiques + économiques

- = apaiser tensions sociales (grèves 1936 commencées dans usines aviation)
- = assurer réarmement face à investissements massifs All. dans aviation
  - 1934, aviation devient arme autonome
  - dès 1935, dépenses militaires réorientées de ligne Maginot vers aviation
- = restructurer secteur dominé par entreprises de taille moyenne/peu innovantes

- création 6 sociétés nationales sur base géographiques
- tentative modernisation Armée de l'Air par Pierre Cot, Ministre de l'Air

== réarmement aérien poursuivi par gouvernements successifs mais secteur souffre toujours émiettement production / manque de moyens

### ➤ Les oppositions au Front populaire

Organisation mouvement défense classes moyennes contre loi 40 heures

= partie droite/milieux éco. voient complot révolutionnaire dans grèves juin 1936

Opposition droite parlementaire émiettée mais forte mobilisation milieux patronaux

= 1936, création Confédération générale du patronat français

- place importante accordée aux PME, négligées lors négociations Matignon

= préparation « revanche des patrons » après « capitulation » des accords Matignon

Opposition insidieuse sous forme fuite des capitaux + refus investir économie nationale

- 40 % stock or Banque de France évacué entre mi-1935 et fin 1936

- accélération lors pause réformes sociales 1937 (retour capitaux pas avant Daladier, 1938)

= affaiblissement économie française durant réarmement accroît dépendance à Grande-Bretagne + oblige gouvernement à suivre politique d'apaisement britannique

Presse d'opposition extrêmement virulente vis-à-vis gouvernement

= acharnement Action Française/ Gringoire contre ministre de l'Intérieur Roger Salengro, accusé désertion en 14-18, le pousse au suicide fin 1936

Renouveau antisémitisme radical

= atténué par Grande Guerre et Union sacrée

- 1917, Barrès reconnaît juifs comme appartenant « familles spirituelles de la France »

- 1926, condamnation AF par Saint-Siège diminue représentation pol. antisémitisme

= 1933, arrivée réfugiés juifs allemands dans contexte hostile à travailleurs étrangers

- politiques restrictives immigration + expulsions massives (100 000 polonais, 1931-36)

= 1934, affaire Stavisky ravive critiques corruption « chéquards parlementaires » par finance juive

= rôle majeur presse d'opposition

- journal Gringoire spécialisé dans critique « racaille juive et métèque » double ses ventes entre 1930 et 1936 (400 000 exemplaires)

= antisémitisme redevient thème porteur politiquement

- Blum qualifié de « talmudiste subtil » par Xavier Vallat, vice-président Fédération Rép.
- association avec antibolchevisme : Front populaire apparaît comme « 5e colonne »

Emergence 2 grands partis de droite après loi dissolution ligues, 18 juin 1936

- = Parti Social Français (PSF) : parti conservateur de masse du colonel de La Rocque
  - parti classes moyennes de droite + proximité avec milieux anciens combattants
  - plus grand parti entre-deux-guerres (+ de 500 000 adhérents)
- = Parti Populaire Français (PPF) : grand parti fasciste de Jacques Doriot
  - environ 300 000 sympathisants = classes moyennes + ouvriers anticomunistes
  - synthèse anticapitalisme/organisation réactionnaire (famille, corporation, territoire)
  - rituels fascistes : salut à la romaine, culte du chef,...
  - financé par Mussolini + haute finance (ex : industriel Pierre Pucheu)

== Oppositions patronales/politiques contribuent dissensions majorité en s'adressant aux classes moyennes, clientèle privilégiée Parti radical

### ➤ Les difficultés du gouvernement Blum

Début août, billet « congé populaire » à 40 % réduction mis en place

- = dessinateur René Dubosc ridiculise opposition droite/bourgeoisie à congés payés
  - caricatures « Méfaits des vacances payées » : couple bourgeois en grosse voiture polluante se plaint odeurs de parfum d'un couple en tandem, etc...

Fin août 1936, apparition premières difficultés Front populaire

- = division majorité sur possibilité intervention guerre d'Espagne
- = absence relance éco. attendue : prod. Industrielle en baisse / prix augmentent / ...
- = réarmement nécessite hausse dépenses publiques (au même moment, fuite capitaux)

Fin septembre, Blum contraint dévaluation

- = abandon franc Poincaré, baisse valeur de 25 à 35 % franc après 8 ans stabilité monétaire
- = très impopulaire parmi radicaux/rentiers/petits épargnants/électorat modeste y voyant annulation hausse salaires

Reprise éco. + baisse chômage mais dévaluation mal maîtrisée empêche relance durable

- = patronat revigoré accuse loi 40 heures de tous les maux + suspend investissements en attendant chute Front populaire

Fév. 1937, « pause » dans réformes (notamment retraites/fonds de chômage) devant échec reprise

- = divisions majorité accentuées : base SFIO/CGT/PC s'offusque de « pause »
  - + radicaux critiquent dévaluation/très forte hausse dépenses publiques
- = mars 1937, 25 000 petits commerçants manifestent contre Front populaire
  - radicaux craignent pour leur base électorale

Mars 1937, réunion PSF Clichy donne lieu manifestation ouvrière : police tire, 200 blessés

- = PC/CGT accuse gouvernement complicité avec fascisme
- = 18 mai, grève générale 1 million de personnes dirigée en partie contre gouvernement

Juin 1937, Blum démissionne face à opposition radical Joseph Caillaux (Prés. Commission finances Sénat)

- = remplacé par radical Chautemps, instabilité ministérielle (3 cabinets jusqu'à avril 1938)
- = nouveau ministre des Finances Georges Bonnet redresse situation financière
  - politique équilibre budgétaire (hausse impôts/tarifs transport...) rompt avec programme Rassemblement populaire

Opposition de droite renforcée

- = échec « Front de la liberté » du PPF contre communistes mais audience PSF bondit
- = premiers attentats du Comité secret d'action révolutionnaire (« La Cagoule »)
  - frappent CGPF en espérant faire accuser les communistes

Tensions internes accrues au sein majorité

- = politique Chautemps divise SFIO : minorité rejette PC/CGT dans critique gouv.

Mais majorité accuse PC déstabilisation

- = 1938, envoi garde mobile contre grévistes Goodrich à Colombes
- Chautemps affirme nécessité rétablir ordre + politique libérale
- chute gouvernement, PC rejeté dans opposition + SFIO en position retrait

### ➤ De la désunion populaire à la « défense nationale »

Blum invité par président Albert Lebrun à former gouvernement union nationale

- = échec 2nd gouvernement Chautemps souhaitant retour déflation/austérité
- = menaces extérieures (Anschluss par Allemagne)

Mais majorité droite/partie radicaux refusent main tendue Blum

Avril 1938, Daladier forme gouvernement « défense nationale » composé partie droite/ ensemble radicaux/Union Socialiste Républicaine (USR, socialistes modérés)

= obtient pleins pouvoirs financiers + gouverne par décrets-lois (182 en 2 mois)  
- poursuit en partie programme Blum : allocs familiales / grands travaux / réarmement  
Mais conciliation avec possédants visant retour capitaux en France  
+ revient sur 40 heures sous pression milieux patronaux + pour accélérer réarmement

Question économique et sociale, éclipsée par question tchécoslovaque, revient sur le devant de la scène dès signature accords Munich

= décrets Paul Reynaud assouplissant 40 heures combattus par CGT

Mais fermeté patronale/répression policière brise mouvement social, nov. 1938

= vu comme succès par Daladier qui poursuit réarmement/redressement économique

Résultats significatifs politique Daladier + évolution vers plus de dureté vis-à-vis Allemagne

Mais trop tardif, accords Munich renforce bellicisme Hitler + témoignent négligence coupable politique étrangère années 30

## IV ) La négligence : le primat manqué des affaires étrangères

France perd progressivement rôle moteur dans affaires européennes

= difficultés éco./sociales + polarisation extrême vie politique entraîne négligence politique étrangère au moment recrudescence crises internationales/menace allemande

### ➤ De la force de proposition à la position défensive

Projet Briand Union européenne très mal en point dès 1929, malgré applaudissements discours 5 septembre

= scepticisme généralisé gouv. européens (même Stresemann), seule dimension économique rencontre soutien

= assemblée SDN oct. 1930 crée Commission d'études pour l'Union Européenne (CEUE)

- travaux compromis par hostilité secrétaire général SDN Eric Drummond

- 1931, projet allemand union douanière Europe centrale inacceptable pour France

= obstruction définitive avec appui britannique mais marque passage sur la défensive

Relations franco-allemandes marquées par concessions françaises/échecs diplomatiques

= 1931, Laval accepte moratoire d'un an sur versements plan Young devant impossibilité Allemagne payer + refus all. prêt 2 milliards Reichsmark assorti contreparties politiques

= 1932, Herriot offre liquidation réparations contre ultime versement 3 milliards marks-or (peur effondrement république Weimar affaiblie par montée nazisme)

= 1932, conférence Genève sur réarmement oblige France reconnaître égalité traitement à Allemagne (ce qui lui permet donc réarmer)

== concessions profitent finalement à Allemagne hitlérienne, qui ne paya jamais réparations

Echec réponse concertée crise économique

= 1933, conférence Londres réaffirme priorité national sur international dans questions économiques et financières

Politique allemande de la France désorientée

= crainte influence all. en Europe centrale + volonté préserver héritage Locarno

= opinion publique de plus en plus pacifiste

### ➤ Les offensives allemandes et l'ambivalence française

#### Containment ou appeasement : atermoiements face aux premiers succès de Hitler

Français dupes politique Hitler révision traité Versailles

= Hitler jugé comme farfelu grossier, non pris au sérieux

= révisionnisme all. enrobé pacifisme pour opinions publiques européennes

- traité de Versailles accusé tous les maux, réemploi analyses pacifistes Fr./UK années 20

= instrumentalisation rapprochement franco-allemand

- ex : Comité France-Allemagne, créé 1935, noyauté par agents nazis comme Otto Abetz

Mais All. nazie s'attaque éléments clés traité : SDN + réarmement

= 1933, Allemagne quitte SDN + fait échouer Conférence désarmement Genève

- réarmement allemand / affaiblissement SDN / test réaction occidentaux

Hésitations politique étrangère française

= clivages partisans se durcissent sur attitude face menace allemande : apaisement dans lignée briandisme ou alliance revers avec URSS

= oct. 1934, assassinat ministre Affaires Etrangères Louis Barthou, partisan fermeté face All.

- rapprochement avec Pologne / défense Barthou entrée URSS dans SDN, sept. 1934 / rapprochement avec Italie devant crainte Mussolini projet Anschluss

France défend apaisement avec Allemagne suite à remplacement Barthou par Laval  
= 1935, aucune opposition à campagne all. avant référendum sur statut de la Sarre

- 1er grand succès Hitler politique étrangère : retour à All. approuvé par 90 % votants

= mars 1935, annonce officielle réarmement all. armée de terre/de l'air/de mer

- conférence Stresa Fr./UK/Italie poursuit rapprochement franco-italien mais n'aboutit à aucune sanction contre Allemagne

= 1935, accord assistance mutuelle avec URSS non suivi de conventions militaires

== politique Laval se rapproche plus appeasement que poincarisme rénové Barthou

### Irrésolus et affaiblis

Politique française containment + front Stresa rapidement mis à l'épreuve

- = 1935, accord germano-britannique sur réarmement marine allemande
- = oct. 1935-mai 1936, offensive italienne en Ethiopie

Guerre italo-éthiopienne émeut opinions publiques + fragilise SDN

Mais réactions limitées Fr./UK pour ménager leur allié

- = plan Hoare-Laval de partage Ethiopie favorable à Italie fuite dans la presse
  - droite joue sur sentiment pacifiste/accuse gauche de bellicisme
  - gauche se soude sur base antifascisme/accuse gouv. de collusion avec Mussolini

== révèle fragilité/isolement diplomatie française sensible au pacifisme de l'opinion

- + fracture front de Stresa, Italie se rapproche Hitler

Mars 1936, remilitarisation allemande Rhénanie

- = indécision gouv. transition Sarraut + pacifisme opinion pousse France à ne pas intervenir
  - partie gouvernement (Mandel, Bonnet) plaide pour réaction militaire pour assurer respect traités
  - état-major beaucoup plus prudent, persuadé infériorité militaire France, alerte sur risque guerre qui entraînerait mobilisation générale
  - inquiétude milieux patronaux possibles sanctions + crainte abandon par britanniques
  - = affaire portée devant SDN mais France attend surtout aval britannique qui ne vient pas
  - = Front populaire au pouvoir en juin campe sur pacifisme, qui l'emporte à gauche sur antifascisme

Juillet 1936, guerre civile espagnole met en lumière incompatibilité pacifisme/antifascisme

= appel à l'aide République espagnole reçue favorablement

Mais Front populaire cède devant hostilité radicaux/droite/Britanniques

= pacte international non-intervention + embargo sur armes proposé par Blum accepté mais immédiatement bafoué par Allemagne/Italie

= sept. 1936, Blum lance réarmement français

Mars 1938, Anschluss de l'Autriche

= aucune intervention Fr./UK : Blum empêtré problèmes intérieurs + Foreign Secretary Lord Halifax parmi principaux partisans appeasement

= accueil triomphal Hitler à Vienne + rattachement à Allemagne ratifié par Autrichiens

= annonce poursuite politique pangermaniste nazie

### La crainte de la fermeté

Vues allemandes sur région tchèque des Sudètes, à majorité allemande (plus de 3 millions)

= Allemands des Sudètes gagnés au nazisme réclament référendum autodétermination

= mai 1938, mobilisation partielle tchécoslovaque fait reculer temporairement Hitler

Eté 1938, tractations diplomatiques occidentales face pression allemande

= France principale protectrice Tchécoslovaquie depuis pacte assistance mutuelle 1925

= alliés Fr. Europe centrale réticents à intervenir + UK/URSS attendent décision française

Dilemme France intervenir/ne rien faire

= intervention risque mener France seule dans guerre contre Allemagne

= division aux Affaires étrangères

- partisans fermeté (Alexis Léger, René Massigli) : abandon Prague décrédibiliserait France + garantirait paix en faisant reculer Hitler

- partisans apaisement (autour ministre Bonnet) font calcul inverse : cession Sudètes n'affaiblirait pas France + empêcherait affrontement direct/crise avec allié britannique

Hostilité à intervention Bonnet, principal instigateur détente vis-à-vis Allemagne

= aveugle sur dimension idéologique politique Hitler + crainte délitement société française en cas conflit extérieur

= prêt à abandonner influence française Europe centrale pour sauvegarder paix / rétablir dialogue franco-allemand (dans perspective continuation briandisme)

Divisions au sein armée

= alliance tchécoslovaque vue comme principale garantie 2nd front contre Allemagne en cas conflit + armée tchèque réputée moderne et bien équipée

= Armée de l'Air multiplie rapports alarmiste sur infériorité aviation française

Question tchécoslovaque rappelle escalade 1ère guerre mondiale

+ diffusion pacifisme anciens combattants (Daladier lui-même a passé majorité guerre en 1ère ligne) certaine mais surévalué par gouv.

Divisions mouvements politiques

= communistes partisans fermeté : craignent danger nazi pour URSS + tournant IIIe Internationale faisant lutte antifasciste objectif prioritaire

- contraste avec pacifisme années 20 : « Nous ne permettrons pas qu'on entraîne la classe ouvrière dans une guerre dite de défense de la démocratie contre le fascisme », Thorez sur remilitarisation Rhénanie

= majorité droite nationaliste se fait héritier pacifisme : AF/PPF accusent Front populaire d'avoir affaibli France par 40 heures/nationalisations

Mais défections dues à positions conciliantes (ex : Drieu La Rochelle/Pucheu quittent PPF)

+ Henri de Kérillis, chef Républicains nationaux (ancien allié PPF) : « Pour moi qui suis un nationaliste intégral, je tiens à vous mettre en garde : s'il y a le communisme, il y a d'abord l'Allemagne »

= reste classe politique est très partagée

- Alliance Démocratique divisée entre Flandin (dialogue) / Mandel et Reynaud (fermeté)

- de la Rocque renvoie dos-à-dos bellicistes/défaitistes + souhaite sortie de crise pacifique et honorable : « Dans l'hypothèse d'une guerre, la IIIe Internationale trouverait le terrain sanglant de son entreprise destructrice »

= SFIO également tiraillée par divisions, congrès de Royan, été 1938

- pacifistes autour Paul Faure rejoignent gauche indépendante (ex : Déat) + pacifistes intégraux du très influent Syndicat National des Instituteurs

- ligne antifasciste emmenée par Zyromski n'excluant pas intervention

== majorité classe politique/opinion reste acquise pacifisme de principe

Sept. 1938, intensification crise

= Hitler réaffirme menace guerre lors Congrès annuel parti nazi à Nuremberg

= rencontre Hitler avec Chamberlain, prêt à céder

= peur rupture avec Angleterre/résignation gouv. pousse France accepter référendum autodétermination Sudètes

- 1er pas abandon Tchécoslovaquie

Mais compromis rejeté par Hitler le 22 sept. qui exige occupation préalable Sudètes

= ultimatum soude France/UK/URSS autour Tchécoslovaquie

= réserves britanniques donnent lieu adoption par Chamberlain proposition Mussolini conférence à 4 (Fr./All./UK/Italie), Tchèques non conviés

== 30 sept. 1938, signature accords Munich Hitler/Daladier/Chamberlain/Mussolini

= capitulation devant exigences allemandes : cession Sudètes sans contrepartie

= ratifié par Chambre à écrasante majorité (seuls PCF /de Kérillis/ 1 socialiste contre)

Oct. 1938, 1er sondage opinion IFOP, Stoetzel : « Approuvez-vous les accords de Munich ? »

= approbation 57 % + foule accueillant Daladier à son arrivée témoignent d'une forme de pacifisme consensuel parmi pop.

- pacifisme ayant aussi gagné nationalistes/gauche initialement antifasciste

Mais opinion moins « munichoise » que classe politique

= plus d'1/3 pop. refuse traité

= décrue progressive pacifisme fin 38-début 39 confirmée par sondages IFOP

### ➤ Contraints à la fermeté

Diplomates français/britanniques tentent valoriser bénéfices politique apaisement

= 70 % pop. considère alors nécessaire « résister à toute nouvelle exigence de Hitler »

= déc. 1938, Ribbentrop (ministre all. Affaires étrangères) reçu en grande pompe à Paris

+ début 1939, accords commerciaux signés avec Allemagne

Mais marche à la guerre Allemagne + Italie

= mars 1939, démembrément Tchécoslovaquie par All.

= printemps 1939, Mussolini réaffirme revendication Corse/Savoie/Tunisie + occupe Albanie

### ➤ Le sursaut de la diplomatie française

Secrétaire général Quai d'Orsay, Alexis Léger, prend dessus sur ministre Bonnet qui se décrédibilise par volonté poursuivre apaisement

Janvier 1939, Daladier annonce « politique fermeté »

= pacifistes de moins en moins écoutés (ex : Déat appelant « ne pas mourir pour Dantzig »)

= garantie franco-britannique à Pologne + garantie française Grèce/Roumanie

Relations avec URSS facilitées par victoire 1936 Front populaire + Britanniques se rallient position française (et non l'inverse pour une fois) en surpassant traditionnel anticomunisme

Mais 23 août 1939, pacte Molotov-Ribbentrop

= pacte non-agression de 10 ans + accord commercial cachant partage Pologne tenu secret

= volonté revanche 1920 URSS écarte quasiment danger guerre sur 2 fronts Allemagne



### I ) L'entrée à reculons dans la guerre et « l'étrange défaite »

- La déclaration de guerre demeura dans un premier temps assez largement théorique.
- Allemands : guerre sur deux fronts. Cependant l'ennemi polonais n'avait aucunement la taille et la puissance de la Russie tsariste de 1914. Staline, conformément au protocole secret annexé au pacte signé par Ribbentrop et Molotov le 23 aout 1939, prêtent main-forte aux Allemands en frappant la Pologne dans le dos.
- D'autre part la France de 1939 n'était pas celle de 1914.

#### ➤ Une drôle d'entrée en guerre

Au début de la Grande Guerre, le plan allemand prévoyait de détruire au plus vite l'adversaire le plus fort, la France, avant de se retourner contre l'adversaire oriental jugé plus faible, la Russie. Le calcul était cette fois inversé. Comme on imaginait à Berlin que la guerre avec la France serait longue et coûteuse, ont voulu au plus vite en finir avec les Polonais, plus faibles. D'où **l'extrême violence déployée dès le début** de l'invasion.

Volonté d'étouffer en Pologne toutes velléités de résistance et de **terroriser la population**. Manière de faire la guerre qui ne faisait plus la moindre distinction entre civils et militaires, exécutions collectives, massacres de populations juives et non juives.

On ne peut pas parler ici d'une application pure et dure de la doctrine de la guerre éclair, la *Blitzkrieg* (théorisée par quelques officiers allemands). Elle n'était pas devenue un élément aussi central du corps doctrinal militaire de la *Werhmarcht* qu'on a bien voulu le dire. Avant 1939, la majeure partie de l'Etat-major allemand vivait comme ailleurs dans le souvenir de WW1, considérant qu'il était illusoire de l'emporter en une seule et vaste offensive. **Victoire par surprise et par supériorité numérique et matérielle.**

En Pologne il s'agissait d'écraser le pays tout entier, de le rayer de la carte de l'Europe. En France l'objectif était de mettre l'armée ennemie hors d'état de nuire. En France comme en Allemagne on pensait que la guerre serait longue.

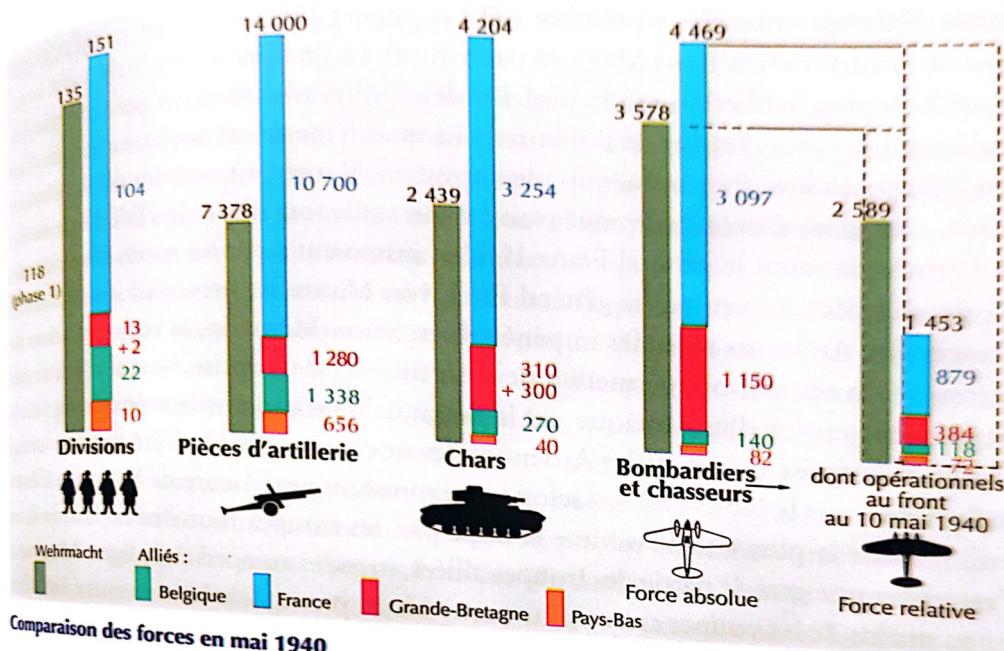
L'étrange entrée en guerre fut suivie d'une « **drôle de guerre** » ( R.Dorgelès, cf. AC = L'attente peu létale et l'offensive brutale = 2 manières d'éviter les tranchées. ), une « **phoney war** », ou « **fausse guerre** », soit « **funny war** ».

**2 septembre 1939** : mobilisation générale. Soldats : résolus à faire leur devoir. Taux d'insoumission et désertion : inférieur à 1%. Premiers sondages de l'IFOP : 76% des personnes interrogées approuvaient le motif de l'entrée en guerre ( soutien Pologne agressé e). Français guère surpris. Il y avait déjà eu 5 mobilisations partielles.

Vaste campagne d'évacuation des populations des régions frontalières ( ≈ 370k alsaciens et 220k mosellans ) ⇒ Peu après cette évacuation planifiée commença la 1re vague non programmée de l'exode lié à peur ennemi.

Milieu septembre : **5 millions de Français** sous les drapeaux

Le **corps expéditionnaire britannique** commença à débarquer massivement à partir du 22 septembre. En quelques jours : 150 000 combattants britanniques sur le pied de guerre.



Attaque test symbolique dans la Sarre ⇒ « drôle de guerre » = 10k soldats français ( froid, maladies, suicides ).

**Tactique = profiter du temps pour gagner la guerre sans avoir à la faire, ou alors le moins possible, et le plus tard possible**

- Asphyxier économiquement l'Allemagne en la privant au max de ressources
- La dépasser sur le plan militaire en faisant tourner les usines de guerre fr et gb à plein régime

**30 novembre 1939** : la Finlande est attaquée par les Soviétiques. FR et GB interviennent pour protéger mettre main sur fer suédois en direction ALL.

Si les Allemands finissent par attaquer la France, c'est que l'**attentisme des Alliés avait tourné en leur faveur**, tant au niveau des forces que des capacités de production industrielle. Lorsque l'offensive est lancée

le **10 mai 1940**, l'armée allemande était inférieure en nombre et en matériel. Elle disposait cependant d'un armement plus moderne et efficace.

La 4e proposition de plan d'attaque est plus novatrice ( général Erich Von Manstein et général Franz Von Halder ). **Offensive par les Ardennes** réputées imprenables pour effet de surprise. « **Coup de fauille** » vers le Nord-Ouest (expression de Churchill) pour encercler une partie des troupes alliées massées au nord de la ligne Maginot par troupes motorisées = **action opérationnelle désespérée et non pensée de Blitzkrieg**.

### ➤ La débâcle, la violence et l'exode

**Troupes de Panzers et d'infanterie motorisée** qui envahissent la France : sous le commandement de général Ewald von Kleist, sous les ordres duquel fut placé Heinz Guderian

**Bouchon** de véhicules devant les Ardennes qui fut pris par les Français pour une simple diversion car il avait des infos sur le 3ème plan alors datée

Paxton : ce n'est pas tant la doctrine défensive de l'armée française qui lui fit commettre une erreur d'appréciation majeure mais plutôt une sorte de **phobie de la guerre des tranchées** qui avait conduit à construire la ligne Maginot. Volonté d'éviter à tout prix la guerre de position sur le sol fr ⇒ Les meilleures troupes fr s'enfoncent en **Belgique** pour éviter une réédition du plan Schlieffen le + vite possible & on bouge pas derrière Maginot.

Le verrou de Sedan tombe et le **14 mai** une porte s'ouvre sur la France pour les armées allemandes. La prise de conscience par les élites fr fut douloureuse et rapide. Le **15 mai** l'état-major comprend que **la bataille de France était perdue avant même d'avoir commencé**. Certains généraux comme Heinz Guderian se lancent à l'Ouest contre leur hiérarchie, décisions accélérant la victoire mais déstabilisant le pouvoir nazi.

**16 mai 1940** : Gamelin confie à Churchill que l'armée française n'a plus de marches de manœuvres : « Infériorité numérique, infériorité d'équipement, infériorité de méthode ». Il comprend que l'évacuation de Paris se prépare.

Weygrand remplace Gamelin mais **retard décisionnel et manque de coordination font échouer les contre-attaques**.

Opération Dynamo : **26 mai au 4 juin**. Permis de sauver 340 000 combattants + 30 000 hommes déjà évacués. Si 80 000 soldats fr furent faits prisonniers à Dunkerque, 123 000 avaient été transportés en GB

Seconde phase de la campagne : le **plan rouge**. Ligne de défense le long de la Somme et de l'Aisne.

A ce moment furent commises de graves exactions par les troupes allemandes à l'encontre des troupes coloniales fr tout particulièrement entre le **5 et 24 juin** = comportements en rupture avec les usages de la guerre. **22 juin** : massacre de 40 africains à Villacourt sous prétexte d'un franc tireur ( nazis transfèrent sur pop° coloniales car ordres de bonne conduite ).

- **9 juin** : percée décisive ⇒ de la « guerre bonasse et tranquille au bain de sang » ( H.Rouss )
- **10 juin** : les Italiens s'associent à la défaite
- **14 juin** : les Allemands entrent dans Paris

⇒ **C'est le chaos : les civils sont plongés dans la guerre**

- **Quelques exactions** mais pas systématiques et pas aussi nombreuses qu'en 1914. Surtout **terreur des bombardements**. Contraste entre les récits des réfugiés et le silence radio imposé par les autorités civiles et militaires ⇒ **Explosion de rumeurs** △ 9 jours après le début de la campagne (18 mai) la presse fut autorisée à écrire que les combats se déroulaient en France.
- **Exode** : 10 millions de Fr ont pris la fuite face à l'ennemi mais aussi aux réfugiés belges, luxembourgeois et néerlandais. Paris est vidé de sa population. Pénurie rapide d'essence ⇒ à pied, vélos, char à bras sur les routes de France. L'arrivée des réfugiés provoqua un effet domino ⇒
- **Pertes** : ≈ 60k fr V.S 30k allemands + 200k blessés fr ; 100k tués et blessés pendant l'exode + 90k orphelins.



Frontières en 1939

Progression des unités allemandes

→ Unité de panzers (Panzer-Division), dit "coup de fauille" → Autres unités allemandes

Positions et mouvements des alliés

■ Positions françaises    ■ Positions anglaises    ■ Positions belges  
\* British Expeditionary Force

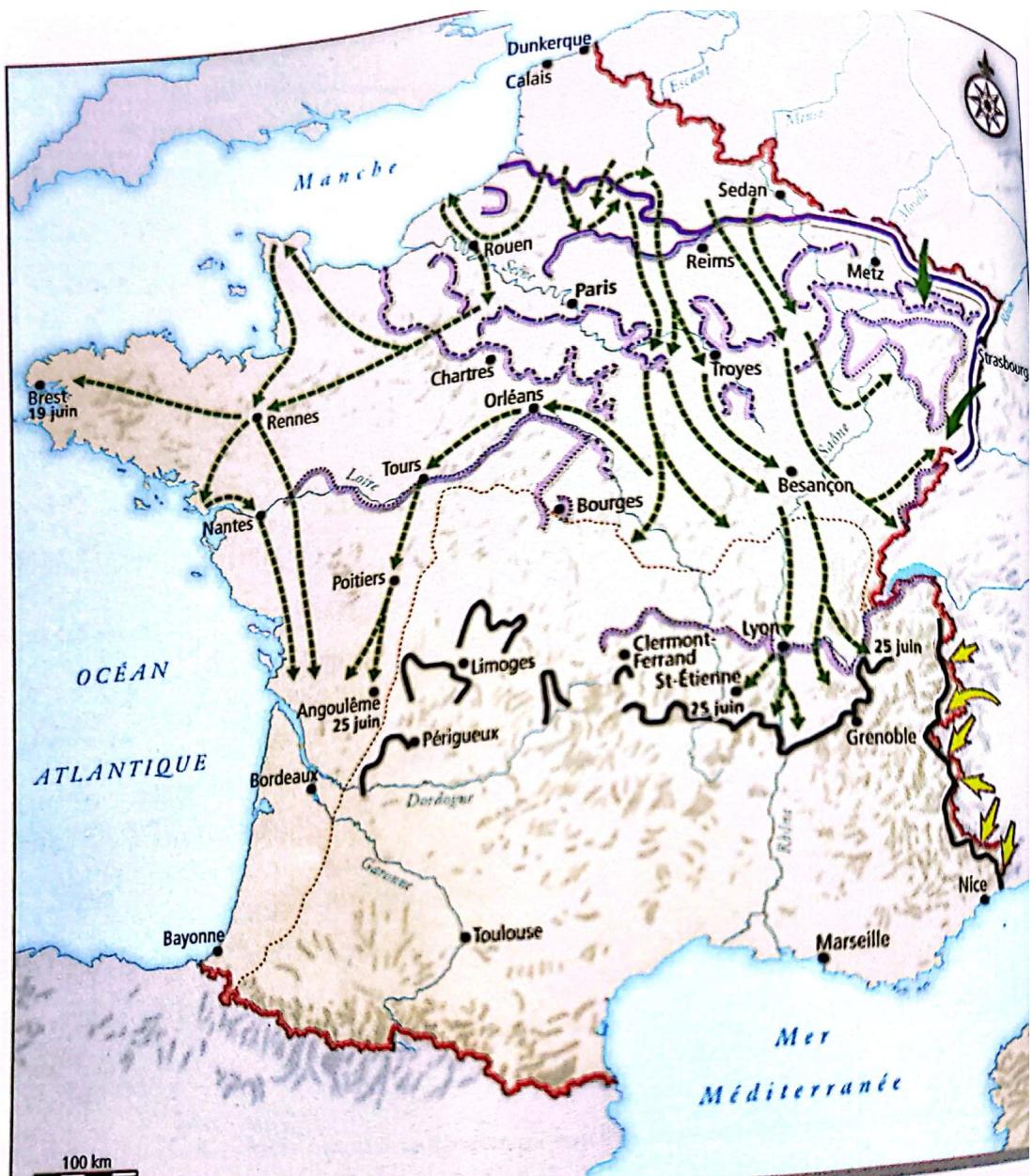
→ Mouvements des troupes françaises    → Mouvements des troupes britanniques

- Principales opérations :
1. 10 mai : début de l'opération "Breda-Dyle"
  2. 14-15 mai : contre-attaque avortée
  3. 17 mai : contre-attaque
  4. Offensive en tenaille planifiée par les Alliés pour le 21 mai

Lignes de front des alliés le 20 mai

— Français    - - - - - dont ligne Maginot    — Britanniques    — Belges

Opérations de mai 1940



Frontières de la France métropolitaine en 1939      Future ligne de démarcation

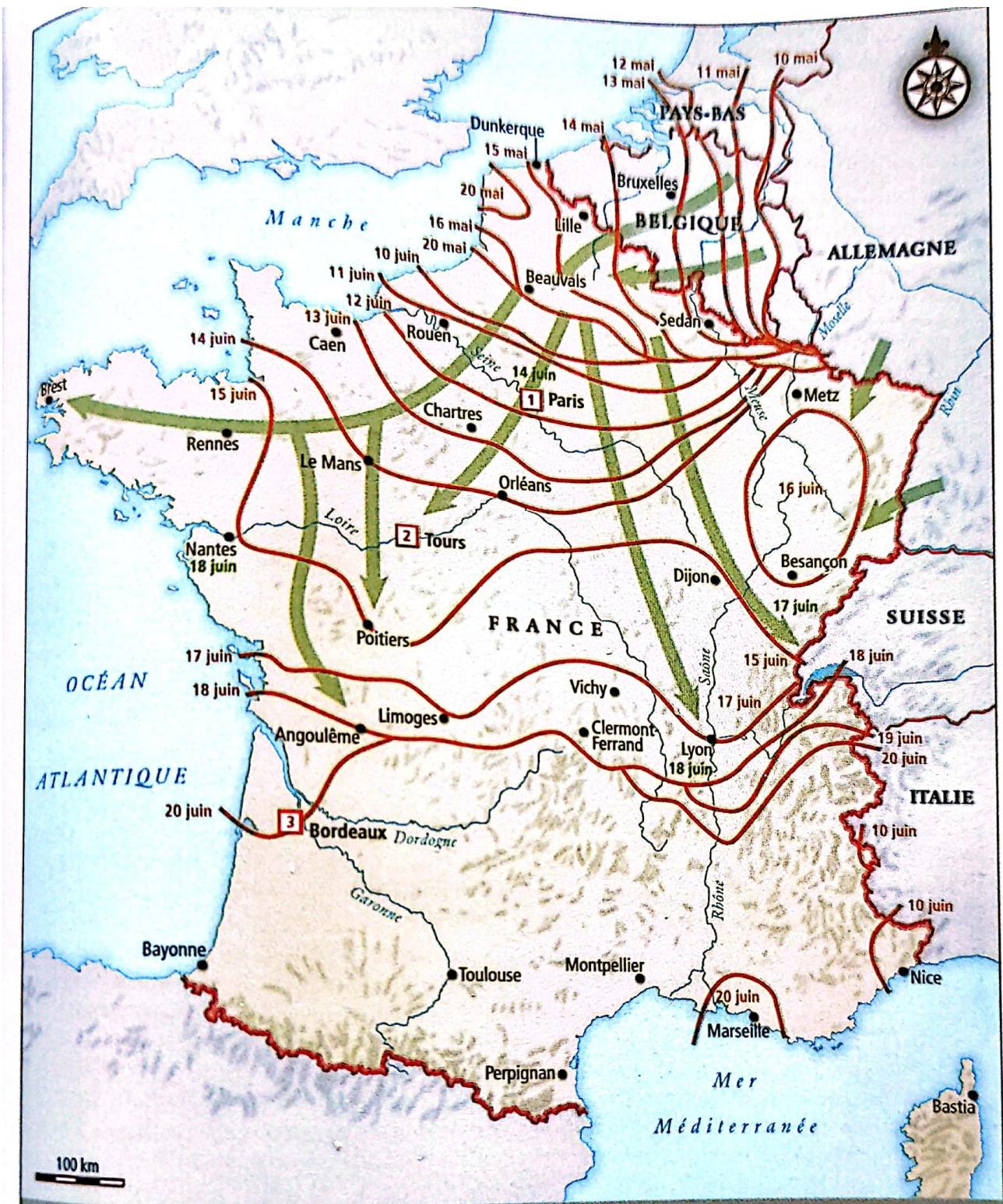
#### Évolution de la ligne de front des armées françaises

- Le 5 juin (départ de l'offensive allemande)
- Le 9 juin (rupture du front de la Somme)
- Le 14 juin (entrée des forces allemandes à Paris)
- Le 16 juin au soir (sollicitation d'un armistice par le gouvernement Pétain)
- Le 18 juin (encerclement des armées de l'Est)
- Le 25 juin (entrée en vigueur de l'armistice)

#### Mouvements des troupes

- Progression des unités de Panzers
- Autres offensives allemandes
- Offensives des troupes italiennes à partir du 21 juin

Opérations de l'armée française



— Frontières de la France métropolitaine en 1939

L'avancée allemande

→ Principaux axes de l'avancée

17 juin Date d'arrivée des troupes allemandes

Les évacuations

12 juin Date moyenne des départs

□ Siège du gouvernement jusqu'au : ① 10 juin  
② 14 juin  
③ 29 juin

## ➤ Retour à Rethondes

### Deux visions irréconciliables de la défaite, deux rationalités, deux France

Le pessimisme régnait partout et surtout à la tête des armées et du gouvernement. Reynaud était hostile à une armistice avec l'Allemagne, d'autant plus fermement qu'une partie de plus en plus grande de son entourage (Weygand et Pétain) étaient pour ⇒ tensions entre l'état-major fr et les Britanniques.

- Pour les **partisans de l'armistice** : 1) acte politique lavant l'honneur militaire 2) préserver territoire de la guerre 3) croyance en la possibilité de préserver la souveraineté dans une Europe nazie.
- Pour les **partisans de la poursuite du combat** ( REYNAUD, M. Intérieur Georges MANDEL, DE GAULLE alors sous-secrétaire d'État à la Guerre et à la Défense nationale, soutenus par CHURCHILL ) : mener une guerre de guérilla depuis « réduit breton » et les colonies ⇒ importance marine.

Mais DARLAN se range derrière l'armistice ⇒ pression pour armistice trop forte au sein du gov REYNAUD qui fait face au ralliement du 2nd Vice-Pré du Conseil Camille CHAUTEMPS et aux manœuvres dans l'ombre de LAVAL.

**16 juin 1940** : 11 heures Pétain menace démission en Conseil des ministres → suspension pour attendre résultats de DE GAULLE à Londres = projet d'union franco-britannique → DE GAULLE arrive à Bordeaux mais trop tard, REYNAUD a démissionné.

Cf. Philippe Burin pour **divorce de l'armée et de la République sur la question de l'armistice et de la résistance militaire** lors discours des **17 et 18 juin 1940**. Le discours de Pétain est une demande d'armistice autant qu'un discours de pol. intérieur.

### Pétain : un homme politique en uniforme

cf. Burin aussi et fiche biographique

## L'armistice

- **Prix symbolique** : Rethondes, wagon de la honte. WWI est enfin terminée aux yeux d'Hitler, place à WWII contre l'ennemi judéo-bolchévique.
- **Prix en hommes** : la flotte rentre au port d'attache, armée de terre réduite à 100 000 hommes et désarmée, entre 1,6 et 2 millions de prisonniers au sort suspendu et potentiels otages.
- **Racket légalisé** : structures militaires livrées à l'Italie et à l'Allemagne, frais d'occupation à charge.
- **Articles politiques** : livrer les réfugiés allemands et autrichiens en asile. article 3 invite l'administration entière à « se conformer aux réglementations des autorités allemandes et à collaborer avec ces dernières de manière directe » ( cf. épurations administratives en Alsace-Moselle ).

**Pétain aveuglée par son obsession de la souveraineté décide de collaborer volontairement, livrent les exilés allemands au nazi et livre la France à l'occupant.**

« Nous nous trouvons aujourd’hui dans cette situation affreuse où le sort de la France a cessé de dépendre des Français. »

– Marc BLOCH, *L'Étrange défaite*

## Démembrement du territoire national

Théoriquement la souveraineté du gouvernement Pétain continuait de s'exercer sur tout le territoire et la convention d'armistice détaillait seulement la division selon la ligne de démarcation

Mais de fait **la France fut démembrée**. La zone Nord était traversée par des divisions politiques et militaires qui n'étaient pas initialement prévues par la convention.

Les alliés avaient prévus que le **Nord et le Pas de Calais** seraient administrés par le commandement militaire en Belgique. Pas de souveraineté de Vichy là bas. Sur le plan idéologique, ces deux départements étaient considérés comme des marches germaniques. Critères raciaux.

**Alsace et Moselle** : considérations idéologiques et mémorielles. Régions annexées. **Germanisation** totale par les *Gauleiter* Joseph BURCKEL et Robert WAGNER

- Les all procédèrent à des expulsions afin de vider la région de tous les **épuration des éléments « indésirables »** : juifs, communistes, francophiles, élites locales, étrangers, socialistes... Mise en place de camps dans la région. **21-22 octobre 1940** : action Wagner-Burckel ⇒ expulsions de 6,5k juifs alsaciens, lorrains, sarrois et badois.
- **Economie** : les biens des Juifs expulsés subissent **aryanisation** + service travail obligatoire pour jeunes filles/garçons.
- Politique, culturelle, linguistique : noms des rues et villes changés, fr interdit, interdiction du port du béret basque. **Mise au pas** = Implantation des organisations nazies & création de la *Reichuniversität*
- **130k hommes enrôlés** dans unités allemandes pour front Est.

Une large bande de territoire (50 à 150km) fut déclarée « zone interdite » = **droit de la puissance occupante discrétionnaire**

- Interdiction au retour des habitants qui avaient fui
- Contrôle des habitants strict
- Zone de colonisation agricole avec allemands et polonais réquisitionnés, supervisée ministre Agri Reich + MBF.
- **1941** : les côtes fr furent déclarées zone interdite. Les populations y pouvaient être déplacées de force + étroite surveillance.

Par le biais de cette **accumulation de statuts différents et par l'application arbitraire des « droits » de la puissance occupante**, les Nazis n'avaient pas seulement coupé la France en deux. Ils l'avaient **démantelée et privée d'armée et d'autonomie** afin qu'elle cesse d'être un obstacle à la réalisation des grands desseins du Führer, en particulier à l'est du continent européen.



— Frontières de la France métropolitaine entre juin 1940 et mai 1945

#### Occupation allemande

- Zone non occupée (envahie par les forces allemandes, le 11 novembre 1942)
- Zone occupée
- Zone interdite
- Zone rattachée au commandement militaire de Bruxelles
- Région annexée de facto au Reich
- Bande littorale interdite (à partir de 1941) ■ Bande frontalière interdite (à partir de mars 1943)

— Ligne de démarcation    ----- Ligne Nord-Est

#### Occupation italienne

- Zone d'occupation du 25 juin 1940 au 8 septembre 1943
- Zone d'occupation du 11 novembre 1942 au 8 septembre 1943
- Limite des zones de contrôle entre les commissions d'armistice allemande et italienne puis limite douanière

## II ) Les trois grands choix initiaux de Vichy

1. Remplacer la République par un nouveau régime, animé d'une idéologie qui tenait à la fois de l'utopie réactionnaire, de la révolution conservatrice et de la dictature charismatique, avec des emprunts au fascisme.
2. Mettre en œuvre par la violence, les politiques découlant de cette vision du monde et de la France, et débouchant sur l'exclusion hors de la communauté nationale de certaines catégories de citoyens.
3. Choix de la collaboration avec celui qu'elles considéraient comme le nouveau maître de l'Europe, Hitler.

### ➤ Le choix d'un nouveau régime

#### Le sabordage de la République

- Pétain multiplia les discours politiques qui annonçaient la **création d'un « ordre nouveau »** comme le discours du **25 juin**. Le maréchal était alors entouré par nombre de maurassiens et de nationalistes antirépublicains (Alibert, Ménétrel, Moulin, Weygand)
- Autre adversaire de la république : **Laval, de la « République des avocats » à la « dérive des modérés », professionnel de la politique politique.**
  - Parvint à faire obstacle au départ d'Albert Lebrun pour l'Afrique du Nord ( risque de pouvoir bicéphale )
  - Quatre des parlementaires, Mandel, Daladier, Zay et Mendès France furent consignés puis arrêtés sous accusation de trahison
  - Pour convaincre les parlementaires il brandit le spectre d'un pseudo coup d'Etat ourdi par Doriot, il s'appuya sur l'annonce de la destruction par les Britanniques d'une partie de la flotte française à Mers el-Kébir et parvint ainsi à contracarrer toutes les tentatives visant à proposer une alternative à un sabordage pur et simple de la République
- Motivation du vote des pleins pouvoirs à Pétain le 10 juin : **un vote plébiscitaire mais de circonstance et aux attentes différentes face peur parlementaires et absence apparente d'alternatives**
  - Pacifistes : préserver la paix, mettre fin aux hostilités
  - Droite : renverser la République
  - Radicaux : espoir de voir en Pétain un républicain providentiel
  - ↗ Ce n'est pas la Chambre du FrontPop qui a voté les pleins pouvoirs ( sénateurs, déchéance des députés com' après pacte germano-soviétique, rares « non » quasi que gauche )

## Une dictature personnelle et charismatique

Tous les pouvoirs, exécutif, législatif, judiciaire, étaient concentrés dans les mains du chef de l'Etat français. Les chambres qui étaient censées ratifier ce changement étaient ajournées et les ministres n'étaient responsables que devant Pétain.

- Acte IV : Pétain peut désigner son successeur -> choisit Laval
- Instauration du **serment** (fonction publique + certains corps)

**Tradition française** : bonapartisme, boulangisme + **inspiration de l'époque** : salazarisme portugais, franquisme espagnol, fascisme italien et national-socialisme allemand

**Propagande = volonté de contrôle et d'endoctrinement mêlant éléments traditionnels et inspirations fascisantes via modalités multidimensionnelles**

- **LFC.** Relayée par la Légion française des combattants ( LFC ), principale organisation de masse du régime Issue de la fusion forcée des grandes associations d'anciens combattants. Surveille les pouvoirs publics locaux pour le compte de la révolution = 1.4 million de membres. Principal rouage du maréchalisme.
- **Multiplication des officines de propagande** ( Laval contrôle Secrétariat général à l'info, *Bulletin de France* + « équipes du maréchal » ) puis **orientation fascisante sous Paul MARION** ( centralise les structures et cherche à créer une « communauté unanime de français nouveaux » ). **Double action = communication de masse + réseaux informels de leaders d'opinions** ( i.e bouche à oreille ) par des **spécialistes de publicité et psycho sociale** formés à l'École des cadres civiques ou à L'Institut des études politiques et sociales.
- **Introduction de la figure du maréchal dans le quotidien et la vie privé** : Utilisation de la radio par Pétain : « la voix de France », Cartes postales, affiches, timbres, vaisselles = cf. *kitsch* de guerre, rues au nom de Pétain dans Sud. Buste de Pétain qui remplace celui de Marianne Auto mobilisation des éditeurs , de la propagande maréchaliste au cœur de la presse enfantine en zone Sud. **L'homme vivant devient symbole.**

**Festivités = le régime avait remodelé le calendrier et réinvesti la pratique des fêtes nationales et républicaines et des cérémonies religieuses en leur donnant un autre sens = passerelle entre acquis et idéologie nouvelle** ( fort enjeu de contrôle cf. **11 novembre 1940** : manifestation commémorative lycéens et étudiants réprimée ).

- **Fêtes du maréchal** : visites en personne, spectacles hagiographiques, env. 115 en Seine Inférieure durant conflit.
- **14 juillet** : → « cérémonie en l'honneur des Français morts pour la Patrie » = expiation des errements des Républiques. **11 novembre** : « Cérémonie en souvenir des morts » = séquence funéraire étendue du 1 au 11 pour éviter récupération patriotique anti-allemande.
- **11 mai Fête de Jeanne d'Arc** : marque la **réconciliation entre la Patrie et l'Église + interprétation anglophobe et conservatrice**. Cf affiche 4 jeunes hommes aux côtés de Jd'A : un

Compagnon de France, un scout et un membre des chantiers de jeunesse. Jd'A = sainte « anti-juive » ( Winock ).

- **Journée des mères de famille française** : instaurée en **1941** à la place d'une fête des mères créée en 1926.
- **1er mai** : instauration de la **fête du Travail et de la concorde nationale** = jour non plus de luttes sociales mais de concorde = désarmer classe ouvrière ⇒ + fortes contestations après 1942. Notamment journal clandestin *Libération* d'Henri CABROL et Emmanuel d'ASTIER de LA VIGERIE appellent « Fête nationale du sabotage contre l'Ennemi ».

Distinction entre le

- Maréchalisme : adhésion à la personne
- Pétainisme : adhésion aux idées de la Révolution nationale

Distinction d'Henri Rousso

- Pétainisme : personne de Pétain
- Vichysme : adhésion au régime

### La Révolution nationale : un amalgame idéologique composite

Une « **dictature pluraliste** » ( Stanley Hoffmann ) **sous forme « d'anti-République »**, de revanche.

- **Conception holiste et organiciste** : la nation, « la France seule » = communauté suprême dans laquelle s'imbrique communautés d'appartenance naturelles qui encadrent l'individu ⇒ expulsions du corps social des « corps étrangers » ( juifs, communistes, etc ).
- **Retour à la terre et corporatisme** cf. AF
- **Esprit AC** : pacifisme aveugle et fierté patriotique
- **Pensée technocratique issue 30s** : premiers vichystes parmi école d'Uriage de **1940** puis deviennent résistants. Laval fermen en **1943** et remplace par « École de la Milice ».
- **Traits fascistes** : ritualisation politique ( salut, serment, uniformes ) + encadrement masses

### Pétri de contradictions irrésolues

Un régime **déclarant rétablir un ordre naturel** mais qui se constituent en une **lutte de factions et de tensions constantes**.

- **Technocrates contre réactionnaires volontaristes.** Certains entendaient limiter la collaboration à la collaboration d'État d'autres la désiraient volontariste et idéologique = Dénonciation par les anciens de la Cagoule et de l'Action française d'un prétendu « **complot synarchiste** » fomenté par les

anciens d'X-crise ( des financiers ) : accusés d'être responsables de l'éviction de Laval en décembre 1940, de faire échouer Montoire, d'être au service des juifs...

- **Contradiction avec les héritages républicains** : Vichy se heurtait à l'attachement des fr pour les symboles et à certaines valeurs. Alors que *La Marseillaise* était interdite en zone occupée, elle demeura l'hymne officiel + *Marechal nous voilà !* Le drapeau tricolore fut conservé. On lui adjoignait la fracisque ou l'effigie du Maréchal. Il en alla de même avec la question de la laïcité.  
**« Clérical par inclination naturelle, le régime fut contraint de maintenir les acquis de la laïcité ».**
- **Tension à cause de la domination ennemie** : démission de Flandin, retour de Laval en 1942, marginalisation de Pétain.

⚠ Le projet de **Révolution nationale** demeure constant même après **1942** et la **dérive fasciste** avec la Milice. La différence entre Vichy en 1940 et 1944 est une différence de degrés et non de nature.

### ➤ La mise en œuvre de la Révolution nationale

#### La mise au pas de la fonction publique

**Administration républicaine pour appliquer programme anti-républicain** ⇒ trois directions

- **Épuration** des éléments les plus ouvertement républicains. Suppression de l'élection municipale. **1940-1941** : quasi tous les préfets ont changé = véritable épée de Damoclès.
- **Bureaucratisation du régime** pour flatter fonctionnaires et participer à réglementarisation de la vie sociale. **1940-1944** : Augmentation de 30% du nb de fonctionnaires de 650k à 900k.
- Le régime joua sur les **habitus professionnels, l'esprit de corps autant que le conservatisme**. La judiciarisation de la lutte anti-coco sous Poincaré et le durcissement des législations envers étrangers de la Rep. a préparé le terrain. Mécanismes d'auto-contrainte avec serment.

Mais **résultats mitigés** de cette fonction publique : résistance certes ( côté judiciaire ) mais surtout contexte contraignant et popularité croissante du régime.

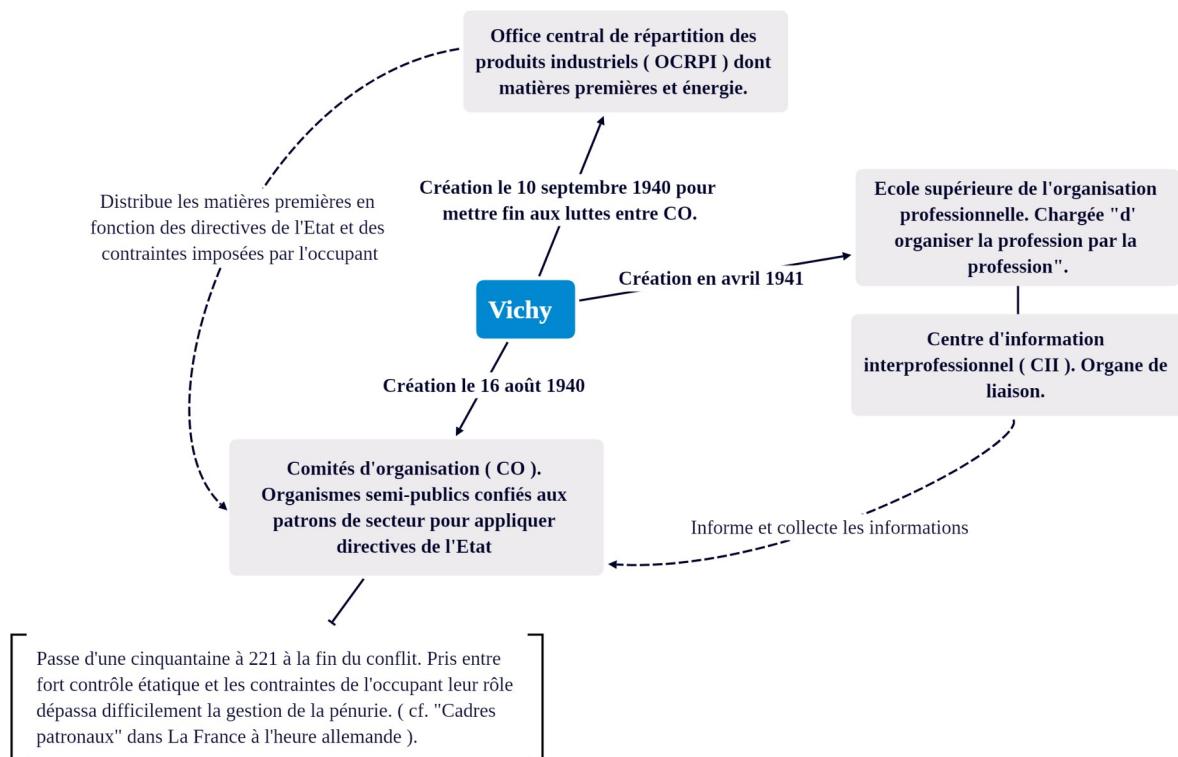
#### L'avenir de l'économie et du travail

Face aux **désorganisations dues à la guerre et aux contraintes de l'occupant** Vichy installe un « **système corporatiste dans les mots et dirigistes dans les faits** » ( Henry Rousso ) dans un triple but :

1. **Collaboration économique**
2. **Défense des intérêts français publics et privés**
3. **Gestion de la pénurie.**

Malgré intermède Flandin, **libéralisme honni** des élites du régime. Mais **technocrates dirigistes V.S corporatistes maurassiens** ⇒ les dirigistes profitent de l'urgence. Les 1ères mesures créent des structures nouvelles pour organiser l'économie et la Charte du travail annoncée en octobre 1940 est repoussée.

S'opère une **mue de l'appareil industriel dans le sens d'une politique dirigiste et volontariste**. Certes tributaire de la conjoncture et de l'**urgence de la gestion de la pénurie** ces structures vont ensuite accompagner le **Grande croissance de l'après-guerre** et consolider la naissance du **syndicalisme patronal**. Mais les grands projets buteront face aux pauvres réalités de l'occupation.



Presented with xmind

Cette prééminence du dirigisme montre bien les **limites du corporatisme** qui reste un **vœu pieu, une figure rhétorique**.

**4 octobre 1941** : la Charte du travail est promulguée un an après son annonce. Elle relève du compromis en faisant cohabiter corporatisme et syndicat unique. Mais très faibles résultats.

- Très très rares véritables corporations ( **décembre 1940** : Corporation paysanne ).
- Échecs des syndicats uniques
- Échelle locale = succès des « comités sociaux » ( employés et salariés discutent salaires et durée de travail ) mais marges de manœuvres des entreprises limitées et de fait le patron est encore patron... .

## L'avenir de la morale et de la famille

- **Exaltation de la famille traditionnelle** et nombreuse, de la maternité, du « chef de famille » ⇒ **série de mesures familiales et incitatives adossées à une législation coercitive.**
- Dans la continuité du Code de la famille de Daladier : augmentation des allocations destinées aux familles nombreuses
- **1941** : création d'une allocation salaire unique pour favoriser le retour au foyer des femmes
- **1941** : les femmes n'étaient plus autorisées à être recrutées dans les services publics
- **1942** : les femmes célibataires sans enfants pouvaient être réquisitionnées pour le travail
- **Criminalisation** de l'adultère et de l'abandon du foyer, de l'homosexualité et de l'avortement = « crime contre la société, contre l'État, contre la race » = peine de mort
- Reprise de la natalité à partir de 1942 ( mais due au retour prisonniers + naissances illégitimes )

## L'avenir de la jeunesse et de la patrie

### Hostilité puis répression de l'enseignement républicain

- Le M. de l'Edu connaît le + de changements de titulaires
- Dissolution du Syndicat National des Instituteurs ( SNI ), ces 2 dirigeants Georges LAPIERRE et Joseph ROLLO sont révoqués puis déportés...
- Suppression des écoles normales d'instituteurs
- **Avril 1942** : dissolution de la Ligue de l'enseignement
- Abrogation de la loi de 1904 qui interdisait aux congrégations enseigner

### L'encadrement de la jeunesse : organisations catholiques et le « Chantier de la jeunesse » une utopie éducative qui échoue face à la conjoncture.

- Georges LAMIRAND ( ingé catho ) gère le Secrétariat Général à la Jeunesse. Inspirations hygiénistes et scoutisme. Essaye centraliser mts.
- Mais refus des orgas catho ( scouts, etc ) de faire une « jeunesse unique » façon régimes autoritaires.
- **Juillet 1940** : création du « Chantier de la jeunesse » encadrés par anciens militaires. Obligatoire pour jeunes hommes de 20 ans ( ≈ 400k-500k durant conflit, interdiction aux juifs) = retour à la terre, à la nature, aux activités physiques et manuelles, sens de la communauté et du devoir.
- Le bourrage de crane, l'exploitation économique et le militarisme ne rendirent pas ce programme très populaire ⇒ ↑ tx d'absence + foyers de résistance. **1943** : devient vivier STO...
- **Mars 1941** : Service civique rural = jeunes gens encouragés par propagande du « retour à la terre » puis forcés à partir travailler aux champs.

## ➤ Le choix de la violence et de l'exclusion

- Pétain : « il n'y a **pas de neutralité possible, entre la France et l'Anti-France** » = il s'agit d'exclure par la force tous les corps étrangers au corps social ( étrangers, juifs, communistes ) ⇒ **développement d'un État policier de répression et d'exclusion.**

### L'Etat désigne et pourchasse ses ennemis

Trois principales factions à combattre :

- **Les « renégats », défenseurs de la République** = anciens FrontPop + France Libre. CDG et ses boys furent condamnés à mort par contumace ⇒ **de + en + violentes**. Pierre Mendès France et Jean Zay traduits en justice pour avoir voulu la suite du combat en montant à bord du *Massilia*. **Février-Avril 1942** : procès de Riom. Daladier, Blum, Reynaud... Procès qui se retourne contre ses accusateurs et tendit à discréder le régime de Vichy ⇒ suspension, accusés emprisonnés, déportés en Allemagne. **1944** : Zay ( juif et franc-maçon ) et Mendel ( juif ) assassinés par la Milice.
- **Francs-maçons. Août 1940** : loi qui interdit les sociétés secrètes ⇒ **dissolution loges** + autre loi qui prévoit la publication des noms de supposés dignitaires francs-maçons au *Journal Officiel*. **1941** : Création du « service des sociétés secrètes » en étroite relation avec l'occupant. **Poursuites judiciaires, saisie des biens. 1942** : film *Forces occultes* sur complot judéo-maçonnique commandé par propagande ALL.
- **Communistes**. Déjà réprimés après pacte germano-soviétique par DALADIER qui interdit presse et dissout PC et arrête cadres et autres ( ≈ 5k ). Principaux dirigeants qui prennent la fuite. Thorez rejoint Moscou. *L'Huma* tente de reparaître en négociant avec Otto ABBETZ Rafles de communistes avant même que le parti entre en résistance et intensification après.

### L'exclusion des exogroupes

Principalement les **juifs et les tziganes**. Déjà **1938-1939** : durcissement mesures vis-à-vis des étrangers par la Rep. dans contexte de crise éco ( usage des camps d'internement ). Mais **mesures d'exception → projet xénophobe, raciste et antisémite d'ingénierie sociale**.

#### Dénaturalisation

- **16 Juillet 1940** : tous les étrangers précédemment naturalisés pouvaient être déchus de leur nationalité + interdiction d'accéder à la fonction publique.
- **22 juillet 1940** : Révision de toutes les nationalisations depuis 1927 ⇒ 15 000 déchéances dont 6k juifs.

## **Internement dans des camps aux conditions de vie déplorables**

- **1940** : à la fin de l'année, 50 000 personnes en zone sud étaient internées dans des camps
- **1930-1946** : env 200 sur territoire français ⇒ 3k † suite mauvaises conditions de vie.

## **Législation discriminatoire sur le travail**

- **1940** : création de groupements de travailleurs étrangers ( GTE ) qui sont destinés à fournir une main-d'œuvre corvéable à l'agriculture et l'industrie.
- Principalement des Juifs étrangers d'Europe centrale, des Juifs dénaturalisés, des tziganes et réfugiés espagnols associés au communisme. Seront premiers à être déportés en masse.

**Héritier de l'antisémitisme français surtout politique et économique et contemporain de sa reviviscence raciale dans l'E2G Vichy libère la parole des antisémites et donne moyens de réaliser leur « utopie ».**

- **Août 1940** : abolition du décret MARCHANDEAU de 1939 qui réprimait l'antisémitisme dans la presse.
- **Septembre 1940** : ordonnance des allemands en zone nord : interdit aux juifs de retourner en zone occupée + les oblige à se faire recenser + à signaler par un panonceau les commerces juifs.
- **Octobre 1940** : Abolition du décret Crémieux accordant citoyenneté aux juifs d'Algérie.

**Sans pression allemande, dans une logique de compétition au nom de la souveraineté**, Vichy met en place son propre législation antisémite via le :

- **3 octobre 1940** : « **Statut des juifs** » = exclusions et limitations de l'accès de certaines professions à la « race » juive
- **4 octobre 1940** : « **Loi relative aux Juifs étrangers** » = différentiation légale Juifs français/étrangers en quelque sorte « Juifs au carré » et possibilité d'arrestation arbitraire des seconds.
- **2 juin 1941** : « **second Statut des juifs** », obligation de se déclarer à la préfecture. Léon WERTH dans son Journal « Je vais à Lons pour y déclarer que je suis juif. Je me sens humilié. C'est la première fois que la société m'humilie. ».

**Vichy déclare s'efforcer de maintenir distinction juifs français/étrangers mais s'aligne face au durcissement nazi.**

**Mars 1941** : création du **Commissariat général aux questions juives** ( CGQJ ) confié à Xavier VALLAT et auquel succéda DARQUIER DE PELLEPOIX ( 1942). C'est une demande des Allemands pour centraliser les politiques anti-juifs en vue de leur « transplantation ».

## Aryanisation des biens

- **26 avril 1941** : ordonnance allemande **aryanisation systématique des biens juifs**. Vichy s'aligne = **choix politique incités par milieux éco collaborateurs**.
- **22 juillet 1941** : loi qui permet à Vichy de **prendre les devants en l'étendant aux 2 zones**.
- ≈50k entreprises
- 6 avantages pour Vichy :
  1. Fragilise pop° juive
  2. Démontre à l'occupant bonne volonté antisémite
  3. Devancer spoliations nazies ( même si amende viendra... )
  4. Prélever de l'argent servant au CGQJ
  5. Illusion de souveraineté
  6. Réorganisation et rationalisation du système bancaire ( = aryanisation des banques Lazard et Rothschild ⇒ ↑ K des banques collaborationnistes comme Banque de Paris et des Pays-Bas.

## L'alignement se poursuit face au durcissement nazi

- **Automne 1941** : le CGQJ entreprend un recensement. La police fr participe aux premières grandes rafles des Juifs aux côtés des Allemands
- **Printemps-automne 1941** : premier durcissement ( entrée en guerre contre URSS ) ⇒ répression principalement Juifs étrangers, dénaturalisés, communistes, que des hommes.
- **Janvier 1942** : 2e durcissement ( USA + Wannsee ) ⇒ convergence des destins entre juifs français et étrangers, femmes, enfants ⇒ **ordonnances humiliantes pour exclure vie sociale et normaliser déportation de février à mai 1942** : couvre feu, étoile jaune, interdiction spectacles.

## Un État policier : radicalisation « ordinaire » et spécialisation

Double stratégie qui s'intensifie avec la **radicalisation de la répression**. **Piétinement des traditions juridiques et de l'État de droit...**

1. S'appuyer sur les **corps existants** ( police, justice pénale ).

- **Printemps 1941** : réforme police, création « **police nationale** » ( = judiciaire , renseignements et sécu publique ) qui mène missions de police politique avec Groupes mobiles de réserve.
- **Explosion carcéräale** = marché noir puis ↑ répression des délits politiques

2. Crer de **nouvelles institutions et juridictions d'exceptions**.

- **Été-Octobre 1941** : création de « **polices latérales** » = SSS, Service de police anticoco ( SPAC ) et Police des questions juives ( PQJ ).
- **Juridictions d'exceptions. 1941**: création d'une Cour criminelle spéciale marché noir et création d'un tribunal d'État.

## ➤ Les collaborations

Choix majeur = **collaboration choisie et non subie**. Débats primauté de la politique étrangère ( Laval, Darlan ) /Révolution nationale( Pétain ).

### Motivations et objectifs d'un choix politique

Après Libération, les acteurs de Vichy prétextèrent l'art. 3 de l'armistice pour présenter la collaboration comme une contrainte inévitable. Mais la collaboration demandée ( admin ) n'était pas un projet politique ⇒ les Allemands se montrèrent méfiants et divisés à l'égard des offres de Vichy.

Trois objectifs principaux

- **Atténuer les conséquences de l'armistice** *i.e* « s'affranchir du carcan qu'il avait accepté » ( JP Azéma ) mais marges de manœuvres en réalité très étroites et aveuglement vis à vis nazis.
- **Préserver le pays de l'état de guerre.** Mais contradiction entre désir traité de paix et donc grosses concessions et volonté de « neutralité extérieure ».
- **Préserver absolument la souveraineté intérieure** ⇒ « course à l'échalote » dans répression notamment en étendant demandes à la zone libre ⇒ inféodation progressive et finalement consentie. Les parades militaires à Vichy tentent de maintenir la fiction d'une souveraineté.

### Étapes et premiers effets de la collaboration d'État

**22 octobre 1940** : entrevue de Montoire → **13 décembre 1941** départ du Vice-Pré du Conseil Laval → **13 décembre – 9 février** : Flandin Vice-Pré du Conseil → **9 février 1941 – 18 avril 1942** - Darlan → **18 avril 1942 – 19 août 1944** : Laval de retour.

**1940** : Berlin = sceptiques face velléités de collab mais l'ambassade avec ABETZ et l'admin d'occupation fait comprendre l'intérêt de rentrer dans le jeu de la collaboration = alléger charge admin, diviser pop°, spolier ressources éco davantage et isoler UK après échec du raid anglo-gaulliste sur Dakar **24-25 septembre 1940** (= pas de double jeu pour Vichy ).

⇒ demande de rencontre par Pétain ⇒ **22 octobre 1940** : entrevue de Montoire alors présentée comme un « Verdun diplomatique » mais surtout capitulation en rase campagne... = Hitler n'ayant pas obtenu de Franco la rupture de la neutralité sur laquelle reposait tout l'édifice de ses ambitions méditerranéennes,

l'engagement de la France était devenu très secondaire. **Hitler ne céda rien et n'annonça rien. Vichy céda beaucoup et obtint peu.**

- Abandon mines cuivre Yougoslavie et or belge stocké
- Fabrication d'avions
- Reprise des paiements d'occupation
- L'Allemagne concéda la libération de 50 000 prisonniers

Puis dès nov-dec Hitler procède unilatéralement aux expulsions des indésirables d'Alsace et de Moselle + **10 décembre 1940** : « directive *Attila* » au cas où :)

La politique de Montoire fut l'une des causes du renvoi de Laval, mais ce fut surtout à cause de la conduite de plus en plus personnelle des négociations de Laval.

Pierre-Etienne Flandin qui succéda à Laval le 14 décembre multiplia les gestes d'ouverture et les témoignages de bonne volonté = Darlan rencontre Hitler le **25 décembre** et l'assure de la continuité de la politique entamée par Laval

**9 février** : Flandrin démissionne poussé par l'occupant. Il n'était jamais parvenu à nouer un contact direct avec Abetz ⇒ amiral Darlan, l'anglophobe invétéré est nommé président du Conseil pour **relancer la collaboration à long terme notamment via engagements militaires pour espérer sortir de la situation d'infériorité et recouvrir la puissance nationale.**

- **27 et 28 Mai 1941** : **Protocoles de Paris.** Darlan autorise les alliés à utiliser les bases syriennes, de Tunisie et le port de Dakar ⇒ **sacrifice de la neutralité** et donc risque d'entrée en guerre avec la GB. D'où demande de garanties...
- Mais en **1941** Vichy perdit ses colonies du fait de l'opération Torch + changement de priorités nazis : opération Barbarossa à l'Est ⇒ **Hitler veut une France qui fasse profil bas** et réponde aux exigences économiques. **Pétain et Darlan furent prisonniers de leur « gallocentrisme » ( Azéma ).** Pour Hitler la guerre avec la France marquait le terme de WWI. La France n'est plus un enjeu géostratégique à ses yeux.

### Les « nouveaux messieurs » de la collaboration

Vichy se confronte :

- Impopularité colab' d'État auprès opinion publique
- Premiers mouvements résistants
- L'éclosion sous l'influence d'ABETZ de **milieux intellectuels parisiens désireux de radicaliser de la collaboration en la transformant en idéologie de masse** ( Hitler cherche à diviser pour mieux régner... )

Ces « **nouveaux messieurs** » régnaien sur la presse contrôlée et la vie culturelle autorisée par les Allemands à Paris, tandis que de multiples mouvements politiques adaptaient peu ou prou le nazisme au terreau français.

## Mouvements politiques collaborationnistes

- Rassemblement National Populaire (≈ 20k membres) de Marcel DEAT
- Le Parti Populaire Français (PPF) de DORIOT (≈ 30k)
- Le Groupe Collaboration d'Alphonse de Châteaubriant (≈ 43k)

Otto Abetz séduit en priorité les **milieux culturels**. **Vogue de l'euro-péisme et du rapprochement franco-allemand détournée au profit du régime nazi.**

- **6 mars 1942** : exposition anticholérique « L'Europe contre le bolchevisme » à Paris = image d'une Europe pacifiée dominée par l'Allemagne ⇒ 370k visiteurs puis tournée province.
- **Intellectuels séduits** : Drieu la Rochelle -> chef de la *Nouvelle Revue Française*

**Presse écrite : pluralisme de façade mais surtout complaisance vis-à-vis de l'occupant et désir d'alignement idéologique...**

- Certains journaux se transportent en zone libre (*Le Temps*)
- Ceux qui restent doivent demander une autorisation de réparation
- 1er journal à réparaître : *La Victoire* dirigée par Gustave Hervé, devenu fasciste puis collaborateur
- Paris-Soir et l'*Œuvre* passent entre les mains de DEAT et GUERIN
- *Candide* et *Je suis Partout* où publient BRASILLACH et Lucien REBATET, auteur des *Décombres* en **1942** pamphlet antisémite, apologie collab et critique Vichy = + grand succès littéraire du moment.
- *Le Petit Parisien* devient l'un des organes de la collaboration
- *La Gerbe* d'Alphonse de Châteaubriant prône le ralliement des cathos et des campagnes au nazisme. C'est dans ce titre que Giono publiait *Deux cavaliers de l'orage*

## ➤ Dissidence, résistances et accommodements

### Les « dissidents » de la France Libre

« Dissidents » = français derrière DE GAULLE, reconnu **28 juin 1940** comme « chef des Français Libres ». L'affaire du Massilia avait écarté les hommes politiques de renom qui auraient pu prendre la relève du GDG ⇒ **7 août 1940** : FL habilitée par UK à représenter français en guerre.

CDG charge juriste René CASSIN d'élaborer **justifications théoriques et juridiques de la légitimité de la France Libre**. « Un coup d'État, la soi-disant constitution de Vichy » explique que les Chambres ne peuvent déléguer leur droit de réformer Constitution.

**1940-1941 : l'influence de la FL demeure limitée : tensions avec britanniques et distance avec 1<sup>ers</sup> réseaux intérieurs...**

- Appel du 18 juin : peu entendu, maigres ralliements, peu influence émissions BBC
- Coup d'arrêt après Mers el-Kébir = « coup de hache dans l'espoir » ( CDG ) + échec de l'opération de Dakar... seul 35 000 combattants dont la plupart en AEF
- **Juillet 1941** : 1ère victoire mais amère car mandants reviennent UK et français V.S français
- USA : refusaient de reconnaître la moindre légitimité à CGD et préféraient infléchir de l'intérieure les politiques de Vichy
- Agents secrets du Bureau central de renseignement et d'action ( BCRA ) mais concurrencés par le SOE des Britanniques.

### Les premiers résistants de l'intérieur

Passage refus intime à la résistance active = **fin 1941**. Sur les 260 000 résistants titulaires de la carte du Combattant, seuls 8% s'étaient engagés avant 1941

1re résistance = **addition d'actes individuels motivés par le patriotisme et l'antigermanisme**. Ex : lorrain MITTANCHEZ qui s'engage précocement pour des atrocités allemandes de l'été 14...

Les réseaux se développent sur la base de l'interconnaissance. Ils se spécialisent dans l'**action politique et la presse clandestine**.

**Août 1940 : Groupe du musée de l'Homme** = un des premiers groupes fondés par linguiste et ethnologue Boris Vildé ( exécuté en 1942 ), Paul RIVET, Anatole LEWITSKY, et d'autres ethnologues.

- Collectent des info et envoient en UK , organise évasions en zone libre ou à l'étranger, publie papier *Résistance*.
- **1941** : Pierre Brossolette rejoint le groupe en 1941 + principaux membres arrêtés, jugés l'année suivante par une cour martiale allemande ⇒ exécutions et déportations.

Création des 1<sup>ers</sup> mouvements de résistance principalement en zone Sud. Pratique **renseignement, action militaire et exfiltration d'aviateurs**.

- **1940** : création de « Ceux de la Libération », l'Organisation civile et militaire
- **Novembre 1940** : en zone Sud création *Franc-tireur*

La trajectoire d'**Henry FRENAY** illustre l'attitude des français où parfois **cohabitent l'espoir en Pétain et le refus de l'occupation**.

- Officier conservateur et maréchaliste persuadé que Pétain mène un double jeu en vue de la Revanche. Mise en place du Mouvement de Libération Nationale ( MLN ) pour préparer la reprise des hostilités. Déception inévitable ⇒ démission de l'armée en 1941 et fusion avec mouvement démocrate-chrétien Liberté. Désormais le MLF ( = mvt de libérat° française ) devient 1<sup>er</sup> mvt de résistance et se dote d'un organe de presse = *Combat*.

## Attentismes, accommodements et « penser-double »

⚠ Mythe de la France résistance = construction des gaullistes et coco après Libérat° pour réunifier pays.  
En réalité attitudes ambivalentes, troubles et changeantes.

Des réponses en partie expliquées sociologiquement :

- Les élites technocratiques et économiques, la paysannerie, l'Église, l'armée en raison de leur hostilité vis-à-vis de la Rep et du FrontPop tirent avantages symboliques et concrets.
- Les ouvriers touchés par le chômage ou les femmes sont + susceptibles de témoigner mécontentement.

Mais en réalité, les stratégies individuelles varient. cf. typologie de « l'accommodation » de P.Burin

- Obéissance contrainte
- Choix opportunistes ( ex : apprendre ALL ⇒ ↗ cours particuliers à Paris avec affiches dans métro )
- Connivence idéologique et engagement politique

Mais consciences sont traversées par lignes de fracture ⇒ « penser-double » ( Pierre Laborie )

Grandes étapes de l'opinion publique = passage progressif des réfractaires intimes aux résistants actifs

- Première moitié de 1941 = sortie de l'hiver ⇒ brutalité de l'occupation et pénuries.
- Grandes rafles de l'été 1942 = prise de conscience des connivences entre le régime et les occupants. Protestations publiques d'évêques ( ex : Archevêque de Toulouse Jules-Géraud Saliège dans lettre pastorale du 23 août 1942 ).
- Hiver 1942-1943 = réquisitions systématiques STO et radicalisation violence ⇒ passage progressif à la lutte armée.

## Les cultures de la défaite

Milieux intellectuels illustrent période de grandes fractures.

- DRIEU LA ROCHELLE pro nazi, BRASILLACH veut tuer les rep, REBATET et CELINE crachent sur les juifs.
- Editions de Minuit ( Vercors, Pierre de Lescure ), Lettres françaises et le Comité national des écrivains ( CNE ) s'engagent dans « lutte à mort engagée par la Nation française pour se délivrer de ses oppresseurs ». René Char, capitaine Alexandre, etc. CNE publie liste noire de 138 écrivains collabo à la libération.

Mais pas d'opposition binaire, surtout hésitations, balancements liés aux intérêts éditoriaux...Autocensure ⇒ certains continuent de paraître dans éditions compromises malgré engagement résistant. ex : Elsa TRIOLET du CNE mais mêmes éditions que CÉLINE.

**Gallimard** est frappé par la saisie de 200 000 volumes et interdiction de 140 titres. La maison s'efforce de ne pas éditer des ouvrages ouvertement politiques et poursuit sa politique de découverte en publant Camus et Blanchot mais doit céder en nommant DRIEU LA ROCHELLE à la tête *NRF*. Gide y reste un peu, Alain, Valéry et Eluard durant tout le conflit ⇒ **1939-1944** : 16 m ↗ 44 m de CA. **1943** : trop compromise *NRF* cesse de paraître, abandonnée plupart.

**1941** : visite groupée des artistes fr (= académiciens surtout âgés) en Allemagne conduite par Otto Abetz et la *Propaganda Staffel*

**Volonté de l'occupant de donner une image « normale » de la vie culturelle sous l'occupation** ⇒ succès des théâtres et des cinémas

- *Les Mouches* et *Huis Clos* de Sartre, *Antigone* d'Anouilh et *Le soulier de Satin* de Claudel.
- **1938** : 220 m d'entrées ↗ **1943** : 340 m d'entrées au cinéma
- Censure du CO de l'industrie ciné + propagande du Reich (≈ 1/2 films tournés = interdits)
- Acteurs et techniciens juifs chassés. D'autres s'exilent (Jean Gabin ou Jean Renoir). Mais aussi séduction via *Continental-Films* société créée par GOEBBELS = propose des fonds pour tourner des films assez affranchis idéologie vichyste et nazie dont certains chefs d'œuvre (*Les Enfants du Paradis*, *Au Bonheur des Dames*).
- **1943** : *Le Corbeau* d'Henri-Georges COUZOT ose se confronter à l'occupation métaphoriquement ⇒ lourdes critiques conservatrices puis résistantes.

Certains cherchent **voie nouvelle après défaite**

- **Mai 1941** : exposition « Jeunes peintres » et de la « Jeune France » (mouvement issu du scoutisme et du personnalisme, acceptent de se placer sous l'autorité de Vichy mais plein d'insoumis culturels = Mounier, Barjavel, etc.) pour valoriser modernité de l'art français. REBATET les traite de « zazous ». Tensions entre membres N/S.
- Certains se sont exilés aux U.S surtout issus des avants-gardes aux affinités communistes ou aux origines juives (BRETON, ERNST, MONDRIAN etc.).
- D'autres résistent plus directement. ex : Jean FAUTRIER caché de la Gestapo par PAULHAN où il conçoit série *Les otages* = témoigne réalité violente et progrès abstraction.

**Mars-Mai 1942** : exposition Arno BREKER à Paris où se rend COCTEAU = œuvres nazies + célèbres. BREKER est apprécié des ALL, reçoit commande et participe au projet de réaménagement de Paris en « Germania ». Inauguration par Laval.

## Peintres de l'Occupation et de la Libération

- *Jeanne d'Arc traversant la Loire*, Charles LAPICQUE ( 1940 ) = Jeunes peintres de la tradition française traduisent l'angoisse de la défaite par la disparition de toute figure lisible.
  - *Composition en rouge*, Jean-René BAZAINE ( 1942 ) = chef de file JPTF, violence des formes et des couleurs pour refuser « tradition » esthétique vichyste.
  - *Le poêle*, Georges BRAQUE ( 1944 ) = nature morte durant WWII exprime dureté des temps ( corbeille vide... )
  - *La Résistance*, André MASSON ( 1944 ) = proche surréalistes, exil NY, violence déformante.
  - *Jazz band ( dirty style blues )*, Jean DUBUFFET ( 1945 ) ⇒ libération de l'art contemporain, dessins d'enfants et de fous = « art brut ».
  - Jean Fautrier, *Tête d'otage* ( 1945 ) = série sur les otages depuis sa planque.
  - *Vénus Noire*, Roger Bissière ( 1945 ) = salon de mai 45 témoigne naissance d'un art neuf après Libération, évolution vers l'abstraction en utilisant le graffito.
-

## CHAPITRE XIII. LA FRANCE OCCUPÉE, LA FRANCE LIBÉRÉE

### I ) Paris est Allemand : l'occupation de la France

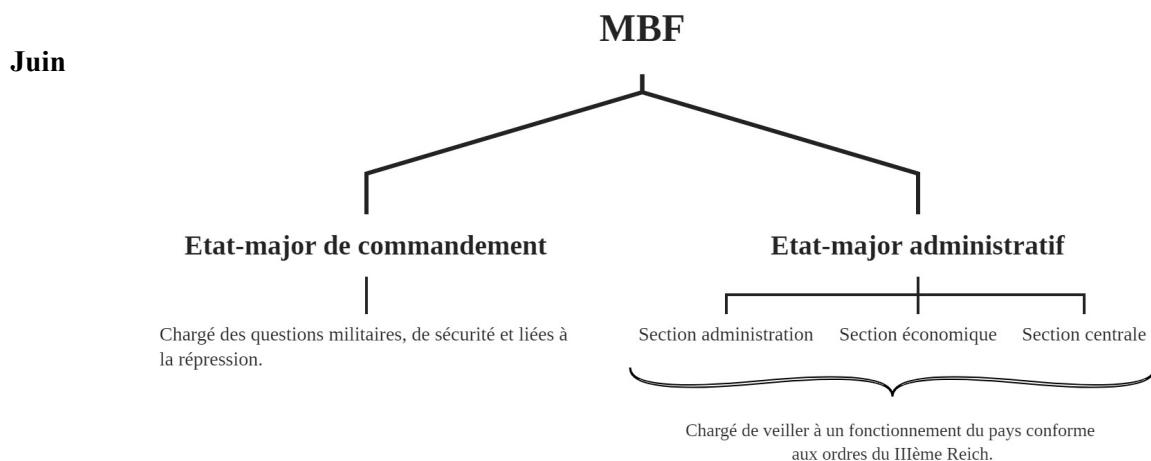
Hitler a terminé sa Grande Guerre et se lance dans WWII. Pour ne pas appauvrir son pays et donner une place à la contestation ⇒ les pays occupés ne seront pas une charge pour l'occupant, ils devront « **payer la guerre** ».

Plusieurs facteurs vont expliquer le visage de l'occupation

- Les **impératifs géostratégiques et économiques** *i.e* piller sans trouble.
- **Motivations idéologiques** et mémorielles ( cf. traitement Alsace-Moselle )
- La violence de la guerre à l'Est, l'entrée en guerre des E.U et la naissance de la résistance entraînent une **radicalisation de la violence** répressive et génocidaire.
- Nature **polyarchique du système de domination** nazie partagé entre le MBF, la SS et l'ambassade.

#### ➤ **Les conséquences de la domination nazie : un pays exploité, un quotidien transformé**

France placée sous un **régime d'administration militaire** ⇒ Création du **MBF**, « commandant militaire en France », qui disposait du pouvoir judiciaire et exécutif dans la zone occupée et la zone interdite, puis après décembre 1941, sur l'ensemble du territoire.



Presented with xmind

**1942** : changement de la nature de l'occupation : MBF remplacé par le HSSPF, « chef supérieur de la SS et de la Police en France ».

Symboliquement les défilés de militaire à Paris rappellent aux allemands qu'autrefois vaincus ils sont vainqueurs et inversement pour les français.

### L'économie française au service de la guerre allemande

**Hitler « acheta » les Allemands pour leur faire accepter la guerre en exilant les marginaux sociaux et en exploitant les pays occupés.**

**Logiques d'exploitation économique conjoncturelles et concurrentielles** entre services éco MBF, ministère ALL de l'armement et délégués de la Commission d'armistice...

- Certains défendent pillage brutal
- D'autres défendent collaboration pour profiter de la situation

Les industriels allemands profitent de l'**aryanisation** mais aussi de d'autres mesures pour prendre des participations dans « **entreprises mixtes** » notamment chimie et cinéma.

Côté fr : faire patienter les occupants en leur faisant miroiter les résultats escomptés d'une politique de rationalisation économique menée par Vichy. Mais cette politique se heurtait à la logique des occupants qui fixaient les règles du jeu et à celle des industriels désireux de profiter des marchés allemands... ⇒ **la politique économique de Vichy ne porte pas tant la marque du régime que de la conjoncture de la guerre et de l'occupation.**

De plus, **la collaboration politique et ses concessions sans contrepartie** ( livrer Compagnies des Mines de Bor, acceptent des commandes directes auprès entreprises et création d'entreprises mixtes ) **rendit inopérante la stratégie de temporisation de la collaboration économique**. De son côté l'occupant ne cherche qu'à **exploiter au maximum les ressources sans toutefois écraser le pays totalement**.

Réquisitions = facette réduite de l'exploitation économique car les all avaient des mesures pour piller la France en toute légalité

### Exploitation financière via une politique de relance contrôlée à son profit

- **Trésor de guerre.** 400 millions de francs par jour payés au titre de l'occupation, soit 30% du PIB
- **Accord de clearing** : permet à l'All d'accumuler d'énormes dettes à l'égard de la Banque de France
- Taux de change forcé très défavorable à la France (All achètent à moitié prix)
- Les All avaient mis en place jusqu'à 200 **bureaux d'achats semi-clandestins** (ex : bureau Otto) par le biais desquels ils achetaient au prix du marché noir toutes les denrées dont ils avaient besoin en contournant les accords passés avec Vichy ⇒ pour un marchand de bestiaux le prix était doublé auprès des acheteurs allemands ⇒ 1/4 production de viande exportée vers l'ALL sans compter sur place !

## Orientation de l'économie et système à deux vitesses

- Contrôle via commandes et répartition matières premières + création de tutelles sous ministère de l'armement allemand ⇒ **monopolisation des commandes** ( armement, aéronautique, ciment, métaux, mécanique de précision et entreprises prioritaires ). Les autres laissées seules ce qui incite les patrons à se rapprocher !
- La Wehrmacht contourne organismes de commandes fr, relèguent besoins fr au second plan en proposant des prix parfois 2 fois plus élevés.
- **1<sup>er</sup> mars 1941** : France = 1/2 des commandes auprès territoires occupés.
- Les patrons ne font pas de résistance ⇒ 30 à 40% de la production industrielle fr est dévolue au Reich en **1943**. Renault livre 3500 engins et véhicules
- Le poids de l'économie fr dans l'économie de guerre all fut tel qu'elle contribua à prolonger la capacité de survie du régime nazi bien au-delà de la 5e année de guerre.

## La vie rationnée

Mise en coupe réglée du pays ⇒ **privations et modifications en profondeur des pratiques quotidiennes** ( alimentation, transports, chauffage ).

Ex photo : champ de poireaux dans les jardins du Louvre = promotion du **Secours national** : géré par le Maréchal. Principale œuvre de bienfaisance, inciter urbains au système D et à **l'élevage du pain sur le balcon promu en loisir de masse**. Le régime vichyste fut à l'origine des « **rescos** », les restaurants communautaires qui profitaient d'un privilège pour l'accès aux denrées propagande ambivalente car révèle l'impuissance du régime et les souffrances de la population lié à multiplication des pénuries.

**23 septembre 1940** : à peine deux mois après l'armistice, les tickets, cartes et coupons de rationnement apparaissent

⇒ **L'inégalité devant la mort** qui croit

- Augmentation de la mortalité infantile : de 60% à 110% en 1941
- Mortalité générale 12% supérieure à l'avant-guerre
- Ration calorique moyenne en **1942** de 1100 Kcal ( norme saine = 2200 ) V.S 3000 Kcal pour l'allemand...
- « Hécatombe des fous ». Surmortalité dans asiles et hôpitaux psychiatriques car frappés par disette en raison marginalité sociale ( ⇒ env. 45k décès ).
- Inégalités sociales et géographiques = réfugiés déracinés et citadins / ruraux + autonomes.

**Augmentation des prix** : « commandez votre désert tout de suite parce que tout à l'heure il sera plus cher », Paul Achard, *La Queue ( 1943 )* ⇒ 240 manifestations contre la vie chère, qui se politisent peu à peu car décrédibilisation du discours patriotique + multiplication des « **ersatz** » ( chicorée, navets, pain gris... ).

Nécessité de compléter rations officielles ⇒ dev. du **marché noir et de la fraude**. **Rationnement = « pousse au crime ».**

- Mais le régime aspire à réprimer durement la fraude et le marché noir = « **crime contre la communauté** » sapant l'autorité de l'Etat. Ainsi, les faussaires de cartes de rationnement encouraient la peine de mort. ⇒ **Mars 1941** : Création d'une cour criminelle chargée du marché noir
- Mais en réalité le MN est surtout conséquence directe de la faiblesse de l'État. Malgré durcissement législation les autorités se montrent indulgentes. **Double contrainte** : attaquer trop violemment ⇒ hausse contestation MAIS tolérer ⇒ faiblesse de l'état.

### ➤ **Surveiller, sécuriser, intimider : le MBF à l'origine de l'appareil répressif en France**

MBF : **maintenir l'ordre et la sécurité**. Mais certains villages ne firent jamais d'All. Effectifs réduits donc nécessité d'efficacité et de dissuasion ! ⇒ MBF opte pour une forme d'**administration indirecte**, en nommant et en surveillant étroitement les postes clefs.

**Domaine policier et judiciaire = climax de l'interventionnisme du MBF = « droit d'ingérence illimité ».**

- **Jusqu'au début de 1941**, le MBF laisse le maintien de l'ordre et la répression de la résistance à la police fr. S'occupent des procédures de surveillance de l'administration.
- **Août-septembre 1941 : tournant répressif du MBF** intervient dans la traque des résistants nationaux et gaullistes ⇒ multiplication des arrestations et condamnations allemandes.

Les formes de la répression s'intensifient avec recrudescence de lutte armée ( rupture pacte URSS-ALL )

- **Accentuation pression sur appareil policier/judiciaire**
- **Intensification actions directes du MBF**
- **Politique d'exécution massive d'otages** pour condamner publiquement actes de résistance. Après l'**attentat au métro Barbès en aout 1941** d'un soldat all par Pierre Georges, futur colonel Fabien, tous les Fr sont considérés comme des otages en puissance. Orchestrée par général Otto Von STULPNAGEL. **28 septembre 1941** : « code des otages » n'importe quel individu jugé dangereux était un otage en puissance. Mais échec de cette politique violente et discréptionnaire : ciblant les communistes elle contribua à faire d'eux des martyrs réintégrés dans la nation.
- Finalement, **premières déportations ciblées** de Juifs et de communistes hors de France pour éviter spirale attentats/répression.

Pierre PUCHEU, ministre de l'Intérieur de Vichy, décide de couvrir les actions ALL plutôt que de voir Vichy dépossédé d'une partie de sa souveraineté et afin de désolidariser la nation des communistes ⇒ Crée les « **Sections spéciales** » chargée de juger sans recours les actions de résistance = justice rétroactive et revenant sur la chose jugée... Le ministère propose lui même des listes d'otages...

Mais ça ne marche pas ! La radicalisation de la violence est portée au crédit exclusif de l'occupant, alors qu'il entendait au contraire désolidariser la population des communistes et résistants, qui sont au contraire vus comme héros et martyrs.

## II ) La radicalisation de la violence

1942 : essor de la résistance armée à l'intérieur et opération *Torch* ⇒ radicalisation de la violence et modification des équilibres politiques et sociaux.

- Fuite en avant de la collaboration
- Mainmise de la SS sur la France occupée
- Mise en œuvre de la « solution finale » sur le sol national
- Invasion de la zone non-occupée

### ➤ La fuite en avant dans la collaboration

#### Le retour de Laval

1942 : La **prise du pouvoir de Karl Oberg, chef des SS en France**, s'inscrit dans un double contexte fr : celui de l'accroissement des actions de la résistance intérieure malgré la radicalisation de la politique des otages, et celui de l'opération Torch et de la chute de l'AFN.

1er trimestre 1942 : tendu pour le gouvernement Darlan.

- Entrée en guerre des USA
- **Échec de la politique de la corde raide** entre collaboration et neutralité
- Difficulté sur le plan intérieur : manifestations contre la vie chère + le procès de Riom ouvert en février se retourne contre le gouvernement.

17-18 avril 1942 : rappel de Laval

- Américains opposés mais Abetz content et scepticisme à Berlin
- 11ème acte constitutionnel ⇒ Laval obtient le nouveau titre de « chef du gouvernement ». Il se donne l'Intérieur, les Affaires étrangères et la Propagande.
- Les Américains rappellent de Vichy leur ambassadeur l'amiral LEAHY

### Laval peine à parler aux Allemands malgré ces appels du pied.

- Il ne parvient pas à rencontrer Goering
- Ribbentrop répond négativement aux offres d'envoi de travailleurs fr formulés par Laval
- **22 Juin 1942** : Laval souhaite dans un discours la victoire de l'Allemagne sur le bolchevisme et propose de nouveaux bras pour usines ALL = le sort de la France de Vichy et de l'All sont liés, abandon de la neutralité.

### Des travailleurs français en masse pour l'Allemagne

Mise en place du système de la **Relève** = un prisonnier libéré pour 3 travailleurs.

Mais **objectifs fixés loin d'être atteints** par ministre de la main d'oeuvre allemande Fritz SAUCKEL sont loin d'être atteints ( demande de 150k spécialistes, seul 17k départs volontaires... ) ⇒ renouvellement des exigences ALL ⇒ le **gov LAVAL accepte de couvrir les réquisitions par sa législation** ( cf. obsession souveraineté ).

- **4 septembre 1942** : loi qui force le recensement et l'envoi de travailleurs non volontaires au nom de « l'intérêt supérieur de la nation » ⇒ envoi de 240k avant fin 42 + mise au travail des prisonniers du côté allemand.. Propagande nationale.
- **16 février 1943** : STO face aux nouvelles demandes instaure conscription pour le travail. Les quelques sursis ( étudiants, pompiers, etc ) volent rapidement en éclat ⇒ départs en masse de l'été 1943 désorganisèrent en profondeur l'économie fr et en particulier les campagnes qui étaient en pleine période de récolte. Propagande anticomuniste.
- **Février 1944** : mobilisation des femmes sans enfants et des hommes de 16 à 20 ans. Marcel DEAT ministre du Travail et de la Solidarité nationale organise des rafles de travailleurs...

Mais échec de la propagande ⇒ l'impopularité de Vichy s'agrandit. La réquisition devient un instrument de pression ALL envers entreprises.

Bilan = en échange de quelques milliers de prisonniers Vichy envoya près de 2 millions de travailleurs dont moins de 10 % de volontaires.

## La SS surplante le MBF

**1940-1942:** croissance de l'influence SS en France. Organise des vagues d'attentats contre synagogues en dehors de tout contrôle.

**1<sup>er</sup> juin 1942 :** général SS Karl OBERG devint le chef Supérieur de la SS et de la Police (HSSPF) = nouveau maître de la France et colonel Helmuth KNOCHEN devient commandant de la Sipo-SD (= police criminelle dont Gestapo, police secrète d'État + services de renseignement).

La SS phagocytent les effectifs et est renforcé en France par *Einsatzgruppen* issus de l'Est.

HSSPF : chargé à la fois du maintien de l'ordre mais aussi de l'**application des décrets Nuit et Brouillard** qui visaient en déporter sans laisser de traces tous ceux qui étaient considérés comme des ennemis du Reich

## La collaboration policière et l'ascension de la Milice

**Mai-juillet 1942 :** négociations entre Vichy et HSSPF pour organiser politique génocidaire en France.

⇒ LAVAL de retour et René BOUSQUET (secrétaire général à la Police) réorganisent les polices française et entérinent la décision de rafler les Juifs étrangers en zone Nord et de livrer 10k Juifs étrangers en zone Sud comme des grands...

**11 novembre 1942 :** invasion de la zone Sud ⇒ illusion de souveraineté vole en éclat et **radicalisation violence anti-résistante et déportations sans jugements**= WEYGAND est livré, Paul REYNAUD, JOUHAUX et GAMELIN sont déportés

Mais si 56 % des déportés appartiennent résistance organisée, 21 % = « résistance civile » (écouter la BBC...) + homosexuels d'Alsace.

**1944 :** nouvelle accélération des départs

Camps de Natweiler-Struthof en Alsace, Neuengamme, Dachau, Mauthausen, Auschwitz, Ravensbruck et surtout Buchenwald où séjournèrent 16 000 déportés fr

- 40% des déportés y perdent la vie

Bilan = **87 000 personnes** de France furent déportées, la plupart en **1943 et 1944**.

**Janvier 1943** : création de la **Milice** à partir du « Service d'ordre légionnaire » de DARNAND. Devient interface entre Vichy/occupant et pointe avancée de la collab policière et idéologique.

- **Force paramilitaire collaborationniste et police parallèle** officialisée
- Sous la tutelle directe du chef de gouv LAVAL
- **Joseph DARNAND** la dirige (= ancien AF, PFF, Cagoule devient Secrétaire d'État à l'Intérieur mais aussi lieutenant nazi ayant prêté serment à Hitler).
- **Volonté d'un mouvement de masse fascisant** ⇒ Transformation de l'école des cadres d'Uriage en école des cadres de la Milice. échec relatif car max : 30 000 hommes
- **Massacre**, torture, exécutions sommaires ( village de Saint-Amand-Montrond, massacre des puits de Guerry ) surtout en réponse à l'assassinat résistant du milicien et secrétaire d'État à l'Info et la propagande Philippe HENRIOT le **28 juin 1944**.
- Assassinat de BASCH, ZAY et MANDEL

Pétain se réveille tard et veut se débarrasser de Laval pour mettre en chantier une nouvelle constitution et **recouvrir une position neutre** ⇒ les Allemands l'en empêchent en interdisant d'antenne le maréchal.

- Création d'un « délégué spécial diplomatique du Führer » à Vichy
- Pétain forcé de déléguer les pleins pouvoirs. **26 novembre 1943** : LAVAL peut signer seul les décrets et les lois.
- Miliciens promus postes clefs au sein de l'admin et du gov. Ex = HENRIOT

### ➤ La Shoah en France

**20 janvier 1942** : conf de Wansee estime à 865 000 le nombre de Juifs à éliminer en France ⇒ **1942 = temps des grandes rafles de Juifs étrangers. Le désarroi de la défaite est exploité pour entrer le pays dans la mécanique de l'exclusion.**

- Les autorités allemandes cherchent à hâter le rythme sachant que certains juifs ont commencé à être déportés avant dans le cadre de la pol du MBF. « Il leur faut mille têtes, il leur faut quinze cent têtes » ( Jacqueline MESNIL-AMAR dans son journal ).
- **7 Juin 1942** : obligation du port de l'étoile jaune en zone nord puis premières rafles. Non seulement les hommes regardés comme menaçant mais les familles entières seront déportées.
- **BOUSQUET et LAVAL se montrent conciliants** avec le « nettoyage » des Juifs étrangers et récents « apatrides » en échange de moyens policiers supplémentaires et pour conserver illusion monopole de la violence légale et pour flatter les statistiques allemandes...
- **16-17 juillet 1942** : rafle du Vel d'Hiv = 13k juifs dont 5800 femmes et 4000 enfants ( célib et couples sans enfants ⇒ Drancy puis Auschwitz ; familles séparées puis déportées vers Birkenau ).
- **Fin 1942** : 42k juifs déportés depuis la France + durcissement de la législation antisémite de Vichy.

**Fin 1942-1943** : Dégradation relations avec occupant autour question Juifs français. Réactions négatives populat° craintes. Le gov refusa de dénaturaliser tout le monde ⇒ **passage à la « logique de la traque »** i.e chasse aux juifs généralisées. Mais **la violence massive de la répression marque un tournant dans l'opinion publique.**

- Les All se lancent dans la chasse aux Juifs sans tenir compte de leur nationalité
- **1943** : 17k juifs déportés
- Bénéficie radicalisation du gouvernement, de la Milice, etc. pour éléver rythme.

Bilan = **76000 Juifs finalement déportés depuis la France** ( KLARSFELD ) dont 51300 étrangers. Seul 3% ont survécus...

#### **La question de la discrimination Juifs français/étrangers**

- 12% des Juifs fr sont finalement déportés. 39% pour les étrangers ( dont dénaturalisations du début... ).
- « Seul » 23 % des juifs présents en France furent déportés ( rien par rapport aux pays de l'Est ) mais pas grâce à Vichy dont la collaboration a plutôt facilité les choses... Dépend surtout du contexte militaire ( violences des campagnes de l'Est ) et des représentations différencierées Est/Ouest dans la politique raciale nazie.

S'ajoute à cela la **bonne insertion des Juifs dans la société française** ainsi que les **actes individuels de protection des juifs** en France.

- Cf. témoignage de Jacqueline MESNIL-AMAR, juive bourgeoise qui se plaint de cette « vie bizarre » = sa rejudaïsation forcée et la privation de son rôle de citoyen et de son rang social.
- Contestations publiques de certains évêques ⇒ création d'organismes de secours et rôle dans la mobilisation des communautés villageoises.
- Chambon-sur-Lignon cacha et sauva collectivement 2,5k.
- 3 000 médailles de « Justes » données à des Français -> 25 000 Juifs sauvés par leur action

#### ➤ **La France Libre et la résistance intérieure en 1942-1943**

- 13% des effectifs totaux des résistants entrèrent dans un mvmt ou un réseau en 1942
- 1942 : Arrivée de Jean Moulin en zone Sud -> signe tangible de la structuration qui dans l'esprit de de Gaulle devait se faire sous l'égide de la France libre

## L'opération Torch et ses conséquences

**7-8 novembre 1942** : débarquement Alliés en Algérie et au Maroc.

L'Afrique du Nord est contrôlée pour Vichy par WEYGAND, qui tient à sa neutralité.

- Territoire favorable à Vichy
- Donc les Américains écartèrent la France libre de l'opération et ils se mirent en quête d'une personnalité suffisamment conservatrice pour être acceptée localement en cas de basculement de l'AFN ⇒ Général GIRAUD conservateur. Bon profil + quatre militaires de droite = les 5.

GIRAUD n'était pas là, et , par hasard, DARLAN était présent en AFN : il ordonna aux troupes de rester loyales à Vichy et de se battre. Face à son échec, il passa à la neutralité.

- « **Darlan Deal** » : création d'une sorte de protectorat américain à la tête duquel serait placé un duumvirat, composé de DARLAN et GIRAUD
- Mais DARLAN reste fidèle à Vichy ⇒ s'aliènent gaullistes, vichystes et « groupe des 5 » ⇒ est assassiné le **24 décembre 1942**
- De GAULLE s'en mêle et demande concertation France Libre/GIRAUD. Appuyant sa légitimité par succès FFL et de Jean MOULIN à l'intérieur ⇒ Américains ok mais s'ils gardent contrôle. De GAULLE se résigne...

**22 janvier 1943** : Conférence de Casablanca en janvier 1943 : CDG + ROOSEVELT + CHURCHILL + général GIRAUD = volonté E.U de contrôler à la fois l'AFN et la France Libre.

- Négociations = Concertation entre Giraud et le Comité national fr pour nécessité d'union des forces françaises. Mais CDG comprend risque d'inféodation de la France Libre = position très isolées ⇒ refus de véritables décisions, photos + communiqué.
- Mais le temps joue en faveur des gaullistes : + en + plus de légitimité.
- **27 mai 1943** : la fusion ne se fait que quand CDG le veut, une fois qu'il bénéficie du soutien du CNR ⇒ constitution du **Comité Français de la Libération Nationale**.

**30 mai 1943** : GCG débarque triomphalement à Alger. Mise en place du Comité Français de Libération Nationale en juin 1943, codirigé à égalité par les deux généraux. Gouvernement provisoire. GIRAUD fut marginalisé. Les représentants de la résistance intérieure firent leur entrée au CFLN.

## Des résistances à la Résistance

Nom	Géographie	Date de création	Tendances et milieux politiques du recrutement	Personnalités	Moyens d'action privilégiés	Organes de presse	Évolutions	Remarques
Ceux de la Libération (CDL)	Zone Nord	Nov. 1940	Droite, Parti Social Français, milieux de l'armée de l'air.	Maurice Ripoche, Jacques Ballot, Henri Pascal, Roger Coquin,	Renseignement, action paramilitaire (Corps Francs de Vengeance), évasions	Ceux de la Libération à partir de mai 1943, puis France Libre à partir de juin 1944	Issu de la droite réactionnaire, le mouvement se démocratise peu à peu.	
Ceux de la Résistance (CDLR)	Zone Nord	Début 1942	Droite républicaine (favorable à une IV <sup>e</sup> République)	Pierre et Paul Arrighi, Michel Duhort, Léo Hamon, Gilbert Grandval, Henri Bourdeau de Pontenay, Jacques Lecompte-Boinot, Jean de Vogüé,	Renseignement (Réseau Manipule), action paramilitaire, noyautage des administrations publiques		Issu de l'organisation Les petites ailes. Mouvement fondateur du Comité central des mouvements de résistance (CCMR, juillet 1943) destiné à préserver une autonomie des mouvements à l'égard des gaullistes, des partis et du CNR.	Compte 14 000 membres à l'automne 1943.
Organisation Civile et Militaire (OCM)	Zone Nord	Déc. 1940	Deux tendances: droite conservatrice (majoritaire au début de la guerre) et socialiste (majoritaire à la fin de la guerre).	Jacques Arthuys, Maxime Biocca, André Bouloche, Colonel Tonny, Alfred Heurtaux, Jacques-Henri Simon.	Renseignement, évasion, action paramilitaire, noyautage des administrations publiques	Les Cahiers, Le Parisien Libéré	Mouvement fondateur du CCMR.	45 000 à 65 000 membres fin 1943 dont 4 000 tués et 7 000 à 8 000 déportés.
Front national	Zone Nord, puis Zone Sud également.	Mal 1941	Communiste, à vocation hégémonique	Jacques Duclos, Maurice Kriegel-Valrimont, Henri Wallon, Frédéric Jollet-Carie, Charles Tillon (fondateur des FTP), Guy Besse, Pierre Villon.	Propagande, résistance armée (FTP), faux papiers, logistique...	Très nombreux. Reprend en clandestinité des publications du PCF. À l'origine de 79 périodiques dont Les Lettres Françaises. À la libération, il contrôle 17 quotidiens et 35 hebdomadaires.	Prévu à l'origine pour être un large regroupement allant bien au-delà des seuls communistes. Devient effectivement un mouvement de masse à la libération.	530 000 membres (en décembre 1944).
Libération-Nord	Zone Nord	Déc. 1940 (journal), Nov. 1941 (Mouvement)	Milieux syndicaux (CGT, CGTC) et SFIO	Christian Pineau, Jean Texier, Jean Cavailles, Yvonne Tillaut, Robert Lacoste, Charles Laurent.	Propagande, renseignement (flanxi, militantisme syndical et politique clandestin, noyautage, sabotages, corps francs...)	Libération-Nord	Organe de presse hebdomadaire clandestin fondé en décembre 1940 décembre puis mouvement	400 000 membres à la Libération.
Libération-Sud	Zone Sud	Mars 1941	CGT, CFRC, gauche non communiste, rallié à de Gaulle	Emmanuel d'Astier de la Vigerie, Jean Cavailles, Maurice Kriegel, Raymond et Lucie Aubrac, Georges Zerpha, Pascal Copeau, Louis Martin-Chauvel, Pascal Copeau.	Propagande, faux papiers, action politique et militaire	Libération	Issu du groupe La dernière colonne fondé à l'automne 1940 à Clermont-Ferrand	
Franc-Tireur	Zone Sud	Nov. 1940	Gauche, antivichyste	Élie Péju, Auguste Pinton, Jean-Jacques Soudeille, Antoine Avrin, Jean-Pierre Lévy, Eugène Claudius-Petit.	Propagande	France-Liberté, Franc-Tireur à partir de décembre 1941.	Né à Lyon, issu de France-Liberté.	
Combat (Mouvement de Libération de la France)	Zone Sud	Déc. 1941	Conservateur et proche des idées de Pétain à l'origine. Réformateur et social ensuite.	Henri Frenay, Claude Bourdet, François de Menthon, Betty Albrecht, René Capitant (Combat-Alger), Pascal Pia, Albert Camus, Georges Bidault.	Propagande, contre-propagande, boycott, renseignement, choc (action directe), noyautage	Combat	Issu du Mouvement de Libération Nationale fondé à Vichy à l'automne 1940 et du rapprochement avec le mouvement Liberté de François de Menthon.	Le plus grand et le mieux structuré des mouvements de la zone Sud.

Outre ces huit grands mouvements, on compte encore environ une quinzaine d'autres mouvements et 260 réseaux reconnus après la guerre. L'ensemble ne représente que la résistance organisée, reconnue comme représentative sur le plan politique. Il existe également des réseaux de sauvetage des Juifs (comme le Comité de la rue Amelot), des réseaux au service des alliés de la France, des groupes et journaux d'origine religieuse (comme Témoignage chrétien) et de petits groupes informels plus ou moins durables.

An CNR étaient en outre présents des représentants des syndicats (Louis Saillant pour la CGT et Gaston Tessier pour la CGTC) et de six partis : André Mercier pour les communistes, André le Troquer pour les socialistes, Marc Rucart pour les radicaux, Georges Bidault pour les démocrates-chrétiens, Joseph Laniel pour l'alliance démocratique et Jacques Debû-Bridel pour la fédération républicaine.

\* En gras, le représentant du mouvement au CNR.

**1942 : Résistance divisée géo, pol, et structurellement** ( mouvements du Sud/mouvements du Nord, débats sur attentats communistes ). Lignes de partage pratiques mais aussi politiques liées aux milieux sociopolitiques à la base des organisations. Mais **perfectionnement organisations et intensification lutte armée**.

△ « **mouvements** » dont le but est de fédérer le + de gens via résistance politique et culturelle ≈ 20 à la fin ≠ « **réseaux** » qui sont des petits groupes destinés à mener opérations précise ( sabotage, lutte armée ) ≈ 240 fin de la guerre.

Cependant mouvements partagent **méfiance à l'égard de l'esprit de parti** = volonté d'opposer une autre unité nationale dans la lutte. Divisions alors perçus comme obstacle à l'efficacité ⇒ Français libres et résistants intérieurs travaillent pour **créer une sorte d'État clandestin doté d'une « armée des ombres »** ( Pierre BROSSOLETTE ) sur la base d'une **unité d'action**.

- Rejet de l'occupation allemande
- Critique de la collaboration et de l'attentisme individuel
- Méfiance à l'égard de l'esprit de parti + désir d'union nationale dans la lutte

Rôle majeur de l'entrée en résistance des **communistes** à l'été 1941 = **atout indispensable qui va se réinsérer dans la Nation.**

- Rapport décomplexé à la violence
- Grand nombre, discipline, organisation en cellule, leur habitude du secret, de la clandestinité, de la propagande, l'implantation nationale du mouvement = **experts de la lutte et du secret**
- Les communistes s'appliquaient à gommer les dimensions les plus idéologiques de leurs discours + martyrologie des otages ⇒ **réinsertion nationale.**
  - Ex : le nom de leur mouvement : *Front national*
  - Ex2 : le nom du journal *France d'abord* des Francs-Tireurs et Partisans, mouvement de résistance communiste = ouverts aux non-communistes
- Parmi les autres mvmt, au début de 1942, seul *Combat* pouvait rivaliser avec l'**organisation rigoureuse et hiérarchique** du Front national et de son bras armé Francs-Tireurs et Partisans

La radicalisation de Vichy joue en faveur de la résistance ⇒ **politisation de la résistance et désolidarisation des « vichysto-résistants »** ( Henri FRENAY, François MITTERAND )

- Ainsi F. **MITTERAND** rejoint Vichy en 1941 après s'être évadé d'Allemagne. A partir de 1942, il anime une officine semi-clandestine qui fournir des faux-papiers aux évadés. En **janvier-mars 1943**, il quitte ses fonctions et crée le Rassemblement national des prisonniers de guerre, qui collectait des infos dans les camps de prisonniers = **correspond à ↗ considérable des effectifs et mise en place de nouvelles formes de lutte en 1943**

**STO** ⇒ **constitution et renforcement des maquis.** Met en difficulté les mvmts qui doivent répondre aux appels à l'aide ou à l'engagement de jeunes. Pas assez de moyens ! ⇒ Conflit entre la résistance intérieure et la France Libre qui ne veut pas voir se multiplier les unités combattantes. Finalement le conflit est surmonté et les maquis s'imposent comme une forme de lutte contre l'occupant ⇒ **militarisation et professionnalisation croissance de la résistance intérieure.**

### Vers l'unification

- **1<sup>er</sup> janvier 1942** : Jean MOULIN parachuter comme émissaire France Libre pour unir mouvements.
- **Avril-mars 1942** : rencontres des dirigeants de Libération Nord, Libération Sud et de Combat avec De Gaulle.
- **Septembre-octobre 1942** : création du comité de coordination des mouvements de la zone Sud + création de l'AS, l'armée secrète. Sous l'autorité du général Charles DELESTRAINT
- **26 janvier 1943** : création des Mouvements Unis de Résistance ( MUR ). Fusion des trois mouvements de la zone Sud, œuvre de Jean Moulin.
- **Mars 1943** : Comité de coordination de la zone Nord ( CCZN ) par Pierre BROSSOLLETTE. Cela provoque un conflit avec Jean Moulin qui voulait unir zone Sud et Nord avec CNR.
- **27 mai 1943** : **création du CNR** grâce à Jean MOULIN = délégué général + représentants 8 mvts + représentants CGT et CFTC + représentants partis de IIIème Rep. **Après l'unité de la zone Sud, il signait l'aboutissement d'une unité interzone. Après l'unité opérationnelle, il ouvrirait la voie à une unité politique, même si la place des partis au sein du CNR restait contestée.**
- **8 juillet 1943** : mort de Jean MOULIN ⇒ désorganisations des mvts mais Claude BOUCHINET-SERREULLES, adjoint de Moulin, empêche tentatives de contre-pouvoir.

## Le CNR et le CFLN préparent la Libération

**15 Mars 1944** : le CNR se dote d'un programme qui dessine les contours de la France libérée. Deviendra une icône politique mais est surtout un texte de circonstance ancré.

- Préparer l'avenir à moyen terme
- Régler les problèmes de gouvernance au sein de la Résistance.
- Organiser concrètement la Libération

Deux parties du programme

1. « **Plan d'action immédiate** » qui réaffirme l'allégeance du CNR à CDG + dénonciation des exactions de l'occupant et complicité Vichy + intensification des actions « offensives » pour préparer « insurrection nationale ».
2. « **Mesures à appliquer dès la Libération du territoire** ». Réaffirme l'existence d'une structure étatique apte à gouverner le pays. Annonce une « République nouvelle », défense de la puissance française, « démocratie économique et social » ( État planificateur, nationalisations, sécurité sociale, syndicalisme libre ).

= Fondation consensuelle malgré quelques silences ( citoyenneté des femmes et statut des populations indigènes et coloniales ).

**1<sup>er</sup> Février 1944** : Création des FFI = Fer de lance de l'intensification des actions. Placée sous l'autorité d'un Etat-major FFI situé à Londres et dirigé par le général KOENIG. Mais disputes pour contrôle ⇒ échappe aux organes centraux. ≈ 300k hommes à l'été 1944.

**3 juin 1944** : création du Gouvernement Provisoire de la République Française ( GRPF ). Après avoir marginalisé GIRAUD, après avoir fait la jonction avec la résistance intérieure, après avoir uniifié cette dernière et créé une direction politique et militaire dont la légitimité était reconnue désormais par l'ensemble des représentants de la résistance, des syndicats et des partis, **il restait à de Gaulle et au GPRF à s'imposer auprès des alliés comme seule et légitime entité politique représentant la France dans sa continuité étatique.** = pas évident car Alliés ont propre agenda...

**1<sup>er</sup> Décembre 1943** : conférence de Téhéran entre ROOSEVELT, CHURCHILL, STALINE pour mettre en œuvre le débarquement se déroule sans CDG.

### III ) Libérer, épurer, apurer

#### ➤ La France, à nouveau théâtre d'opérations

##### De la guerre de basse intensité au retour de la guerre totale

Hitler veut France = rempart ⇒ **Mai 1942** : début de construction du « **mur de l'Atlantique** » + méditerranée de 150 000 bunkers et batteries fortifiées mais aussi base de lancement V1 et V2 gérée par l'Organisation Todt ( OT ).

Alliés : sabotage pendant travaux puis **intensification des bombardements**. Des raids aériens pour entraver la construction de ces infrastructures notamment sur villes industrielles et portuaires.

- Plus de 80% des bombes qui frappèrent la France furent lâchées en 1944. Ils font entre 50k et 70k morts français.
- Avant même le débarquement, la guerre changea de nature : **retour à la guerre totale** = bombardements alliés dans terres sur gares, usines, chantiers ⇒ villes entières = Caen, le Havre, Brest

##### Multiplication du nombre de combats au sol lié à systématisation de la lutte contre les maquis

- **Mai 1944** : Batailles du Vercors et au Mont-Mouchet
- Rôle de la SS *Das Reich*
- malgré radicalisation indéniable c'est ni l'ampleur ni l'intensité de l'Est
- Résistants ≠ combattants réguliers ⇒ fusillades arbitraires. Ex : liquidation massive de la prison de de fort Montluc à Lyon ( où est passé Jean MOULIN ).

##### Massacres de civils liés à la peur des francs-tireurs et à l'accoutumance à la violence

- **7 juin 1944** : maquisards tentent de prendre Tulle mais échouent ⇒ 99 pendaisons publiques et 150 déportations par division SS.
- **8 juin 1944** : massacre d'Oradour-sur-Glane ( avec une partie des mêmes que la vielle... )

Exécutions maquisards, représailles et massacres de civils en **1944**= 10k-15k

## Du débarquement à la Libération

Le cauchemar allemand se réalise.

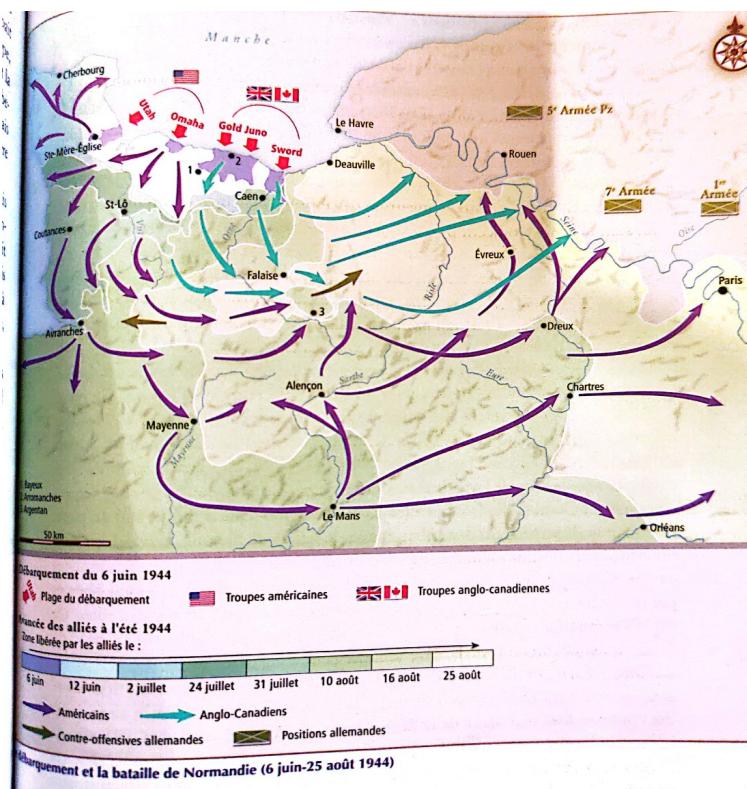
- Retour de la guerre sur 2 grands fronts
- Peur de l'anéantissement cultivée par nazis ⇒ résistance et massacres ALL.

Préparation.

- **Septembre 1943** : débarquement en Sicile et campagne d'Italie ⇒ pas tous les succès escomptés : les troupes sont bloquées. Il faut un nouveau front !
- Opération d'intoxication « Fortitude » = font croire au débarquement dans Nord et Pas-de-Calais

Succès du débarquement mais épreuve de la bataille de Normandie.

- L'État-major ALL attend pensant = diversion, pas de bol !
- **6 juin 1944** : débarquement allié massif en Normandie ≈ 150k au prix de 4k †
- ⇒ Consolidation des têtes de pont et avantage numérique. Objectifs = Caen et Cherbourg
- Le verrou de Caen ne sauta pas ⇒ contourner l'obstacle par le Sud dans bocage = ralentissement ⇒ aucun objectifs réalisés avant mi-juillet. **26 juin** : prise du port de Caen → **20 juillet** : libération totale de Caen ⇒ 2k morts fr sous les bombes + ville complètement détruite.
- Les troupes allemandes n'avaient pas d'autre choix que de se replier au plus vite pour défendre les frontières du Reich directement menacées. Parviennent à échapper en partie aux Alliés. Ce recul accentua la libération du territoire français.
- **15 août** : Débarquement en Provence, large participation de la France avec armée « Rhin et Danube » = 1ère armée française.



### **La libération du Sud par la résistance intérieure.**

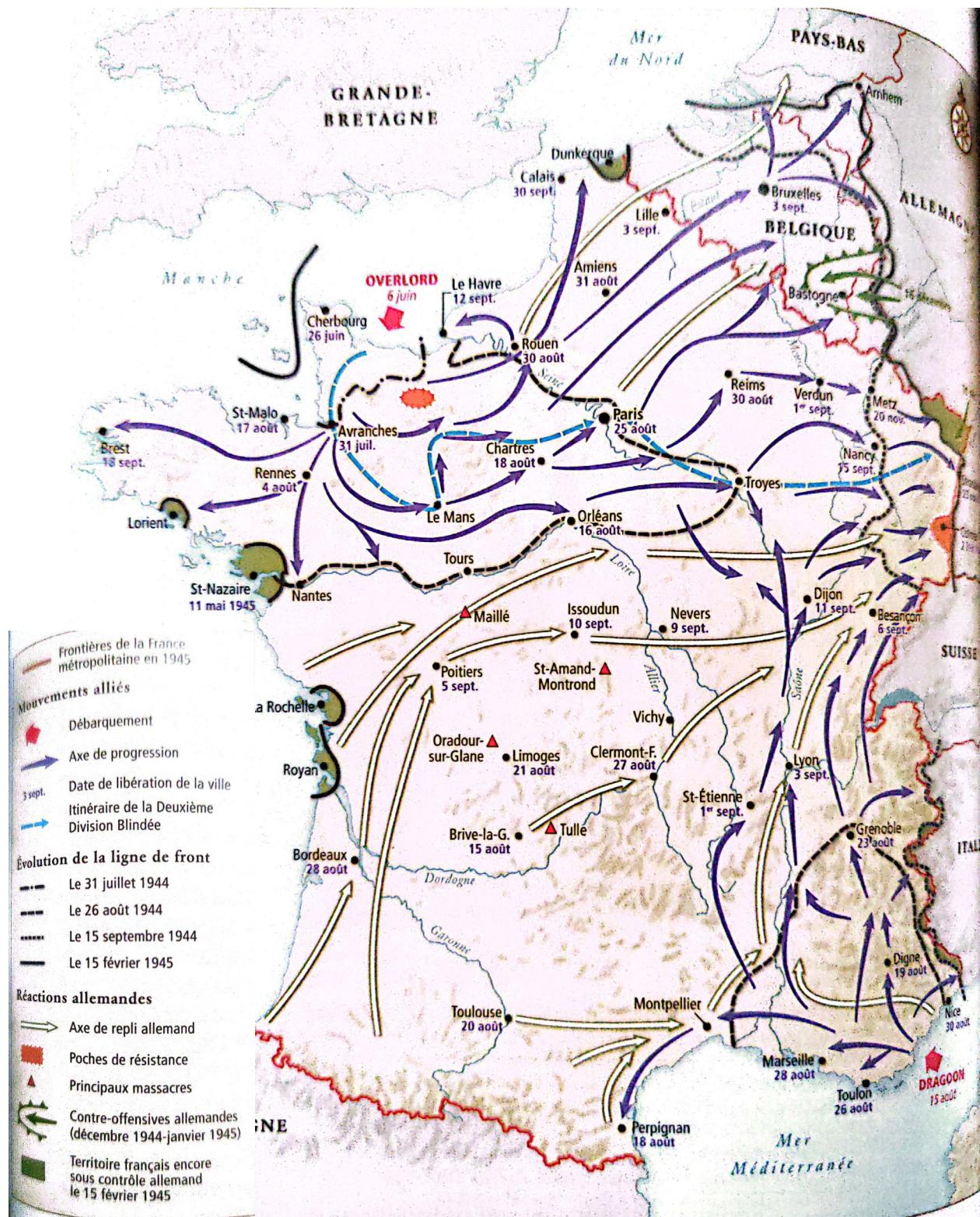
- **15-21 août** : libération de Brive-la-Gaillarde, Cahors, Toulouse et Limoges
- Légitimité supplémentaire à la résistance intérieure face aux alliés mais aussi face au pouvoir des commissaires régionaux de la République ( CRR ), nommés par le GRPF pour réinstaller l'ordre républicain ⇒ frictions entre les forces de résistance locale et le GRPF, ampleur limitée.

### **De Gaulle en quête de légitimité doit s'affranchir des alliés tout en assurant la Libération militaire et évitant la guerre civile.**

- Alliés ne veulent pas d'insurrection de coco fr ⇒ infléchissent relation CDG prévenus 2 jours avant D-Day. Ils entendent soumettre temporairement le pays *l'Allied Military Government of Occupied Territories* ( AMGOT ) = monnaie provisoire, etc.
- Tout ça est inacceptable pour le général ! La représentation légale du peuple fr existait déjà via le GRPF !! ⇒ multiplication des gestes politiques et symboliques + **6 juin 1944** : refuse de cautionner déclarat° d'EISENHOWER sur FR : **la bataille de France est la « bataille de la France » !**
- **14 juin 1944** : CDG débarque à Bayeux, 1ère ville libérée, pour installer premier CRR.
- **6-12 juillet** : CDG à Washington où E.U reconnaissent GRPF comme autorité de fait.
- Les **succès militaires des FFI, de l'armée de Koenig et de la 2e DB** autonomisent l'armée FR du commandement américain : **1er aout** : la 2e DB débarque en France → 2e DB de Leclerc : mission politique et militaire : prendre Paris. La ville s'insurge le **19 aout** ; CDG et Leclerc obtiennent l'autorisation d'Eisenhower de marcher sur Paris, où ils entrent le **25 août 1944**.

### **Le retour des « territoires perdus » et dernières libérations**

- Longue semaines sur défenses allemandes en Moselle et Alsace
- **20 novembre 1944** : libération Metz, Mulhouse
- Américain veulent lâcher Strasbourg mais CDG refuse car importance symbolique et obtient U.K et E.U un soutien ⇒ **23 novembre 1944** : drapeau fr sur cathédrale de Strasbourg
- **11 mai 1945** : Saint-Nazaire, dernière ville libérée.



## ➤ Vers une nouvelle république

### L'effondrement de Vichy

**Janvier 1944** : la Milice prend la main sur le gouvernement

**14 juin 1944**: Pétain appelle illusoirement à la neutralité

**15 Juin 1944** : DARNAND est nommé secrétaire d'Etat à l'Intérieur et met en place des tribunaux du maintien de l'ordre qui permettaient à la Milice de capturer, juger et exécuter des sentences. Ainsi les Miliciens participèrent pleinement à la violence de l'été 1944. **Le régime devient véritablement un supplétif des Allemands.** ☛ comme dit H.ROUSSO l'État milicien n'est pas une rupture mais une radicalisation.

Les Allemands exfiltrent Pétain et son gouv à **Sigmaringen** pour capitaliser sur sa figure et éviter insurrection nationale. LAVAL et PETAIN se considèrent comme prisonniers et refusent de gouverner. Mais une délégation gouvernementale prend leur place = **fiction d'une continuité étatique** (DARNAND, DEAT, Jean LUCHAIRE) ⇒ propagande et mobilisation française dans SS *Charlemagne*.

**18 novembre 1944** : le GRPF recrée la **Haute Cour de Justice** pour juger les responsables politiques du régime de Vichy

- 55 condamnations dont 15 par contumace
- LAVAL, DARNAD et BRINON sont condamnés à mort, peine de PETAIN commuée car vieux schnok

### Épurer et réparer

☛ épuration = terrain d'affrontement mémoriel, politique et historiographique

On distingue **les forces judiciaires** ( GRPF ) et **extrajudiciaires de la purge** ( forces de résistance sur le terrain ).

Le caractère incomplet de l'épuration est attribué par H. ROUSSO au caractère contradictoire de ces fonctions

- Réparer symboliquement les préjudices portés aux victimes.
- Réel besoin de violence d'une partie de la population
- Légitimer le pouvoir des épurateurs
- Refonder réellement et symboliquement l'ID nationale et républicaine

**Épuration extrajudiciaire = dans la continuité de la lutte armée de la Résistance et contexte de radicalisation violence Vichy et ALL.**

- Elle avait commencé avant la Libération, avec les attentats contre des miliciens
- Course de vitesse entre le GRPF et les mvmts de résistance qui entendaient mener la répression selon leur propre logique idéologique pour s'autolégitimer + émotion populaire et rancœurs
- Suite dramatique mais logique de la « guerre franco-française » entamée en 40 et ayant éclaté en 43-44 = « **violence épuratrice de proximité** » contre collaborateurs notoires, miliciens et combattants ALL.
- **Femmes tondues accusées de « collaboration horizontale »** = rétablir le contrôle masculin sur le corps de femmes qui avaient eu à subir la domination allemande = réaffirmer une virilité du pays symboliquement castré par la défaite et l'occupation.

**Épuration judiciaire** = multiples enjeux

- **Expurger du corps de la patrie les indignes**
- **Rétablissement la légalité républicaine** pour ne pas apparaître comme une revanche politique nourrissant la guerre civile
- **Ne apparaître complaisant et froisser la résistance intérieure.**
- Motif de « trahison » puis **26 août 1944** : ordonnance introduisant crime d'actes « d'indignité nationale ».
- **20 mars 1944** : tribunal militaire d'Alger décide **Pierre PUCHEU** = débuts de l'épuration légale ⇒ création de cours spéciales **Juin-Août** = création Haute Cour de Justice et cours de justice et chambres civiques qui s'ajoutent aux tribunaux militaires.

**Trois spécificités de l'épuration légale fr**

- Caractère massif = 311 000 dossiers ouverts
- Forte proportion de peine de **†** ≈ 1500 peines de morts exécutées
- Faiblesse des peines de prison

L'épuration frappa de manière très inégale dans le temps, dans l'espace et selon les secteurs de la société

Elle fut massive et dure en **1944 et 1945**, ce qui profita aux milieux économiques dont les dossiers étaient plus longs à juger. Cela favorisa une **mansuétude certaine à l'égard des dossiers de collaboration économique.**

- Dans le domaine de la collaboration économique, il est difficile de juger ce qui était de l'ordre de la contrainte ou de l'intérêt ⇒ terme politique de « collaboration » ≈ inadéquat
- 123k dossiers devant Comités de confiscation de profits illicites mais seulement 191 condamnations de collaboration éco

Tout de même, **épuration économique administrative ou en interne** ( varibale )

- La reconstruction protège bâtiment
- Auto épuration en interne ( Bourse de Paris ) + mesures spectaculaires frappant des dirigeants comme Renault
- Risque de déstabiliser une entreprise ou un secteur en le privant d'un grand nombre de cadres dirigeants

**Mise en place d'une hiérarchie des victimes via la différenciation des primes de retour et invisibilisation de la Shoah**

- 2000 fr pour les prisonniers de guerre,
- 1 000 pour les requis du travail
- 9 000 pour les déportés, mais on ne distingue pas les résistants et déportés politiques de ceux déportés pour raisons raciales.

### Le bilan de l'épuration en chiffres

9 000 exécutions extrajudiciaires environ.  
20 000 femmes tondues environ.

767 sentences de morts exécutés sur 7 102 peines de mort prononcées par les cours de justice. Il convient d'y ajouter 769 exécutions suite à des jugements des tribunaux militaires (chiffres sur 77 départements).

311 263 dossiers transmis aux cours de justice et chambres civiques.  
350 000 personnes poursuivies environ.  
140 000 classements sans suite environ.  
43 500 non-lieux prononcés.  
127 751 dossiers jugés par les cours de justices et chambres civiques.

22 000 à 28 000 fonctionnaires révoqués ou sanctionnés par mesure administrative.  
3 220 officiers sanctionnés ou mis à la retraite.

38 000 peines de prison et/ou de travaux forcés environ.  
50 000 peines d'indignité nationale environ.  
26 000 acquittements environ.

108 dossiers instruits par la Haute Cour de Justice (dont 15 par contumace):  
8 morts avant jugement.  
42 non-lieux  
3 acquittements  
15 condamnations à la dégradation nationale (dont 7 suspendues pour « faits de résistance »)  
14 peines de prison  
8 peines de travaux forcés  
18 peines de mort (dont trois exécutées)

Il convient d'ajouter à ces chiffres les dossiers instruits par les tribunaux militaires dont le nombre est inconnu à ce jour.

## Le bilan humain de la guerre en chiffres (estimations)

### Pertes militaires

Pertes militaires lors de la campagne de 1940: 76 000 morts.  
Pertes militaires de Vichy dans les colonies (1940-1942): 4 300 morts.  
Pertes militaires de la France Libre dans les colonies (1940-1942): 3 200 morts.  
Invasion japonaise en Indochine: 2 200 morts.  
Campagne de Tunisie: 2 200 morts.  
Campagne d'Italie: 6 600 morts.  
Libération de la France: 27 700 morts (dont 13 700 FFI, parmi lesquels au moins 3 000 exécutions sommaires).  
Prisonniers morts en captivité: 37 000 morts.  
« Malgré-Nous » Alsaciens-Lorrains morts sous l'uniforme allemand: 32 500 morts.  
Volontaires français de la SS et de la LVF: chiffre inconnu, quelques milliers.

**Total des pertes militaires:  
environ 195 000 morts**

Autres estimations possibles:  
200 000 morts sous un uniforme français

et 40 000 sous un uniforme allemand (« Malgré-Nous » et volontaires confondus)

### Pertes civiles

**Pertes civiles sur le sol national**  
112 000 morts environ (hors victimes de la surmortalité due à la guerre).

Dont: 50 000 à 70 000 du fait des bombardements, 7 000 à 12 000 suite à des internements, massacres et exécutions perpétrées par les Allemands, Vichy ou la Milice, 3 700 otages exécutés par Vichy ou les Allemands, 9 000 des suites de l'épuration « sauvage ».

**Pertes civiles en dehors du territoire national**

Victimes de la Shoah: 76 000 morts.  
Déportés hors de France: 36 000 morts.  
Travailleurs civils hors de France: moins de 40 000 morts.

**Total des pertes humaines entre 1939 et 1945: 460 000 à 485 000 morts**

## Les tensions de la Libération et le rétablissement de la République

**Les deux faces de la purgation populaire :** les tontes et les foules saluant les américains exorcisent le risque de guerre civile. Mais le **rétablissement de la République** s'opère dans un contexte d'insurrection révolutionnaire et de risque bien réel de guerre civile face à influence des cocos.

- **5 juin 1944**: le communiste Henri ROL-TANGUY prend tête des FFI d'IDF
- **17 août 1944**: le PCF soutenu par CGT, CFTC et FFI d'IDF appellent grève générale à Marseille.
- **20 août 1944**: Alexandre PARODI ministre des Territoires libérés et CHABAN-DELMAS = délégué militaire national décident d'une trêve à l'insurrection parisienne ⇒ barricades dans Paris mais EISENHOWER, LECLERC et CDG envoient 2ème DB et chars E.U pour éviter bain de sang.
- **25 août 1944**: signature de CDG et de ROL-TANGUY sur reddition du gov militaire de Paris.

### CDG réinstalle l'État républicain dans sa capitale

- **9 août 1944**: CDG signe avec François de MENTHON ordonnance du GPRF qui rétabli la République qui « en droit » n'avait « jamais cessé d'exister ».
- **25 août 1944**: discours de l'HDV de Paris libéré par la « France éternelle »
- **26 août 1944**: défilé sur les Champs Élysées puis *Te Deum* à NDP

### **Les cocos rentrent dans le rang face à l'autorité de CDG et aux directives de Staline**

- CDG accueillent représentants résistance intérieure, socialistes et communistes dans gov GPRF
- CDG peut ainsi dissoudre les états-majors des FFI qui sont intégrés à l'armée française
- CDG entame tournée nationale des villes pour s'y faire acclamer et faire reconnaître autorité GPRF.  
Il voulait éviter ce qu'il s'est produit en Corse en 1943 ( la Corse s'est insurgée après la capitulation italienne et le mouvement Front national a pris le contrôle de l'île ).
- **23 octobre 1944** : GPRF reconnu définitivement par Alliés
- STALINE demande à THOREZ de transformer les détachements armés indépendants des communistes en organisations politiques.
- **30 novembre 1944** : discours du Vel d'Hiv de THOREZ ⇒ nouvelle politique : reconstruire la France et jouer le jeu gouvernemental et légal. S'allie avec les socialistes pour les élections municipales d'**avril-mai 1945**.

### **La mise en place du programme du CNR et la reconstruction participe d'une atmosphère d'union nationale**

- **5 octobre 1944** : GPRF confirme extension vote femmes.
- Premières nationalisations ( Houillères ) et création des comités d'entreprises
- **Octobre 1945** : l'ENA est fondée

**8 mai 1945** : la France est présente lors de la signature à Reims de la capitulation de l'Allemagne alors qu'elle était absente à Yalta et Potsdam. **La France est à la table des vainqueurs. Les apparences sont sauves.**

### **Le bilan matériel de la guerre (quelques chiffres)**

139 gares et gares de triage détruites.

1 900 ponts et viaducs ferroviaires détruits.

3 000 km de voies de chemin de fer détruites.

7 500 ponts routiers détruits.

282 écluses détruites.

452 000 immeubles détruits.

1,5 million d'immeubles endommagés (18% du parc immobilier).

1 838 communes déclarées sinistrées (détruites à au moins 30%) dont 15 villes sur 17 de plus de 100 000 habitants et 21 sur 39 de 50 000 à 100 000 habitants.

500 000 hectares à déminer (1 % de la surface du pays).